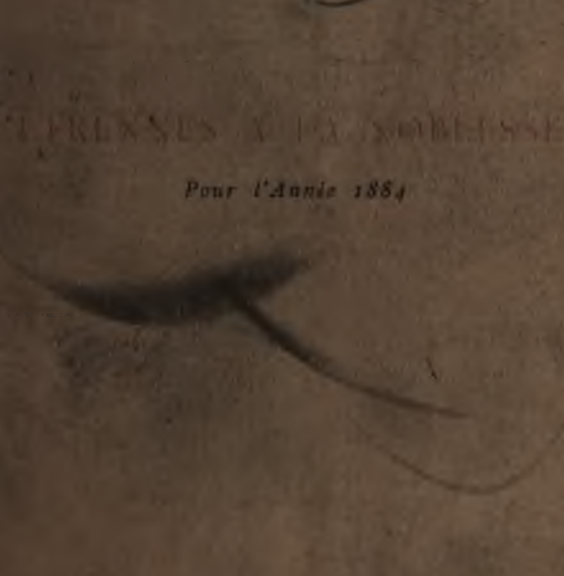
ÉTRENNES A LA NOBLESSE

Pour l'Année 1884




V
B
J
A

ÉTRENNES A LA NOBLESSE

Pour l'Année 1884

TIRAGE A 300 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS

25	Exemplaires sur papier du Japon.	1 à 25
100	Exemplaires sur papier de Hollande	26 à 125
175	Exemplaires sur papier vélin	126 à 300

N° 209

ÉTRENNES

A LA

NOBLESSE

OU

État actuel des Familles nobles de France

POUR L'ANNÉE 1884



PARIS

G. RICHARD ET Cie, IMPRIMEURS
5, rue de la Perle, 5



Les Étrennes à la Noblesse, que M. Lachesnaye-Desbois a publiées dans les dernières années du règne de Louis XV, donnaient, avec l'état présent de chaque famille, une courte notice généalogique qui en faisait connaître l'origine et les illustrations.

En choisissant pour l'ouvrage dont nous commençons aujourd'hui la publication, le titre qu'avait adopté Lachesnaye-Desbois nous en indiquons en même temps l'esprit et la forme.

Cette première année contient l'état de trois cents familles, prises parmi les plus anciennes ou les plus distinguées de France. Chaque notice

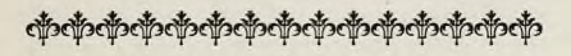
est accompagnée du blason des armes de la famille.

Dans les maisons ducales ou dans les familles qui ont donné des pairs de France, les enfants ont droit de porter un titre du vivant de leur père; dans les autres familles, nous avons conservé les titres consacrés par l'usage.

Des erreurs ou des omissions se rencontreront, malgré tous les soins apportés dans nos recherches, mais nous espérons que les intéressés voudront bien nous les signaler. Elles seront mentionnées dans *les Étrennes pour 1885*, ainsi que les changements survenus pendant l'impression (depuis avril dernier). Nous comptons d'autant plus sur le concours des familles que pour assurer l'indépendance de l'ouvrage, nous nous sommes fait une règle stricte de ne recevoir de documents qu'à titre absolument gracieux.

Gilles Le Bouvier.

Paris, mai 1884.



ETRENNES A LA NOBLESSE

Pour l'Année 1884

A



DES ACRES DE L'AIGLE. — Arthur des Acres, marquis de L'Aigle, chef du nom et des armes, a épousé Elisabeth Sartoris, dont il a Robert Espérance comte de L'Aigle, marié à Louise Greffülhe et père de Charles et Jeanne.

Branche cadette. — Albert-Frédéric-Emmanuel comte de L'Aigle, ancien auditeur au Conseil d'Etat, fils du vicomte Jules-Louis, chevau-léger de la garde du roi, et de Camille-Marthe-Marie Germain de Montforton, décédés, a recueilli le titre de comte à la mort de son oncle Henri; il est né en 1839 et a épousé Antoinette-Joséphine-Marie de Gramont de Lesparre, fille du général, dont il a : Louis, né en 1867, Marthe et Ida.

Il a deux tantes, filles de son oncle Henri comte de L'Aigle, député de l'Oise, décédé en 1875, et de

Pulchérie de Vischer de Celles, comtesse douairière, 1° Mathilde, mariée en 1859 à Maurice marquis de Ganay, et 2° Geneviève, mariée en 1863 à Réné comte de Menthon.

La famille des Acres, originaire de Normandie, est issue de Sébastien, seigneur de la Chapelle-Viel, qui épousa en 1587, Marie d'Aubrai, dame de L'Aigle. Cette seigneurie fut érigée en marquisat, par lettres patentes d'avril 1650, en faveur de Jacques. — Jacques-Louis fut brigadier des armées du roi ; Louis-Gabriel, lieutenant-général en 1748 ; Louis-Augustin, maréchal-de-camp, décédé en 1867. Elle s'est alliée aux Chauvelin, Broglie, la Roche-Poncié, Châteauthierry. Des Acres porte : *D'argent à trois aigles de sable* 2-1.



AGOULT. — *Branche de Voreppe* : Foulques-Antoine-Réné comte d'Agoult, chef du nom et des armes, fils du comte Philippe, ambassadeur et pair de France, et de Henriette Martin de Vaucresson, est né en 1824, il a épousé en 1857 Marie Winfred O'Connor, veuve du comte de Lubersac, décédée, dont il a : Hector, enseigne de vaisseau, né en 1860, Béatrix, mariée en 1872 au comte Le Groing de la Romagère, et Marguerite, née en 1861.

Son frère Théodore-Henri d'Agoult est décédé. Ses sœurs sont : Louise, mariée en 1863 à Joseph-Denis d'Anselme; Charlotte, mariée au chevalier de Faverge; Armande, mariée à M. de Villenouy, et deux autres religieuses.

Il a des cousins et des cousines, enfants du comte Charles-Alphonse, colonel, et d'Elisabeth des Champs de la Varenne : 1° Raymond comte d'Agoult, ancien colonel, né en 1825, marié à Eulalie Guigues de Moreton de Chabrillan et père de Charles, né en 1854 et de Foulques décédé en 1881; 2° Olympe, décédée épouse d'Arthur Rouverié, marquis de Cabrières; 3° Alix, mariée en 1861 à Paul Guigues de Moreton de Chabrillan. Une autre fille avait épousé en 1841 Joseph de Guyon de Geis, baron de Pampelonne.

Branche aînée de Saint-Luc. Cette branche n'est plus représentée que par Catherine, fille du comte Charles-Louis, ancien officier, et de Catherine de Flavigny.

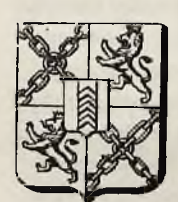
Branche de Beauvoisin, éteinte dans les mâles en 1835 par la mort de son chef le lieutenant-général marquis d'Agoult.

Cette maison, d'origine chevaleresque de Provence, remonte à Humbert, seigneur d'Apt en 993. Un de ses descendants, Guirœn, a fondé la seconde maison de Simiane et Bertrand, frère de Guirœn, a continué la souche des seigneurs du nom d'Agoult. La branche

de Très est tombée en quenouille dans la maison de Vincens, qui a adopté le nom et les armes d'Agoult et est actuellement représentée. Fouquet d'Agoult, fils d'Isnard, qui avait épousé en 1210 Dulceline de Pontèves, a relevé le nom et les armes de Pontèves et formé la maison de ce nom, aujourd'hui existante. Cette puissante race, qui a contribué à former d'illustres maisons, a donné des sénéchaux de Provence, des officiers distingués, des prélats, des ambassadeurs, un pair de France.

Agoult porte : *d'or au loup ravissant d'azur, lampassé et armé de gueules,* avec cette devise : *Avidus Committere Pugnam.*

AGRAIN. — Voir PRADIER.



ALBERT DE LUYNES.— Honoré-Charles-Marie-Sosthène d'Albert, duc de Luynes et de Chevreuse, chef de la maison, né en 1868, est fils de Charles d'Albert, duc de Luynes, tué à la bataille de Loigny en 1870, et de Yolande de La Rochefoucauld-Bisaccia, sa veuve.

Il a une sœur Yolande-Louise-Marie-Valentine, née en 1870.

Du mariage de son oncle Paul d'Albert de Luynes,

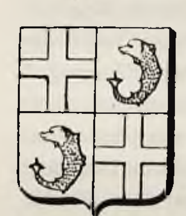
duc de Chaulnes, né en 1852, mort en 1881, avec Marie-Sophie Galitzin, morte en 1883, sont nés : Emmanuel-Marie duc de Chaulnes, né en 1878, et Marie-Thérèse-Sophie, née en 1876.

Sa grand'mère, Valentine de Contades, duchesse de Chevreuse, est veuve depuis le 9 janvier 1854.

Cette maison descend de l'ancienne famille des Alberti de Toscane, originaires du comté d'Arezzo, où ils possédaient dès le XI[e] siècle différents fiefs, entre autres celui de Catenais. En 1400 et 1401, les Alberti furent bannis de la République florentine où ils avaient occupé les plus hauts emplois; l'un d'eux s'établit alors en France dans le Comtat Venaissin. Charles d'Albert, favori de Louis XIII, premier duc de Luynes, fut connétable de France, grand fauconnier, duc et pair (août 1619). Sa maison a produit des maréchaux de France, des ambassadeurs, un gouverneur de Paris, un cardinal, etc. — Le chef de la branche cadette porte le titre de duc de Chaulnes et de Picquigny (création faite en faveur du frère cadet du connétable, en 1621). Une troisième branche, celle des ducs de Luxembourg et de Piney, s'est éteinte au XVII[e] siècle.

Les Albert portent : *d'or, au lion de gueules, armé, lampassé et couronné de même.* Les armes actuelles de la maison sont : *écartelé au 1 et 4, d'azur à quatre*

chaînes d'argent en sautoir, aboutissantes en cœur dans un anneau de même, au 2 et 3 *de* ALBERT et *sur le tout : d'or au pal de gueules, chargé de trois chevrons d'argent* qui est de NEUFCHATEL. Leur devise est : *Quo Me Jura Vocant et Regis Gloria.*



ALBON. — Guigues-Alexis-Marie-Joseph-André marquis d'Albon, chef du nom et des armes, fils du marquis Abel-Christophe-Raoul et de Suzanne-Joséphine-Marie-Gabrielle d'Albon, marquise douairière, est né le 1er janvier 1866; il est le petit-fils par sa mère du comte Léon, son oncle, et de feue Joséphine Imbert de Balorre et le neveu du marquis Alexis, décédé sans postérité en 1878.

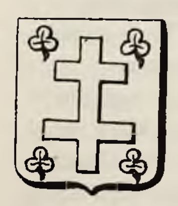
Son frère Guigues-Léon-Anne-Marie-Jacques comte d'Albon, est né en 1867.

Cette maison, de race chevaleresque, est originaire du Lyonnais. André se croisa en 1190; la branche aînée, qui avait recueilli la principauté d'Yvetot par Julie-Françoise de Crevant, fille du duc d'Humières, s'est éteinte dans la branche cadette qui a donné un maire de Lyon, pair de France en 1827, marié à Mademoiselle de Viennois, héritière de sa maison et grand-père du chef actuel.

Albon porte : *écartelé au 1 et 4 de sable à la croix d'or,* qui est d'ALBON : *au 2 et 3 d'or au dauphin vif d'azur, langué, barbé, crêté et oreillé de gueules,* qui est de VIENNOIS, avec cette devise : *A Cruce Victoria.*

ALBUFÉRA. — Voir SUCHET.

ALIGRE. — Voir POMEREU.



AMEDOR DE MOLLANS. — Charles d'Amedor, marquis de Mōllans, chef du nom et des armes, fils du marquis Charles-François-Joseph et de sa deuxième femme Joséphine de Hédouville et petit-fils du marquis Jean-Charles-François-Clément, chambellan de l'empereur d'Autriche, a épousé en juillet 1880 Hélène d'Esmond, dont il a Charles et Meinrad.

Il a une sœur utérine, Antoinette, mariée en 1880 à Alexis Faivre d'Arcier, et deux autres sœurs, nées du premier mariage de son père, avec Adrienne-Charlotte Patouillet de Deservilliers : 1º Marie-Adèle-Gabrielle, mariée en 1867 à Charles-Marie-Ludovic Le Borgne de la Villandré ; 2º Blanche-Pauline-Charlotte-Félicité, mariée en 1867 à Albéric Joseph Le Borgne de la Villandré.

Il a deux oncles : 1° Antoine-Octave-Gustave-François-Marie comte de Mollans, né en 1819, ancien colonel, marié à Caroline de Simony dont il a : (*a*) le vicomte de Molans, conseiller de préfecture, marié en 1882 à Mathilde Gardilanne, et (*b*) Marguerite, mariée en 1880 à Gonzague de Pillot-Chenecey, comte de Coligny-Chatillon; 2° Joseph-Edouard-François-Marie comte de Mollans, né en 1821, marié à Blanche-Caroline-Amédée Lestre des Saussaies dont il a Marie-Caroline, mariée en 1875 à Marie-Adolphe-François vicomte de Salvert de Montrognon.

Cette maison, d'ancienne chevalerie, originaire de Bourgogne, est citée dès le XIIIe siècle. Elle a donné un grand recteur de l'académie de Franche-Comté en 1598, un cardinal, des capitaines de compagnies, des officiers supérieurs, un colonel de la maison du roi Louis XVI, un chambellan de l'empereur d'Autriche en 1810, des abbés, des abbesses, des chanoinesses de Salles, de Neuville, et de Remiremont. Ses alliances ont été prises chez les Buade, Trestondan, Planta, Guitaut, Dormy, Terrier, Millet, etc. Elle porte : *de gueules à la croix patriarcale d'or, cantonnée de quatre trèfles du même*; sa devise est : *Cunctis Mens Aurea.*

AMELOT. — *Branche de la Roussilhe.* Jean-Charles



comte Amelot de la Roussilhe, né en 1844, secrétaire d'ambassade, marié en 1874 à Alice-Mathilde Corbin, a trois filles : Dagmar-Marguerite, née en 1876, Jeanne-Marie, née en 1877 et Catherine, née en 1882.

Il a un frère Achille-Jean-Marie vicomte Amelot de la Roussilhe, né à Paris en 1855, et une sœur Gabrielle-Marie-Julie, née en 1847, mariée en 1867, à Arthémon-Jean-Henri de Cassan de Floyrac.

Sa mère, Marie-Alix Choppin d'Arnouville, née en 1822, est veuve depuis 1855, d'Achille-Jean-Marie comte Amelot de la Roussilhe, procureur du roi, qu'elle avait épousé en 1841.

Son cousin germain Jacques-Marie-William vicomte Amelot de la Roussilhe est né en 1850 du mariage du vicomte Georges et de Mathilde Brewer.

Branche de Chaillou. — Jacques-Hippolyte-Victor Amelot, marquis de Chaillou, fils d'Antoine-Victor et de Louise Amé de Saint-Didier, a épousé en 1867, Marie-Marguerite Larderet.

Il a trois sœurs : 1° Céline-Anaïs-Marie-Jeanne, veuve de Jules-Paul vicomte de Boigne, remariée à M. de Fontanes ; 2° Anna mariée, en 1867, à Louis-Charles-Fernand comte du Hauvel ; et 3° Catherine

mariée, en 1881, à Napoléon baron Tascher de la Pagerie.

Il a un cousin germain Léon-Edouard comte Amelot de Chaillou, ministre de France à Rio-Janeiro, marié, en 1866, à Marie-Rosalie-Alphonsine-Emmanuelle du Hallay-Coëtquen.

Famille originaire d'Orléans où vivait Jean Amelot en 1387. — Jean, son descendant au VIe degré, eut trois fils : 1o Ferry qui resta à Orléans, et dont la postérité est actuellement représentée par la branche de la Roussilhe ; 2o Michel, avocat, mort sans postérité ; et 3o Jacques, sieur de Carnetin, avocat au Parlement qui a, lui-même, fourni trois branches : celle des marquis de Mauregard, éteinte en 1726, dont étaient deux premiers présidents de la Cour des aydes de Paris ; celle des marquis de Gournay, éteinte en 1786, qui a fourni un président au Grand Conseil, un archevêque de Tours, et Michel Amelot, marquis de Gournay, ambassadeur de Louis XIV en Espagne. La troisième branche des marquis de Chaillou qui existe encore, a fourni un ministre des affaires étrangères sous Louis XV, et un ministre de la maison du roi sous Louis XVI, tous deux chevaliers du Saint-Esprit, un évêque de Vannes, etc. Amelot porte : *d'azur à trois cœurs d'or posés 2 et 1, accompagnés en chef d'un soleil de même.*



ANDIGNÉ. — *Branche de Sainte-Gemme et de la Blanchaye*, aujourd'hui l'aînée. Henri-Marie-Léon marquis d'Andigné, chef du nom et des armes, colonel et sénateur, est fils du comte Fortuné, baron et pair de France, maréchal de camps et d'Armande-Louise de la Forest de Blacons, et neveu du marquis Paul d'Andigné de la Blanchaye, décédé sans enfants en 1858. Il a épousé en 1861, Marie-Antoinette-Noémie de Robin de Barbantane dont il a : René, né en 1862, Onéïda et Fortuné.

Son frère, Marie-Alexandre comte d'Andigné, ancien secrétaire d'ambassade, a épousé Blanche de Croix, sœur du marquis, dont il a : 1° Jean, né en 1864; 2° Madeleine; 3° Geneviève; 4° Louise; et 5° Marie.

Il a des neveux et nièces, enfants du comte Fortuné d'Andigné de la Châsse, son cousin germain, et de Marie Aglaë de La Ville-Fèrolles des Dorides, décédés : 1° Geoffroy comte d'Andigné de la Châsse, né en 1858; 2° Charlotte-Françoise-Marguerite mariée, en 1878, à Raoul-Honoré-Joseph comte de la Sayette; 3° Jeanne mariée, en 1883, à Juhel comte de Lamote-Baracé.

Rameau de la Châsse. — Il est représenté par

deux sœurs, cousines du chef de la maison, qui ont épousé, l'une, Marie-Caroline-Juliette, en 1856, Jean d'Harcourt, capitaine de vaisseau, et l'autre, Raymonde-Marie-Caroline, en 1859, le comte Aymard de Nicolaï. Elles sont filles du marquis Charles d'Andigné de la Châsse, député, décédé en 1879, et de Charlotte de Villeneuve-Vence.

Branche de Mayneuf. — Cette branche n'est plus représentée que par Marie mariée à son cousin Edouard d'Andigné de Lancrau ; elle est fille du comte Emmanuel, décédé en 1878, et de Mademoiselle de Montagu, comtesse douairière, petite-fille du comte d'Andigné, premier président à la cour d'Angers, et petite-nièce de la marquise de Lanascol et de la comtesse Emmanuel de Saisy de Kérampuil. Sa tante, Rosalie-Constance, avait épousé en 1837 M. de Conen, comte de Saint-Luc.

Branche de Beauregard. — Anne-Joseph comte d'Andigné de Rochebouet, fils du comte Joseph et d'Adélaïde-Sophie de Grimaudet de Rochebouet, n'a pas eu d'enfants de son mariage avec Adelaïde-Renée Le Gris.

Il a des cousins germains, enfants de Jules-Aimé-Joseph d'Andigné de Beauregard, décédé en 1883, et d'Eulalie de Joncheray : 1° Aimé d'Andigné, marié à Sidonie d'Achon ; 2° Marie-Eugène d'Andigné,

marié à Ricœur de Bamont dont il a : (*a*) Joseph-René-Laurent d'Andigné, marié à Dlle de Gueydon ; (*b*) Gonzague d'Andigné ; (*c*) Jeanne, et (*d*) Yvonne ; 3° Alexandre-Charles d'Andigné, marié à Laure de Castellan et père de : Charles et Marguerite ; 4° Henri-Jules d'Andigné, marié à Dlle de Laisie, père de quatre enfants ; 5° Eulalie ; 6° Mathilde, mariée à Auguste de la Rochegiffard ; 5° Jules d'Andigné, marié à Marie Servat de l'Aisle et père de : Robert-Joseph et Anne-Jean ; 8° Marie-Pierre d'Andigné.

Son cousin germain Edouard d'Andigné, fils de Joseph et de Mlle de Pissonnet de Lancrau, a épousé Marie d'Andigné de Mayneuf d'où : (*a*) Maurice d'Andigné, ancien secrétaire du comte de Chambord ; (*b*) Louis d'Andigné. Il a des nièces, filles du comte Charles, ancien préfet, décédé en 1878, et d'Aglaé du Bois de Maquillé : 1° Marie, mariée à Henri de la Bevière ; 2° Marthe, mariée à Edmond Bayard de la Vingtrie ; et 3° Laure, mariée à G. Dupuy.

Ses autres cousins, enfants de Gabriel-Alexandre-Joseph et Joséphine de Vareilles de Saint-Hilaire sont : 1° Gabriel d'Andigné, marié à Adèle Brunet de la Rivière et père de : Paul-Gabriel, Hélène-Marie et Marthe-Joséphine ; 2° Théodore-Joseph, marié en 1837 à Jeanne-Mary Hary ; 3° Joséphine, religieuse ; et 4° Clémentine.

Branche de Resteau. — Guy-Georges-Henri comte d'Andigné de Resteau, fils du comte Henri, ancien officier, et de Henriette Caillau, a épousé en juin 1878 Marie-Elisabeth-Victurnienne de Rochechouart, dont il a un fils, Henry-Guy-Marie-Joseph, né en 1879.

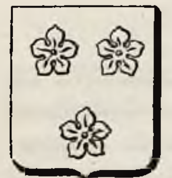
Sa sœur aînée, Blanche-Henriette-Marie a épousé en 1868 Ernest comte de Prunelé; sa sœur cadette est Yvonne-Adélaïde-Marie.

La maison d'Andigné, originaire de l'Anjou, est de race chevaleresque et compte parmi les plus anciennes et les plus considérables de France, Jean et Guillaume assistèrent aux croisades. Leurs descendants ont poussé tant de rameaux qu'en 1600 on en comptait jusqu'à trente-trois qui ont fourni dans l'église, dans la magistrature, à la cour et dans les armées des personnages distingués.

Elle s'arme : *d'argent à trois aigles de gueules, becquées et membrées d'azur 2-1*, avec cette devise : *Aquila non Capit Muscas.*

ARAMON. — Voir SAUVAN.

ARENBERG. — La branche française de cette maison a pour chef : Auguste-Louis-Albert prince d'Arenberg, né en 1837, ancien député du Cher,



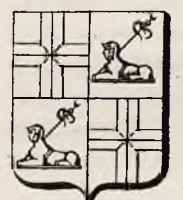
marié en 1868, à Jeanne-Marie-Louise de Greffülhe, et père de : Pierre-Charles-Louis né en 1871, Aline-Jeanne-Marie et Louise-Marie-Charlotte.

Sa sœur Marie-Nicolette-Augustine, née en 1830, a épousé en 1849 Charles comte de Mérode, prince de Rubempré.

La maison d'Arenberg est une branche cadette de la maison de Ligne détachée, en 1547, lors du mariage de Jean comte de Ligne, avec Marguerite, fille unique de Robert de la Mark, comte d'Arenberg, sous la condition de prendre les noms, armes et titres de la famille d'Arenberg. Son fils Charles fut créé prince de l'Empire le 5 mars 1576; Philippe-François fut créé duc en 1644. Par son mariage avec la fille du dernier comte de la Mark, Charles duc d'Arenberg acquit le comté de Schleiden et la seigneurie de Saffenbourg en Westphalie. Prince souverain par l'acte de la confédération du Rhin en 1804 pour le bailliage de Meppen, le prince d'Arenberg perdit sa souveraineté en 1810 et fut créé duc et pair de France en 1827. Arenberg porte : *de gueules à trois fleurs de néflier de cinq feuilles d'or.* 2. 1.

ARGENSON. — Voir VOYER.

ARMAILLÉ. — Voir FOREST (la).



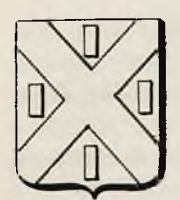
ARRIGHI DE CASANOVA DE PADOUE. — Ernest-Louis-Henri-Hyacinthe Arrighi de Casanova, duc de Padoue, né en 1814, ancien député et ministre de l'intérieur, s'est marié en premières noces à Elise Honnorez, morte en 1876, dont il a eu une fille, Marie, mariée au comte Maurice de Caraman. Il n'a pas d'enfant de son second mariage, contracté en 1877, avec Marie Bruat.

La famille Arrighi, originaire de Corse, fut maintenue comme noble d'extraction en 1783. Jean-Thomas Arrighi, général de division à Esslıng, fut nommé duc de Padoue en 1809 ; il épousa en 1812 la fille du comte de Montesquiou Fezensac.

Armes : *Ecartelé,* au 1 et 4, *d'argent à la croix treillissée et ombrée d'azur,* au 2 et 3, *d'or au sphinx égyptien portant en barre un étendard turc à trois queues de sable et soutenu de gueules ;* au chef de duc de l'empire.

ASSAY. — Voir DESTUTT.

L'AUBERIVIÈRE. — Voir POURROY.



L'AUBESPINE. — *Branche d'Hauterive.* Jean-Baptiste-Louis marquis de l'Aubespine-Sully, chef du nom et des armes, fils du marquis Alphonse et de Marie-Gomès Velasco et petit-fils du colonel, marquis de Chateauneuf, est né le 25 décembre 1826 ; il a épousé en janvier 1856 la princesse Andréa Ghika dont il a postérité.

Il a deux sœurs, Maximilienne-Angélique-Jeanne-Philippine, religieuse, et Marie-Joséphine-Pauline.

Cette maison d'ancienne chevalerie, originaire du pays chartrain, a donné un maréchal de France et porte pour armes : *d'azur au sautoir d'or, alaisé et accompagné de quatre billettes du même.*

AUGER. — Voir DAUGER.

AULAN. — Voir HAROUARD DE SUAREZ.



AUDIFFRET. — Gustave marquis d'Audiffret, chef de la maison, trésorier payeur général à Lille, né en 1827, fils du marquis Gaston d'Audiffret, ancien président à la cour des comptes, pair de France, mort

en 1878. Il a épousé en 1856 Isabelle Montané dont il a eu cinq fils : Gaston d'Audiffret né en 1858, Jean, Pierre, Paul et Hugues, et trois filles, Rose-Marie, Marie-Madeleine et Lucile.

Il a deux sœurs : Amélie, mariée au comte du Maisniel, et Claire, mariée au comte de Coral.

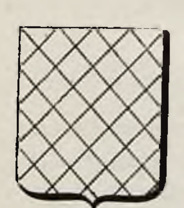
Branche d'Audiffret-Pasquier. — Edme-Armand-Gaston duc d'Audiffret-Pasquier, sénateur, membre de l'Académie-Française, né en 1823, marié en 1845, à Jenny Fontenilliat, qui lui a donné : Denis d'Audiffret-Pasquier, né en 1856, marié en 1881, à Jeanne Rioust de Largentaye dont est né Etienne en 1883 ; et deux filles, Marie, née en 1854, mariée du marquis de Vassinhac d'Imécourt, et Nicole, née en 1858, mariée au comte de Neverlée.

Son frère Henri comte d'Audiffret, né en 1826, a été capitaine adjudant-major aux guides.

Sa mère, Zoé Pasquier, fille d'Auguste Pasquier, directeur des Tabacs, est veuve depuis 1858 de Florimond comte d'Audiffret, receveur général, qu'elle avait épousé en 1858.

La maison italienne Audiffreddi s'est établie en France dans la vallée de Barcelonnette au XIIIe siècle ; la branche aînée est restée en Piémont (comtes de Mortigliengo). Marcellin d'Audiffret, général du comte René de Provence, roi de Naples

et de Sicile, fit ses preuves de noblesse en 1463 pour recevoir le collier de l'ordre du Croissant; Jean d'Audiffret se croisa en 1250. — Gaston comte d'Audiffret, neveu du marquis d'Audiffret, sénateur, a été adopté par son grand-oncle Etienne-Denis Pasquier, grand chancelier de France, créé duc en 1844 et issu d'une famille noble, qui avait reçu le titre de baron de Coulans sous Louis XIV. Le titre de duc Pasquier a été laissé au comte Gaston à la mort du chancelier en 1862. Audiffret porte : *d'or au chevron d'azur chargé de cinq étoiles d'or et accompagné en pointe d'une montagne de trois coupeaux de sable, celui du milieu surmonté d'un faucon de même, la patte droite levée et la tête contournée, à la bordure componée d'or et de sable.* La branche ducale écartèle : *de gueules au chevron d'or accompagné en chef de deux croissants d'argent et en pointe d'un buste de licorne de même*, qui est de PASQUIER.



AURAY DE SAINT-POIS. — Anne-Beuves-Eugène marquis d'Auray de Saint-Pois, ancien sous-préfet, fils aîné du marquis Raymond et de Marie-Mathilde de Carbonnel de Canisy, a épousé en 1850 Anne Scheppers, dont un fils, Gaston-Marie, et une fille, Marie-Thérèse-Anne.

Son frère est Gustave-Louis comte d'Auray de Saint-Pois, conseiller-général de la Manche.

Il a cinq cousins et cousines germaines, fils du comte Louis-Norbert : 1° Alfred-Marie-François, comte d'Auray de Saint-Pois, né en 1847, marié en 1875 à Jeanne-Sophie-Marie-Antoinette Beznel-Leroux d'Esneval ; 2° Blandine, mariée à Eugène d'Halwin, marquis de Piennes ; et 3° trois autres filles.

La maison d'Auray est d'ancienne chevalerie et serait, d'après des chroniqnes, originaire de la ville d'Auray en Bretagne ; un Jean d'Auray fut ambassadeur en Angleterre en 1382 pour la duchesse de Bretagne ; en 1420 elle posséda la baronnie de Saint-Paër ou Saint-Pois, qui est restée dans la famille jusqu'à nos jours.

Auray porte : *Lozangé d'or et d'azur.*

AUTICHAMP. — Voir BEAUMONT.

AVARAY. — Voir BÉSIADE.

AVIAU DE PIOLANT. — Charles-Marie d'Aviau de Piolant, marquis de Ternay par héritage de la maison d'Arsac de Ternay, fils du comte Charles et de Malcie de Melient, est petit-neveu de Charles-François d'Aviau du Bois de Sanzay, archevêque de



Bordeaux, décédé en 1826; il a épousé, en 1861, Almée de Coucquault d'Avelon, dont postérité.

Il a des cousins, fils de Charles Antoine et d'Eugénie Chebrou de la Roullière : 1o Albert, comte de Piolant, marié en 1874 à Valentine de Laistre; 2o Georges vicomte d'Aviau de Piolant, ancien sous-préfet, marié en 1877 à Georgette Cesbron-Lavau.

Cette maison, d'ancienne chevalerie, établie en Poitou, est issue des comtes de Montfort-l'Amaury, dont elle a retenu les armes, par Amaury-de-Montfort, marié à Eléonore d'Aviau, d'origine napolitaine. Son petit-fils Charles épousa Henriette d'Harcourt et s'établit en Poitou où il fit souche sous le nom d'Aviau. Elle a donné des gentilshommes de la maison du roy et des officiers distingués et s'est alliée aux des Ursins, Brilhac, Aloigny, Arsac, Lauzon, Gaborit, etc.

Ses armes sont : *de gueules au lion d'argent, la queue nouée, fourchée et passée en sautoir.*

AVOUT. — *Branche de Vignes.* — François-Joseph-Victor-Ithier d'Avout de Vignes, chef de la maison, fils de Léon, capitaine, et de Thaïs de Jarsaillon, né en 1840, a épousé en 1866 Julie-Victor-Jeanne



de Perey. Son frère, Pierre-Marie-Edgard, né en 1842, a épousé en 1872 Angèle-Caroline de la Roque de Chambray.

Sa cousine germaine, Caroline-Louise-Eugénie, fille de Jules, officier, et de Virgine Ducrot, a épousé en 1875 Paul Sarrauste de Menthières.

Branche d'Annoux. — Louis-Paul comte d'Avout, fils de Jacques-Frédéric, officier, et de Rose Poullain du Pey, né en 1819, a épousé Louise-Caroline Huet de Bignon dont il a quatre enfants.

Son frère, Pierre-Ferdinand-Jules baron d'Avout, est né en 1821.

Il a un cousin germain, Henri d'Avout, né en 1843, fils de Ferdinand-Jérome et de Jeanne Guillaume de Ruzeville, et des neveux et nièces, enfants de Louis-Auguste d'Avout, lieutenant-colonel : 1° Elzear, né en 1826; 2° Christiane, mariée à son cousin d'Avout; et 3° Alix.

Branche des Ravières et d'Auerstædt. — Jules baron d'Avout, veuf de Mademoiselle Phipps, a épousé en second mariage Marie Huet de la Tour Dubreuil. Il a eu cinq enfants.

Son frère Alexandre baron d'Avout, né en 1812, a épousé en 1838 Christiane-Françoise d'Avout, dont

il a *(a)* Christian, *(b)* Louis et *(c)* Alphonse, marié en 1879 à Maria de Carné-Trécesson.



Rameau des ducs d'Auerstædt, princes d'Eckmhül. — Léopold-Claude-Etienne-Jules-Charles d'Avout, duc d'Auerstædt, par décret impérial de septembre 1864, général de division, est petit-neveu du maréchal et héritier du titre de son oncle Napoléon-Louis, décédé sans postérité; né en 1829 il a épousé en 1868 Jeanne-Alice de Voize, dont il a : Louis-Nicolas-Bernard, né en 1877, Léonie-Marguerite, Marie-Mathilde et Claire-Marguerite.

Il a une sœur, Marguerite-Ferdinande d'Avout ; sa mère Clara de Cheverry est veuve depuis 1854 du colonel Charles, neveu du maréchal prince d'Eckmühl, duc d'Auerstædt.

Ses tantes, sœurs du duc Napoléon-Louis sont : 1º Napoléonie, mariée en 1827 au comte Etienne de Cambacérés, mort en 1878 ; 2º Louise, mariée en 1835 à François de Coulibœuf, marquis de Blocqueville, veuve depuis 1854.

Cette famille, originaire du village d'Avot, en Bourgogne, possède une filiation suivie depuis Aymonin d'Avout, vivant en 1380 et descend de Jean d'Avout, cité en 1273. La branche ducale est la

branche cadette de Ravière. Le maréchal a été créé duc d'Auerstædt en 1808, prince d'Eckmühl en 1809, pair de France en 1819. Le titre de duc d'Auerstædt éteint le 13 août 1853 par la mort de son fils, fut rétabli par décret impérial du 17 septembre 1864 en faveur du neveu du maréchal, le duc actuel.

Avout porte : *de gueules à la croix d'or, chargé de cinq molettes de sable*; la branche ducale a reçu : *d'or à deux lions léopardés et adossés de gueules, l'un placé au premier canton, l'autre au dernier, tenant chacun une lance polonaise; à la bordure componée d'or et de gueules*; au chef des ducs de l'empire.



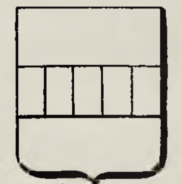
AYMARD DE CHATEAURENARD. — Jean-Augustin Aymard de Châteaurenard, marquis de Montsallier, né en 1818.

Son frère, François-Frédéric marquis de Châteaurenard, ministre plénipotentiaire, né en 1825, a épousé Amélie de Suflren, dont il a des enfants: Henri-Noel, comte de Châteaurenard, né en 1862, et des filles, l'une s'est mariée en 1882 à Scipion du Roure.

Il a deux sœurs : Odette mariée en 1833 à Lucien de Bernède et Joséphine mariée en 1836 à Henri d'Aubas de Férou.

Cette famille de Provence est originaire de l'évêché d'Embrun; en 1242, Guillaume des Aymars assistait les évêques d'Embrun dans leurs différends avec les chevaliers du Temple. La filiation suivie ne commence qu'en 1553 à Guillaume d'Aymar, conseiller du Parlement de Provence; depuis elle a donné toute une suite de magistrats et d'officiers. La baronnie de Châteaurenard est passée dans cette famille par acquisition en 1630, et celles de Cauzac et de Montsallier par alliances. Elle est apparentée aux Villeneuve, aux Forbin, aux Estienne, aux Tonduti, aux Aubery, aux Chevigné, aux du Lau-Lusignan, etc.

Armes : *de gueules à la colombe essorante d'argent tenant dans son bec un rameau d'or; au chef cousu d'azur chargé de trois étoiles d'or.*



AYMER DE LA CHEVALLERIE. Henri-Joseph-René marquis Aymer de la Chevallerie, chef actuel, est fils du marquis Henri-Eloi et de Marie-Caroline-Radegonde-Anastasie de Moussy-la-Contour; il a épousé en 1865 Marie-Augustine de Beaumont d'Autichamp, dont il a des enfants.

Il a des frères et sœurs : 1° le comte Charles-Gustave-Henri Aymer de la Chevallerie, qui a épousé en

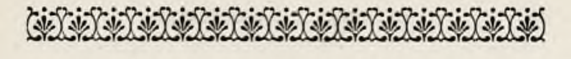
1869 Thérèse de Bréda; 2° Charles-Louis, marié en novembre 1873 à Yolande de Beaucorps-Créquy; 3° Louis-Marie-René; et 4° Thérèse, mariée à Charles du Hays, décédée en 1880.

Sa tante, Mme Charles de Clervaux, est décédée en 1880.

Cette maison, originaire du Poitou, est citée dans des chartes de donation à l'abbaye de Saint-Maixent, dès le XIIIe siècle. Elle a donné un lieutenant-général d'artillerie, gouverneur de la Bastille, un maréchal-de-camp, aide-de-camp du prince de Condé.

Ses armes sont : *D'argent à la fasce componée de sable et de gueules de six pièces*; sa devise : *Virtute et Armis.*





B



BAHUNO DE LISCOET. — Edouard-Victor marquis du Bahuno de Liscoët, ancien magistrat, non marié, est le chef actuel du nom.

Son frère Armand comte du Bahuno de Liscoët, ancien officier et capitaine des chasses de l'empereur Napoléon III, a laissé de son mariage avec Marie baronne O-Morre, Sigismond-Ebbes comte du Bahuno de Liscoët, officier de cavalerie, marié en 1876 à Constance Camus du Martroy.

Cette maison, d'ancienne noblesse, originaire de Bretagne, évêché de Vannes, figurait aux rôles de la noblesse dès 1448. Elle a donné des pages du roi en la grande écurie, des chevaliers des ordres du roi et de Saint-Louis et s'est alliée aux le Flô, le Borgne, de Cornulier, de Coëtlogon, Urvoy de Closmadeuc, de Kersauson.

Armes : *De sable, au loup passant d'argent, surmonté d'un croissant de même.*



BAILLARDEL DE LAREINTY.— Clément-Gustave-Henri de Baillardel, baron de Lareinty, député, puis sénateur de la Loire-Inférieure, est fils du baron, ancien conseiller d'Etat et intendant de la marine; né en 1824, il a épousé en 1849 Julie de Chastenet de Puységur, petite-fille du comte de Tholozan, dont il a un fils et une fille, Jules et Guillemette.

Les Baillardel ont donné des officiers distingués, dont un, Pierre Baillardel, assistait à la prise de la Martinique en 1625 avec Desnambuc, et plusieurs chevaliers de Saint-Louis; ils ont été maintenus dans leur noblesse par le conseil souverain de la Martinique en 1780.

Leurs armes sont : *d'azur au cheval ailé d'argent, surmonté d'une fourmi d'or et accompagné en chef de deux épées d'or posées en sautoir.*



BALATHIER. — Marie-Bénigne-Louis-Edme marquis de Balathier-Lantage, ancien officier, fils du marquis Roger Elie-Henry et d'Appoline de Thieffries-Beauvois, est marié à Henriette-Elodie-Adélaïde de Bonafos, dont il a sept enfants : Marie-Elie-Henri-

Félix-Victor, né en 1862 ; Marie-Roger-Henri, né en 1865 ; Marie-Armande ; Marie-Guillemette-Louise, religieuse ; Edmée-Henriette ; Gabrielle-Elisabeth ; et Marie-Anna-Fernande.

Son frère Octave-Hyacinthe comte de Balathier-Lantage a épousé Marguerite Pelletier de Chambures, décédée en 1880, dont il a : Pierre né en 1864, Etienne né en 1867, François né en 1870, Henri né en 1875, Madeleine, Marie, Thérèse et Marie-Madeleine.

Il a six sœurs : Félicie, veuve du colonel Jean-Victor de Méric de Bellefon, tué à Montebello ; Béatrix, mariée à Sébastien de Méric de Bellefon ; Apolline, mariée à Stephen de Moréal ; Rose, mariée à Tony de Comeau de Charry ; Henriette, mariée à Auguste de Burtel de Chassey ; et Elisabeth, religieuse.

Branche de Balathier-Conyngham. — Olympe-Alfred-Félix comte de Balathier-Conyngham, né en 1833, s'est marié en 1866 avec Louise du Cauzé de Nazelles, dont : Caroline-Edith et Marie-Jeanne.

Sa sœur, Joséphine-Delphine, a épousé le baron Louis d'Anglejan.

Branche de Bragelongne. — Charles-Nicolas vicomte de Balathier, fils de Louis-Jules-Othon, ancien officier de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, a un fils marié.

Cette famille, originaire du Dauphiné, est connue

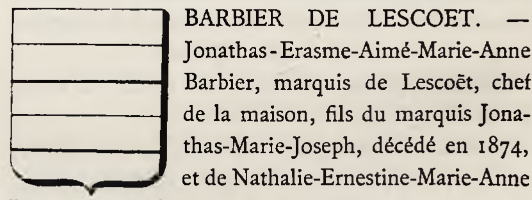
depuis Raoul Balathier, vivant en 1372. Pierre, seigneur de Lantage, était maréchal-des-logis d'une compagnie d'armes en 1536; Jacques, chevalier de Malte, gentilhomme de la chambre du prince de Condé, 1714; Elie-Charles, maréchal de camp, commandeur de Saint-Louis en 1815. Elle a des alliances avec les de Mondragon, d'Ausoncourt, de Sivry, de Lannoy, de Feydeau, de Moyria-Châtillon, de Thieffries Beauvois.

Ses armes sont : *de sable à la fasce d'or.*

BALLEROY. — Voir COUR (la).

BALORRE. — Voir IMBERT.

BARANTE. — Voir BRUGIÈRE.



BARBIER DE LESCOET. — Jonathas-Erasme-Aimé-Marie-Anne Barbier, marquis de Lescoët, chef de la maison, fils du marquis Jonathas-Marie-Joseph, décédé en 1874, et de Nathalie-Ernestine-Marie-Anne Pinczon du Sel des Monts, marquise douairière, est né le 21 septembre 1852 et a épousé en mai 1881 Lucie de Goddes de Varennes.

Il a deux sœurs, Marie-Louise-Nathalie vicomtesse du Halgouet et Jeanne-Joséphine-Marie-Anne.

Cette maison est d'ancienne chevalerie de Bretagne où elle a possédé de grands biens, le marquisat de Kerjean, la vicomté de Trouvilet, les seigneuries de Lescoët, Landouzan, Lesquiffiou. Son nom breton est Barver. Jacques était écuyer dans la compagnie du comte de Richemont en 1324. Hamon fut conseiller aux grands jours de Bretagne en 1533. René, marquis de Kerjean, était chevalier de Saint-Michel en 1618. Elle s'arme : *d'argent à deux fasces de sable* et porte pour devise : *Var Va Brez*.



BARRÊME. — Hélion-Louis-Marie-Joseph-Antoine-Scipion comte de Barrême-Montravail, chef de la maison, est fils du comte Edmond, officier au service du royaume de Piémont, et d'Alexandrine de Villeneuve-Beauregard. Il avait épousé en 1872 Mlle Prescott-Ward et s'est remarié en 1875 à Marie de Diesbach.

Il a deux sœurs : Louise et Marie mariée, en 1863, au comte Romée de Villeneuve, et quatre tantes : 1o Bathilde ; 2o Ernestine, épouse d'Augustin d'Olivier, ancien député, décédé en 1879 ; 3o Félicité,

épouse d'Henri de Presolle, ancien maire d'Avignon ; et 4° Hélène, marquise de Joannis de Verclos.

Cette maison, originaire de Provence, a donné à l'église des prélats distingués, des conseillers au parlement de Provence, des viguiers de Tarascon, un maître des requêtes de la reine. Elle a reçu en 1602 le titre de comte palatin.

Barrême porte : *de sable à une molette d'or, renfermée dans deux triangles entrelacés d'argent.*

BASSANO. — Voir MARET.



BASTARD. — *Branche d'Estang (aînée actuelle)* — Guillaume-Amable-Octave comte de Bastard d'Estang, général de brigade et sénateur, né en 1831, fils du comte François, frère du pair de France, et d'Angeline de Kruger, devint chef de la maison par la mort sans enfants de ses deux cousins, Léon et Adhémar. Il n'a lui-même pas d'enfants de son mariage contracté en 1856 avec Marie-Aglaé de Savary de Lancosme.

Sa cousine germaine, Elisabeth, fille unique du comte François, pair de France, président de la cour de cassation, a épousé en 1844 François de Pérusse, duc des Cars.

Son oncle, Henri vicomte de Bastard d'Estang, quatrième frère du pair de France, a épousé, en 1846, Louise de Leuze de Saint-Dezery, dont il a quatre enfants : François de Bastard d'Estang, né en 1848 ; Denise, mariée au comte Elzéar de Castellane ; Jeanne ; et Adélaïde mariée en 1873 au vicomte de Roquefeuil.

Branche de Saint-Denis. — Jean-Anne-Paul baron de Bastard de Saint-Denis, né en 1829, s'est marié en 1865 avec Elisabeth Greenouh, dont il a : René, Thérèse et Gabrielle.

Il a des frères et sœurs : 1° Jean-René de Bastard ; 2° Jean-Arthur baron de Bastard de Saint-Denis, marié en 1864 à Marie de Malleville, père d'Edouard ; 3° Cécile, mariée à Edouard de Dompierre d'Hornoy, vice-amiral ; et 4° Elisabeth, religieuse.

Son cousin germain, Raoul de Bastard de Saint-Denis, né en 1846, fils de Jean-Amable et d'Amélie de Lary de Latour, est marié à sa cousine, Mademoiselle de Lary de Latour.

Son oncle Jean-Alfred de Bastard, a laissé de son mariage avec Cécile le Sage de Peyraude, sa veuve : Jean-Albert de Bastard de Peyraude, né en 1841, marié à Marie de Barbotan ; Marie, mariée au comte Henri de Moncade ; et Jeanne.

Branche de la Villeneuve. — Alfred Le Bastard de la

Villeneuve est marié à Jeanne de Pioger, dont il a : Arthur Le Bastard de la Villeneuve, officier de cavalerie, marié en 1872 à Elisabeth de Pioger ; et Berthe.

Il a un frère, Charles Le Bastard de la Villeneuve.

Branche de Mesmeur. — Alain-Achille-Pierre-Joseph Le Bastard de Mesmeur, né en 1824, a un frère, Ernest le Bastard de Mesmeur, marié à Anna de Mellon, dont Armelle. Sa sœur, Jeanne-Marie est religieuse du Saint-Esprit.

Branche de Kerguiffinec. — Auguste le Bastard de Kerguiffinec, marié à Stéphanie de Ribeaucourt, a un frère, Eugène, et une sœur, Géromine, mariée à Pierre de Guyesse.

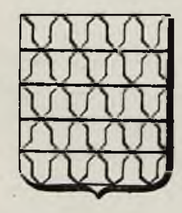
Branche anglaise. — Baldwin-John-Pollexfen Bastard de Kitley a épousé Balnie Rodney, et a un frère, William Bastard de Kitley, marié à miss Woolcombe.

Rameau de Sharpham. — John-Pounoll Bastard marié à Anne Ricardo, dont il a : Algernon et Laura ; son frère, William Bastard est, comme lui, capitaine dans l'armée anglaise ; sa sœur Fanny, veuve du vicomte Chewton, est dame d'honneur de la reine d'Angleterre.

Cette maison, de race chevaleresque, est originaire du comté nantais où se trouvait le plus ancien fief de

cette famille, la Bastardière, possédé par elle dès 1041; de là les branches se sont répandues en Bretagne, dans le Midi, le Maine et l'Angleterre. Robert Bastard accompagna le duc Guillaume en Angleterre, en 1066, et y fonda la branche qui existe aujourd'hui; Jehan, chevalier banneret, reçut du roi Philippe-Auguste la permission de porter une *demi fleur de lys d'or en champ d'azur* dans ses armes, en récompense de ses services; Robert se croisa en 1248; Guillaume était lieutenant-général sous Charles VII; Dominique-François fut créé baron et pair de France en 1820. La branche aînée s'est éteinte en 1500 dans la maison de Culant; les autres branches éteintes sont celles : des vicomtes de Fussy de Terland, de la Fitte et du Mirail, des marquis de Dobert et de Fontenay, de la Paragère, des marquis de la Cressonnière, de Kerbiguet; six branches existent encore, citées plus haut.

Bastard porte : *Party d'or à l'aigle éployée de sable, et d'azur à la demi-fleur de lys d'or.*



BAUFFREMONT. — Roger-Alexandre-Jean duc et prince de Bauffremont, né en 1823, fils du prince Alphonse-Charles-Jean, a épousé en 1849 Laure-Louise-Andréine Leroux.

Son frère, Paul prince de Bauffremont, général de brigade en retraite, né en 1827, a eu de son mariage avec Valentine de Riquet, comtesse de Caraman Chimay, deux filles : Catherine, née en 1863, et Jeanne, née en 1864..

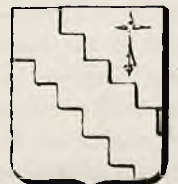
Rameau de Courtenay. — Gontran prince de Bauffremont-Courtenay, fils du prince Théodore-Paul-Alexandre-Démétrius et de Laurence de Montmorency, né en 1822, s'est marié en 1842 avec Noémie comtesse d'Aubusson de la Feuillade, qui lui a donné deux enfants : 1o Eugène prince de Bauffremont-Courtenay, né en 1843, marié en 1865 à Marie Christine Osorio de Mocoso et Bourbon, duchesse d'Atrisco, marquise de Leganès et de Morata de la Vega, deux fois grande d'Espagne de première classe, fille de Louise-Thérèse de Bourbon, nfante d'Espagne, et du duc de Sessa de Montemar, dont il a deux fils, François, né en 1872, et Théodore, né en 1879, et deux filles, Marie-Louise et Hélène; et 2o Marguerite, mariée en 1868 au comte René de Nettancourt-Vaubecourt.

Félicie princesse de Bauffremont-Courtenay, sœur du prince Gontran, née en 1820, a épousé en 1837 Louis marquis de Gontaut-Saint Blancard.

Cette illustre maison qui a possédé de grands fiefs en Bourgogne et s'est alliée aux maisons régnantes de ce

duché était souveraine depuis le XIIIe siècle et représentait par les femmes deux branches de l'ancienne maison royale de France, les Bourbon-Carency et les Courtenay; Hugues et Liébaud de Bauffremont se croisèrent en 1190; Pierre de Bauffremont comte de Charny, chevalier de la Toison-d'Or à la création de l'ordre en 1430, eut pour arrière-petite-fille Charlotte de Bourbon, mariée à Guillaume de Nassau, prince d'Orange (le Taciturne) d'où descendent tous les souverains de l'Europe. Divisée en quatre branches en 1260, toutes sorties de Liébaud II, sire de Bauffremont, maréchal de Bourgogne, qualifié de cousin dans le testament de Robert II, duc de Bourgogne, la quatrième subsiste seule dans la postérité du prince Louis et de Hélène de Courtenay, héritière de Pierre de France, septième fils de Louis-le-Gros et d'Adélaïde de Savoie. — Les Bauffremont sont titrés de princes du Saint-Empire, pour tous les descendants mâles et femelles, de cousins de l'empereur, depuis 1757; de cousins du roi, depuis 1759; ils ont été créés ducs et pairs de France, en 1818. Leur nom vient de Beffroy; le vairé des armes représente des cloches sans nombre.

Bauffremont porte : *Vairé d'or et de gueules.* Sa devise est : *Dieu Ayde au Premier Chrestien*, et son cri de guerre : *Plus Deuil que Joye.*



BAUME-PLUVINEL (La). — Charles-Alexandre-Séraphin-Victor marquis de la Baume-Pluvinel, chef de nom et d'armes, fils du marquis Joseph-François-Gabriel-Victor et d'Amélie La Carrière de Comblat, est né le 31 mars 1818; il a épousé en 1845 Marie-Marguerite-Josèphe de Viella, fille de l'amiral, dont il a : 1° Charles-Paul-Léon-Séraphin-Gontran comte de la Baume-Pluvinel, secrétaire d'ambassade, décédé en 1883, marié en 1878 à Marie-Isabelle-Victoire-Ghislaine Crombez; 2° Tancrède-Louis-Antoine-Séraphin comte de la Baume-Pluvinel, officier d'état-major, marié en 1883 à Marie-Pauline-Artilia-Eugénie Pozzo di Borgho, fille du duc; 3° Aymard comte de la Baume-Pluvinel.

Il a un frère, le comte Henri-Gabriel-Raimond de la Baume-Pluvinel.

Une branche cadette, issue de Pierre-Antoine-Joseph-Tertulle vicomte de la Baume-Pluvinel, tué à Quiberon, est fixée à la Martinique.

La maison de la Baume est ancienne et originaire du Dauphiné : elle a obtenu par lettres-patentes de 1693 l'érection en marquisat de la seigneurie de Pluvinel et a possédé au comtat venaissin, le marquisat de la Roque-Henry.

Ses armes sont : *d'or à la bande vivrée d'azur avec une moucheture d'hermines de sable en chef,* et sa devise : *L'Honneur Guide mes Pas.*

BAULNY. — Voir OGIER.

BAUSSET. — Voir BEAUSSET.

BÉARN. — Voir GALARD.



BEAUMONT. — Marie-Charles-Adhémar de Beaumont, marquis d'Autichamp, chef actuel de la maison, est fils du comte Achille et de Gabrielle de Suzannet, sa veuve, et petit-fils du lieutenant-général comte d'Autichamp, pair de France. Il est né en 1834 et a épousé en 1864 Antonie de Nogent.

Sa sœur, Marie-Louise-Noémie a épousé le comte Henri de Cumont et son autre sœur, Marie-Charlotte-Clémentine, s'est mariée en 1864 au comte d'Estienne d'Orves.

Il a des oncles : 1° Marie-Gabriel-Joseph Amblard, comte d'Autichamp, marié à Marie-Antoinette-Adeline Agard de Maupas et père d'un fils mort en bas-âge et d'une fille, Marie-Augustine, mariée en

1865 à Henri-Joseph-René Aymer comte de la Chevallerie.

2° Marie-Charles-Anatole comte d'Autichamp, frère du précédent, marié à Anne-Marie-Gabrielle Janvre de Bernay, décédée en 1863, dont il a cinq fils : (*a*) Marie-Charles-Louis-Hubert-Anatole d'Autichamp; (*b*) Marie-Charles-Christophe-Adrien vicomte d'Autichamp, marié en 1878 à Marthe de Laborie de Campagne ; (*c*) Marie-Hubert-Stanislas-Hippolyte vicomte d'Autichamp, marié en 1878 à Marie Poute de Nieul; (*d*) Marie-Charles-Amblard-Anatole d'Autichamp; (*e*) Henri d'Autichamp.

Branche de Beaumont-Saint-Quentin. — Raoul-Adrien-Joseph-Paul marquis de Beaumont-Saint-Quentin, né en 1852, fils du marquis et de Anne-Emé de Marcieu, a épousé en 1880 Camille Mercier de Lostende, fille de l'ambassadeur.

Son frère Amblard-Timoléon-Pierre-Ludovic comte de Beaumont-Saint-Quentin, né le 18 février 1855 est officier d'infanterie.

Branche de Beaumont-Verneuil-Auty. — Christophe-Amblard-Jean-Eliacin marquis de Beaumont de Verneuil d'Auty, chef de la branche, fils du marquis Christophe-François et de Blanche Perrotin de Bellegarde, est né en 1823 et n'est pas marié.

Il a des cousins issus de germains ; (*a*) Marie,

Antoine-Arthur comte de Beaumont de Verneuil, ancien chambellan de l'empereur d'Autriche, fils aîné du comte Charles, officier supérieur, et de Victorine de Chaumont de Mareil, né en 1822 et marié en 1856 à Mélanie-Geneviève-Louise de Bessay, dont il a : 1° Amblard, né en 1861 ; 2° Soffrey, né en 1864 ; 3° Marie, mariée en 1875 au comte de Guerry de Beauregard ; 4° Antoinette ; 5° Henriette ; 6° Coralie ; et 7° Jeanne.

(*b*) Stanislas-Marie-Joseph comte de Beaumont de Verneuil, né en 1825, ancien officier au service de l'Autriche, frère du précédent, marié en 1856 à Marie de Recourt, aujourd'hui sa veuve, dont : François et Adrienne ; (*c*) Henriette-Thérèse-Françoise, décédée, épouse de Joseph-Jacques Ladislas de Chastenet, comte de Puységur ; et (*d*) Marie-Françoise-Hortense, veuve en 1880 du comte Casimir de Bruc de Montplaisir.

Branche du Repaire. — Humbert-Guillaume-Louis marquis de Beaumont du Repaire, petit-neveu de l'archevêque de Paris, duc et pair de France, né le 19 juin 1827, est sans alliance.

Sa sœur, Armande-Marie a épousé en 1863 M. de Falvelly.

Il a des cousins germains, frères et sœurs : 1° Aymar-François-Louis-Guillaume comte de Beaumont

du Repaire, né le 9 mars 1819, marié en 1857 à Albertine de Solages, dont Georges, né en 1861, Alix, Anne et Marie ; 2° Joseph-Emmanuel-Raoul comte de Beaumont, né en 1829; 3° Christophe-Victoire-Amable marquis de Beynac, comte de Beaumont, né en 1831, marié en 1856 à sa cousine Irène Coignet, dont il a : Soffrey, né en 1857, Amblard, né en 1862, Humbert, né en 1865, Christophe, né en 1874, Geneviève, mariée en 1878 au baron de Caumont-Talence, Béatrice, Elisabeth, et Emma ; 4° Louise, mariée en 1846 à M. de Calbiac ; 5° Elisabeth, mariée en 1844 à M. de Carbonnier de Marzac; et 6° Marie, mariée en 1846 au marquis de Bonal.

Cette antique maison, de race chevaleresque, est originaire du Dauphiné et a porté quelques fois, depuis la mort du célèbre prélat, archevêque de Paris, en 1781, le surnom de Beaumont-L'Archevêque, pour se distinguer des nombreuses familles du même nom. Ses rejetons ont assisté aux croisades et donné nombre d'officiers et de prélats, des ambassadeurs et des pairs de France. De ses nombreuses branches les quatre, dont nous donnons plus haut les membres actuels, sont seules représentées : La branche des Adrets, aujourd'hui éteinte, et celle d'Autichamp ont rendu leur surnom célèbre dans les guerres de religion et dans celles de Vendée.

Beaumont porte : *de gueules à la fasce d'argent, chargée de trois fleurs de lys d'azur*, et ces mots pour devise : *Impavidum Ferient Ruinæ;* leur cri de guerre était : *Beaumont, Beaumont.*

BEAUMONT. — Voir BONIN DE LA BONNINIÈRE.

BEAUREGARD. — Voir COSTA.



BEAUSSET - ROQUEFORT. — Marie - Gabriel - Henri - Ferdinand marquis de Beausset-Roquefort, chef de nom et d'armes, deuxième fils du marquis Jean-Baptiste-Gabriel, ancien magistrat, chancelier de l'ordre de Saint-Charles de Monaco, décédé en 1880, et de Françoise de Valori, est né en 1841; il est capitaine de frégate.

Il a une sœur, Henriette.

Son frère aîné, le comte Joseph-Charles-Xavier-Jean-Gaston-Ferdinand de Beausset, capitaine de vaisseau, est décédé en 1879 laissant veuve Madeleine Boula de Nanteuil qu'il avait épousé en novembre 1870.

Cette maison, dont le nom s'écrit aussi Bausset,

est originaire d'Aubagne et remonte à Nicolas, valet de chambre du roi Henri III, enobli et créé chevalier de Saint-Michel ; elle a donné un cardinal, évêque d'Alais, duc et pair de France et membre de l'Académie française, des archevêques, des évêques, des officiers généraux, un chef d'escadre, des ambassadeurs. Elle s'est alliée aux Castellanne, Vintimille, Grimaldi, Forbin, Villeneuve-Bargemont. Ses armes sont : *d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'un rocher de six coupeaux, du même, mouvant de la pointe.*



BEAUVAU. — Charles-Louis-Juste-Elie-Marie-Joseph-Victurnien prince de Beauvau-Craon, chef de la maison, est né en 1878 du second mariage du prince Marc, ancien député, mort en 1883, avec Adèle de Gontaut-Biron.

De ce mariage est également née, en 1876, Henriette-Lucie princesse de Beauvau.

Il a deux sœurs du premier mariage du prince Marc avec Marie d'Aubusson de la Feuillade : Jeanne, mariée en 1867 au comte de Mun, et Louise, mariée en 1879 au comte de Blacas.

Ses tantes sont : Elisabeth, mariée en 1858 au

comte de Ludre, et Beatrix, mariée en 1864 au comte Horace de Choiseul-Praslin.

Le prince actuel a deux cousines germaines, filles de son oncle le prince Etienne de Beauvau, mort en 1863, et de Berthe de Mortemart, sa femme, morte en 1882 : Hélène, mariée en 1869 au marquis de Montboissier-Beaufort-Canillac, et Renée, mariée en 1875 au comte de Wignacourt.

Valentine du Cayla, princesse de Craon, mariée en 1825 à Edouard de Beauvau-Craon, veuve depuis 1861, et grand'tante du prince actuel, a une fille non mariée, Isabelle de Beauvau-Craon, née en 1827.

Cette ancienne et illustre maison d'Anjou tire son nom de la terre de Beauveau qui faisait partie du marquisat de Jarzé; suivant certains auteurs, elle descend des comtes d'Anjou et sa filiation suivie commence à Foulques, premier seigneur de Beauvau et de Jarzé, mort en l'an 1000 : un autre Foulques de Beauvau se croisa en 1190; Réné de Beauvau fut connétable de Charles d'Anjou, roi de Naples; le fils cadet de Mathieu de Beauveau, sénéchal d'Anjou en 1280, fut l'auteur des seigneurs de la Bessière, créés marquis de Beauvau du Riveau en 1664. Isabeau de Beauveau, descendant du fils aîné de Mathieu, épousa en 1454 Jean II de Bourbon, trisaïeul de Henri IV. Jean IV, second fils de Pierre

de Beauvau et de Jeanne de Craon, sa femme, fut conseiller et chambellan du roi Louis XI, en 1468, maréchal de France en 1483. Les Beauveau ont été faits princes du Saint-Empire en 1722, grands d'Espagne de première classe en 1727, et pairs de France en 1814.

Beauveau porte : *d'argent cantonné de quatre lionceaux de gueules, couronnées, armés, et lampassés d'or.*

BELABRE. — Voir COIGNEUX (Le).

BELBŒUF. — Voir GODART.

BELLUNE. — Voir PERRIN.



BENOIST DE LA PRUNARÈDE. Marie-Fulcrand-Joseph Benoist marquis de la Prunarède, chef de la maison, fils du marquis Nestor et de Jeanne - Frédérique - Athenaïs Pandin de Saint-Hippolyte et petit-fils de l'amiral Pandin de Saint-Hippolyte, né en 1833, a épousé en 1861 Alice de Roux de Saubert, fille du baron de Larcy, sénateur, dont il a postérité.

Cette ancienne maison de Languedoc est connue depuis André Benoist, dit le capitaine Benoist, vivant

en 1406. Elle a donné des capitaines de compagnie, des colonels, un brigadier des gardes du corps et s'est alliée aux Regis, Ginestous, Barbeyrac, Navacelles, etc.

Ses armes sont : *d'azur à trois bandes d'or.*



BÉRAUDIÈRE (La). — Marie-Jacques-Henri comte de la Béraudière, chef de nom et d'armes, né en 1835, ancien officier dans l'armée pontificale est le fils aîné du comte Jacques-Raymond, ancien page de Charles X.

Il a un frère, Melchior de la Béraudière, et une sœur, Delphine.

Sa mère Charlotte de Loyac, veuve du comte Jacques-Raymond, est décédée en 1883.

Branche de Bouzillé. — Jacques-Victor comte de la Béraudière, né en 1819, a épousé en 1843 Calixte de Beaussier dont il a : 1° Jacques-Henri de la Béraudière, né en 1864; 2° Jacqueline mariée en 1868 à Jean de Gout, marquis de Cazeaux; 3° Henriette-Hélène-Alexandrine-Victorine-Albine, mariée en 1875 à Louis-Antoine vicomte Ferrand ; 4° Anne; et 5° Hélène.

Cette maison d'ancienne chevalerie est originaire du Poitou, où elle a possédé le marquisat de l'Isle-Jourdain ; Jean se croisa en 1190; Guillaume était

commandeur de l'ordre du Temple en 1243; Jehan chambellan du duc d'Orléans en 1397; Eustache conseiller et chambellan de Louis XI. Elle a donné des capitaines de compagnies d'armes, des chevaliers des ordres, des gentilhommes de la chambre, des pages du roi, un évêque de Périgueux en 1614, des officiers aux armées, dans celle de Condé et dans l'armée Vendéenne. Quatre branches sont éteintes; il reste celle de la Coudre et Beauvais, en Touraine, et celle de Bouzillé sortie de la précédente, en Anjou.

La Béraudière portait autrefois : *d'or à l'aigle éployée de gueules*; ses armes actuelles sont : *écartelé* au 1 et 4, *d'or à l'aigle éployée de gueules*, armes primitives; au 2 et 3, *d'azur à la croix d'argent fourchée de douze pointes.*



BERGHES-SAINT-WINOCK. — Eugène-Joseph-Marie prince et duc de Berghes, vicomte de Berghes-Saint-Winock, chef de nom et d'armes, fils du duc Alphonse, pair de France, décédé en 1864 et de la princesse Victorine de Broglie, est né en 1822, et a épousé en 1844 Gabrielle-Françoise-Camille Seillière, dont il a un fils : Ghislain-Richard-François-Marie prince de Berghes, chef d'escadron, attaché militaire à l'ambassade de Vienne, née en 1849.

Cette illustre maison qui a pour berceau la Flandre est issue en ligne masculine des chatelains et vicomtes de Berghes; sa filiation suivie commence à Gobert 1er chatelain de Berghes, cité dans une charte de l'abbaye de Saint-Bertin en 814. Elle a donné des chevaliers croisés, des évêques et des archevêques, des princes-évêques de Liège, un vice-amiral de France en 1346, un grand veneur de France en 1418, un maréchal de France en 1551, des chevaliers de la Toison d'or. Les Berghes ont été créés princes de Rache par le roi d'Espagne en 1680, princes de Berghes par le roi Louis XIV en 1701 et ducs et pairs de France en 1827. De toutes les branches issues de Gobert 1er une seule subsiste et est représentée.

Berghes s'arme : *d'or au lion de gueules armé et lampassé d'azur.*

BERNIS. — Voir PIERRE.



BERTHIER. — *Princes de Wagram.* Napoléon-Alexandre-Louis-Joseph Berthier, duc et prince de Wagram, pair de France en 1815 et sénateur en 1852, est né en 1810 et a épousé en 1832 Zénaïde-Françoise Clary, dont il a trois enfants : 1º Louis-Philippe-Marie-

Alexandre prince de Wagram, né en 1836, marié en 1882 à Berthe de Rothschild; 2° Malcy-Louise-Caroline mariée en 1854 au prince Joachim Murat; 3° Marie-Élisabeth mariée en 1874 au comte Guy de Turenne d'Aynac.

Sa sœur, Caroline a épousé en 1832 Alphonse-Napoléon comte d'Hautpoul, et sa sœur puinée, Marie-Anne-Wilhelmine-Alexandrine-Élisabeth est veuve de Charles-Louis-Alexandre-Jules Lebrun, duc de Plaisance.

Branche cadette. — Alexandre-Léopold, comte Berthier a épousé en 1871 Marguerite Bergès, dont il a des enfants.

Les Berthier tirent leur origine de Jean-Baptiste Berthier, fils d'un colonel commandant le corps des ingénieurs hydrographes, anobli en 1763, dont le fils Aimé-Louis-Alexandre, maréchal de France, vice-connétable et grand veneur, fut créé prince et duc souverain de Neufchatel en 1806, prince de Wagram en 1809, duc de Wagram en 1817, pair de France en 1814 et mourut en 1825, laissant le duc actuel de son union avec la princesse Marie de Bavière.

Cette famille porte : *d'azur à deux épées d'argent garnies d'or passées en sautoir, les pointes en haut, accompagnées d'un soleil de même en chef et de trois cœurs d'or enflammés de gueules, deux aux flancs et un en pointe.*

Les princes de Wagram ont adopté de nos jours : *parti, au 1er, d'or à un bras armé d'azur, rehaussé d'or tenant une épée haute en pal de sable et chargé d'un bouclier de sable au W d'or;* qui est de WAGRAM; *au 2e fuselé d'argent et d'azur,* qui est de BAVIÈRE; *au chef d'azur à l'aigle empiétant une foudre d'or,* qui est de l'EMPIRE FRANÇAIS.



BÉRULLE. — Pierre-Emmanuel-Joseph-Gaston marquis de Bérulle, chef de nom et d'armes, fils du comte Hugues-Victor-Bonaventure et de Léopoldine de Robert du Châtelet, né en 1848 s'est marié en 1875 avec Marie-Isabelle de Chabrol-Chaméane dont il a des enfants.

Son oncle, le marquis Joachim-Marcelin, n'a laissé de son mariage avec Adélaïde-Louise-Joséphine Robert du Châtelet, sœur de la précédente qu'une fille Marie-Blanche-Denise, mariée en 1866 à Roger-Pierre-Hector Le Vicomte, marquis de Blangy.

Sa tante, Maria-Germaine-Claira a épousé en 1832 Louis de la Porte.

La maison de Bérulle, originaire de Champagne, s'est illustrée dans l'église par le célèbre cardinal de Bérulle, qui fut ministre et diplomate, fonda l'ordre

des prêtres de l'Oratoire et établit en France les Carmélites. La seigneurie de Guyencourt fut érigée en vicomté en 1657, en faveur de Charles de Bérulle, maître des requêtes. Elle a donné des premiers présidents au Parlement de Dauphiné.

Bérulle porte : *de gueules au chevron d'or, accompagné de trois molettes du même. 2. 1.*



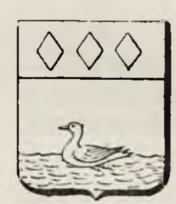
BÉSIADE D'AVARAY.— Edouard de Bésiade, duc d'Avaray, ancien officier de cavalerie et gentilhomme de la Chambre du Roi, s'est marié en 1825 à Mathilde de Rochechouart-Mortemart, dont il a : 1º Camille de Brésiade, marquis d'Avaray né en 1827, marié en 1855 à Armande Séguier qui lui a donné deux fils : Hubert comte d'Avaray, né en 1856, marié en 1883 à Marie de Mercy-Argenteau, et Élie d'Avaray, né en en 1858 ; et 2º Antonie, mariée en 1847 au comte Audéric de Moustier.

Les Bésiade, originaires du Béarn, possèdent depuis le commencement du XVIIe siècle, la terre d'Avaray, dans l'Orléannais, dont ils portent le nom. Claude-Théophile, lieutenant-général, ambassadeur en Suisse, commanda l'aile gauche de l'armée française à la bataille d'Almanza. Louis XVIII créa, en récompense

de ses services, Louis-François, duc d'Avaray en 1799 et accorda à lui et à sa famille le droit de charger leurs armes de l'écu de France. Son frère Joseph-Théophile-Parfait, duc d'Avaray, pair de France, lieutenant-général est mort en 1859. Il est le père du duc actuel. Claude-Antoine, lieutenant-général, chevalier des ordres, fut créé pair de France en 1815 et duc d'Avaray en 1817.

Leurs armes sont : *d'azur à la fasce d'or chargée de deux étoiles de gueules et accompagnée en pointe d'une étoile d'or, à l'écusson de France brochant sur le tout*; avec cette devise : *Vicit Iter Durum Pietas.*

BESSEY — Voir COURTILS (des).



BEYNAGUET DE PENNAUTIER. Paul-Amable-Réné de Beynaguet, marquis de Pennautier, chef actuel, fils du marquis Rodolphe-Amable décédé en 1867 et de Thérèse Triouillier du Fresne a épousé en 1865 Blanche de Carsellet de Charsulan.

Ses frères sont : 1° Jules comte de Pennautier; 2° Georges-Amable-Guesclin comte de Pennautier, marié en 1876 à Geneviève-Laure-Micheline de Champeaux; 3° Amédée de Pennautier.

Il a une cousine, Claire-Louise, veuve de Guy-Henri de Coetnempren, comte de Kersaint, qui est fille du comte Amédée de Pennautier, ancien député.

Les Beynaguet originaires du Comminges seraient, d'après une tradition, issus de Bernard, fils de Pierre de Grailly, captal de Buch, qui reçut en 1266, le comté Benauges du roi Henri III d'Angleterre. François de Beynaguet, capitoul de Toulouse en 1521, commence la filiation suivie qui a donné des pages, des officiers, l'un d'eux fut directeur général d'artillerie, des chevaliers de Saint-Louis et s'est alliée aux Soubrany, Aurelle, Saint-Jean de Pointis, etc. Cette famille porte : *d'argent à une canette de sable, becquée et membrée de gueules, un chef cousu d'or chargé de trois lozanges de gueules.*



BIAUDOS DE CASTEJA. — Rémy-Léon de Biaudos, marquis de Castéja, chef de nom et d'armes, ancien officier, fils du comte André, préfet, et de Alexandrine de Pons Rennepont, a épousé en 1835 Elise Margaret Hunlock de Wengerworth-Hall dont il n'a pas eu d'enfants. Il a adopté Marie-Emmanuel Alvar, aujourd'hui comte de Castéja, marié en 1874 à Adolphine-Gabrielle de Faret de Fournès, et père de :

1° Marie-André-Léon, né en 1875 ; 2° Marie-Adolphe-Francis, né en 1876 ; 3° Marie-Robert-Stanislas, né en 1879 ; 4° Marie-Emmanuel-Rémy, né en 1880.

Cette maison d'ancienne noblesse est originaire du Béarn. Son nom s'est écrit aussi Biodos. Adhémar Biaudos est cité dans une charte en 1343. Elle a donné un maréchal de camp, des brigadiers des armées du roi, des officiers, un ambassadeur en Suède, etc. et a formé quatre branches dont une seule est représentée.

Biaudos porte : *Ecartelé au 1e et 4e d'or au lion de gueules ; au 2e et 3e d'argent à trois merlettes de sable 2-1.*



BIENCOURT. — Charles marquis de Biencourt, chef de nom et d'armes, fils du marquis Edmond-Antoine et d'Anne-Aurélie de Montmorency, décédée en 1883, est né en 1826 et a épousé en 1859 Élisabeth-Marie de Fitz-James, décédée en 1866 dont il a eu : Armand comte de Biencourt, né en 1860, et Pierre de Biencourt, né en 1862.

Sa sœur Nathalie a épousé en 1856 Amédée comte de Clermont-Tonnerre-Thoury.

Il a trois nièces, filles de son frère Léon-Marie-Édouard comte de Biencourt, décédé en 1871, et de

Marie-Jeanne-Amélie-Valentine de Chaponay, comtesse douairière : 1° Aurélie-Marguerite, mariée en 1877 au comte Robert de Clermont-Tonnerre-Thoury; 2° Aurélie-Jeanne, mariée en 1882 au comte Alexandre de Lur-Saluces; et 3° Charlotte.

Cette famille, une des plus anciennes de Picardie, tire son origine de la seigneurie de Biencourt, au comté de Vimeux près d'Abbeville. Elle a fait en 1785 ses preuves de cour depuis Nicolas, seigneur de Manchecourt, bailli d'Abbeville en 1356. La branche aînée des marquis de Poutricourt s'est éteinte à la fin du siècle dernier. Celle de la Fortilesse, seule représentée de nos jours, a donné des maréchaux de camp, des gardes du corps, des chevaliers de Saint-Louis et s'est alliée aux Chauvelin, Saint-Germain-d'Apchon, Chabot, Las-Cases, etc.

Biencourt s'arme : *de sable au lion d'argent, armé, lampassé et couronné d'or.*

BIRON. — Voir GONTAUT.

BLACAS. — Bertrand-Louis-Pierre duc de Blacas, chef de nom et d'armes, né en 1852, est fils du duc Louis et de Marie-Paule Pérusse des Cars et petit-fils du duc Pierre-Louis-Jean-Casimir, pair de France et ministre de la maison du roi, et de Félicie du



Bouchet de Sourches de Montsoreau.

Il a une sœur germaine : Louise mariée en 1862 au comte René Hurault de Vibraye, et une sœur consanguine; Marie-Thérèse, née du second mariage de son père avec Alix de Damas.

Ses oncles et tantes sont : 1° Pierre-Marie-Pierre-Hippolyte de Blacas, né en 1866, dans les ordres; 2° Stanislas-Pierre-Joseph-Yves-Marie comte de Blacas, né en 1818; 3° Félicie de Chastellux, veuve en 1876 d'Étienne-Armand-Pierre-Marie-François-Xavier comte de Blacas-d'Aulps avec deux enfants : (*a*) Bertrand comte de Blacas-d'Aulps, né en 1852, marié en 1879 à la princesse Louise de Beauvau; et (*b*) Béatrix, mariée en 1876 au comte de la Roche-Aymon.

Cette illustre maison de Provence descend de Rostaing de Soleilhas, substitué aux noms et armes de Blacas en 1380, par Baudinar de Blacas, qui descendait de la maison souveraine de Baux. Blacas de Blacas, décédé en 1235, était l'un des neuf preux de Provence. De toutes les branches de cette famille, une seule est aujourd'hui représentée.

Blacas s'arme : *d'argent à la comète à seize rais de gueules*, et porte pour devise : *Pro Deo, Pro Rege.*



BOISGELIN. — *Branche aînée.* — Charles-Joseph-Eugène marquis de Boisgelin, chef de nom et d'armes- né en 1821, a épousé en 1847 Vir, ginie Sallony dont il a : 1° Joseph-Paul-Charles comte de Boisgelin, né en 1850, marié en 1878 à Louise Giret; 2° Joseph-Charles vicomte de Boisgelin, né en 1857, marié en 1883 à Lucie Raffier-Dufour; 3° Joseph-Charles-Édouard-Augustin de Boisgelin, décédé en 1884; 4° Joséphine-Caroline-Rose, mariée en 1871 à Eugène Meniolle d'Authuillé; 5° Virginie-Louise-Charlotte-Nathalie; 6° Charlotte; et 7° Magdeleine.

Sa sœur Noémie est veuve du marquis Roger de Damas; son autre sœur, Charlotte, mariée au marquis Emmanuel de Dreux-Brézé, est décédée.

Branche cadette. — Bruno, marquis de Boisgelin, marié en 1848 à Isabelle de Guéroult dont il a : 1° Alexandre-Eugène comte de Boisgelin, marié en 1878 à Louise-Lucie de Raihecourt; 2° Hubert vicomte de Boisgelin, marié en 1882 à Nicole-Elisabeth Bordères-Seillière; 3° Edouard de Boisgelin; 4° Marie, mariée en 1873 au comte Paul de Lanjuinais; 3° Marguerite, mariée en 1875 au comte Henri de Janzé; 6° Yvonne, mariée en 1881 au comte Pozzo di Borgho; 7° Aliette; et 8° Valentine.

Son frère Alexandre comte de Boisgelin, conseiller général de l'Eure, a épousé en 1855 Berthe-Marie de Clercq dont : Bruno de Boisgelin, né en 1857, Louis de Boisgelin né en 1859 et Henriette, mariée en 1878 à Jacques vicomte de la Bonninière de Beaumont.

Sa mère, Marguerite Lepelletier de Morfontaine, est veuve du marquis Édouard-Raymond.

Cette maison d'ancienne chevalerie de Bretagne, qui tire son nom de la seigneurie de Boisgelin dans l'évêché de Saint-Brieuc, est citée dès le XIIe siècle. Thomas se croisa en 1248. Elle a donné trois pairs de France, deux présidents-nés des états de Bretagne, des pairs de Bretagne, un archevêque d'Aix, un cardinal-archevêque de Tours, etc. Elle a formé six branches principales dont deux sont actuellement représentées.

Boisgelin porte : *écartelé au 1er et 4e, de gueules à la molette d'éperon d'argent à cinq raies ; au 2e et 3e d'azur plein*, avec cette devise : *In Virtute Vis.*

BOISHÉBERT. — Voir DES CHAMPS.

BONDY. — Voir TAILLEPIED.

BONIN DE LA BONNINIÈRE DE BEAUMONT. — André-Jacques-Léopold Bonin de la Bonninière,



marquis de Beaumont, chef de nom et d'armes, fils aîné du marquis Théodore, pair de France, décédé en 1865 et de Cécile Orillard de Villemanzy, est né en 1821 et a épousé en 1849 Louise-Marie-Eulalie Gallet de Mondragon dont il a : 1° Guillaume-Marie-Théodore comte de Beaumont, officier de cavalerie, né en 1850, marié en 1877 à Caroline-Géraldine-Arnoldine d'Alsace d'Henin-Liétard ; 2° Jean vicomte de Beaumont, officier de cavalerie, né en 1855 ; 3° Philippe de Beaumont, né en 1857 ; 4° Pierre de Beaumont, né en 1862.

Son frère Jacques comte de Beaumont, a épousé en 1854 Denise Gallet de Mondragon, sœur de la marquise, dont il a quatre enfants : 1° Karl-Jacques-Théodore vicomte de Beaumont, né en 1852, officier de cavalerie, marié en 1878 à Henriette-Marie-Berthe de Boisgelin ; 2° René-Jacques-Paul comte de Beaumont, né en 1854, marié en 1882 à Pauline-Henriette Chrestien de Tréveneuc ; 3° Hélion-Jacques-Marc de Beaumont, né en 1852 ; 4° Pierre Denis de Beaumont, né en 1859.

Sa sœur, Marie, mariée au comte de Lambel, est décédée en 1882.

Ses cousins germains, enfants du comte Léon et de Flavie Des Hayes sont : 1° Henri comte de Beaumont,

marié à Marie Daireaux, père de Léon; 2o Octave, baron de Beaumont, marié en 1859 à Louise de La Mote-Baracé de Sennones; 3o Ernest, vicomte de Beaumont, marié à Marie Frion; 4o Roger de Beaumont, marié à Pauline Dubost; 5o André de Beaumont, marié à Marie de Preich; 6o Camille, mariée à Albert-Pierre Le Vaillant de Bovent; 7o Maurice de Beaumont; 8o Adrienne, religieuse.

Premier Rameau.— Louis-Robert, comte de Beaumont, colonel de cavalerie, petit-fils du général, pair de France, et du docteur Dupuytren, a épousé en 1864 Jeanne-Elisabeth-Marie de la Croix de Castries, sœur du duc de Castries et de la duchesse de Magenta, dont il a des enfants.

Son frère Frédéric, vicomte de Beaumont, a été ministre plénipotentiaire.

Sa tante Félicie a épousé Paul de Lentilhac, comte de Sédières.

Deuxième rameau. — Charles-René comte de Beaumont, officier de cavalerie, fils du comte Anne-Charles-Alfred et de Charlotte de la Rue du Can de Champchevrier et petit-fils du général et député, a épousé Marguerite Laurens de la Besge.

Il a trois sœurs : 1o Mathilde; 2o Caroline mariée à Paul Boguais de la Boissière; 3o Renée-Marie.

Son oncle Édouard, vicomte de Beaumont, ancien

préfet et conseiller d'État, né en 1816, a épousé Angéline Fries dont il a eu : Marguerite, mariée au duc de Ruffo-Calabre.

Troisième rameau. — Olivier-Alexis de Beaumont, membre de la Compagnie de Jésus, est petit-fils du comte Jules, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem et de Rose Préau d'Artigné.

Sa sœur Marie-Léontine a épousé, en 1858, Gaston vicomte de Romanet de Beaune.

Il a deux nièces : 1° Jeanne, fille de son frère aîné, Jules-François-Christian, officier de haras, et de Anne-Marthe Élisabeth de Beaumont sa veuve, mariée à Louis de la Ville-Ferolles, baron des Dorides; 2° Valentine, fille de son autre frère Édouard-Henri, attaché d'ambassade et de Sébastienne de Monseignat.

Ses cousins germains, fils de son oncle Gustave-Auguste, ancien député, et de Clémentine du Mottier de la Fayette sont : 1° Antonin-Emile-Jules de Beaumont, officier de cavalerie; 2° Paul de Beaumont.

Sa tante Eugénie a épousé Pierre-Henri de Sarcé.

Quatrième Rameau.— Léon-Godefroy de Beaumont, chanoine d'Angers, est fils du vicomte Eugène et d'Adélaïde Le Jeune de la Furjonnière.

Il a eu cinq sœurs : 1° Anna mariée à Félix de Mareuil, comte de Villebois; 2° Adélaïde-Louise mariée à Joseph comte de la Fruglaye; 3° Blanche-

Antoinette-Rose-Marie veuve de son cousin le baron Charles-Achille de Beaumont; 4° Louise-Emma, mariée à François-Paul-Henri Desmier, marquis de Chenon; 5° Cécile, mariée à Albert-Emile comte de Blois.

Cinquième Rameau. — Jean-Olivier comte de Beaumont, capitaine de frégate, fils du vicomte Ferdinand, ancien officier, et de Marie-Félicie de Renaud des Meloizes, a épousé en 1878 Louise-Colette-Marguerite de Montherot.

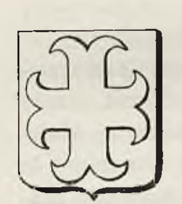
Il a un frère, René de Beaumont, et une sœur, Elisabeth mariée en 1862 à M. Van Schalkwyck.

Ses tantes sont : 1° Isabelle, mariée à Charles marquis de Geoffre de Chabrignac; 2° Armande, mariée à Henri de Brunier; 3° Louise, religieuse; 4° Marie-Augustine-Mathilde de Bourcet, veuve sans enfants de son oncle Louis-Stanislas-Xavier de Beaumont, lieutenant-colonel, tué à Magenta.

Cette maison originaire de Touraine est d'ancienne chevalerie. Hugues Bonin se croisa en 1191. Elle a suivi avec honneur la carrière des armes et donné de nombreux officiers aux armées de terre et de mer. Les seigneureries de Beaumont-la-Ronce et de la Chastre-sur-Loire ont été érigées en marquisat en faveur de Jean-Claude, par lettres patentes de 1757. Le marquis André a été chambellan de l'empereur

Napoléon I; son fils Théodore a recueilli en 1829 la pairie du comte de Villemanzy; son beau-père, et son autre fils le général Antoine a siégé également à la chambre des pairs. Elle s'est alliée, de nos jours aux Lefebvre de la Faluère, de Fayet, Hue de Mirosménil, de Rancher, Davout, Estiennot de Vassy, de Mailly, Lemoyne de la Godelinière, de Crochart, Constant de Moras, etc.

Bonin porte : *D'argent à la fleur de lys de gueules,* et sa devise est : *Virtute Comite Sanguine.*



BOUILLÉ. — *Branche du Chariol* : Cette branche est éteinte dans les mâles et n'est plus représentée que par les filles du comte Jacques-Marie-Gaston de Bouillé, décédé en 1870, et de Serène Marraud des Grottes : 1° Marie, mariée au baron Just de Malet; 2° Henriette, chanoinesse de Sainte-Anne de Munich; et 3° Elisabeth, religieuse; le seul fils, Lionel, est mort avant son père.

Rameau du Troncay. — Charles comte de Bouillé du Chariol, fils du vicomte Albert, maire de Nevers sous la Restauration, est né en 1813. Il a été député de la Nièvre, puis sénateur et a épousé en 1851 Alix du Crozet, dont il a : 1° Raoul de Bouillé;

2° Amour-François-Albert comte de Bouillé, officier de cavalerie, marié en novembre 1882 à Marie-Elisabeth-Camille d'Avesgo de Coulonges; et 3° Eliane, mariée en 1875 au marquis Edgard de Chargères.

Ses frères et sœurs étaient : 1° Jean-Baptiste-Marie-Amour-Roger comte de Bouillé, né en 1819, veuf de Lucile-Léopoldine de Tryon-Montalembert, et père de : *(a)* Louis-Pierre-Amour-Marie-Henri vicomte de Bouillé, officier de cavalerie, marié en 1877 à Henriette Ackerman; *(b)* Marie, mariée en 1882 à Fernand Carbonnier vicomte de Marzac; *(c d)* deux autres filles; 2° Arthur-François-Marguerite-Henri comte de Bouillé, décédé en 1883, né en 1824, général de brigade, marié à Emma de Rosnovano, et père de Marie, née en 1866; 3° Iseult, mariée au marquis d'Aux. Ses autres sœurs Claudine, comtesse Victor de Maumigny, et Blanche, baronne Andras de Marcy, sont mortes.

Il a des petits neveux, fils du comte Jacques de Bouillé, tué à Patay en 1871 et de M[lle] Duchemin de Chasseval, sa veuve, et petits-fils du comte Fernand, tué à côté de son fils, et de Pélagie Urvoy de Saint-Bédan : 1° Henri de Bouillé, né en 1867; et 2° Guillaume, né en 1869. Marie de Bouillé, tante de ces derniers et sœur du comte Jacques,

s'est mariée en 1866 à Édouard de Cazenove de Pradines, ancien député.

Rameau d'Alleret. — Louis-Amour-Martial-Leonor marquis de Bouillé du Chariol, fils du marquis René, ancien ambassadeur, décédé en 1882, et de Laure de Thiard de Bissy, est né en 1827 et a épousé en 1852 Marie-Louise O'Connor, dont il a : 1° Claude-François-Hugues-Louis-René comte de Bouillé, officier de cavalerie, marié en 1879 à Amélie de La Guiche; 2° Bertrand, né en 1861; 3° François, né en 1866; 4° Louis, né en 1869.

Sa cousine germaine Louise-Amour-Marie, fille du comte Jules, ancien officier, et de Augustine-Charlotte-Eudoxie de Vernou-Bonneuil, sa veuve, a épousé en 1864 Charles-Antoine de la Roche-Fontenilles, marquis de Rambures.

La maison de Bouillé, anciennement Bouliers, est d'ancienne chevalerie; elle est originaire du Maine et serait venue s'établir en Auvergne dès le XI[e] siècle. Hugues se croisa en 1150 et Dalmas en 1248. La branche aînée des barons d'Aurouze et d'Alleret s'est éteinte dans Alègre; celle des comtes de Créance a fini dans la maison des Daillon, ducs du Lude. La branche du Chariol, seule existante, a fourni plusieurs rameaux représentés de nos jours, qui ont donné des lieutenants-généraux, des maréchaux de camps,

des évêques, des chanoines comtes de Brioude et de Lyon.

Bouillé porte : *de gueules à la croix ancrée d'argent* et pour devise : *A Vero Bello Christi.*



BOULAY DE LA MEURTHE. — Alfred comte Boulay de la Meurthe, ancien auditeur au conseil d'Etat, fils du comte Joseph, sénateur, conseiller d'État, décédé en 1880, et de Anne de Nougarède de Fayet, a épousé en 1875 Charlotte-Noémie Caillard d'Aillères, dont il a quatre enfants.

Sa sœur a épousé M. Cazenave, juge à Paris.

Sa cousine germaine Amélie-Louise, fille du comte Henri-Georges, ancien sénateur et vice-président de la République, et de Louise Michaud, a épousé en 1873 Jules Leloup de Sancy, officier d'état-major.

Sa tante, la comtesse de Bessas de la Mégie, est décédée en 1880.

Cette famille tire son origine de Antoine-Jacques-Claude-Joseph Boulay de la Meurthe, conseiller d'État, sénateur et ministre sous le premier Empire, pair de France au titre de comte en 1815.

Ses armes sont : *d'azur à une gerbe liée d'or, soutenue*

d'une champagne d'argent, chargée de deux branches, l'une de chêne, l'autre d'olivier, posées en sautoir.



BOURBON-BUSSET. — Robert-François-Joseph comte de Bourbon-Busset, chef de nom et d'armes, fils de Gaspard-Louis-Joseph, comte de Châlus et de sa première femme Céline-Augustine des Bravards d'Eyssat du Prat, né en 1848, a épousé en 1873 Jeanne-Marie-Louise de Nédonchel, décédée en 1875, laissant : François-Louis-Joseph-Marie, né en 1875. Il s'est remarié en 1882 à Juliette d'Ursel, dont il a : Henri-Charles-Louis-Marie, né en 1883.

Son frère Charles-Gabriel-Guy, comte de Châlus, né en 1849, a épousé en 1875 Marie-Valentine-Yolande de Polignac, fille du duc, dont il a : 1° Gaspard-Charles-Joseph, né en 1876 ; 2° Charles-Louis, né en 1878 ; 3° Marie-Céline ; 4° Marguerite ; 5° Marthe ; 6° Eugénie.

Sa sœur Louise est fille du second mariage du comte Gaspard-Louis-Joseph avec Marie Yel de Castelnault.

Il a des cousines germaines, filles du frère aîné de son père, le comte Charles Ferdinand, et de Marie-Louise-Alexandrine de Lespine : 1° Madeleine-

Françoise-Alexandrine, mariée en 1866 à Alain de Charette; 2° Charlotte-Delphine-Marie-Marguerite, mariée en 1871 au vicomte Henri de Chabrol-Tournoelle; 3° Suzanne, mariée en 1874 à René du Pré de Saint-Maur; et 4° Isabelle.

Branche cadette. — Marie-Louis-Henri, comte de Lignières, né le 7 avril 1826, fils du vicomte Eugène de Bourbon-Busset et de sa première femme, Ida de Calonne-Courtebonne, a épousé en 1855 Adrienne-Stanislas-Léonie de Mailly-Haucourt, dont il a : 1° Louis-Eugène-Marie-Joseph, né en 1856; 2° Charles-Adrien-Marie-Eugène, né en 1858; 3° Georges-Léon-Marie-Gabriel, né en 1860; et 4° Anne.

Son frère utérin, Charles-Louis-Marie, vicomte de Bourbon-Lignières, né le 28 janvier 1828, n'est pas marié.

Il a deux sœurs nées du second mariage de son père avec Eugénie de Nédonchel, comtesse douairière : 1° Marguerite-Louise-Marie-Anne, mariée en 1857 à Aimable-Marie-Laurent marquis de Chabannes du Verger; 2° Gabrielle, sans alliance.

Cette famille est sortie de la maison de Bourbon par Pierre de Bourbon, fils naturel de Louis de Bourbon, plus tard évêque de Liège, qui le fit avouer et le maria à Marguerite d'Alègre, dame de Busset.

Philippe, fils de Pierre, épousa Louise Borgia, duchesse de Valentinois, baronne de Châlus. Elle a pris des alliances dans Oradour, Montmorillon, Clermont-Tonnerre, Gouffier, Lordat, Moreton de Chabrillan, etc.

Bourbon-Busset porte : *d'azur à trois fleurs de lys d'or, à la cotice de gueules, périe en bande; au chef d'argent chargé d'une croix potencée d'or cantonnée de quatre croisettes de même.*



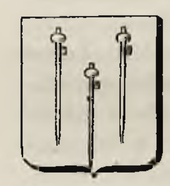
BOURDEILLE. — Elie-Louis-Charles-Gaston marquis de Bourdeille-Matha, chef de nom et d'armes fils du marquis Joseph-Armand, décédé en 1845, et de Blanche-Adélaïde Emé de Marcieu, a épousé en 1856 Marie-Léontine-Alix de Galz de Malvirade, dont il a : 1° Henri-Nicolas-Joseph-Marie-Elie comte de Bourdeille, né en 1859; 2° Jeanne-Pauline-Alexandrine-Marie-Alix, mariée en 1880 à Charles-Léopold-Auguste baron de Coninck, sénateur belge ; 3° Claire-Antoinette-Aglaé-Marie-Eudoxie.

Sa sœur, Marie-Eugénie, est religieuse.

La maison de Bourdeille, originaire du Périgord, est de race chevaleresque et connue depuis Hélie I, cité dans un acte d'hommages en 1046. Un autre

Hélie se croisa en 1248. Hélie fut cardinal et archevêque de Tours en 1447. André, vicomte de Bourdeille, premier baron du Périgord, était gouverneur de cette province en 1560. Son frère fut le célèbre abbé de Brantôme. Les branches de Montanceys, de Montagrier et de Grangeac sont éteintes, celle de Matha est seule représentée et celle de la Salle s'est éteinte en 1858 par Charlotte-Alix mariée en 1852 à Ernest de Salles.

Bourdeille s'arme : *d'or à deux pattes de griffon de gueules posées l'une sur l'autre.* Sa devise est : *Nul ne Vaincra le Vainqueur des Griffons.*



BOURDONNAYE (La). — *Branche de Blossac*, aujourd'hui l'aînée : Roger-Esprit-Charles marquis de la Bourdonnaye-Blossac, vicomte de Coëtion, chef de nom et d'armes, est fils aîné du général marquis Arthur, baron de l'empire, député, gentilhomme de la Chambre du roi, et de sa première femme Charlotte de Lantivy du Reste; il a épousé Marie-Agathe-Antoinette de Lapasse dont il a : 1° Pie-Claude-Esprit-Arthur comte de la Bourdonnaye-Blossac, marié en 1876 à Marie-Elisabeth-Rosalie de la Cropte de Chanterac et père de : (*a*) Victor-Roger-Esprit

Marie, né en 1883, et (*b*) Marie-Amélie; 2° Jeanne, mariée au comte Harscouet de Saint-Georges.

Sa sœur Camille, mariée à Alphonse de Lancrau comte de Bréon, est décédé en 1882.

Premier rameau. — Léon-Marie-Esprit comte de la Bourdonnaye-Blossac, fils du comte Amédée et de Louise de Tulle de Villefranche, a épousé en 1856 Marie-Clotilde de Clerel de Tocqueville, dont il a deux fils et deux filles.

Deuxieme rameau. — Gaston-Esprit-Henri comte de la Bourdonnaye-Blossac, frère du comte Amédée, a épousé Marie-Charlotte-Blanche du Tertre, dont il a des enfants, entr'autres : (*a*) Tanneguy-Charles-Esprit-Marie comte de la Bourdonnaye de Blossac, officier de cavalerie, marié en 1874 à Jeanne-Marie-Louise de Herte ; (*b*) Hervé comte de la Bourdonnaye, officier de cavalerie, marié en juin 1883 à Edmée Pyrent de la Prade; (*c*) Bertrand de la Bourdonnaye-Blossac ; (*d*) Claire-Marie-Charlotte-Blanche, mariée en 1880 à Charles de Fautereau.

Branche de Montluc. — Henri comte de la Bourdonnaye, marquis de Montluc, est mort récemment sans laisser d'enfants de son mariage avec Mademoiselle de la Haye de Plouer, aujourd'hui veuve.

Sa sœur Anne a épousé en 1853 Alphonse Le Harivel de Mézières.

Branche de Liré. — Olivier-Maximilien-Emile comte de la Bourdonnaye de Liré, né en 1833, n'est pas marié; il est arrière-petit-fils du marquis de Liré et de la princesse Marie Lubomirska, petit-fils du comte François-Regis, ancien ministre et fils du comte Adolphe et de Caroline de Menou, aujourd'hui comtesse douairière de la Bourdonnaye.

Son frère Raoul-Marie-Ferdinand vicomte de la Bourdonnaye, ancien secrétaire d'embassade, a épousé en 1867 Jeanne-Louise-Luglienne de Jouenne d'Esgrigny, dont : (*a*) Henri; (*b*) François-Regis; (*c*) Rénée; (*d*) Marie-Thérèse; (*e*) Raoulette.

Sa sœur, Marie-Juliette-Louise s'est mariée en 1863 à Raoul comte de Lestrade. Il a une autre sœur.

Branche de Coetcandec. — Henri comte de la Bourdonnaye-Coetcandec a épousé Mademoiselle de Préaulx, dont il a quatre fils.

La Bourdonnaye compte parmi les plus anciennes et les plus illustres maisons de Bretagne. Olivier se croisa en 1248. Elle a donné des pairs de France, des évêques et des archevêques, des chevaliers de Malte, des lieutenants-généraux des armées du roi, etc. La seigneurie de Coëtion fut érigée en vicomté en sa faveur par lettres-patentes de 1650 et plus tard en marquisat par lettres de février 1757.

La Bourdonnaye porte : *De gueules à trois bourdons de pèlerin d'argent* 2-1.

BOURMONT. — Voir GHAINES.



BOURRÉE DE CORBERON. — Ernest-Auguste-Charles Bourrée, marquis de Corberon, chef de la maison, ancien officier de cavalerie, fils du marquis Ernest et de Marie-Joséphine Le Mercier de Boisgérard et petit-fils du marquis Daniel-Jean, garde-du-corps du roi Charles X, est né le 21 août 1832 ; il a épousé en 1860 sa cousine germaine Marie-Joséphine-Apolline Bourrée de Corberon, dont il a eu quatre enfants : (*a*) Marie-Augustin-Jehan-Philbert-Marc, né en 1861 ; (*b*) Paul-Emile-Roger, né en 1862 ; (*c*) Ernest-Dominique-Henri, né en 1863 ; (*d*) Charlotte-Adrienne-Marie, née en 1864.

Il a des cousins germains, enfants d'Aimé-Charles-Alphonse, baron de Corberon, ancien député de l'Oise, marié à Emilie-Françoise Feutrier, fille du pair de France : 1° Ernest-Paul-Henri, baron de Corberon, officier, né en 1847 ; 2° Georges-Emile-Henri de Corberon, né en 1853 ; 3° Marie-Joséphine, qu'il a épousée.

Cette famille, originaire de Bourgogne, est issue de Jean Bourrée, maître aux comptes en 1450. Elle s'est divisée en deux branches, celle de Chorey éteinte vers 1639 et celle de Corberon, dont un rejeton, Marc, a obtenu l'érection de la seigneurie de Corberon en marquisat par lettres patentes de novembre 1700. Philibert-Pierre, marquis de Corberon, était officier aux gardes en 1789.

Bourrée porte : *Ecartelé au 1er d'azur à trois gerbes ou bourrées d'or* 2-1 ; *au 2e d'azur au chef d'or chargé de trois tourteaux de gueules ; au 3e de gueules à la fasce d'argent, surmontée de trois grelots du même*; *au 4e d'argent à la tête de maure de sable, tortillée d'argent et accompagnée de trois molettes de gueules* 2-1.



BOUTHILLIER-CHAVIGNY. — Joseph-Marie-Léon marquis de Bouthillier-Chavigny, chef de nom et d'armes, fils du marquis Charles-Léon-Gabriel, décédé en 1880 et de Valerie Joigny de Pamèle, marquise douairière, a épousé en 1866 Marie de Villiers de la Noue.

Il a un frère et une sœur : Alfred, comte de Bouthillier-Chavigny et Marie-Joséphine, mariée en 1875 à Henri-Robert marquis de la Rochelambert-Montfort.

Son oncle Léon-Louis-Joseph vicomte de Bouthillier-Chavigny, ancien magistrat, a épousé en 1845 Claire-Céline Dodun de Keroman, dont il a six enfants : (*a*) Charles; (*b*) Joseph; (*c*) Isabelle, mariée en 1883 à Edgard Humann; (*d*) Céline; (*e*) Marie; (*f*) Lydie.

Son autre oncle, Charles-Joseph-Léon-Stanislas comte de Bouthillier-Chavigny, est décédé en 1858, laissant veuve Laurence Le Noir de Jouy, avec deux filles : (*a*) Louise-Marie-Constance, mariée en 1868 à Gustave-Louis-François comte des Courtils de Merlemont; (*b*) Yvonne-Marie-Thérèse, mariée en 1875 à Antoine-Augustin-Hippolyte comte de Bonneval.

Cette maison, originaire de l'Angoumois, est issue de Denis Bouthillier, avocat au Parlement de Paris, conseiller au présidial d'Angoulême, et échevin de cette ville en 1589; son fils fut reçu secrétaire du roi en 1629 et devint surintendant des finances et trésorier des ordres du Roi en 1632. Léon comte de Chavigny et de Buzançois, ministre et secrétaire d'État, fut trésorier des Ordres du Roi après son père; Charles-Léon, marquis de Chavigny, a été lieutenant-général en 1814, et Constantin-Louis-Léon, marquis de Chavigny, directeur général des forêts en 1829. Le célèbre réformateur de la Trappe, l'abbé de Rancé, était de cette maison. La branche de Beaujeu,

marquis de Chavigny, est éteinte. Cette famille s'est alliée avec Bragelongue, Phelyppeaux, Bossuet, Mesgrigny, Clérembault, Choiseul, de la Pierre de Fremeur, du Bouexic de Pinieux.

Ses armes sont : *d'azur à trois fusées d'or accolées en fasce.*

BRASSAC. — Voir GALARD.

BRETESCHE (La). — Voir JOUSSEAUME.

BRETEUIL. — Voir TONNELIER (Le).



BRIDIEU. — Louis-Marie marquis de Bridieu, chef de nom et d'armes, ancien attaché d'ambassade, fils du marquis François-Henri-Antoine, décédé en 1872, et de Aglaé Lignaud de Lussac, est né en 1843 et s'est marié en 1864 à Marie Lorando d'où : Aglaé-Marie-Louise.

Il a des sœurs : 1o Emma mariée en 1864 à Alfred Brochard, comte de la Rochebrochard ; 2o Elisabeth ; 3o Rachel.

Ses oncles sont : 1o Louis-Amédée comte de Bridieu, page du roi, marié en 1841 à Elisabeth de

Reviers de Mauny, dont il a : Joseph comte de Bridieu, né en 1849, marié en 1877 à Louise Thibaud de la Rochethulon, et Amélie, mariée au comte René des Courtils ; 2° Louis-Marie vicomte de Bridieu, ancien officier, marié à Ernestine Chupeau, dont : Lionel et Ernest ; 3° Marie-Charles de Bridieu, ancien officier.

Cette maison, d'ancienne noblesse, est originaire de la Marche où elle était connue dès le XIIIe siècle, sous le nom primitif de Jacmeton. Jacques fut maître d'hôtel de François de Bourbon ; Louis, marquis de Bridieu lieutenant-général des armées du roi, chevalier du Saint-Esprit et gouverneur de Guise en 1680.

Ses armes sont : *d'azur à la mâcle d'argent cramponnée doublement par le haut et accompagnée de trois étoiles d'or, 2 et 1.*



BRISAY. — Achille-René marquis de Brisay, fils du marquis Alexandre-René de Brisay-Denonville et de Marie-Renée Francini, a épousé en octobre 1879, Melite Tixier-Damas de Saint-Prix.

Son frère Jules-Maire-Pierre comte de Brisay, capitaine d'infanterie de marine, est né en 1847.

Il a un oncle Achille-Jules comte de Brisay.

Cette maison, dont le nom s'est écrit aussi Brizay, est originaire du Poitou et s'est établie en Beauce depuis plusieurs siècles. Elle est citée dans les cartulaires de l'abbaye de Fontevrault dès le XI[e] siècle. Raoul et Gilles assistèrent aux croisades, Pierre était chevalier banneret sous Philippe-Auguste. Jacques-Réné marquis de Denonville fut maréchal de camps et gouverneur du Canada sous Louis XIV. Elle s'est alliée aux Chabannes, aux Menou, aux Ysoré, aux d'Argenson, aux Picot.

Brisay porte : *fascé d'argent et de gueules de huit pièces.*



BROC. — Charles-Marie-Thibaud marquis de Broc, chef de nom et d'armes, fils du marquis Charles-Léon, ancien officier, a épousé en 1874 Berthe-Charlotte-Hélène-Rachel Worms de Romilly.

Son cousin germain, Hervé-Armand-Charles comte de Broc, né en 1848, fils du comte Sosthène-Gonzalve et de Marie-Georgina-Caroline Chevalier de Caunant, a épousé en 1878 Malcy-Octavie-Augusta de Semallé; il avait une sœur, Alix-Elisabeth-Gabrielle, décédée en 1870, épouse de Léonce-Michel-Robert comte de Lambertye.

Branche de la Ville-au-Fourrier. — Louis-Hervé

marquis de Broc, né en 1864, est fils du marquis Alexandre-Edgar, décédé en 1881, et de Marie Rogon de Carcaradec, sa veuve, marquise douairière.

Son frère Adolphe-Marie-Armand-Herman de Broc est né en 1867.

Ses oncles et tantes sont : 1° Madame Jarret de la Mairie, sœur de son père ; 2° Marguerite-Charlotte, fille du comte Ernest et de Marie de Foucauld, mariée en 1859 à Gaspard-Edmond-Erasme vicomte de Contades ; 3° Alfred-Edmond vicomte de Broc, fils du comte Edmond et d'Angèle de Beaunay, né en 1848, marié en 1874 à Marie-Louise-Hélène Rottier de Laborde dont il a trois enfants : *(a)* Hector-Ferdinand-Jacques, né en 1875 ; *(b)* Edmond-Ferdinand-René, né en 1877 ; *(c)* Raoul-Alfred, né en 1878 ; 4° Berthe, sœur d'Alfred-Edmond, mariée en 1861 à Louis-Raphaël du Mesnil de Montchauveau.

Cette maison de race chevaleresque a pour berceau la seigneurie de Broc en Anjou, où elle est citée dès 1050. Hervé se croisa en 1249. Elle a donné : Pierre, sénéchal de Nîmes et de Beaucaire en 1303 ; Guyon, grand échanson du roi Louis XI ; Mathurin, baron de Cinq-Mars-la-Pile, chevalier de l'ordre du roi et gentilhomme de sa Chambre en 1570 ; Jean, lieutenant-général de l'artillerie de France en 1482 ; Pierre, évêque d'Auxerre en 1648 ; Michel-Claude, intendant

de la généralité de Tours en 1699; Armand-Louis, grand maréchal du palais du roi de Hollande en 1810; des maréchaux de camp, des gentilshommes de la Chambre, des chevaliers de Malte, de Saint-Michel, de Saint-Louis, etc. Un seigneur de Broc suivit Henri Plantagenet en Angleterre en 1136 et y fonda une branche appelée à la pairie au titre de Lord Colham, en 1473.

Broc s'arme : *de sable à la bande fuselée d'argent de cinq pièces et deux et demies.*



BROGLIE.— Albert-Jacques-Victor duc de Broglie, prince du St-Empire, membre de l'Académie française, chef de nom et d'armes, fils du duc Victor, a épousé en 1845 Pauline de Galard de Béarn, morte en 1860, dont il a eu quatre fils : 1° Victor prince de Broglie, né en 1846, marié à Louise de la Forest d'Armaillé d'où : Maurice né en 1875, Philippe né en 1881 et Albertine; 2° Amédée prince de Broglie, capitaine d'état-major, marié à Marie Say d'où : Albert né en 1876, Jacques né en 1878, Robert né en 1880 et Marguerite; 3° François prince de Broglie, capitaine d'infanterie; 4° Emmanuel prince de Broglie.

Le duc a un frère : Paul prince de Broglie, né en 1833, ancien officier de marine, entré dans les ordres et chanoine de Paris et d'Évreux.

Il a pour cousins germains : 1° Paul prince de Broglie, qui a de son mariage avec Geneviève de Clermont-Tonnerre, morte en 1880, Auguste prince de Broglie, né en 1878; 2° Charles, prince de Broglie, ancien officier, religieux à la Grande-Chartreuse; 3° Georges prince de Broglie, officier de cavalerie. Sa cousine la princesse de Broglie n'est pas mariée.

Raymond prince de Broglie, oncle du duc actuel, a épousé en 1855 Marie de Vidart dont il a six fils, Joseph, Louis, Octave, Augustin, Paul et Charles de Broglie et une fille, Amélie.

La maison de Broglie ou Broglia est originaire de Quiers en Lombardie; son nom était Gribaldi et elle a pour auteur Amauri Gribaldi, vivant en 750. Elle établit sa filiation suivie depuis Hubert Broglia en 1254. Jean Broglia fut podestat de Quiers en 1350. En 1450 la maison Broglia se sépara en deux branches : les comtes Broglia-Casalborgone, dont les descendants habitent encore Quiers et la branche qui s'établit en France avec François-Marie comte de Broglie de Revel passé au service de la France en 1640. Son fils, Victor-Maurice, fut nommé maréchal de

France en 1724; François-Marie, ambassadeur en Angletetre en 1724 et maréchal de France en 1734, commanda en chef à Guastalla et à Salcay. En 1742, il fut nommé duc et la seigneurie de Broglie fut érigée en duché héréditaire. Son fils vainqueur à Bergen reçut de l'Empereur pour lui et tous ses descendants le titre de prince du St-Empire; il fut nommé maréchal de France en 1762; son frère le comte Charles de Broglie fut ambassadeur extraordinaire en Pologne.

Broglie s'arme ; *d'or au sautoir ancré d'azur.*



BROSSES. — Charles-Ernest comte de Brosses, chef de la maison, s'est marié à Alienor-Sophie de Villeneuve-Bargemon, dont il a : 1° Charles comte de Brosses, ancien secrétaire général de la préfecture du Cher, marié en 1873 à Madeleine de Rochefort d'Ailly; 2° Renée, mariée en 1848 au comte Eugène de Roussy de Sales; 3° Pauline, mariée au vicomte de Saint-Seine; et 4° Marie, mariée en 1876 à Hugues de Kerret.

Sa sœur Constance, décédée en 1880, avait épousé en 1820 le comte Joseph de Villeneuve-Bargemon.

Maison d'ancienne chevalerie originaire de Bour-

gogne, qui a donné des conseillers et un président au Parlement de Bourgogne.

Ses armes sont : *d'azur à trois treffles d'or 2 et 1.*



BROSSIN DE MÉRÉ. — Alexis-Hippolyte de Brossin, comte de Méré, chef de nom et d'armes, marié à Clotilde Legrand de Boislandry, a eu de son mariage : 1° Edmond-Christian de Brossin, comte de Méré, officier de cavalerie, marié en juin 1882 à Elisabeth Paulze d'Ivoy de la Poype ; 2° Alix, mariée en 1859 à Charles-François-Roger marquis du Crozet et décédée en 1883 ; 3° Thérèse, mariée à Louis-Marie comte de Talleyrand-Périgord ; 4° Berthe, mariée en 1859 à Albéric marquis de Pleurre.

Son frère, Auguste-Charles de Brossin, vicomte de Méré, a laissé de son mariage avec Madeleine de Lauzières de Themines, vicomtesse douairière : Maurice vicomte de Brossin de Méré, marié en 1872 à Amélie Lambert de Cambray; et une fille Marie.

Cette famille d'origine chevaleresque d'Anjou, et répandue en Touraine, Berry et Normandie, a donné de nombreux officiers et des pages du roi.

Ses armes sont : *d'argent au chevron d'azur ;* et sa devise : *Virtus Aspera Vincit.*



BRUC. — *Branche de Livernière.* — Léopold comte de Bruc Livernière, chef de nom et d'armes est petit-fils du comte Pierre-Michel, maréchal de camps, et fils du comte Léopold et de Marie du Hamel de Fougeroux.

Sa sœur Marie a épousé en 1874 son cousin Léopold des Moulins, vicomte de Rochefort.

Ses tantes étaient la comtesse de Kératry, mère du préfet ; Ernestine mariée à Olivier Blocquel baron de Wismes ; et Delphine, mariée à Florimond des Moulins, comte de Rochefort.

Il a deux autres tantes, filles du comte de Bruc de Cleré, ancien officier de l'armée vendéenne.

Branche de Signy. — Cette branche était réprésentée à Versailles par Louis-Adolphe vicomte de Bruc de Signy, ancien officier, né en 1803 et décédé en 1881

Branche d'Esdrieux et de Vignac. — Joseph-Aimé comte de Bruc de Vignac, fils de Louis et de Mademoiselle Le Chauff de Kerguenec, a épousé en premières noces Nathalie de la Ville-Martin, dont il a eu un fils et en deuxièmes noces Baptistine de Mieulle, dont il a deux autres enfants : 1° René de Bruc, sans alliance; 2° Paul comte de Bruc, marié en juillet 1859 à Marthe de Lentilhac et père de : (*a*)

Jeanne mariée à Roger Veillon de la Garoulaye, et (*b*) Maurice de Bruc; 3° Marie, mariée en 1853 à Edouard vicomte de Bruc de Montplaisir.

Il a eu deux sœurs : Jenny-Marie-Bonne, mariée à Urbain comte de Marquessac, contre-amiral, et Thérèse, mariée à Evariste de Rouaud.

Branche de Montplaisir. — Ernest marquis de Bruc Montplaisir, à la mort de ses deux frères aînés Auguste et Hippolyte, a épousé en 1850 Thérèse Morand de Callac dont il a six enfants : (*a*) Raoul comte de Bruc Montplaisir, marié en 1883 à Marie-Françoise de Wolbock, (*b*) Ernestine, (*c*) Mathilde, (*d*) Antoinette, (*e*) Berthe et (*f*) Yolande.

Ses frères sont : 1° Félix comte de Bruc de Montplaisir marié en 1856 à Hortense de Moy de Sons, décédée en 1881, dont il n'a pas eu d'enfants; 2° Edouard vicomte de Bruc, mariée en 1853 à sa cousine Marie de Bruc de Vignac dont il a : (*a*) Fernand, (*b*) Marguerite, épouse en 1877 de Joseph Veillon, vicomte de la Garoulaye et (*c*) Yvonne, mariée en 1883 à Léonce Gontard de Launay.

Il a des neveux et nièces : 1° par les cinq filles du marquis Hippolyte de Bruc Montplaisir, son frère aîné, décédé en 1879, et de Pauline de Saint-Mars, sa veuve, (*a*) Jeanne (*b*) Olympe, (*c*) Berthile, épouse de Joseph vicomte de Sapinaud, (*d*) Marguerite,

mariée en 1880 au baron Emile de Goy; (*e*) Marie, mariée en 1882 à Alphonse de Sury d'Aspremont; 2° par les enfants du comte Casimir-Augustin, son frère puîné, décédé en 1880, et de Marie-Françoise-Hortense de Beaumont-Verneuil, sa veuve : (*a*) Robert comte de Bruc de Montplaisir, marié en janvier 1882 à Jeanne-Marie de Couffon de Kerdellec ; et (*b*) Marie-Thérèse, mariée en 1878 à Emmanuel de Bizemont.

Ses sœurs ont épousé l'une Godefroy Le Mintier de la Motte-Basse et l'autre le comte Jules de la Roussière.

Rameau de Bruc-Montplaisir. — Charles-Frédéric René-Guethenoc de Bruc-Montplaisir, marquis de Malestroit-Pontcallec à la mort de son oncle Armand, ancien colonel des Cent-Suisses, est fils du comte Charles et de Mathilde de Penfentenio de Cheffontaines. Il a épousé en premières noces, en 1861, Mathilde-Marie-Agathe-Caroline de Perrien de Crenan, dont Yvonne, et en deuxièmes noces Anna de Riquet de Caraman, fille du duc, dont Jean et Armand de Bruc.

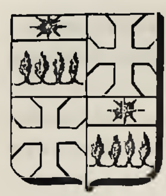
Il a deux sœurs : Eugénie, mariée à M. de Peronneau, et Armandine, mariée à M. de Terves.

Cette illustre maison de Bretagne tire son nom de la chatellenie de Bruc en Guéménée-Penfao. Guéthenoc de Bruc accompagna Guillaume en Angleterre et fut

tué à Hastings en 1066; Guéthenoc se croisa en 1190 et Guillaume, en 1248. La branche aînée qui a donné un évêque de Treguier en 1422, un ambassadeur des ducs de Bretagne, un conseiller d'État, aumônier du roi, s'est éteinte à la fin du XVI[e] siècle. La cadette, celle de Veillecour, a donné naissance à toutes les autres et devint l'aînée par celle de Livernière. La branche de Vignac existe encore ainsi que celle des marquis de Montplaisir par érection de la seigneurie de la Guerche en marquisat en 1678. Un rameau de cette branche a relevé le titre de marquis de Malestroit par héritage du dernier marquis de Malestroit et à condition d'en relever le nom et les armes. Elles ont donné des officiers généraux, des évêques, des archevêques, des présidents au Parlement, des chevaliers des Ordres et de Malte et se sont alliées à toute la noblesse de Bretagne et aux plus anciennes maisons de France.

Bruc s'arme : *d'argent à la rose de gueules boutonnée d'or.*

BRUGIÈRE. — *Branche de Barante* : Prosper-Claude-Ignace-Constance de Brugière, baron de Barante, député du Puy-de-Dôme, puis sénateur, est fils du baron Amable-Prosper-Ignace, préfet et membre de l'Académie française, décédé en 1866, et d'Alice de Saint-



Simon-Courtomer, et petit-fils de la baronne douairière, née de Houdetot, décédée en 1880 : il a épousé Lucie-Elisabeth de Montozon, dont il a : (*a*) Claude-Antoine-Prosper-Félix de Barante ; (*b*) Jeanne-Césarine ; (*c*) Elisabeth-Adèle ; (*d*) Marie-Suzanne, mariée en 1880 à Jean-Baptiste-Louis Collas de Chatelperron, officier ; (*c*) Marie-Sophie-Constance.

Il a un frère : Claude-Antoine-Félix de Barante, marié en 1876 à Louise-Marie Lebertre, et une sœur, Jeanne-Claire-Marguerite, mariée en 1872 à Alfred Sommier.

Ses tantes sont : 1° Marie-Adelaïde-Suzanne, mariée au baron Gonzalve de Nervo ; 2° Marie-Constance-Frédérique, mariée au comte Albert Perrot de Chezelles ; 3° Marie-Ernestine-Louise.

Son grand-oncle Anselme de Barante, inspecteur des forêts de la couronne, marié à Mademoiselle de Bryas, est décédé en 1870.

Branche de la Verchère. — Cette branche était représentée en 1856 par Louis-Antoine Brugière de la Verchère, capitaine d'infanterie.

La famille Brugière, originaire de Thiers, en Auvergne, s'est acquis un nom dans la robe et a fourni un historien célèbre. Jean était receveur des cens à

Fernoël en 1540; Aimable-Prosper, pair de France, député de la Loire-Inférieure, ambassadeur, a été créé baron en 1819.

Elle porte : *Ecartelé, au 1er et 4e d'argent à quatre bruyères terrassées de sinople, au chef d'azur chargé d'un soleil d'or; au 2e et 3e d'azur à la croix pattée d'argent.*



BRUNET D'EVRY. — Georges-Justin-Gilles Brunet marquis d'Evry, ancien officier, fils du marquis Ange-Paul et de Louise-Gabrielle de Rozières de Serans, a épousé en janvier 1863 Marie-Joséphine Mouchet de Battefort de Laubespin dont il a quatre enfants : Paul, Alfred, Théodule et Hildegarde.

Son frère Paul-Philippe-Ernest, comte d'Evry, a épousé en octobre 1872 Laure-Blanche de Chabrol-Chameane décédée en 1883.

Cette famille, originaire de Beaune en Bourgogne, est issue de Gilles Brunet, lieutenant-général au baillage de cette ville sous Henri IV. Elle a donné deux secrétaires du roi, des conseillers du roi, des fermiers généraux, un président au Parlement de Paris, des officiers. La seigneurie d'Evry fut érigée en marquisat en sa faveur par lettres patentes de février 1724.

Leurs armes sont : *Ecartelé, au 1er et 4e d'or au levrier rampant de gueules, colleté d'or, à la bordure crénelée de sable; au 2e et 3e d'argent à la tête de maure de sable, tortillée d'argent.*



BUDES DE GUÉBRIANT. — Ernest-Louis-Marie-Sylvestre Budes marquis de Guébriant, fils aîné du marquis Silvestre-Louis-Ange, pair de France, et d'Olympe du Poulpiquet de Coatlès, a épousé en janvier 1839 Marie-Cécile Victurnienne de Rochechouart-Mortemart, dont il a : 1º Alain-Casimir-Jean-Baptiste comte de Guébriant, officier de hussards, marié en 1879 à Adélaïde-Marie-Léonie de Durfort-Civrac de Lorges; 2º Jean-Baptiste-Marie; 3º Béatrix-Marie-Antoinette, mariée au comte Josselin Costa de Beauregard; 4º Jeanne, mariée en 1862 au vicomte de Bagneux; 5º Aline-Pauline-Marie; 6º Yvonne-Marie, mariée en 1869 à Tiburce-Gabriel-Martin-Alexandre comte de Las Cases; et 6º René-Marie.

Il a un oncle, Alfred-Louis-Marie-Godefroy comte de Guébriant, marié en 1844 à Laurence-Joséphine-Eléonore de Durfort-Civrac de Lorges, sans enfants, et une tante, Céline-Louise-Marie-Françoise, mariée au comte Armel de Rougé.

Cette maison d'extraction chevaleresque de Bretagne, tire son origine de la seigneurie d'Uzel, en l'évêché de Saint-Brieuc. Hervé se croisa en 1249. Silvestre portait la bannière de son cousin Du Guesclin à la bataille de Navarette et à Montiel en 1368. Jean-Baptiste comte de Guébriant, maréchal de France, a illustré la maison par ses glorieux faits d'armes. Elle a donné des magistrats, des officiers dans les armées de terre et de mer, un pair de France, etc.

Budes porte : *d'argent au pin de sinople* (aliàs *sommé d'un épervier*) *accosté de deux fleurs de lys de gueules,* avec cette devise : *Superis Victoria Faustis.*



BUISSERET. — Maurice-Louis-Gaston comte de Buisseret Steenbecque et du Saint-Empire, chef de nom et d'armes, né en 1831, fils du comte Albert-Jean-Louis-Jules, et d'Eugénie de Man d'Obruge, a épousé en 1861 Béatrix de Bernard de Montbrison.

Il a un frère et une sœur : Joseph-Marie-Arthur, comte de Buisseret, né en 1833, et Gabrielle-Marie, veuve du marquis de Chasseloup-Laubat, remariée à Henri de la Forest, marquis d'Armaillé, dont elle est aussi veuve.

Son oncle Balthazar-Charles-Gustave, comte de

Buisseret, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, décédé, a eu cinq enfants de Rose-Henriette-Charlotte Le Sergent de Bayenghien : 1° Marie-François-Emmanuel, décédé aussi, laissant de son mariage avec Laure de Glymes, sa veuve, un fils : Charles, vicomte de Buisseret, marié en 1870 à Yvonne Le Gendre de Montenol; 2° Jean-Baptiste-Marie-Fernand, comte de Buisseret, né en 1837, marié en 1855 à Odette de Terrier-Santans; 3° Clotilde mariée en 1855 au marquis de Lespinasse-Langheac; 4° Berthe, mariée en 1863 à M. O'Kelly de Newton, décédée; 5° Claire mariée en 1878 à François-Joseph-Stanislas Chappui, marquis de Maubou.

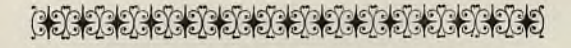
Son autre oncle Albert-François-Balthazar-Alphonse est mort laissant deux fils de son mariage avec Mélanie de la Pallu; 1° Marie-Charles-Raymond comte de Buisseret, marié en 1861 à Marie Pautin de la Guère; 2° Marie-Jean-Albert comte de Buisseret, marié en 1875 à Jeanne Maury.

Cette famille, d'ancienne chevalerie, est originaire des Flandres et s'est établie en Champagne avec Robert, seigneur de Buisseret qui assistait à la croisade de Beaudoin comte de Flandres. Jean-François obtint par lettres patentes de 1745 l'érection en comté des seigneuries de Thiennes et Steenbecque; François fut archevêque de Cambrai. Elle a donné un député

de la noblesse aux États de Flandres, des pages du roi, des chevaliers de Saint-Louis.

La branche française porte : *d'azur au chevron d'or accompagné de trois étoiles aussi d'or, 2-1*, avec cette devise : *Non Secundum Faciem.*





C



CADIER DE VEAUCE. — Charles-Eugène Cadier, baron de Veauce, député de l'Allier, puis sénateur, fils du baron Amable et d'Agathe Rouillé d'Orfeuille, veuve du comte de Tascher, est né en 1820; il a épousé en 1841 Isabelle de Perceval d'Egmont et en secondes noces, en 1865, Jeanne de Wykersloot, petite-fille du duc de la Tremoille, dont il a postérité.

Ses tantes étaient la marquise de Montlaur et la comtesse de Jonville.

Cette maison, d'ancienne noblesse, est citée en Bourbonnais dès le XIIe siècle. Elle a donné des officiers et gentilhommes de la maison des ducs de Bourbon, des conseillers et des présidents en la chambre des comptes du Bourbonnais, des pages du roi, etc.

Elle a acquis en 1700 la baronnie de Veauce; ses principales alliances sont avec les Montsaulnin, Chaillon de Jonville, Leblanc de Châteauvillard,

Dreuille, Bosredon, Monestay, du Refuge, Feydeau, Chabenat, etc.

Elle porte : *écartelé. au 1er et 4e d'azur au massacre de cerf ramé de dix cors d'or*, qui est de CADIER ; *au 3e et 4e de gueules semé de fleurs de lys d'argent*, qui est de VEAUCE.

CADORE. — Voir NOMPÈRE DE CHAMPAGNY.



CALONNE DE COURTEBONNE. *Branche de Licques.* — Arthur-Raymond-François de Calonne, marquis de Courtebonne et de Licques, chef de nom et d'armes, fils du marquis Alphonse-Jean-Joseph et de Thècle de Nédouchel, et petit-fils d'un page du roi, né en 1836, n'est pas marié.

Son frère aîné, Amédée-Marie-Joseph, est décédé en 1876, laissant de son mariage, contracté en 1852 avec Asterie-Marie-Colette-Ghislaine comtesse de Thiennes et Rumbelle, une fille : Marie-Claire-Joséphine-Ghislaine.

La branche aînée est tombée en quenouille au commencement du siècle dans les maisons de Bourbon-Busset et de Joussineau du Tourdonnet.

Cette maison de race chevaleresque tire son nom de la terre de Calonne-Ricouart, près Saint-Pol; Beaudoin, était baron de Courtebonne, en 1380; Jean, connétable héréditaire du Boulonnais en 1489; Louis-Jacques, marquis de Courtebonne, mort en 1753 maréchal de camps. Elle a donné nombre d'officiers distingués, de chevaliers de Malte et s'est alliée aux Licques, aux Croy, aux Cossé-Brissac, aux Chambray, aux Cocherel, etc.

Elle porte : *d'argent, à l'aigle de sable, onglée et becquée de gueules.*

Il y a d'autres familles du nom de Calonne, qui ne sont pas de cette maison.

CANISY. — Voir CARBONNEL.



CARAYON-LATOUR. — Marie-Philippe-Catherine-Edouard baron de Carayon-Latour, ancien député, fils aîné du receveur général et de Marie-Josephe de Pèrignon, a épousé Adélaïde-Louise-Henriette de Chateaubriand dont il a des enfants, entr'autres : Jean-Marie-Catherine-Henri de Carayon-Latour, capitaine de cavalerie, marié en 1878 à Marguerite-Jeanne-Adolphine d'Alsace de Henin.

Il a deux frères et une sœur : 1° Philippe-Marie-Joseph baron de Carayon-Latour, sénateur, ancien chef de bataillon de mobiles, marié en 1856 à Marie-Isabelle de Lassus-Bizous ; 2° Marie-Octave-Léopold baron de Carayon-Latour, veuf de Marie-Julie-Eugénie de Faudoas-Barbazan de Seignienville, décédée en 1878, avec un fils et une fille ; 3° Mme de Curzay.

Cette famille tire son origine de Jean-Marie-Mathieu Carayon-Latour, receveur général de la Gironde, créé baron en 1840 ; elle porte pour armes : *d'azur au mouton passant, soutenu et contourné d'argent, la tête surmontée d'une croix de Lorraine du même, et accompagné en chef à dextre d'une tour aussi d'argent.*



CARBONNEL DE CANISY. — Hervé de Carbonnel, marquis de Canisy, chef de nom et d'armes, ancien officier et chambellan de l'empereur Napoléon III, fils du marquis Ernest et de Constance Cunegham, a épousé en 1865 Henriette Scheppers, dont il a un fils, Raoul-François-Xavier de Canisy.

Son frère, Henri-Ernest comte de Canisy, ancien chef de bataillon, a épousé en 1881 mademoiselle Lemercier-Hardy des Alleurs, veuve Fouquet.

Branche cadette. — Paul-Adrien, comte de Canisy, a épousé en 1845 Jeanne-Marie-Emilie de Giresse-La-Beyrie, décédée, laissant cinq enfants : 1° Charles-Jean-Marie-Richard de Canisy né en 1846 ; 2° Anne-Marie-Héroul, vicomte de Canisy, officier de cavalerie, né en 1847, marié en 1878 à Marie Tardif de Petiville ; 3° Alban-Louis-Marie-Etienne de Canisy ; 4° Odet-François-Marie-Joseph de Canisy ; 5° Anne-Marie-Henriette-Adrienne.

Il avait deux sœurs aînées mariées au comte de Guitton-Villeberge et au marquis d'Auray de Saint-Pois.

Cette maison de race chevaleresque est originaire de Normandie : Guillaume Carbonnel est cité dans le manuscrit de Bayeux parmi les seigneurs qui se croisèrent en 1096, et des Carbonel suivirent Guillaume-le-Conquérant en Angleterre en 1066. Sa filiation suivie commence à Richard, vivant en 1208 ; ses descendants ont donné des capitaines de compagnies d'hommes d'armes, des gentilshommes de la chambre du roi, des brigadiers des armées du roi, des gouverneurs de ville, etc. Les terres et baronnies du Hommet, de Canisy, de Courcy, furent érigées en marquisat sous le nom de Canisy par lettres-patentes de 1609 en faveur de René, capitaine et gouverneur d'Avranches.

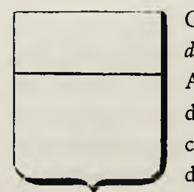
Les Carbonnel ont formé trois branches principales, l'aînée portait les armes pleines : *coupé de gueules et d'azur;* la cadette, dite de Brevant, les chargeait de *trois molettes d'argent;* et celle de Canisy, seule représentée de nos jours, porte : *coupé de gueules et d'azur, à trois besans d'hermines, 2-1.*

CARS (des). — Voir PERUSSE.

CASANOVA. — Voir ARRIGHI.

CASTÉJA. — Voir BIAUDOS.

CASTRIES. — Voir CROIX (La).



CAULAINCOURT. — *Branche des ducs de Vicence.* — Adrien-Armand-Alexandre-Joseph de Caulaincourt, duc de Vicence, ancien sénateur, chef de nom et d'armes, fils du duc Armand-Augustin-Louis et d'Adrienne de Carbonnel de Canisy, est né en 1815 et a épousé en 1849 Marguerite Perrin de Bellune, veuve de Léon Combaud, vicomte d'Auteuil, décédée en 1861, dont il a eu trois filles : 1° Adrienne, mariée en 1872 au comte d'Espeuilles; 2° Béatrix,

mariée en 1875 au baron Sarret de Coussergues; 3° Emma, mariée en 1880 au comte de Kergorlay.

Sa belle-sœur, Marie de Croix, est veuve depuis 1856 du marquis Olivier-Joseph de Caulaincourt et n'a pas d'enfants.

Branche cadette. — Anatole comte de Caulaincourt a épousé Alix Marescaille de Courcelles dont il a : Léontine, mariée en 1867 au comte Aldonce Dauger.

Cette ancienne maison, originaire de Picardie, tire son nom de la seigneurie de Caulaincourt, près Saint-Quentin, qu'elle possède depuis 1187. Baudoin, seigneur dudit lieu, fils d'autre Beaudoin, vivant en 1100 était bouteiller de Vermandois. Elle a été admise aux honneurs de la cour en 1751. La seigneurie de Caulaincourt fut érigée en marquisat par lettres-patentes de décembre 1714 en faveur de François-Armand de Caulaincourt. Armand-Augustin-Louis, général de division, ministre des affaires étrangères et aide de camp de Bonaparte, premier consul, fut créé duc de Vicence en 1805.

Caulaincourt porte : *de sable au chef d'or*, avec cette devise : *Désir N'a de Repos.*

CAYLUS. — Voir ROBERT.

CHABANNES. — *Branche de Curton.* — Charles-



Frédéric-Jacques marquis de Chabannes-La-Palice, baron de Curton, chef du nom et d'armes, fils du général marquis Jean-Jacques-Gilbert-Hugues, écuyer cavalcadour du roi, et de Mathilde Dawson, est né en 1845 et a épousé en 1867 Geneviève-Alix-Honorine de Cardevac d'Havrincourt.

Ses trois sœurs sont : 1° Octavie-Anne, mariée en 1853 à Emile de Farges, baron de Rochefort-Syrieix; 2° Caroline-Eugénie, mariée en 1858 à Arthur marquis de Saint-Génys ; 3° Blanche-Pauline, mariée en 1862 à Aimery-Henri de Cardevac, comte d'Havrincourt.

Son oncle, Antoine-Octave vicomte de Chabannes-la-Palice, vice-amiral, ancien préfet maritime, né en 1805, est veuf de Grâce Maitland, avec un fils : Albert-Paul-Frédéric vicomte de Chabannes-la-Palice, lieutenant de vaisseau, né en 1840, marié en 1869 à Marie-Henriette-Charlotte de Chabannes du Verger.

Il a un neveu et une nièce, enfants du comte Antoine-Edouard, officier d'état-major, décédé en 1873, et de Marie-Victurnienne de Cardevac d'Havrincourt, sa veuve : 1° Jean-Charles-Pierre comte de Chabannes, né en 1862; et 2° Henriette-Catherine-Marie, mariée en 1883 à Charles-Jean-François-

Henri marquis de Levis-Mirepoix; leur grand-père était le général comte Alfred-Edouard de Chabannes.

Branche du Verger. — Amable-Marie-Laurent marquis de Chabannes du Verger, troisième fils du marquis Eugène-Henri-François, lieutenant aux gardes-du-corps, et de Gabrielle Vidaud de la Tour et petit-fils du pair de France, est né en 1833 et a épousé en 1857 Marguerite-Louise-Anne de Bourbon-Busset, décédée en 1870, dont il a eu : 1° Eugène-Gabriel-Joseph comte de Chabannes, né en 1858, marié en 1881 à Marie-Félicité-Pauline Langlois de Chèvry; 2° Marie-Charlotte-Gabrielle-Josephine.

Il a un frère et une sœur : Francisque-Charles-Marie comte de Chabannes, né en 1843, et Gabrielle-Thérèse-Marie. Son autre sœur, la marquise du Prat, est décédée en 1846 ainsi que ses deux frères aînés, Edme et Gilbert.

Rameau du Verger. — Gaston comte de Chabannes, fils du comte Louis-Henri-Victor et de Délie Petitier, né en 1840, a épousé en 1858 Blanche de Saint-Phalle, dont il a : Henri-Marie-Paul, né en 1859; Marie-Louis-Victor, né en 1860; et Antoinette-Marie.

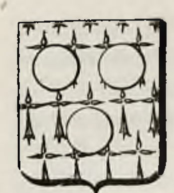
Il a des cousins germains, enfants du comte Armand-Balthazar-Marcelin, décédé en 1879, et de Marie-Clémentine de la Morre : 1° Joseph-Eugène-Henri comte de Chabannes, né en 1848, marié en

1883 à Noémie de Tesson; 2° Jean-Marie-Pierre vicomte de Chabannes, né en 1858; 3° Marie-Thérèse-Antoinette-Louise, décédée en 1861, épouse d'Adrien Siraudin de Cenfosse; 4° Marie-Jeanne-Gabrielle.

Cette illustre maison, que les rois de France ont honorée du titre de cousins par lettres de 1556, descendrait d'une branche cadette de la maison de Navarre par les comtes de Bigorre. Elle a fourni trois grands-maîtres de France, le célèbre maréchal de la Palice, un pair de France en 1815, des lieutenants-généraux et gouverneurs de province, des maréchaux de camps et des brigadiers des armées du roi, des gentilhommes de la Chambre, des évêques, des chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, de Saint-Michel, de Saint-Louis, des grands officiers de la Légion d'honneur, etc. Les Chabannes étaient barons de Curton, marquis de Curton par lettres patentes de 1563, marquis de la Palice, comtes de Saignes, de Pionzac, d'Apchon. etc.

Chabannes s'arme : *de gueules au lion d'hermines, armé, lampassé et couronné d'or,* et porte pour devise : *Je ne le Cède à Nul Autre.*

CHAMBRAY. — Jean-François marquis de Chambray, chef du nom et des armes, né en 1828, est



fils du général marquis Georges de Chambray et d'Herminie de Saint-Phalle. Il a épousé en 1852 Berthe de la Chambre de Vauborelle.

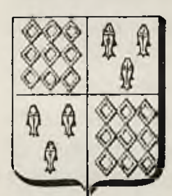
Ses deux tantes étaient : Sophie, mariée à Henri des Rotours, décédée, et Adèle, mariée au marquis de Lespinasse-Langhac.

Il a des cousins germains, fils du comte Edouard, décédé en 1849, et de Madeleine de Crès : 1° Raoul-Pierre comte de Chambray, marié en 1853 à Pauline Chappui de Maubou, décédée en 1881; 2° Georges vicomte de Chambray, marié en 1862 à Madeleine de Querezieux, dont il a : Jean et Simon de Chambray.

Cette ancienne maison de Normandie est sortie vraisemblablement des barons de la Ferté-Fresnel. Amaury de Chambray, mourut en terre sainte en 1099 ; Jean fut chambellan du roi Charles-le-Bel, en 1323; Jacques, bailli d'Evreux, chambellan de Louis XII et chevalier de Saint-Michel ; Jacques-François, grand-croix et vice-amiral de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem ; Louis-François marquis de Chambray, brigadier des armées du roi et député des Etats généraux en 1789 ; Jacques-François comte de Chambray, chevalier de Malte, maréchal de camp en 1815.

Une seule branche est représentée, les autres sont éteintes : celle de Blandé en 1532, celle de Poussay en 1538 et celle de Morsant.

Chambray porte : *d'hermines à trois tourteaux de gueules, 2-1.*



CHABOT. — *Branches des comtes de Jarnac, Ducs de Rohan.*— Charles-Louis-Josselin de Chabot, duc de Rohan, chef de nom et d'armes, né en 1819, fils du duc Fernand, maréchal de camp et de Joséphine de Gontaut-Biron, a épousé en 1843 Etiennette-Catherine-Adèle-Octavie Rouillé de Boissy, décédée en 1866, dont il a eu : 1° Alain-Charles-Louis, prince de Léon, né en 1844, député du Morbihan, marié en 1872 à Marie-Marguerite-Hermine-Henriette-Auguste de la Brousse de Verteillac et père de : (*a*) Charles-Marie-Gabriel-Henri-Josselin, comte de Porhoët, né en 1879; (*b*) Marie-Joséphine-Henriette-Anne; (*c*) Marie-Joséphine-Agnès; (*d*) Françoise; 2° Agnès, mariée en 1877 à Odet vicomte de Montault, veuve en 1881.

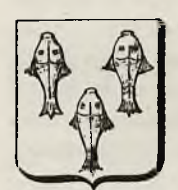
Ses frères et sœurs sont : 1° Charles-Guy-Fernand comte de Chabot, né en 1828, marié en 1858 à Augusta Baudon de Mony et père de : (*a*) Auguste-

Fernand, comte de Jarnac, né en 1859; (*b*) Guillaume-Joseph-Marie de Chabot, né en 1867; (*c*) Louise; (*d*) Marie-Alice; (*e*) Geneviève-Marie-Isabelle; 2° Henri-Léonor de Chabot, né en 1835, marié en 1860 à Adèle-Berthe de Chabrol-Tournoel et père de: (*a*) Philippe-Marie-Ferdinand de Chabot, né en 1861; (*b*) Sebran-Marie-Gaspard-Henri de Chabot, né en 1863; (*c*) Louis-Marie-François de Chabot, né en 1865; (*d*) Margueritte; (*e*) Jeanne; 3° Alexandrine, mariée en 1851 au comte Henri de Beurges; 4° Clémentine, mariée en 1865 à Arthur d'Anthoine baron de Saint-Joseph.

Il a des cousins et cousines, enfants du comte Louis-Gérard de Chabot, décédé en 1872, et de Sidonie de Biencourt : 1° Guy-Antoine-Armand comte de Chabot, officier de cavalerie, marié en 1867 à Jeanne-Marie-Anne Terray de Morel-Vindé et veuf en 1880 avec deux enfants : (*a*) Louis-Charles-Girard, né en 1870; (*b*) Ithier-Renaud-Geoffroy, né en 1878; 2° Anne-Marie-Thibaut de Chabot, né en 1838, marié en 1870 à Jeanne de Franqueville; 3° Léontine, mariée en 1860 au marquis Fernand de Villeneuve-Bargemon; 4° Catherine, mariée en 1868 au vicomte de Pins; 5° Marie, mariée en 1874 au comte Pierre de Montesquiou-Fezensac.

Rameau cadet. — Ce rameau n'est plus représenté

que par Olivia de Chabot, veuve du marquis de Lasteyrie, et par sa belle-sœur Géraldine Fowley, veuve en 1875 de Philippe de Chabot, comte de Jarnac.



Branche du Chaigneau. — Auguste-Jean-François comte de Chabot, fils du comte Constantin-Joseph, et de mademoiselle Guerry de Beauregard, a épousé en 1855 Marguerite du Buat, dont il a : (*a*) Jacques vicomte de Chabot, marié à Marie de Boucher; (*b*) Madeleine, mariée en 1881 au vicomte René de Breil de Pontbriand.

Ses frères sont : 1° Charles-Raymond de Chabot, marié en 1858 à Jeanne de Colbert-Maulevrier; 2° Jules de Chabot, marié en 1853 à Isabelle de la Corbière et père de : (*a*) Gérard-Constantin de Chabot, marié en 1880 à Julie Foucher de Brandois; (*b*) Jules-Marie-Eugène de Chabot, officier de cavalerie, marié en 1874 à Jeanne Avril de Burey.

Cette illustre maison descend, d'après des titres, en ligne directe et masculine, des anciens ducs d'Aquitaine, comtes de Poitou et d'Auvergne. Elle compte des alliances avec plusieurs maisons royales et souveraines; Eustache Chabot, la célèbre Mélusine,

épousa Geoffroy de Lusignan comte de la Marche, Jaffa et Césarée, frère du roi de Chypre et de Jérusalem d'où descendent les rois de France de la maison de Valois et de Bourbon. Avant 1200 tous les membres de cette famille étaient titrés de cousins du roi à titre de parenté. La branche aînée s'est éteinte en 1299 : celle des sires et barons de Retz, au XVe siècle ; celles des seigneurs de la Grève, en 1470 ; celle des seigneurs de Brion, comtes de Charny et de Buzançais, alliée aux maisons de Lorraine et de Souabe, à la fin du XVIe siècle ; celle de Mirabeau, en 1621 ; celle des seigneurs de la Turmelière et Liré · et celles de la Chapelle en Briois sont aussi éteintes ; deux seules existent : 1° celles des sires, barons et comtes de Jarnac substituée en 1645 aux noms et armes de Rohan par suite du mariage en 1645 d'Henri Chabot avec l'héritière du duc Henri Ier de Rohan qui lui apporta les duchés-pairie de Rohan et de Frontenay, les principautés de Léon et de Soubise, etc., et des prétentions à la couronne de Navarre ; 2° celles des seigneurs de Nesmy, du Chaigneau et du Halley, sortie de celle de la Grève et qui porte aujourd'hui le titre de comtes de Chabot.

Chabot s'arme : *d'or à trois chabots de gueules, nageant amont l'eau, 2-1*. Avec cette devise : *Concussus Surgo*. La branche de Rohan-Chabot porte : *écartelé*

au 1 et 4 de gueules à neuf mâcles d'or, accolées et rangées en fasce 3.-3.-3, qui est de Rohan; *au 2 et 3* de Chabot.



CHAMILLART-LA-SUZE. — Stanislas marquis de Chamillart-la-Suze, chef du nom et des armes, est fils du marquis Albert et de Henriette-Charlotte du Bourg; il a épousé en mai 1874 Marie de Conen de Saint-Luc.

Son oncle Alphonse-Léon comte de Chamillart-la-Suze a laissé trois fils et trois filles de son mariage avec Alexandrine de Saint-Pol.

Cette maison, originaire de Normandie, descend de Guy Chamillart, intendant de Caen en 1666. Michel, son fils, fut secrétaire d'Etat, contrôleur général des finances, ministre et grand trésorier de l'ordre du roi. Il obtint l'érection en comté, sous le nom de la Suze, des seigneuries de Courcelles, Verron et autres, par lettres patentes de 1720. Louis-Michel, lieutenant-général des armées du roi en 1748, fut gouverneur du Dauphin et grand maréchal-des-logis de la maison du roi.

Chamillart porte : *écartelé au 1 et 4 d'azur à une levrette d'argent, colletée de gueules; au chef d'or, chargé*

de trois étoiles de sable, qui est de CHAMILLART, *au 2 et 3 de gueules à trois fasces ondées d'argent*, qui est de ROCHECHOUART.

CHAMPAGNY. — Voir NOMPÈRE.



CHAPELLE DE JUMILHAC. — *Branche des ducs de Richelieu.* — Armand-Marie-Odon-Jean Chapelle de Jumilhac, duc de Richelieu et de Fronsac, comte de Chinon, marquis de Jumilhac, chef de nom et d'armes, fils du duc Louis-Armand, décédé en 1880, et de Marie Heine, sa veuve, est né en 1875.

Sa grand-mère Marie-Claire-Hélène-Auguste du Pouget de Nadaillac est veuve depuis 1862 du marquis de Jumilhac, frère d'Antoine-Pierre-Joseph et père du dernier duc.



Branche des comtes de Jumilhac. — Cette branche est encore représentée.

Cette famille commence sa filiation suivie de 1596. La seigneurie de Jumilhac a été érigée en marquisat en sa faveur en 1611. Antoine-Pierre-Joseph, marquis de Jumilhac, grand-oncle du chef actuel a épousé en 1821 Armande-Simplice-

Gabrielle de Vignerot du Plessis-Richelieu, sœur du dernier duc de Richelieu qui substitua à ses noms et titres les enfants de sa sœur. Le duché-pairie de Richelieu avait été érigé en 1621, pour le cardinal de Richelieu, de la maison du Plessis, en Poitou, avec transmission aux hoirs mâles et femelles, et il était passé, en 1642, à Armand-Jean de Vignerot, petit neveu du cardinal par sa sœur, avec le duché de Fronsac, la principauté de Mortagne, le marquisat de Pontcourlay et le comté de Cernac.

Les Chapelle de Jumilhac portent : *d'azur à une église ou chapelle d'or.* La branche des ducs de Richelieu s'arme : *d'argent à trois chevrons de gueules,* qui est de Du Plessis de Richelieu.



CHARETTE. — *Branche de la Conterie.*— Athanase-Charles-Marie baron de Charette de la Conterie, aujourd'hui marquis de Charette, comme chef de nom et d'armes, général de brigade, ancien colonel des zouaves pontificaux, est fils du baron Athanase, pair de France en 1823, et de mademoiselle d'Yssoudun; il a épousé en 1862 Antoinette de Fitz-James, dont il a eu des enfants, et en deuxièmes noces en 1878 Marie-Antoinette Wayne Van der Polk.

Il a des frères et sœurs : 1° Louis de Charette, marié en 1863 à Céline-Joséphine de Goyon de Marcé, dont postérité; 2° Alain de Charette, marié en 1866 à madame Françoise de Bourbon-Busset; 3° Ferdinand de Charette; 4° Urbain de Charette, marié à mademoiselle Robineau de Rochequairie; 5° Armand de Charette, marié en 1872 à Marie-Charlotte de Durfort de Lorges; 6° Louise, mariée à M. de Balestrier; et 7° Michelle, mariée en 1872 au vicomte Harscouet de Kérigant.

Branche de Boisfoucauld. — Cette branche s'est éteinte par les deux frères, décédés sans postérité : 1° Auguste-Gabriel marquis de Charette de Boisfoucauld, fils d'un ancien écuyer cavalcadour du roi Louis XVIII; 2° Arthur-René-Louis comte de Charette de Boisfoucauld, décédé en 1880, sans enfants de Caroline-Louise-Victorine Meusnier. Leur sœur Cécile a épousé en 1851 le comte Arsieu de Montesquiou-Fezensac.

Branche du Thiersant. — Eteinte récemment.

Branche de Beaulieu. — Elle était représentée naguère par madame de Courson, née de Charette.

Cette maison qui s'est illustrée dans les guerres de Vendée, tire son origine, d'après les historiens d'une antique maison de Florence, les Caretto, titrés de marquis de Final, dont un rejeton s'établit en

Bretagne en 1240. Elle a donné des sénéchaux du comté Nantais, des maires de Nantes, des conseillers au parlement, des maréchaux de camp, des officiers, des pages du roi, des chevaliers de Saint-Jean. La branche aîné des marquis de Montebert et de la Gascherie s'est éteinte dans la maison de Bretagne-Vertus; la branche de la Colinière, qui a donné le célèbre général vendéen, a obtenu l'érection de la seigneurie de ce nom en baronnie par lettres-patentes de 1775; les seigneuries de la Chapelle-sur-Erdre et autres furent érigées en marquisat sous le nom de Charette, par lettres-patentes de 1775 en faveur de la branche de Boisfoucauld.

Charette portait anciennement : *de gueules à cinq bandes d'or*. Les armes actuelles sont : *d'argent au lion de sable, armé lampassé et couronné de gueules, accompagné en pointe de trois cannettes aussi de sable becquées et membrées de gueules.*

CHATEAUMORAND. — Voir JOUBERT.

CHATEAURENARD. — Voir AYMAR.

CHAULNES. — Voir ALBERT.

CHAUMONT. — Voir RAY (Le).



CHAUNAC. — *Branche aînée de Chaunac-Lanzac.* — Louis comte de Chaunac-Lanzac, chef du nom et d'armes, né en 1845, est fils du comte Ludovic et de sa première femme, Claire de Sanzillon; il s'est marié en 1869 avec Mathilde de Pichon-Longueville, d'où : René, Henri, Raoul, Pierre, Claire, Nadelette, Florence et Germaine de Chaunac-Lanzac.

Du second mariage de son père avec Isabelle de Meynard-Mesnard, comtesse douairière, sa veuve, sont nés : 1° Jean de Chaunac-Lanzac, né en 1859, officier d'infanterie; 2° Guy de Chaunac-Lanzac, né en 1869; et 3° Marie de Chaunac-Lanzac.

Rameau : Armand comte de Chaunac-Lanzac, né en 1814, fils d'Artus, cousin germain du comte Ludovic, et de mademoiselle de Linard, a de son mariage avec Emilie de Toucheboeuf-Clermont : Albert de Chaunac-Lanzac, né en 1855; Marie, mariée au vicomte de Cacqueray de Valmenier; Elise, religieuse du Sacré-Cœur; et Isabelle.

Ses frères sont : 1° Ferdinand de Chaunac-Lanzac, né en 1816, qui a eu de son mariage avec Agnès de Belmont : Fernand, né en 1866, et Bernard, né en 1870; 2° René de Chaunac-Lanzac, né en 1830.

Branche Teyssier de Chaunac des Farges.— George-



Aimé Teyssier de Chaunac des Farges, marquis de Portes-Bertrand, ancien officier d'état-major, né en 1847, est fils de Gustave-Aimé-Victor et d'Alice Smith, sa veuve.

Sa sœur Lucie-Pauline, a épousé en 1873 Fernand Reboulh de Veyrac.

Il a quatre tantes : Pauline, Eugénie, Virginie et Hortense.

Cette maison, une des plus anciennes du Limousin, est connue depuis Imon de Chaunac, mentionné en 924 dans le cartulaire de l'abbaye de Beaulieu. Jean se croisa en 1191; Foulques fût évêque de Paris en 1342 ; Guillaume, évêque de Paris en 1332, patriarche d'Alexandrie en 1348 ; un autre Guillaume, cardinal en 1371 ; Bertrand, archevêque de Bourges, aussi cardinal et évêque de Sabine en 1385 ; Hélie II, sénéchal du Limousin en 1410. Elle a obtenu les honneurs de la cour en 1767, et fourni un grand nombre d'officiers distingués. — En 1550 un cadet de cette maison épousa une demoiselle de Teyssières dont il prit le nom et les armes et fonda la branche Teyssier de Chaunac; en 1683 Jean-Blaise Teyssier de Chaunac prit un engagement analogue en épousant Martine de Farges, d'où la branche cadette actuelle.

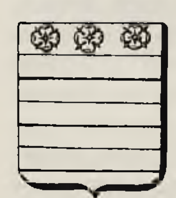
La maison de (ou des) Farges tire son origine des

seigneurs de Clermont-Lodève ; Aimeri vivait en 1120 ; Bérenger-Guilhem III épousa en 1252 Mathilde de Goth, sœur du pape Clément V, dont il eut : Raymond, qui prit le nom de la seigneurie de Farges au diocèse de Bordeaux, et Raymond-Guilhem, baron de Budso, chef d'une branche éteinte en 1629. Des descendants de Raymond s'établirent en Provence où ils fondèrent une branche éteinte à la fin du XVIIIe siècle ; un rameau, établi en Limousin au XVIe siècle, subsiste seul aujourd'hui. Elle a donné Raimond, cardinal, en 1310 ; Bernard, évêque d'Agen, puis archevêque de Rouen et de Narbonne, en 1311 ; Berauld, évêque d'Alby, en 1314 ; Bernard, président des états de Languedoc, en 1313 ; André, baron de Portes-Bertrand, capitaine de 50 hommes d'armes, ses vassaux, en 1345 ; Jacques, gentilhomme de la chambre du roi, chevalier du Saint-Esprit, en 1595 ; Antoine-Hercules, lieutenant-général, vice-amiral de France, chevalier du Saint-Esprit, tué en 1629, qui obtint en 1613 l'érection en marquisat de la vicomté de Portes-Bertrand ; François et Joseph, conseillers-maîtres de la chambre des comptes de Provence, en 1559 et 1574 ; Claude, capitaine des galères, en 1610 ; Hyacinthe, écuyer cavalcadour de la reine, chevalier du Mont-Carmel, en 1729 ; Jean-Joseph et Jacques, brigadiers des armées

navales, en 1769; Joseph-Hyacinthe, maréchal de camp, en 1789.

Chaunac s'arme : *d'argent au lion de sable couronné, armé et lampassé de gueules.* La branche cadette porte : *Ecartelé : au 1er, de sinople au chevron d'or accompagné en chef de deux roses de même et en pointe d'un agneau pascal d'argent, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or ; au 2e, de gueules au lion d'argent; au 3e, d'azur à trois bandes d'or ; au 4e, d'argent à deux jumelles de gueules posées en bande; et sur le tout de* CHAUNAC.

La branche aînée a pour devise : *Fides,* et la branche cadette : *Armis et Atavis.*



CHAVAGNAC. — Edouard marquis de Chavagnac, à la mort de son frère aîné s'est marié en 1859 à Céleste-Marie-Eugénie Le Gonidec de Traissan, dont il a : Henri-Charles-Marie-Yves, Marie-Gabrielle-Eugénie, Marthe-Céleste, Marie-Cécile, et Antoinette-Marie-Henriette-Augustine.

Il a une sœur : Marie-Caroline-Renée, mariée à Alfred-Charles-Emmanuel comte de Saint-Mauris. Sa belle-sœur, veuve du marquis Gabriel-Georges-Marie, son frère aîné, est remariée au comte de Fontanes.

Il a des neveux et nièces, enfants de son cousin

germain, Claude-Adrien-Gustave-Alexandre comte de Chavagnac et de Fanny de Boisjourdan : 1° Maurice-Gabriel comte de Chavagnac, maire de Tuffè, marié en 1873 à Alix Véron; 2° Alix, marié à Raoul Le Saige, comte de la Villebrune, et 3° Xavier-Roger-Marie comte de Chavagnac, conseiller référendaire à la Cour des comptes, marié en 1878 à Marie-Adrienne Le Roy de Valanglart.

Branche cadette. — Claude-René comte de Chavagnac, fils du comte Claude-Calixte et de Marguerite Devaulx de Vilmouze, comtesse douairière, a épousé en 1872 Marie-Mathilde Vallon de Lancé.

Il a un frère : Jean-Joseph-Flavie-Gaspard vicomte de Chavagnac, marié en juin 1882 à Louise-Maximilienne Tresvaux de Berteux.

Rameau. — Pierre-Lionel-René-Gaspard marquis de Chavagnac, fils du marquis Claude-Lucien-Ladislas et d'Anne Espierre, a épousé en 1880 Marie-Thérèse d'Alvimare de Feuquières.

Cette famille est d'ancienne chevalerie, originaire d'Auvergne. Guillaume se croisa en 1248. Christophe fut lieutenant de roi en Dauphiné en 1557 ; Annet baron de Saint-Roman, écuyer de la duchesse d'Orléans en 1700. Henri-Louis, chef d'escadre, obtint l'érection de la terre de Chavagnac en marquisat par lettres-patentes de février 1720. Henri-

Gilles-Louis-Clair, fut capitaine des vaisseaux du roi en 1738. Elle s'est alliée aux d'Estampes, Estaing, Montboissier, Charpin, Espinchal, des Nos, Froulay, Couhé-Lusignan, Montecler, etc., et porte pour armes : *de sable à trois fasces d'argent, accompagnées en chef de trois roses de même.*

CHAVIGNY. — Voir BOUTHILLIER.



CHÈVIGNÉ. — Olivier comte de Chèvigné, ancien secrétaire de Monseigneur le comte de Chambord, chef de nom et d'armes, fils cadet du comte Louis-Auguste, officier de la garde royale et d'Herminie de Poterat, s'est marié en 1864 à Marie-Thérèse-Eugénie Baudelet de Livois, décédée en 1878 et s'est remariée en 1882 à Anna Stevens.

Il a deux frères : 1° Gaston de Chèvigné; 2° Adhéaume-Marie-Meriadec comte de Chèvigné, marié en janvier 1879 à Laure-Marie-Charlotte de Sade.

Sa belle-sœur, Alexandrine-Marie-Thérèse Hurault de Vibraye, est veuve depuis 1869 de son frère aîné le comte Arthur-Louis-Marie de Chèvigné.

Son oncle, Alphonse-Marie-François-de-Salles de Chèvigné est marié et père d'Henri et d'Anna.

Sa cousine, petite fille du comte Louis de Chèvigné, décédé en 1876, et de mademoiselle Clicquot, est la duchesse d'Uzès.

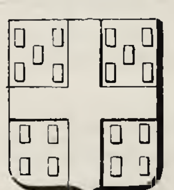
Branche cadette. — Louis-Marie-Xavier marquis de Chèvigné, fils du marquis Arthur-Marie-Auguste-François, décédé en 1883, et de Louise-Renée-Roxane-Juliette Le Brun de Saissevalle, sa veuve, a épousé en 1882, Marie-Thérèse-Mélanie de la Borie de Campagne.

Il a des sœurs : Marie-Thérèse, mariée en 1859 au marquis de la Roche-Fontenilles, et Marie-Louise, mariée en 1863 à Louis-François comte de Saint-Aldégonde.

Cette maison, paraît originaire de Bretagne, bien qu'elle tire son nom de la seigneurie de Chèvigné située en Anjou. Guillaume signa en 1379 l'association de la noblesse de Rennes pour empêcher l'invasion étrangère. Christophe, fut armé chevalier à la bataille de Moncontour en 1569. Ses rejetons ont poussé plusieurs branches répandues en Anjou, Touraine, Vendée et Picardie. Elle a donné de nos jours un lieutenant-général des armées du roi, un évêque de Séez, des officiers aux armées vendéennes, etc. Ses alliances ont été prises chez les Lusignan, Aymard de Chateaurenard, Espivent, Bouillé, de Neufbourg, de l'Etang., etc.

Chèvigné porte : *de gueules à quatre fusées d'or, accolées en fasce et accompagnées de six besans du même, trois en chef et trois en pointe.*

CHEZELLES. — Voir SCELLIER (Le).



CHOISEUL. — *Branche de Beaupré.*— Cette branche était naguère représentée par Xavier marquis de Choiseul-Beaupré, ancien préfet et consul général.

Rameau de Gouffier : 1o Edouard comte de Choiseul-Gouffier, fils du comte Antoine-Octave-Louis, pair de France, et de la comtesse Potocka, est marié à la princesse Galitzin et père de la comtesse de Maussion.

Ses frères et sœurs sont : 1o Alexandre comte de Choiseul-Gouffier, marié à la comtesse Hélène Schekowska et père de quatre enfants, entr'autres : Théobald-Gabriel-Octave comte de Choiseul, marié en 1880 à Marie-Suzanne-Bathilde de Lupel.

2o Arthur comte de Choiseul-Gouffier, marié à la comtesse Micheckowska et père d'un fils et deux filles.

3o Evrard comte de Choiseul-Gouffier, marié à Antoinette Kranowicz, d'où : Idalie, mariée en 1865

au vicomte Oscar de Poli, et Marceline, mariée en 1883 à Emmanuel de Courtaurel.

Rameau de Daillecourt. — Marie-Etienne-Charles comte de Choiseul-Daillecourt, fils du comte Jean-Baptiste-François-Félix et de Blanche Le Viconte de Blangy, marié.

Ses deux sœurs sont : 1° Marie-Françoise-Blanche, veuve de Charles-Léon-Antoine comte d'Espinay-Saint-Luc ; 2° Marie-Angélique-Octavie.

Sa tante Léa-Maria-Régine de Choiseul-Praslin est veuve du comte Léon-Antoine, avec une fille : Marie-Octavie-Victorine-Alix.

Il a des cousins et cousines, enfants du comte Auguste-Louis-Hilaire-Eugène, maréchal de camp, et de Constance de Tulle de Villefranche : 1° Marie-Eugène-Ferdinand-Gabriel comte de Choiseul-Daillecourt, ancien officier, né en 1825, marié en 1857 à Jeanne-Virginie de Talleyrand-Périgord, décédée en 1861 ; 2° Marie-Joséphine-Eugénie-Christine, mariée au comte Alphonse de Diesbach et décédée en 1867 ; 3° Victorine-Marie-Constance, mariée en 1857 au comte Raymond d'Hinnisdal ; et 4° Marie-Léontine-Maximilienne-Ernestine, mariée en 1859 à Jacques-Marie-Joseph de Reviers de Mauny.

Branche des ducs de Praslin. — Gaston-Louis-Philippe de Choiseul, duc de Praslin, né en 1834,

fils du duc et de mademoiselle Sebastiani, a épousé en 1874 Elise Forbes, dont il a : 1° Gaston marquis de Praslin, né en 1876; 2° Marie-Cézar-Gabriel de Choiseul, né en 1880 ; 3° Marie-Letitia.

Ses frères et sœurs sont : 1° Eugène-Antoine-Horace comte de Choiseul Praslin, député de Seine-et-Marne, né en 1837, marié en 1864 à Béatrix de Beauveau ; 2° François-Hector-Raynald de Choiseul, ancien ministre, né en 1839 ; 3° Louise, mariée en 1848 au comte Alfred de Gramont; 4° Berthe, mariée en 1852 au comte Albert de Robersart; 5° Marie, mariée en 1852 au marquis de Montalembert ; 6° Léontine, mariée en 1852 au marquis Louis d'Adda.

Il a un oncle, Edgard comte de Choiseul-Praslin, veuf sans enfants de Georgina Schickler, et une tante, Marguerite, veuve du comte Hector de Béarn.

Ses cousins et cousines, enfants du comte César-René de Choiseul-Praslin sont : 1° Ferry comte de Choiseul-Praslin, né en 1808, veuf sans enfants de Valentine de la Croix de Castries ; 2° Léa, veuve du comte Léon de Choiseul d'Aillecourt ; 3° Antoinette, veuve du comte Georges de Nédonchel ; 4° Clotilde, veuve du marquis Jules de Polignac.

Branche d'Esguilly. — Cette branche s'est éteinte de nos jours dans Serrant et Choiseul-Praslin.

Cette maison, qui tire son nom de la seigneurie de Choiseul en Bassigny, au comté de Langres, remonte à Reinier de Choiseul, vivant en 1088. Elle a obtenu l'érection de la seigneurie de Stainwille en marquisat par lettres patentes de 1722 et reçu les titres de duc de Choiseul en 1758 et de duc de Praslin en 1762 et la pairie en 1759. Elle a donné quatre maréchaux de France, Charles de Choiseul-Praslin en 1619, César duc du Plessis-Praslin en 1670, Charles de Choiseul-Francières en 1693, Jacques-Philippe de Choiseul-Stainville en 1783, des lieutenants généraux, des maréchaux de camps et des brigadiers des armées du roi, des ambassadeurs, des ministres, des évêques, des archevêques, des chevaliers du Saint-Esprit, etc. Des nombreuses branches de cette famille, quatre seulement sont représentées de nos jours.

Choiseul s'arme : *d'azur à la croix d'or cantonnée de dix-huit billettes du même, posées cinq en sautoir dans chaque canton du chef et quatre posées 2 et 2 dans chaque canton de la pointe.*

CHOLIER DE CIBEINS. — Hector-Christian de Cholier, comte de Cibeins, né en 1818, fils du comte Adolphe, décédé en 1852, et d'Alexandrine d'Estampes, est chef du nom et des armes.



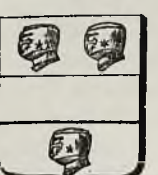
Son frère, Laurent-Gabriel-Léonor, comte de Cibeins, né en 1825, a épousé en 1861 Berthe de Moyria-Chatillon dont il a : Suzanne, mariée en 1882 à Arnould-Adrien-Joseph marquis de Mailly-Nesle. Il s'est remarié en deuxième noces en 1873 à Gabrielle de Damas d'Antigny dont il a : Joseph de Cibeins, né en 1875, et Alexandrine.

Sa sœur Christine est dame chanoinesse de l'ordre de Thérèse de Bavière.

Cette maison, originaire de la principauté de Dombes, est connue depuis Rostaing, damoiseau, seigneur de Cibeins en 1297. Jean, défendit vaillamment la ville et le château de Villars en 1480. Claude était procureur général des princes de Dombes; Louis-Hector, comte de Cibeins, président en la cour des monnaies de Lyon en 1765; Pierre, comte de Cibeins syndic de la noblesse des Dombes en 1789.

Ses armes sont : *d'or à trois bandes de sable, au chef d'azur chargé d'un lion passant du champ.*

CHRESTIEN DE TRÈVENEUC. — Henri-Louis-Marie Chrestien, comte de Trèveneuc, député et conseiller général, fils du comte Louis et de Polixène de Geslin-Bourgogne, né en 1815, s'est marié à Claire



Sallentin, dont il a deux enfants : Robert de Trèveneuc, et Jeanne-Virginie, mariée en 1874 au marquis Abel de Quinemont, officier de cavalerie.

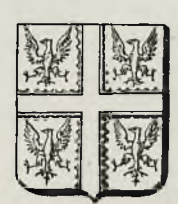
Son frère, Alain-Joseph-Marie vicomte de Trèveneuc, ancien officier et député du Finistère, décédé en 1874, a laissé de son mariage avec Anne de Perrien de Crénan, sa veuve : Marie-Pauline mariée en 1882 à René-Louis Bonin de la Bonninière, comte de Beaumont.

Cette famille est d'ancienne chevalerie de Bretagne. Hervé Chrestien se croisa en 1248 ; Pierre fut chambellan du duc François II de Bretagne en 1458 ; François, sénéchal de Rennes et chancelier de Bretagne en 1485. Elle s'est alliée aux la Motte-Rouge, aux Breil de Rays, aux de Kergariou, aux de Geslin, aux Le Corgne, etc.

Ses armes sont : *de sinople à la fasce d'or accompagnée de trois casques tarès de profil de même*, 2-1.

CIBEINS. — Voir CHOLIER.

CLERC DE JUIGNÉ (Le). — Charles-Louis-Ernest Le Clerc, marquis de Juigné, né en 1825, fils du marquis Jacques-Marie-Anatole, pair de France, et de



sa seconde femme, Armandine-Pauline de Castellanne-Majastre, a épousé en 1844 Charlotte de Percin de Montgaillard de la Valette, dont il a eu : 1° Henri comte de Juigné, né en 1846, marié en 1878 à Alice de Talhouet-Roy, dont il a : Jacques, Alice et Madeleine; et 2° Madeleine, mariée en 1866 à Eugène-Marie-Philippe-Antoine-Boniface marquis de Castellanne.

Il a un cousin germain, Charles-Etienne-Gustave, comte de Juigné, député de la Loire-Inférieure, fils du comte Jacques-Auguste-Anne-Léon, député et gentilhomme de la chambre du roi, et d'Antoinette de Durfort, qui est sans alliance.

Branche cadette. — Elle n'est plus représentée que par Mathilde de Juigné, fille du baron Raoul et de Marie de Bretignières, mariée en 1850 au comte Paul de Damas.

Sa tante, la comtesse Paul de Juigné, née Henriette de Durfort-Civrac, est décédée en 1881.

Cette maison, qui a tenu un haut rang dans la noblesse d'Anjou depuis Hisgand Le Clerc, seigneur de Vihiers au xe siècle, a pris son nom de la terre de Juigné, qui est entrée par héritage dans la famille en 1384. Philippe, Guillaume, Humbert et Hervé Le

Clerc se croisèrent. Elle a fourni des capitaines de 50 et 100 hommes d'armes, des brigadiers des armées du roi, des maréchaux de camps, un lieutenant-général, un conseiller et chambellan du roi René, un ambassadeur, un archevêque de Paris, des pairs de France, des chevaliers de Malte, etc.

Le Clerc porte : *d'argent à la croix de gueules, bordée d'une engreslure de sable et cantonnée de quatre aiglettes du même, becquées et membrées de gueules*. Sa devise est : *Ad Alta*, et son cri de guerre : *Battons et Abattons*.



CLERMONT-TONNERRE. — *Branche de Cruzy, Ducs de Clermont-Tonnerre.* — Gaspard-Louis-Aimé duc de Clermont-Tonnerre, chef de nom et d'armes, né en 1812, est fils du duc Anne-Marie-Gaspard, pair de France et ministre de la marine et de la guerre, chevalier de la Toison d'or, et de Charlotte de Carvoisin d'Arcy; il a épousé en 1837 Philiberte-Cécile-Antoinette de Clermont-Montoison, dernier rejeton de sa branche, dont il a eu deux enfants, et s'est remarié en 1857 à Marie-Jeanne-Léontine de Nettancourt-Vaubecourt. Ses enfants sont : 1° Gaspard-Anne-Charles-Roger, marquis de Clermont-Tonnerre, secrétaire d'ambassade, né en 1842, marié en 1868 à

Françoise-Béatrix de Moustier et père de Philibert né en 1871 ; 2° Mélanie, mariée en 1871 au marquis Amédée de Lur-Saluces.

Son frère puîné, Aynard-Antoine-François-Aimé comte de Clermont-Tonnerre, général de brigade, né en 1827, a épousé en 1856 Victoire de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, dont il a : 1° Aimé-Charles-Henri vicomte de Clermont-Tonnerre, officier de cavalerie, né en 1847, marié en 1883 à Gabrielle de Cossé-Brissac ; 2° Pierre-Louis-Marie de Clermont-Tonnerre, né en 1850 ; 3° Gabrielle, mariée en 1883 au marquis Humbert de la Tour-du-Pin-Gouvernet ; et 4° Henriette.

Son frère cadet Jules de Clermont-Tonnerre, créé prince romain, est décédé sans laisser de postérité de son alliance avec Léontine de Balbes de Crillon.

Il a un neveu et une nièce, enfants de son autre frère le comte Aimé-Gaspard, décédé en 1849, et de Sophie Guignard de Saint-Priest ; 1° Aimé-Georges-Henri, prince de Clermont-Tonnerre à la mort de son oncle Jules, né en 1846 ; 2° Isabelle, mariée en 1873 au comte Henri d'Ursel et veuve en 1875.

Rameau. — Marie-André-Gaspard-Élie comte de Clermont-Tonnerre, officier d'infanterie, fils du comte André-Aurore, décédé en 1878, et cousin du duc, est né en 1852.

Sa sœur, Marie-Louise a épousé en 1878 Raoul Chandon de Briailles.

Branche de Thoury. — Adrien-Marie-Amédée-Etienne-Arthur comte de Clermont-Tonnerre, marquis de Thoury, fils du comte Anne-Charles-Ferdinand-Théodore et de Virginie de Wignacourt, est né en 1839.

Il a deux sœurs : 1° Marie-Charlotte-Amédée-Victoire, mariée en 1861 au comte Alfred de Tramecourt; 2° Amédée-Marie-Berthe-Blanche-Alix, mariée en 1865 au comte Alexandre de Chassepot de Pissy.

Ses oncles et tantes sont : 1° Amédée-Gédéon-Ferdinand-Théodore comte de Clermont-Tonnerre, né en 1811, marié en 1844 à Nathalie de Geoffroy du Rouret, père de : Stanislas comte de Clermont-Tonnerre, né en 1847; 2° Amédée-Louis-Auguste-Amable-Sosthène comte de Clermont-Tonnerre, marié à Marie-Laure Begé et père de : (*a*) Amédée-Achille-Marie-Robert comte de Clermont-Tonnerre, marié en 1877 à Marie-Aurélie-Marguerite de Biencourt; (*b*) Laure-Virginie-Marie-Louise, mariée en 1877 au prince Paul de Broglie-Revel; 3° Marie-Marguerite-Victoire-Charlotte Rigaud de Vaudreuil, veuve en 1881 du comte Amédée-Théodore-Henri-Armand-Gédéon, avec trois enfants : (*a*) Jacques comte de Clermont-Tonnerre, né en 1859; (*b*) Amédée-Marie-Louise, mariée en 1881 au comte Louis de Hédou-

ville; (*c*) Anne; 4° Philippine, mariée en 1881 au comte Gustave de Betz.

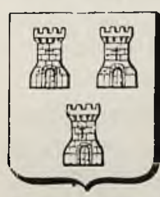
Branche de Montoison. — Éteinte avec Amédée-Charles marquis de Clermont-Montoison, maréchal de camp, né en 1773, dont la fille est la duchesse actuelle de Clermont-Tonnerre.

Branche de Mont-Saint-Jean. — Cette branche était représentée naguère par Joseph-Raoul marquis de Clermont-Mont-Saint-Jean de Coucy, né en 1799, décédé en 1868 sans hoirs, et par ses cousines : 1° Esther, religieuse; 2° la marquise de Prunelé décédée en 1854; 3° Joséphine, mariée en 1841 à Charles Le Compasseur, comte de Courtivron.

Cette illustre maison, originaire du Dauphiné, commence sa filiation suivie à Sibaud, seigneur de Clermont et Saint-Geoire en 1080. Aymard II, grand maître de l'hôtel du Dauphin Humbert, reçut de lui la vicomté de Clermont-en-Trièves et épousa Agathe de Poitiers. Ses descendants, premiers barons du Dauphiné, étaient connétables et grands-maîtres héréditaires du Dauphiné. Henri comte de Clermont et comte de Tonnerre par sa grand-mère, Anne de Husson, fut créé duc et pair par lettres-patentes de mai 1578. Gaspard, marquis de Cruzy, fut maréchal de France en 1747, son petit-fils, pair de France, obtint l'érection en duché-pairie du comté de Clermont par

lettres-patentes de 1775. Elle a donné aussi un grand-maître des eaux et forêts de France, un grand-maître de Saint-Jean de Jérusalem, des lieutenants-généraux, un cardinal, des archevêques, des évêques, des chambellans et écuyers du roi, des sénéchaux et gouverneurs, etc.

Clermont-Tonnerre porte : *de gueules à deux clefs d'argent posées en sautoir ;* sa devise est : *Si Omnes, Ego Non.*



COETNEMPREN DE KERSAINT

Guy-Pierre-Léon de Coetnempren de Kersaint, conseiller général de Seine-et-Oise, chef de nom et d'armes, né en 1827, fils aîné du comte Armand-Charles et de Laure du Tremblay de Saint-Yon, décédée en 1879, a épousé Charlotte-Ghislaine de Louvencourt.

Son neveu, Guy-Gabriel-Henri, vicomte de Kersaint, né en 1857, fils de son frère, Guy-Gabriel-Henri, officier de marine, décédé en 1860, et de Claire de Beynaguet de Pennautier, vicomtesse douairière, a épousé en 1880 Blanche-Amanda de Mailly-Nesle, dont il a : Henri de Kersaint.

Sa sœur, Hélène-Marie, est veuve du marquis Paul de Robien.

Cette ancienne famille, originaire du Léon, en

Bretagne, est issue de Prégent de Coetnempren qui figurait en qualité d'hommes d'armes avec un page et un coustilleur à une monstre tenue à Nantes en 1374; Guy-François fut chef d'escadre en 1756; Armand-Guy-Simon, comte de Kersaint, aussi chef d'escadre et député à la Convention en 1792; Guy-Pierre, contre-amiral en 1865. Des cinq branches qu'a formées cette maison, une seule subsiste, celle de Kersaint qui a été confirmée en 1792 dans son titre de comte.

Coetnempren s'arme : *d'argent à trois tours crénelées de gueules*. 2-1



COIGNEUX DE BELABRE (Le). Jacques le Coigneux, marquis de Belabre, chef de nom et d'armes, né en 1844, petit-fils du marquis Jacques-Gabriel, gentilhomme de la chambre du roi et d'Elisabeth Tillette de Mautort, a épousé en 1873 Marie de Panette.

Sa sœur, Madeleine, s'est mariée en 1873 à Henri de Galwey.

Sa mère Caroline Clairet, veuve du marquis Charles-Jacques-Camille, maire de Belabre et conseiller général de l'Indre, s'est remariée au comte Randon de Pully.

Cette famille est de robe et originaire du Poitou. Guillaume était procureur à la cour du parlement de

Paris en 1539; Jacques, président à la même chambre des comptes en 1619; Jacques, son fils, lui a succédé dans sa charge et a obtenu l'érection des terres de Montméliant et de Morfontaine en marquisat par lettres-patentes de 1655; Louis-Jacques, marquis de Belabre, fut brigadier des armées du roi en 1725; Jacques-Gabriel, chevalier de Malte, gentilhomme de la chambre du roi en 1818.

Le Coigneux porte : *d'azur à trois porcs-épics d'or, 2 et 1*

COMMINGES. — Voir PECHPEYROU.

CORBERON. — Voir BOURRÉE.



COSSART D'ESPIÈS. — Louis-Antoine-Christian Cossart, marquis d'Espiès, chef de nom et d'armes, officier de dragons, fils du marquis Louis-Antoine-Camille, décédé en 1864, a épousé en 1880 Anna-Maria de Thomassa.

Ses frères et sœurs sont : 1° Louis-Marie-Charles-Adolphe, comte d'Espiès; 2° Maria-Louisa; 3° Marie-Louise-Emilie-Marguerite; 4° Marie-Charlotte-Marguerite; 5° Marie-Louise-Alice, mariée en 1879 à Jean de Roffignac; 6° Jeanne-Marie-Alexandrine.

Son oncle Charles-Ferdinand, comte d'Espiès, est décédé en 1880, laissant veuve, Sophie-Nicole-Henriette Aymon de Montépin, avec trois enfants : 1° Marie-Henri-François, comte d'Espiès, né en 1853; 2° Marie-Hélène-Louise; 3° Marie-Lucie-Camille-Adolphine, mariée en 1878 à Charles Imbert vicomte de Balorre.

Branche cadette. — Jean-Baptiste-Marie-Adrien Cossart, comte d'Espiès, né en 1830, fils aîné du vicomte Eugène et d'Albine Clérembault de Vandeuil, a épousé en 1858 Claire-Charlotte-Octavie-Pauline Quatrefages de la Roquette, dont il a : 1° Anatole-Marie-Louis d'Espiès; 2° Octave-Marie-Henri d'Espiès; 3° Louise-Marie-Madeleine.

Ses frères sont : 1° Louis-Marie-Ernest, vicomte d'Espiès, né en 1832; 2° Alexandre-Henri, vicomte d'Espiès, né en 1837; 3° Gustave d'Espiès, né en 1842.

Il a deux cousines germaines, filles du comte Alexandre-Edmond, décédé en 1884, et d'Antoinette Le Lieur de Laubespin : 1° Marie-Louise-Jenny, mariée en 1863 à Victor Perrin, duc de Bellune; 2° Berthe-Émilie-Théodorine, mariée en 1862 à Christian vicomte de Bernard de la Fosse.

Çette famille d'ancienne noblesse est originaire du pays de Liège et s'est établie en Picardie avec Jean Cossart qui prit du service dans une des compagnies

du duc d'Alençon en 1447. Elle a donné François, gouverneur de Péronne en 1529; Adrien, mestre de camp en 1552; Antoine, lieutenant-général des armées du roi en 1638; Charles, marquis d'Espiès, lieutenant-général en 1655; Jean, comte d'Espiès, lieutenant-général et grand-croix de Saint-Louis en 1770.

Ses armes sont : *de gueules à la croix ancrée d'or, chargée de cinq ancres d'azur.*



COSSÉ-BRISSAC. — Marie-Artus-Timoléon de Cossé, duc de Brissac, chef de nom et d'armes, né en 1813, fils du duc Timoléon et d'Elisabeth-Louise de Malide, a épousé en 1842 Marguerite Le Lièvre de la Grange, décédée en 1873, dont il a eu trois fils : 1° Gabriel-Anne-Timoléon marquis de Brissac, né en 1843, décédé en 1871, laissant veuve Eugénie Say, remariée depuis au vicomte de Tredern, et deux enfants : (*a*) Anne-Marie-François de Brissac, né en 1868 et (*b*) Diane; 2° Augustin-Marie-Maurice comte de Cossé-Brissac, officier de cavalerie, né en 1846, marié en 1874 à Jeanne Marrier de Boisdhyver, père de : Timoléon, né en 1875; 3° Joseph-Gustave-Pierre-Artus comte de Cossé-Brissac, attaché d'ambassade, né en 1852.

Son frère consanguin, Aimé-Artus-Maurice-Timoléon comte de Cossé-Brissac, député de l'Oise, né en 1829, fils du duc et d'Augustine de Bruc-Signy, a épousé en 1859 Alix de Walsh-Serrant, duchesse de la Mothe-Houdancourt, grande d'Espagne de première classe, dont : Marie, mariée en 1883 au comte Renaud de Moustier, et Élisabeth.

Il a des cousins et cousines germaines : 1° Henri-Charles-Anne-Marie-Timoléon comte de Cossé-Brissac, grand d'Espagne de première classe au titre de prince de Robech, né en 1822, fils du comte Emmanuel et d'Henriette de Montmorency, marié en 1851 à Mathéa de Veau de Robiac et père de : (*a*) Louis-Marie-Timoléon-Henri comte de Cossé-Brissac, officier d'infanterie de marine, né en 1852 ; (*b*) Charles-Timoléon-Anne-Marie-Illide de Cossé-Brissac, né en 1856, marié en 1880 à Marie-Jeanne-Isabelle Pérusse des Cars ; (*c*) Robert-Louis-Marie-Timoléon-Ferdinand de Cossé-Brissac, né en 1858 ; (*d*) Henriette ; 2° Marie-Christian-Timoléon-Ferdinand de Cossé-Brissac, né en 1826, marié en 1852 à Caroline du Boutet, et père de : (*a*) Christian de Cossé-Brissac, né en 1853 ; (*b*) Geneviève, mariée en 1874 à Théodore de Gontaut-Biron ; (*c*) Gabrielle, mariée en 1883 au vicomte Henri de Clermont-Tonnerre ; 3° Berthe, sœur des précédents, veuve du comte Émile de Robien.

Son cousin issu de germain, Antoine comte de Cossé-Brissac, né en 1836, fils du marquis Charles et d'Antoinette du Cluzel, a épousé en 1857 Marie-Catherine-Adélaïde-Charlotte de Gontaut-Biron, décédée en 1875, laissant : Marie-Charles-Laurent de Cossé-Brissac, né en 1859 et Thérèse; il s'est remarié en 1883 à Émily Spensley.

Sa cousine issue de germaine, Mathilde-Louise-Camille, fille du comte Artus et d'Antoinette de Sainte-Aldégonde, s'est mariée en 1843 à Amédée-Joseph de Pérusse des Cars.

Cette illustre maison tire son nom de la seigneurie de Cossé au Maine où elle était connue dès le XIe siècle; Fiacre et Roland Cossé se croisèrent en 1190 et 1248. Sa filiation suivie commence à Thibaud de Cossé vivant en 1490. Elle a donné entr'autres illustrations quatre maréchaux de France, Charles de Cossé en 1550, Artus, son frère, en 1567, Charles en 1594, Jean-Paul-Timoléon en 1761, un grand maître de l'artillerie de France, cinq gouverneurs de Paris, des lieutenants-généraux, des évêques et archevêques, etc. René, gouverneur de l'Anjou et du Maine, acquit à la fin du XVe siècle la seigneurie de Brissac, en Anjou, qui fut érigée en comté par lettres-patentes de 1560, puis en duché-pairie par lettres de 1611; le titre de duc à brevet, non héréditaire, de Cossé a été concédé en 1784.

La première branche des ducs de Brissac s'éteignit en 1792 à la mort du duc de Brissac, qui laissa pour héritier de ses titres Timoléon de Cossé, fils aîné de son cousin germain et père du duc actuel.

Cossé s'arme : *de sable à trois fasces d'or denchées par le bas,* et porte pour devise : *Virtute et Tempore.*



COSTA DE BEAUREGARD. — Albert marquis de Costa de Beauregard, chef de nom et d'armes, député de la Savoie, fils aîné du marquis Louis-Pantaléon, décédé en 1864, et de Mademoiselle de Saint-Georges-Vèrac, a épousé Emilie de Pourroy de l'Auberivière de Quinsonnas, dont il a : 1° Euphémie, mariée en 1882 à Alexandre-Marie-Ambroise-Eugène Pantin comte de Landemont ; 2° Léontine.

Ses frères et sœurs sont : 1° Josselin comte de Costa de Beauregard, marié à Béatrix Budes de Guébriant et père de : (*a*) Ferdinand ; (*b*) Ernest ; (*c*) Alexis, né en 1866 ; 2° Henri comte de Costa de Beauregard ; 3° Gabriel-Marie-Paul comte de Costa de Beauregard, ancien officier de marine, marié en 1869 à Hermine de Rougé et père de : (*a*) Albert-Marie-Pantaléon, né en 1870 ; (*b*) Adolphe-Marie-Olivier, né en 1872 ; (*c*) Henri-Jean-Marie, né en 1876 ; (*d*) Josselin-

Jean-Baptiste, né en 1877 ; (*e*) Alix ; 4° Camille, abbé Costa de Beauregard ; 5° Félicie, mariée en 1866 à Henri-Fernand-Jules marquis de Prunelé; 6° Alix, sœur de charité; 7° Marie-Antoinette, mariée en 1872 à Arthur-Etienne de Lancrau, comte de Bréon.

Son cousin, Stanislas-Victor-Marie comte de Costa de Saint-Genix de Beauregard, officier de cavalerie, fils du comte Bérold, a épousé en 1883 Christine-Denise-Louise-Marie Pandin de Narcillac.

Cette maison, de race chevaleresque, est originaire de Gênes et connue depuis Rustico Costa, qui vivait en 1127, et commence la filiation suivie. Oberto, son fils, fut consul d'Alexandrie en 1174 ; Alemano, amiral de la république de Gênes en 1186; Benvenuto, général des galères de la république de Gênes en 1208 ; Antoine, ambassadeur de la république près du roi de France Charles VI; son fils Vincent obtint en récompense de ses services de charger ses armes d'un chef de France. Elle a donné depuis des lieutenants généraux des armées du roi de France, des gentilhommes de sa chambre, un gouverneur du Piémont, un chevalier de l'Annonciade, etc. La baronnie de Villars en Bugey fut érigée en comté en faveur de Jean-Baptiste, président du conseil d'État de Savoie, par lettres-patentes du roi de France en 1627.

Costa porte : *d'azur à trois bandes d'or, au chef cousu d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or.*



COUHÉ DE LUSIGNAN. — *Branche de Peux.* — Adhémar de Couhé, comte de Lusignan, baron de Couhé, ancien zouave pontifical, né en 1846, fils du comte Jules, décédé en 1883, et de Louise de Vanssay, a épouséen 1873 Marie-Thérèse de Saint-Exupéry, dont il a postérité.

Sa sœur Elisabeth a épousé Paul du Cheyron comte du Pavillon.

Branche cadette. — Louis-Gabriel-Marie, comte de Lusignan, fils aîné du comte Benjamin, garde du corps, a épousé en 1858 Sidoine-Marie-Hippolyte-Alexandrine de Baroncelli de Javon, dont il a une fille.

Ses frères sont : 1° Raoul, comte de Lusignan, marié en 1859 à Marie d'Abzac et père de trois filles; 2° Alfred de Lusignan.

Cette famille est un ramage de l'illustre maison des Lusignan, rois de Chypre et de Jérusalem, par Jean de Lusignan, fils d'Hugues, comte de la Marche, qui reçut en apanage la baronnie de Couhé, en Poitou, dont il retint le nom. Ses descendants ont donné des

officiers distingués, des gentilshommes de la chambre du roi, des chevaliers de son ordre, des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, treize chevaliers de Saint-Louis, et de nos jours des officiers aux armées vendéennes. Ils ont formé plusieurs branches, celle de la Roche-à-Guet, éteinte en 1690; celle de Touvant, qui était naguère représentée par Louis Couhé de Lusignan, officier démissionnaire en 1830; celles de Lestang, de la Besge, de Saint-Pol et du Fayotte, éteintes; celle du Peux, seule représentée.

Couhé porte : *écartelé d'or et d'azur, à quatre merlettes de l'un en l'autre*, avec *une melusine* pour cimier.



COUR DE BALLEROY (La). — Albert-Félix-Justin de la Cour, marquis de Balleroy, député de l'Orne, né en 1828, fils du marquis Auguste-François et d'Adélaïde d'Orglandes, a épousé en 1864 Adrienne Roslin d'Ivry dont il a un fils.

Sa sœur Anne-Louise-Émilie s'est mariée en 1851 au marquis de Chaumont-Quitry.

Cette famille, d'ancienne noblesse, est originaire de Normandie et a été maintenue par Monfaut en 1463. Louis, conseiller d'Etat, en 1628, fut ambassadeur en

Suisse, président, garde des sceaux du conseil souverain de Pignerol; Jean, son petit-fils, maître de requêtes au parlement de Paris, obtint l'érection des seigneuries de Tronguay, Balleroy, etc., en marquisat par lettres patentes de décembre 1704; Jacques-Augustin-Claude fut lieutenant général et gouverneur du duc de Chartres en 1735; Charles-Auguste, lieutenant général en 1780.

La Cour porte : *d'azur à trois cœurs d'or*, 2 et 1.

COURCY. — Voir ROUSSEL.



COURTARVEL. — Ludovic marquis de Courtarvel, chef de nom et d'armes, né en 1832, fils du marquis Claude-René-César, pair de France, maréchal de camps, et de Mathilde de Becdelièvre, sa veuve, marquise douairière, a épousé Yvonne des Isnards-Suze.

Il a un frère, Aliénor comte de Courtarvel, né en 1834.

Ses sœurs sont : 1° Marie-Mathilde, mariée en 1850 à Hector-François-Rodolphe comte de Monteynard; 2° Alix-Juliette-Elisabeth, mariée en 1858 à Marcel-Louis-Gabriel comte de Solages.

Cette maison, originaire du Maine, est fort ancienne

et de race chevaleresque. Geoffroy de Courtarvel épousa une d'Assigné, fille du baron de Sillé en 1278. Foulques était baron de Pezè en 1480. Cette seigneurie fut érigée en marquisat par lettres patentes d'avril 1648. Le marquis Louis-François-René, lieutenant général, pair de France, député, est décédé en 1841; le comte Jules-François-César, son frère, ancien officier, a été député. Cette maison s'est alliée de nos jours aux Lambert, Anisson-Duperron, Gueau de Reverseaux, Montaynard, etc.

Courtarvel s'arme : *d'azur au sautoir d'or, cantonné de seize lozanges de même, posés par quatre en orle et en rayon dans chaque canton.*

COURTEBONNE. — Voir CALONNE.



COURTILS (Des). — *Branche de Merlemont.* — Gustave-Louis-François-de-Paule comte des Courtils de Merlemont, chef de nom et d'armes, né en 1839, fils aîné du comte René-Adolphe, décédé en 1880, et d'Alexandrine de Virieu, sa veuve, comtesse douairière, a épousé en 1868 Louise-Marie-Constance de Bouthillier-Chavigny, dont il a : Jean et Gatien des Courtils.

Il a : 1° deux sœurs consanguines, nées du premier mariage de son père avec Marie-Edme de la Houssaye; (*a*) Lucie-Marie-Marthe, mariée en 1858 à René-François-César comte de Grasse; (*b*) Victorine-Stéphanie-Mathilde, mariée en 1859 à Félix Lambrecht, veuve en 1874; 2° trois autres sœurs utérines; (*c*) Françoise-Alexandrine-Jeanne, mariée en 1864 à Paul-Louis comte de Muyssart; (*d*) Ferdinande-Charlotte, mariée en 1866 à Charles-Barthélemy-Nicolas comte de Moucheron; (*e*) Charlotte-Léonce-Suzanne, mariée en 1875 à René-Denis-Armand Desmieux de Morchesne.

Ses cousins germains, enfants du comte René-Louis-Léon et de Thérèse de Ganay, sa veuve, comtesse douairière, sont : 1° René comte des Courtils, né en 1835, marié en 1864 à Elisabeth-Jacqueline-Amélie-Marie de Bridieu, et père de : (*a*) René-Louis-Étienne, né en 1865; (*b*) Marie-René-Charles, né en 1866; 2° Charles-Marie-Edouard vicomte des Courtils, marié en 1873 à Marie-Antoinette-Ghislaine-Eugénie de Brigode-Kemlandt. Sa cousine germaine, sœur des précédents, Marie-Louise-Ernestine-Valentine, mariée en 1858 à Charles-Hèlion-Marie Le Gendre, comte de Luçay, est décédée.

Branche de Montbertoin. — N. des Courtils de Montbertoin, prêtre, fils de Charles, officier de

l'armée de Condé, décédé en 1865, représente cette branche.

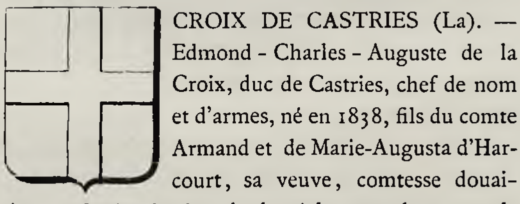
Il a deux sœurs mariées.

Branche de Bessy. — Charles des Courtils de Bessy, fils de Charles-Alexandre, maire de Thaas, et d'Henriette du Val, a épousé en 1869 Louise de Plas.

Il a un frère.

Cette famille d'ancienne noblesse, et d'épée, est originaire du pays de Liège et s'est établie dans les Flandres françaises avec Jacques, cité en 1417. Elle a donné un écuyer porte-manteau du roi en 1618, des officiers, des chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, de Saint-Louis, etc.

Des Courtils porte : *d'azur au lion d'argent grimpant, armé et lampassé de gueules, portant à son cou un écusson d'or au lion de sable attaché de gueules.*



CROIX DE CASTRIES (La). — Edmond - Charles - Auguste de la Croix, duc de Castries, chef de nom et d'armes, né en 1838, fils du comte Armand et de Marie-Augusta d'Harcourt, sa veuve, comtesse douairière, a hérité du titre de duc à la mort de son oncle le duc Edmond, général de brigade; il a épousé en 1864 Iphigénie Sina, dont il n'a pas d'enfants.

Ses sœurs sont : 1° Élisabeth-Charlotte-Sophie, mariée en 1854 à Patrice de Mac-Mahon, duc de Magenta, maréchal de France; 2° Jeanne-Élisabeth-Marie, mariée en 1864 à Louis-Robert comte de la Bonninière de Beaumont.

Branche des comtes de Castries. — René-Marie-Edmond-Gabriel, comte de Castries, né en 1852, fils aîné du comte Gaspard, décédé, et d'Alix de Saint-George de Vérac, sa veuve, comtesse douairière, a épousé en 1867 Marie-Catherine de Bryas, dont il a : (*a*) Jean, né en 1871; (*b*) Eugène, né en 1873; (*c*) Georges, né en 1880; (*d*) Cécile; (*e*) Madeleine; (*f*) Marguerite; (*g*) Marie-Thérèse.

Ses frères et sœurs sont : 1° Charles-Marie-Gabriel de Castries, né en 1844; 2° Armand-Marie-Gabriel de Castries, officier de cavalerie, né en 1849, marié en 1875 à Jeanne de Denesvre de Domecy, et père de : (*a*) René, né en 1876; (*b*) Maurice, né en 1877 (*c*) Arthur, né en 1879; 3° Henri-Marie de Castries, officier d'infanterie, né en 1850, marié en 1880 à Marie-Isabelle Juchault de Lamoricière, veuve du comte Aymard de Dampierre; 4° Marie-Joseph-Augustin de Castries, officier de marine, né en 1852; 5° Robert-Marie de Castries, prêtre, né en 1853; 6° François-Marie-Louis de Castries, officier de marine, né en 1859; 7° Jacques-Marie-Joseph de Castries, né en

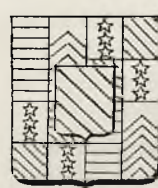
1868; 8º Christine, mariée en 1862 à Alfred de Séguier, veuve en 1877; 9º Marie; 10º Geneviève.

Sa tante, Jeanne-Adélaïde-Valentine est veuve du vicomte de Choiseul-Praslin.

Cette maison, originaire du Languedoc, commence sa filiation suivie à Guillaume de la Croix, conseiller de roi et trésorier de l'extraordinaire des guerres, président en la cour des aides de Montpellier, qui acheta en 1495 la baronnie de Castries. Elle a donné de nos jours, un maréchal de France, Charles-Eugène-Gabriel de la Croix, créé duc de Castries, non héréditaire en 1784. Son fils, Armand-Augustin-Nicolas, lieutenant-général, fut créé pair de France et duc héréditaire en 1814. La baronnie de Castries fut érigée en marquisat, par lettres-patentes de 1645 en faveur de René-Gaspard, lieutenant des armées du roi, baron des États de Languedoc. Elle s'est divisée en sept branches, dont la branche aînée seule existe; celles de Plancy, de Mayrargues, de Vagnas, d'Anglars, de Cadilhargues sont éteintes; elles ont donné des gouverneurs, des officiers des armées de terre et de mer, des évêques, etc.

La Croix porte : *d'azur à la croix d'or.*

CRUSSOL D'UZÈS. — Jacques-Marie-Géraud de Crussol, duc d'Uzès, chef de nom et d'armes, né en



1868, est fils du duc Emmanuel d'Uzès, décédé en 1878.

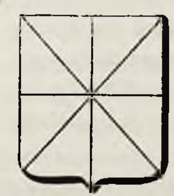
Il a un frère, Louis-Emmanuel de Crussol d'Uzès, né en 1871, et deux sœurs : Simonne-Louise-Laure, dite Mademoiselle d'Uzès et Mathilde-Renée, dite Mademoiselle de Crussol.

Sa mère est Marie-Adrienne-Anne-Victornienne-Clémentine de Rochechouart-Mortemart, duchesse douairière d'Uzès.

Cette illustre maison portait originairement le nom de Bastet et commence, d'après les auteurs, sa filiation suivie à Géraud Bastet, vivant en 1150; un Pons Bastet se croisa en 1191; la ville et seigneurie d'Uzès est passée dans cette famille, par alliance, en 1486. De toutes les branches de cette maison, deux se sont perpétuées jusqu'à nos jours, celles des barons de Crussol, éteinte en 1814, et la branche ducale, seule représentée. Elles ont donné un grand maître de l'artillerie de France, des lieutenants généraux, des gouverneurs de province, un archevêque, etc. Les Crussol sont premiers pairs de France, suivant l'enregistrement en 1572 et ducs d'Uzès par lettres-patentes de 1565, ducs de Crussol, pour le fils aîné, par brevet de 1556, et ducs de Thouars.

Crussol s'arme : *écartelé au 1 et 4 : parti d'un fascé*

d'or et de sinople de huit pièces, qui est de CRUSSOL, et *d'or à trois chevrons de sable,* qui est de LÈVIS ; *au 2 et 3, contrecartelé : au 1 et 4, d'azur à trois étoiles d'or posées en pal* qui est de GOURDON-GUENOUILLAC, *au 2 et 3 de gueules à trois bandes d'or,* qui est de GALIOT ; *sur le tout : d'or à trois bandes de gueules,* qui est d'UZÈS.



CUGNAC. *Branche de Giversac.* — Armand-Louis marquis de Cugnac, chef de nom et d'armes, né en 1814, fils du marquis Philbert-Victor et d'Elisabeth de Solages, a épousé en 1845 Marie-Dominique de Larrous, dont il a : 1° Amalric-Jean-Joseph comte de Cugnac, né en 1851 ; 2° Louise, mariée en 1878 au comte Albert de Lavaur de Sainte-Fortunade ; 3° Marie-Louise ; 4° Marie-Blanche.

Ses sœurs étaient : 1° Alix, mariée à Henri d'Aignan ; 2° Blanche, mariée en 1840 à Louis-Guillaume marquis de Comarques ; 3° Elisa, mariée en 1845 à Charles Beaupuy de Genis ; 4° Louise, mariée en 1850 à Charles de Cours de Saint-Gerusy, décédée. Son frère cadet, Amalric, est mort enseigne de vaisseau.

Branche de Tourondel. — Gonzalve comte de Cugnac,

né en 1826, fils du vicomte Sébastien-Marie-Jules-Henri et d'Anne de Chaton, est sans alliance.

Sa sœur Marie a épousé Alfred de Badts, dont les deux fils ont été appelés par un pacte de famille à ajouter au leur le nom de Cugnac.

Branche de Caussade. — Louis-Jules marquis de Cugnac, ancien officier d'artillerie, né en 1818, fils aîné du marquis Jules, député, et d'Henriette de Meynard, a épousé en 1853 Herminie d'Escollard des Hômes dont il a : 1° Henri-Marie-François comte de Cugnac, officier d'infanterie, né en 1859; 2° Gaspard-René-Jean-Marie comte de Cugnac, né en 1861; 3° Jeanne-Marie Adine.

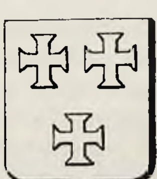
Il a eu trois frères : 1° Paul-Henri comte de Cugnac, décédé, laissant veuve Marie-Catherine-Aurelie de la Sauzaye, avec dix enfants : (*a*) Marie-Jules-Bertrand de Cugnac, ancien officier, aujourd'hui prêtre, né en 1854; (*b*) Guy-Marie-Guillaume comte de Cugnac, officier d'infanterie, né en 1858; (*c*) Maurice de Cugnac, né en 1859; (*d*) Henri de Cugnac, né en 1864; (*e*) Raymond de Cugnac, né en 1866; (*f*) Emmanuel de Cugnac, né en 1869; (*g*) Edith; (*h*) Marie-Thérèse; (*i*) Berthe; (*j*) Isabelle; 2° Charles-Amédée vicomte de Cugnac, né en 1823, marié en 1851 à Charlotte-Camille de Savignac de Montamy et père de : (*a*) Marie; (*b*) Antonine, mariée en 1877 à Henri-

Thibaud baron de Neuchèze; (*c*) Alice, mariée en 1880 au vicomte Henri de La Rocque-Latour; 3° Maurice-Maxime-Joseph baron de Cugnac, ancien officier de Haras, né en 1828, marié en 1865 à Aglaë-Marie de Meynard.

La maison de Cugnac est d'ancienne chevalerie et paraît avoir pris son nom de la tour de Cugnac à Cabans près Sarlat; un seigneur de Cugnac est cité dans un acte de donation au XIe siècle; Bertrand se croisa en 1190 Elle a donné un sénéchal du Bazadais, un évêque, des chambellans, des conseillers d'états, des mestres-de-camps, des capitaines de cinquante hommes, des pages, des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, dont un fut grand bailli de l'ordre, etc. François, baron de Dampierre maréchal de camps, obtint l'érection de la seigneurie de Dampierre en baronnie par lettres-patentes de 1598 et son fils obtint en 1616 de nouvelles lettres pour l'érection de cette baronnie en marquisat. La branche aînée de Giversac existe encore ainsi que celles de Caussade et de Tourondel; celle de Dampierre s'est éteinte en 1800 dans Bizemont.

Cugnac porte : *Gironné d'argent et de gueules de huit pièces*. Sa devise est : *Ingratis Servire Nefas*.

CUMONT. — *Branche de Salles*. — Cette branche



n'est plus représentée que par les trois filles du marquis Joseph-Timothée de Cumont, décédé en 1860, et d'Isaure de la Taste : Hélène, Mélie et Isaure de Cumont.

Rameau du Taillant. — Léopold-Auguste-Louis, marquis de Cumont, chef de nom et d'armes, conseiller général de l'Orne, fils du marquis Amédée-François-Ferdinand-Léopold et d'Adélaïde de la Tullaye, a épousé en 1847 Alphonsine-Charlotte de Marè, dont il a une fille unique : Louise, mariée en 1877 au vicomte Charles des Nos.

Il a deux cousins germains, fils du vicomte Joseph-Hyacinthe-Théophile, garde du corps, et de Catherine de Lisle : 1° Paul-Amédée comte de Cumont, marié en 1859 à Marie-Philomène-Thérèse de Damas; 2° Joseph-Adhémar-Henry de Cumont, marié en 1856 à Noémie de Beaumont d'Autichamp, père de : Raymond, Hubert, Charles et Marguerite de Cumont.

Branche de Pruina. — Gaston comte de Cumont, fils aîné du marquis Timothée, décédé en 1880, et de Caroline de Maillé-la-Tour-Landry, a épousé en 1845 Henriette de Waresquiel dont il a eu cinq enfants : Timothée, Auguste, René, Pauline, mariée au vicomte de Goislard de Montsabert, et Adèle.

Il a deux frères : 1° Arthur vicomte de Cumont,

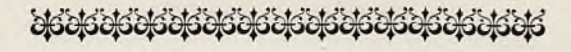
député de Maine-et-Loire en 1871, ministre de l'instruction publique, marié à Marie Gourreau de la Barre, père de : Jeanne-Marie-Louise-Caroline, mariée en 1879 au vicomte de Gaigneron et décédée en 1881; 2° Octave baron de Cumont, marié en 1856 à Caroline Aubin de Nerbonne, père de François de Cumont.

Rameau du Buisson. — Ce rameau n'est plus représenté que par Pauline, épouse de Joseph de Mieulle.

Cette maison, d'ancienne noblesse, tire son nom de la seigneurie de Cumont, près Ribérac en Périgord. Un Cumont se croisa en 1178; cependant on trouve deux frères de ce nom enoblis en 1391. La souche s'est divisée au XVe siècle en plusieurs branches qui se sont répandues en Saintonge et en Anjou et ont donné des officiers, des pages du roi, des chevaliers de Saint-Louis, etc.

Cumont portait originairement : *d'azur à la croix pattée d'argent*. Les branches actuellement existantes portent : *d'azur a trois croix pattées d'argent, 2-1.*





D



DAMAS. — *Branche de Trédieu.* — Joseph-Louis-Alexandre, comte de Damas, chef actuel du nom et des armes, fils du comte Gustave, ancien général au service du schah de Perse, décédé en 1842, et d'Eugénie Levavasseur, est né le 26 juin 1837, il a épousé en 1868 Emma Faverotte, dont un fils : Robert, né en 1869.

Il a des cousines, petites-filles du comte Alexandre, substitué à la pairie d'Étienne, duc de Damas-Crux : 1o Anne, mariée au comte O'Heguerty et 2o Adèle, sans alliance.

Branche d'Antigny. — Charles-Georges-Henri-Marie marquis de Damas, officier de cavalerie, fils du marquis Gabriel, décédé en 1873, et de Marie-Charlotte-Césarine de Boisgelin, marquise douairière, est né en 1851.

Il a trois sœurs : 1o Marie-Gabrielle-Eugénie-Césarine, mariée en 1873 à Léonor de Cholier, comte de Cibeins ; 2o Adélaïde-Charlotte-Isabelle-Marie, mariée

en 1879 au comte de Bonneval; et 3° Ange-Marie-Claire-Pauline, mariée en 1882 à Marie-Eugène Gourlez de Lamotte.

Branche de Cormaillon.— Pierre comte de Damas, fils du comte Edmond, ancien ministre et gouverneur de Mgr le duc de Bordeaux, décédé en 1875, et de Blanche de Besson, décédée en 1880, est né en août 1861.

Il a deux sœurs : 1° Marie, mariée en 1867 à Paul-Maxence Hurault, comte de Vibraye; et 2° Michelle, mariée en 1873 au vicomte de Montrichard.

Ses oncles et tantes sont : 1° Amédée de Damas, né en 1821, prêtre; 2° Alfred-Jacque-Marie-Maxence baron de Damas, légataire du titre de comte de son oncle né en 1822, veuf sans enfants d'Armandine-Louise de la Panouse et remarié en 1863 à Deborah Young; 3° Paul-Marie de Damas, né en 1826, marié en 1850 à Mathilde le Clerc de Juigné; 4° Charles-Marie-Michel de Damas, né en 1827, prêtre; 5° Alix, veuve en 1866 du duc de Blacas d'Aulps; et 6° Marie-Thérèse-Philomène, mariée en 1859 à Charles comte de Cumont.

Cette race chevaleresque a pour berceau la seigneurie de Cousan, première baronnie du Forez; elle a fourni de nombreuses branches dont les principales sont : 1° celle de Crux, qui a donné des chevaliers de l'ordre du roi et s'est éteinte en 1846 par le décès du

duc Étienne-Charles, pair de France en 1815; 2° celle de Trédieu; 3° celle d'Antigny, qui a donné des lieutenants généraux, un duc et pair, Charles, duc en 1825, pair en 1814; 4° celle de Cormaillon.

Damas porte : *d'or à la croix ancrée de gueules*, avec cette devise : *Et Fortis et Fidelis.*



DAVID. — *Branche de Lastours.* — Claude-Hippolyte de David, marquis de Lastours, fils du comte François et d'Henriette Auvray de Saint-Rémy, a épousé Madeleine-Hélène de Bord de la Morinie dont il a eu deux fils : Louis-Joseph de Lastours et Pierre-Augustin-Gabriel-Henri de Lastours.

Sa cousine, Marie-Louise-Charlotte-Blanche, a épousé en 1845 le marquis de Guiry.

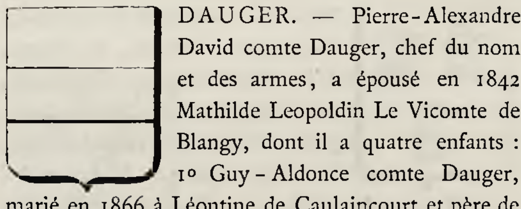
Branche des Etangs. — Charles-Prosper de David, baron des Etangs, fils du baron Antoine-Etienne, sous-préfet, est né en 1817 et a épousé en 1846 Jeanne-Françoise-Marie-Joseph-Angeline de Binos-Guran, dont il a : 1° Raoul-Antoine-Charles-Jean-Henri-Bernard des Etangs, né en 1847; 2° Jean-François-Fernand-Constant-Bernard des Etangs, né en 1851; 3° Marie-Bernard-Joseph-Henri des Etangs, né en 1853; 4° Marie-Thérèse-Joséphine.

Ses sœurs ont épousé MM. de Secondat de Roquefort, de Poumeyrie et de Laval.

Ses cousines germaines se sont alliées à MM. de Léonard de Rampan, de Gueroult d'Huberville et du Breuil-Hélion de la Guéronnière.

Cette maison est d'ancienne chevalerie et originaire du Limousin et sa filiation suivie commence à Ameline, cité en 1294. Bernard David se croisa en 1250. Geoffroy, évêque d'Autun, fut conseiller du roi Charles V. Etienne, capitaine de Chalusset et de 100 hommes d'armes ; Melchior, mestre de camps ; Jean-Baptiste comte de Lastours, maréchal de camps et écuyer de Madame la duchesse d'Angoulême en 1814. Elle s'est alliée aux maisons de Courtenay en 1445, de Jaubert, du Pille, Hugon du Prat, Lechaudé d'Anizy, d'Abzac, etc.

David porte : *d'or à trois coquilles de sinople, 2-1.*



DAUGER. — Pierre-Alexandre David comte Dauger, chef du nom et des armes, a épousé en 1842 Mathilde Leopoldin Le Vicomte de Blangy, dont il a quatre enfants : 1° Guy-Aldonce comte Dauger, marié en 1866 à Léontine de Caulaincourt et père de Xavier, Maximilien et Jeanne; 2° Joseph-Xavier

vicomte Dauger, marié en 1878 à Marie-Therèse de Bonnefoy de Montbazin dont postérité; 3° Joséphine-Anne-Clotilde, mariée en 1880 à Armand de Moré, comte de Pontgibaud; 4° Maximilienne, mariée en 1871 au baron Eugène de Bray.

Son frère Camille vicomte Dauger a, de son mariage avec Henriette du Rosel : Léontine, mariée au vicomte Agniel de Chenelette. Son autre frère, Alexandre baron Dauger, a épousé en 1862 Berthe Achard de Bonvouloir dont : Guy, Marguerite et Madeleine.

Cette famille d'ancienne noblesse, originaire de Guyenne, est connue depuis le XIIe siècle et s'est répandue en Auvergne, Champagne et Normandie. Elle a donné deux lieutenant-généraux, des maréchaux de camps et des brigadiers des armées du roi, etc.

Dauger porte : *d'azur à la fasce d'or.*



DECAZES. — Louis-Charles-Elie-Amanieu duc Decazes, en France, et de Glucksberg, en Danemark, ancien ministre des affaires étrangères, né en 1819, a épousé en 1863 Séverine-Constance de Lowenthal dont il a eu : Jean-Elie comte Decazes, né en 1864, et Wilhelmine, née en 1865.

Son frère le baron Stanislas Decazes n'est pas marié; sa sœur Henriette a épousé en 1845 le baron Lefebvre.

Branche cadette.— Elie Decazes a épousé Elisabeth de Mauvise-Villars, dont il a : Raymond et Elie.

Cette famille, originaire du Bordelais, est connue depuis Jean Decazes, maire de Libourne à la fin du XIIIe siècle. Raymond fut enobli par Henri IV en 1595. Elie Decazes, président du conseil des ministres, ambassadeur et pair de France, fut créé duc par le roi Louis XVIII en 1820 et duc de Glücksberg en 1818 par le roi de Danemark, à l'occasion de son mariage avec Egidée Beaupoil de Sainte-Aulaire, petite-fille, par sa mère, la marquise de Feuquières de Soyecourt, de la princesse Wilholmine de Nassau-Saarbrück et petite-nièce de la duchesse Caroline de Holstein Glucksbourg, née princesse de Nassau-Saarbrück. Elie mourut en 1860.

Les armes sont : *d'argent à trois têtes de corbeau arrachées de sable, 2-1.*



DES CHAMPS DE BOISHÉBERT. Raoul-Gabriel des Champs, marquis de Boishébert, fils d'Adrien-Honoré et de Clémence Quesnel, est né en 1835 et a épousé Amélie Robert de Saint-Victor dont postérité.

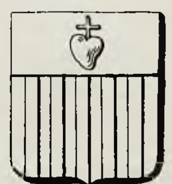
Il a un frère, Adrien-Ernest de Boishébert, né en 1841, marié à Mlle Sallantin dont il a : René, Raoul, Thérèse et Louise-Mathilde de Boishébert.

Rameau. — Jean-Paul de Boishébert, fils d'Adrien Paul, décédé en 1849, et de Léopoldine du Val d'Angoville, remariée au vicomte du Ruel, né en 1849, a épousé en 1873 Alexandrine Courcelle.

Il a trois oncles : 1° Raoul-Alexandre de Boishébert, né en 1814, marié en 1840 à Ernestine de Mire dont Joseph et Gaston de Boishébert; 2° Frédéric de Boishébert, marié à Aglaé Chauffer de Saint-Martin et père de : (*a*) Raoul de Boishébert, marié en 1883 à Marie Ciiquet; (*b*) Adrien, né en 1855; (*c*) Adrienne, mariée à Henri Collet de Cantelou; et (*d*) Blanche; 3° François de Boishébert, né en 1837, marié en 1852 à Antoinette de Fromont dont : Antoine, Emeric, Georges et Alix de Boishébert.

Cette ancienne maison de Normandie est issue de Robert des Champs qui était lieutenant du roi à Montivilliers en 1437. Jean fut gentilhomme de la Chambre du roi en 1729; Roch, comte de Raffetot, écuyer du roi en 1787; François-Adrien, page du roi en 1762. Elle a donné des officiers, des magistrats, un commandeur de Notre-Dame du Mont-Carmel et n'est plus représentée aujourd'hui que par une seule branche, celle de Boishébert.

Des Champs porte : *d'argent a trois perroquets de sinople passants, contournés, becqués et onglés de gueules*, 2-1.



DESTUTT. — *Branche d'Assay.* — Charles-Henri-Louis-Marie Destutt, comte d'Assay, chef de nom et d'armes, capitaine de cavalerie, est fils du comte Henri et d'Auguste-Ferdinande de Tulle de Villefranche; il a épousé en 1858 Angélique des Champs de Bisseret, décédée en 1879, dont il a un fils : Gaston d'Assay.

Ses frères et sœur sont : 1° Henri, comte d'Assay, marié en 1861 à Caroline d'Erard ; 2° Léonce-Henri comte d'Assay, marié en 1868 à Geneviève d'Anthenaise, père de deux enfants : Victorin-Joseph, né en 1874, et Marie ; 3° Caroline, mariée au vicomte de Dreuille. Son cousin, Gustave d'Assay, marié en 1861 à Mademoiselle de Terrier de Santans, est décédé en 1873 et sa cousine Marie a épousé en 1859 le comte Arthur Pantin de la Guère.

Branche de Tracy. — Cette branche est tombée en quenouille avec Marie-Michelle-Claudine, fille de César-Alexandre-Victor-Charles, marquis de Tracy, pair de France, qui a épousé Césaire-Flavien

Henrion-Staal de Magnoncourt, héritier de la pairie de son beau-père, et dont le fils a relevé le nom de Tracy; elle a épousé en secondes noces en 1877 Victor-Gabriel de Bay.

Les Destutt, d'Estutt ou de Stutt, sont originaires d'Ecosse, et sont venus en France en 1420 avec Walter Stutt, gentilhomme écossais qui suivit les Stuart et épousa en 1423 Anne de Brice, dame d'Assay. Thomas fut archer de la garde écossaise du roi Louis XI, et ses deux fils fondèrent deux branches principales celle d'Assay, seule existante, et celle de Tracy; François fut mestre de camps, comte de l'empire, pair de France en 1815; son fils, le marquis Charles-Antoine de Tracy a été ministre de la marine en 1848.

Destutt porte : *d'argent à cinq pals d'azur, au chef d'argent chargé d'un cœur de gueules à la croix de même fichée dans le cœur.* La branche de Tracy portait : *Ecartelé, au 1 et 4 d'or à trois pals de sable; au 2 et 3 d'or au cœur de gueules.*

DIBARRART D'ETCHEGOYEN. — Charles-Maurice Dibarrart, comte d'Etchegoyen, chef de la maison, est fils du comte Philippe-Isidore, député, et de Blanche de Louvencourt; il a épousé en 1872 Louise Augé de Lassus, dont il a postérité.



Il a un frère, Frédéric, baron d'Etchegoyen, et une sœur, Marie-Emilie-Elisa, mariée en 1860 à Jean Simard, vicomte de Pitray.

Son oncle est Adolphe d'Etchegoyen.

Branche cadette. — Charles, vicomte d'Etchegoyen, ancien député de Loir-et-Cher, a épousé en 1850 Valentine de Talleyrand-Périgord, dont il a deux fils.

Il a un neveu, fils du baron Sauveur-Louis-Henri et de Victoire-Lucie Avenant, sa veuve, remariée au vicomte d'Onzenbray, Benjamin-Sauveur-Charles-Albert-Guillaume, baron d'Etchegoyen, marié en 1872 à Marie-Clémence de Montault, dont il a : Armand-Victor-Sauveur-Marie, né en 1873, et Odette.

Sa tante Céline a épousé le comte Dary de Sénarpont.

Les Dibarrart sont d'ancienne noblesse du Labourd, au pays de Béarn. Saubat, seigneur d'Etchegoyen, reçut en 1660 des lettres de noblesse en tant que de besoin; Jean-Louis fut prévôt de l'armée française en Espagne en 1760 et Jean-Louis-Bernard, baron d'Etchegoyen, gentilhomme de la Chambre du roi en 1790. Dibarrart porte : *d'azur à une tour d'argent, accostée à dextre d'un lion d'or et à senestre d'un lion d'argent*.



DOUBLET DE PERSAN. — Boson-Charles-Hippolyte-Timoléon Doublet, marquis de Persan, chef de nom et d'armes, fils du marquis Henri et de Georgine-Xaverine-Honorine-Jacqueline de Preissac d'Esclignac, marquise douairière, et petit-fils du duc d'Esclignac, pair de France et grand d'Espagne, est né le 21 septembre 1846.

Il a deux frères : 1° Guy-Alexandre-Augustin-Xavier, marquis de Bandeville, officier de cavalerie, né en 1847, marié en 1881 à Berthe-Louise Legrand; 2° Anne-Henri-Timoléon, comte de Persan, officier de cavalerie, né en 1849, marié en 1883 à Marie-Gabrielle Legrand.

Ses tantes, sœurs de son père, sont : 1° Anne-Caroline-Gabrielle, mariée en 1835 à Emile-Hippolyte Levesque, comte de la Ferrière; 2° Anne-Andrée, mariée en 1838 à Edmond vicomte de Roquefeuil; 3° Appoline-Hippolyte-Joséphine, sans alliance.

Il a une autre tante, cousine germaine de son père, Pauline-Constance-Amélie, sans alliance.

La famille Doublet, qui a tenu un rang considérable en Normandie, commence sa filiation à Olivier Doublet vivant en 1284. Louis fut ambassadeur en 1470. Nicolas obtint par lettres-patentes d'avril 1682

l'érection de la terre de Bandeville en marquisat. Nicolas fut conseiller d'État et intendant du commerce en 1724. Guy, comte de Persan fut maréchal de camps en 1780.

Doublet porte : *d'azur à trois doublets ou demoiselles à doubles ailes d'or, volant en bande et posés 2. 1.*



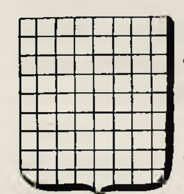
DRESNAY (du). — Jean-Ambroise-Renaud marquis du Dresnay, ancien officier de cavalerie, chef de nom et d'armes, fils du marquis Joseph-Renaud et de Louise Jullien de Courcelles, sa veuve, s'est marié en 1854 à Elisabeth du Fay de la Taillée, dont : Renaud-Ferdinand du Dresnay, marié en 1883 à Marie-Louise-Jeanne-Françoise Mayaud.

Sa sœur, Rose-Catherine, a épousé en 1859 Edouard comte Le Vassor de la Touche.

Cette famille est d'ancienne chevalerie de Bretagne. Robin et Even du Dresnay sont cités à une monstre de 1356 en l'évêché de Tréguier. Louis-Ambroise-René marquis du Dresnay, baron de Montrelais, maréchal de camp, fut colonel du régiment de son nom en Angleterre en 1796. Guy-Joseph, son fils aîné, fut colonel de cavalerie. Elle s'est alliée aux Penmarck, Cornulier, le Borgne de Coëtivy, Coëtlogon,

du Coëtlosquet, Kersauzon, Kervenozaël, Quelen, Lelong du Dreneuc, etc.

Du Dresnay s'arme : *d'argent à la croix ancrée et anilée de sable, posée en abîme et accompagnée de trois coquilles de gueules 2 et 1*, avec cette devise : *Crux Ancora Salutis.*



DURAT.— Henri comte de Durat, chef de nom et d'armes, fils du comte François-César, ancien aide de camp du duc de Berry, et de Sophie-Hélène Gallet de Mondragon, est né en 1831 et a épousé en 1857, Alexandrine Vareilles Narjot de Toucy, dont : (*a*) Jehan de Durat, né en 1862; (*b*) Claire; (*c*) Marie; et (*d*) Léonie.

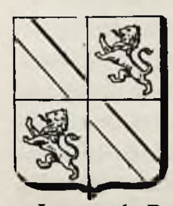
Son frère, Félix vicomte de Durat, né en 1834, s'est marié en 1854 à Athénaïs Lesclache de la Vaussange, dont : (*a*) Joseph, né en 1860 ; (*b*) Louise, mariée en 1880 à Fernand de Drouas; et (*c*) Marguerite.

Son autre frère, Jehan, est décédé abbé de la Trappe-de-Sept-Fonds.

Branche de Vauchassade. — Cette branche est tombée en quenouille par le mariage d'Émilie de Durat avec le comte de Bonnevie de Pogniat.

La maison de Durat est fort anciennement connue en Bourbonnais. Jean fut chevalier de Saint-Michel en 1442; Jean-François, maréchal de camps et chevalier de Saint-Louis en 1785. Elle a donné des nombreux officiers et chevaliers des ordres du roi et de Saint-Louis et des grands baillis du pays de Combrailles.

Durat porte : *échiqueté d'or et d'azur de sept tires.*



DURFORT.— *Branche de Lorges.*— Marie-Louis-Aymard-Guy de Durfort-Civrac, duc de Lorgez, chef de nom et d'armes, est né en 1861.

Il a deux frères : 1° Olivier de Durfort-Civrac de Lorges, né en 1863; 2° Jacques de Durfort-Civrac de Lorges, né en 1865; et deux sœurs, Léonie, mariée au comte Alain de Guébriant et Antoinette, mariée au marquis de Croix.

Son oncle Augustin vicomte de Durfort a de son mariage avec Anne de Montmorency-Luxembourg sept enfants : Bernard, Hélie, Pierre, Bertrand, Anne, Béatrix et Agnès de Durfort-Civrac. Sa tante Éléonore est mariée à Alfred de Budes vicomte de Guébriant; son autre tante, Marie, est veuve depuis 1879 du prince Georges de Croy.

Il a des oncle et tantes à la mode de Bretagne :

1º Émeric marquis de Durfort, marié en 1867 à Marie Roullet de la Bouillerie et père de : Aldonce, Guillaume, Jean et Henri de Durfort; 2º Gabrielle, mariée en 1868 au comte de Chévigné; 3º Marie-Charlotte, mariée en 1872 à Armand de Charette; 4º Louise, mariée en 1876 au comte Luidge d'Agneaux.

Son grand oncle, Septime comte de Durfort, a épousé en 1845 Isabelle Gars de Courcelles; sa grand'tante, Aliénor, est mariée au comte de Colbert-Maulevrier.

Branche de Civrac. — Henri de Durfort, marquis de Civrac, député, chef de la branche, mort en 1884, a laissé de son mariage avec Gabrielle de la Myre, décédée en 1882, deux filles non mariées, Honorine et Henriette de Durfort.

Ses sœurs sont : Laurence, mariée à Emmanuel de Pourroy de l'Auberivière, comte de Quinsonnas; Henriette, veuve en 1863 du comte Paul de Juigné ; sa belle-sœur Similienne de Sesmaisons est veuve de son frère aîné, Émeric de Durfort marquis de Civrac, depuis 1875.

Cette illustre maison étendait, dès le XIe siècle, ses possessions de l'Agenois et du Quercy jusqu'à Narbonne. Foulques, seigneur de Durfort, vivait en 1068; Bertrand, son fils, est mentionné en 1093 ; Bernard se

croisa en 1160. Armand de Durfort épousa au commencement du XIVe siècle Marquésie de Gout ou Goth fille du vicomte de Lomagne, et nièce de Clément V. Parmi ses nombreuses branches, on en compte trois principales : 1° celle de Duras, comtes de Rauzan, marquis en 1609, ducs et pairs en 1668, qui a donné trois maréchaux de France, un sénéchal de Guyenne, cinq chevaliers des ordres, et s'est éteinte en 1838 à la mort d'Amédée de Durfort, duc de Duras ; 2° celle de Lorges, duc non pair en 1691, éteinte en 1775, qui a donné deux maréchaux de France et un chevalier des ordres; 3° la branche des barons, puis marquis de Civrac, qui a relevée en 1775 le titre ducal de Lorges ; la seigneurie de Civrac a été érigée en duché la même année en faveur de Jean-Laurent, mort en 1726, laissant deux fils, l'un grand-père du duc actuel, l'autre auteur du rameau actuel de Civrac.

Durfort porte : *écartelé au 1 et 4 d'argent a la bande d'azur*, qui est de DURAS ; *au 2 et 3 de gueules au lion d'argent*, qui est de LOMAGNE.



E

ELCHINGEN. — Voir NEY.



EMÉ DE MARCIEU. — Albéric-Gaston-Gabriel Emé, marquis de Marcieu, chef de nom et d'armes, ancien maire de Crespol, est fils aîné du marquis Albéric-Jean-Eugène, secrétaire d'ambassade, décédé en 1862, et de Pauline de Morgan de Belloy; il a épousé en 1856 Isabelle de Chanaleilles dont il a trois fils : 1o Henri-Albéric-Hélie-Gaston, comte de Marcieu, officier de cavalerie; 2o Humbert de Marcieu; et 3o Guy de Marcieu.

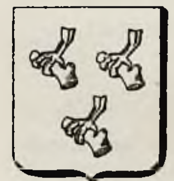
Son frère Guy, comte de Marcieu, a épousé en 1855 Eugénie de Grille dont il a : Guy-Albéric, né en 1856 et Pauline de Marcieu.

Son cousin, Pierre-Emmanuel-René, comte de Marcieu, fils du comte Pierre-Eléonore, chevalier de Malte, et d'Augustine de Cossé-Brissac, s'est marié en 1863 à Eléonore de Brach.

Sa cousine Aimée-Joséphine, sœur du précédent, a épousé le marquis de Beaumont-Saint-Quentin.

Cette famille d'ancienne noblesse du Dauphiné a donné des présidents au parlement de Grenoble. Pierre marquis de Marcieu et de Montmirail, comte de Sainte-Egrève, baron de Crespol, sire et baron de Chardier, fut lieutenant général, grand'croix de Saint-Louis, gouverneur du Dauphiné en 1775. Elle s'est alliée aux Pélisson, Monteynard, Prunier de Saint-André, Broglie, la Porte de l'Artaudière, etc.

Emé porte : *d'azur au mouton passant d'argent ; au chef d'or chargé de trois rencontres de taureau de front de gueules*



ÈRARD. — Georges comte d'Èrard, chef de nom et d'armes, est né en 1849. Il a une sœur Caroline, mariée en 1861 à Henri d'Estutt comte d'Assay.

Sa mère Louise de la Boissière est veuve depuis 1876 du comte Armand-Aimé, ancien officier d'état-major, fils du comte Alexandre et de Caroline de Ruffo de La Ric.

Les Èrard, d'origine chevaleresque de Normandie, sont connus depuis Etienne Èrard qui assista à la conquête de l'Angleterre en 1066 et descendait d'un chef danois, venu au secours de Richard Ier duc de

Normandie. Les baronnies de Montreuil et d'Échauffour furent érigées en marquisat par lettres-patentes de février 1648 et la seigneurie de Ray, en baronnie par lettres de 1661, en faveur de cette famille. Elle a compté sept branches dont une seule existe, celle d'Hellenvillers. La branche de Ray s'est éteinte par le décès en 1802 de Louis-Augustin, marquis de Ray, lieutenant-général, grand'croix de Saint-Louis. La branche d'Hellenvilliers est alliée aux de Mauger, de Ruffo, Pasquier de Franclieu, Bernard de Marigny, Lambert de Chamerolles, Badereau, etc.

Èrard porte : *d'azur a trois pieds de griffons d'or, perchés chacun sur un tronc d'arbre d'argent 2-1.*

ESCARS. — Voir PÉRUSSE.



ESCAYRAC. — Paul-Ernest-Léonce marquis d'Escayrac-Lauture, ancien officier, chef de nom et d'armes, fils du pair de France et de Adèle Portal, est né en 1830; il a épousé en 1873 Pauline-Nelly-Elisabeth Clossmann, veuve du baron Jules Oberkampff.

Sa sœur, Laure, est mariée à Eugène Martin de Boulancy.

Son frère aîné, Pierre-Henri-Stanislas, est décédé en 1868, sans enfants de son mariage avec Marie Rayer.

Cette famille d'ancienne noblesse est originaire du Quercy, où Bernard d'Escayrac est mentionné en 1228. François fut major général de l'armée d'Humières en 1680; Antoine, brigadier des armées du roi en 1708; Henri, baron de Lauture, député de la noblesse de Quercy en 1789; Joseph-Léonce marquis d'Escayrac Lauture a été créé pair de France en 1837.

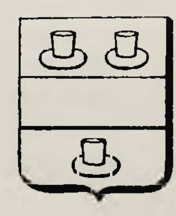
Ses armes sont : *d'argent à trois bandes de gueules, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or.*

ESPEUILLES. — Voir VIEL-LUNAS.

ESPIÈS. — Voir COSSART.

ESSLING. — Voir MASSÉNA.

ESTAINTOT. — Voir LANGLOIS.



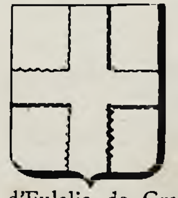
ESTERNO. — Ferdinand-Victor-Olivier comte d'Esterno, chef de nom et d'armes, fils du comte Ferdinand-Charles-Honoré-Philippe, décédé en 1884, et de Olympe-Caroline-Eulalie de Beaupoil de

Sainte-Aulaire, sa veuve, comtesse douairière, a épousé en 1874 Jeanne-Denise de Galard de Béarn Brassac, dont il a : Charles et Louis d'Esterno.

Il a deux sœurs : Mesdames de Chabot et de Champeaux.

Les Esterno, anciennnement Esternoz, tirent leur nom, d'après La Chesnaye-Desbois, de la seigneurie d'Esternoz au baillage d'Ornans. Etienne, seigneur d'Esternoz, est cité dans un acte de dotation à l'abbaye de Balerio, en 1132. Eudes était gouverneur du château de Montmahoux en 1260. Ils ont donné des officiers, un écuyer de l'empereur Charles-Quint, un mestre de camps, etc. La seigneurie de Pitgam fut érigée en comté sous le nom d'Esterno en faveur de Lambert, lieutenant-colonel et chevalier de Saint-Louis

Esterno porte : *de gueules à la fasce d'argent, accompagnée de trois arrêts de lance*, 2-1.



ESTOURMEL. — Marie-Rainbold marquis d'Estourmel, chef du nom et des armes, fils du marquis Louis-Henri, décédé en 1877, et d'Eugénie de Rouvroy de Saint-Simon, et petit-fils du marquis Raimbold et d'Eulalie de Grammont-Caderousse, a épousé en 1863 Jeanne Ermeninde de Castellanne

Son frère Jean comte d'Estourmel, officier de cavalerie, né en 1844, est décédé en 1871; sa sœur Ernestine s'est mariée en 1863 au vicomte Napoléon Le Marrois.

Sa tante Marie, veuve de M. de Loïs, s'est remariée à Louis de Beaupoil de Saint-Aulaire.

Cette famille d'origine chevaleresque du Cambrésis portait autrefois le nom de Creton, qu'elle a quitté au XVe siècle, pour adopter seulement celui de la seigneurie d'Estourmel; elle s'est divisée en plusieurs branches, dont une est encore représentée. Louis marquis d'Estourmel fut brigadier des armées du roi, grand bailli d'épée de la noblesse de Cambrésis en 1750; François-Joseph comte d'Estourmel, chevalier de Malte, ancien préfet; Alexandre-Louis-César, chevalier de Malte, ministre plénipotentiaire. Elle compte des alliances avec Hautefort, Le Veneur, Maizières, Galard-Brassac de Béarn, Rohan-Chabot, Moras, Grammont-Caderousse, de Castellane, etc.

Estourmel porte : *de gueules à la croix engreslée d'argent,* avec cette devise : *Vaillant sur la Crête.*

ETANGS (des). — Voir DAVID.

ETCHEGOYEN. — Voir DIBARRART.

EVRY. — Voir BRUNET.



EZPELETA. — *Branche des vicomtes de Valdero.*— Sylvère baron d'Ezpeleta, chef de nom et d'armes, ancien officier de cavalerie et chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, troisième fils du baron François-Xavier-Marie et de Maria-de-Jésus Ynigo de Ruiz et Monteagudo, a épousé en premières noces Blanche de Clauzel, dont il a des enfants, et en deuxièmes noces, en 1883, Marie Jogan.

Il a trois frères : 1o Ferdinand d'Ezpeleta, baron de Gostoro, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem ; 2o Antoine d'Ezpeleta, baron d'Amotz ; 3o Daniel d'Ezpeleta.

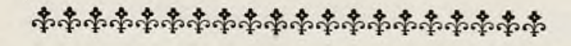
Branche des ducs de Castroterreno (en Espagne).— Don José-Maria d'Ezpeleta et Aquirre, comte d'Ezpeleta de Beyre, duc de Castroterreno, comte de Tribania, sénateur, gouverneur civil de Madrid, grand maître et grand écuyer du prince des Asturies, a épousé Maria de Samaniego et Asper, dont il a entr'autres enfants : 1o Hortuno, comte d'Echauz, chambellan du roi Alphonse XII, marié à Maria Alvarez de Toledo et Caro, comtesse d'Aderno ; 2o Ramiro, marquis de Monte-Hermoso, marié à Juana de Ghavari et Galiano.

Rameau de Gongora, (en Espagne). — Maximo d'Ezpeleta, marquis de Gongora, chef du rameau.

Cette maison, originaire de Navarre, est issue des Garro, par Bertrand d'Ezpeleta, fils d'Oger de Garro, écuyer du roi de Navarre, seigneur d'Espelette ou Ezpeleta et de Jeanne d'Ezpeleta, qui fut créé vicomte de Valdero en 1408. La seigneurie d'Ezpeleta fut érigée en baronnie par lettres patentes du roi Louis XI en 1462 en faveur de son fils Jean, qui avait épousé deux princesses de la maison de Navarre, Clara de Beaumont-Navarre et Catalina de Navarre. Leur descendance a donné des officiers distingués en France et en Espagne et s'est divisée en plusieurs branches dont deux sont représentées.

Espeleta s'arme : *d'argent au lion rampant de gueules*; et portait pour cri de guerre : EZPELETA.

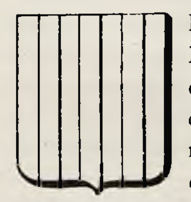




F

FALANDRES. — Voir FÉRAULT.

FARGES (des). — Voir CHAUNAC.



FAUCIGNY-LUCINGE.— Charles-Marie prince de Faucigny-Lucinge et de Cystria, chef de nom et d'armes, né en 1824, est fils du marquis Ferdinand-Victor-Amédée, décédé en 1866, qui fut présenté à la cour comme prince et cousin du roi à la suite de son mariage avec Charlotte-Marie-Augustine, princesse douairière, créée comtesse d'Yssoudun par lettres-patentes du roi Louis XVIII ; il a épousé en 1859 Françoise de Sesmaisons, dont il a cinq fils : 1° Rodolphe-Marie-Rogatien-Charles-François, né en 1864; 2° Ferdinand-Marie-Gaspard-François, né en 1868; 3° Gérard-Marie-Réné-Joseph, né en 1869; 4° Rogatien-Marie-Charles-Joseph, né en 1871 ; 5° Guy-Charles-Marie-François, né en 1873.

Il a des frères et sœurs : 1° le prince Louis-Charles-Rodolphe de Faucigny-Lucinge, né en 1828, marié en 1860 à Amanda de Mailly et père de : 1° Aymon-Jean-Baptiste-Marie, né en 1862; 2° le prince Henri-Louis de Faucigny-Lucinge, né en 1831, marié en 1858 à Noémie-Antoinette Guillaume de Chavaudon et père de : Agnès-Marie-Charlotte-Fernande; 3° le prince Réné de Faucigny-Lucinge, né en 1841 ; 4° Marguerite-Louise, mariée en 1853 au marquis Louis de Pallavicino-Mossi.

Cette maison, originaire de Savoie, est une branche cadette de la maison souveraine de Faucigny, issue de Rodolphe, sire de Faucigny, dont le frère obtint de l'empereur Frédéric-Barberousse, le titre de prince du Saint-Empire. La branche cadette s'est divisée en deux rameaux dont l'aîné s'est éteint vers 1720 par le marquis Prosper de Lucinge, capitaine des gardes du corps du duc de Savoie; le cadet s'est perpétué jusqu'à nos jours et a donné des maîtres d'hôtel de la maison de Savoie, des ambassadeurs, des évêques et archevêques, des officiers et des gardes du corps au service des rois de France, etc.

Faucigny porte : *de gueules à trois pals d'or* et s'arme aujourd'hui : *écartelé au 1 et 4*, de FAUCIGNY ; *au 2e et 3e, bandé d'argent et de gueules de dix pièces,* qui est de LUCINGE.



FÉLIX DE MUY. — Ferdinand-Amator-Léon marquis de Félix du Muy, chef de nom et d'armes, maire d'Ollières, est fils du marquis Ferdinand-Joseph, décédé en 1859, qui avait hérité des titres de la maison à la mort, en 1820, du lieutenant-général, pair de France, Jean-Baptiste-Louis-Philippe de Félix, marquis d'Ollières et du Muy, comte de Grignan. Il a épousé en décembre 1861 Marie-Thérèse de Gassier, dont il n'a pas eu d'enfants.

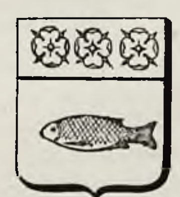
Il a trois sœurs : 1° Marie, mariée à Marie de Coustin, marquis du Masnadaud; 2° Léontine, mariée à André comte de la Fresnaye, lieutenant de vaisseau; 3° Henriette, mariée à Fernand baron de la Fresnaye, officier de cavalerie, frère du précédent.

Cette maison originaire du Piémont a donné un cardinal en 1188. Elle s'est établie en Provence en 1461, et a donné un pair de France, des conseillers au parlement de Provence, un conseiller d'État, des lieutenants-généraux, un maréchal de France, ministre de la guerre, des chevaliers de Malte, etc. Elle a formé plusieurs branches éteintes aujourd'hui à l'exception d'une seule.

Félix porte : *écartelé au 1 et 4, de gueules à la bande d'argent, chargée de trois F de sable,* qui est de FÉLIX;

au 2 et 3, de gueules au lion d'or, à la bande d'azur brochante, qui est de FRAXINELLO. Sa devise est : *Felices Fuerunt Fideles.*

FELTRE. — Voir GOYON.



FÉRAULT DE FALANDRES. — Henri-Raymond-Hilaire Férault, marquis de Falandres, chef de nom et d'armes, né en 1842, fils du marquis Louis-Raymond et de Juliette Guyon de Quigny, a épousé en 1867 Maximilienne du Hay, décédée, dont il a eu : 1° Hippolyte, né en 1868 ; et 2° Alphonse-Henri-Raymond, né en 1869. Il s'est remarié en juillet 1881 à Marie-Marguerite de Maulde.

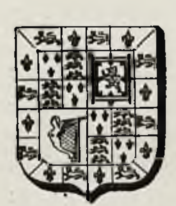
Sa sœur Caroline-Louise est née en 1841.

Cette famille de très ancienne noblesse de Normandie a donné dès 1159 un chevalier de Saint-Jean de Jérusalem et s'est établie en 1239 en Angleterre d'où elle est revenue en France en 1534 avec Jacques Férault fixé près d'Alençon. Jean-Baptiste fut lieutenant général, chevalier de Saint-Louis, en 1755. Elle a donné des officiers distingués, un conseiller au parlement de Rouen, des chevaliers de Saint-Louis, etc., et s'est alliée aux Mallard de Falandres,

de Viette, de Bellemare, de Mary, de Seran, de Guyon, etc.

Ses armes sont : *d'azur à une carpe d'argent posée en fasce ; au chef d'or chargé de trois roses de gueules.*

FESENZAC. — Voir MONTESQUIOU.



FITZ-JAMES. — Édouard-Antoine-Sidoine duc de Fitz-James, chef de nom et d'armes, né en 1828, fils aîné du duc Jacques, décédé en 1846, et de Marguerite de Marmier, duchesse douairière, a épousé en 1851 Marguerite de Lœvenhielm, dont il a : 1° Jacques-Gustave-Sidoine de Fitz-James, officier de cavalerie, né en 1852 ; 2° Henri de Fitz-James, né en 1855 ; 3° Françoise, mariée en 1873 au vicomte de Turenne d'Aynac ; 4° Marie-Yolande, mariée en 1874 au comte de Miramon.

Ses frères et sœurs sont : 1° Gaston-Charles de Fitz-James, lieutenant de vaisseau, né en 1840 ; 2° Arabella, mariée en 1847 au prince Scipion Borghèse, duc de Salviati ; 3° Marie, veuve en 1871 du comte Etienne de Gontaut-Biron.

Son oncle, Henri-Charles-François comte de Fitz-James, né en 1805, est veuf de Cécile de Poilly, avec

trois enfants : 1° Jacques-Édouard-Charles vicomte de Fitz-James, né en 1836, marié en 1866 à Marie-Madeleine-Adèle Dulong de Rosnay; 2° Charles-Robert de Fitz-James, officier de marine, né en 1837; 3° David-Henri de Fitz-James, né en 1840, officier de marine.

Cette famille est issue de Jacques de Berwick, fils naturel de Jacques II, roi d'Angleterre, et d'Elisabeth Churchill, qui devint maréchal de France en 1706 et obtint l'érection de la seigneurie de Warty en Beauvoisis en duché-paierie sous le nom de Fitz-James par lettres-patentes de 1710; il était duc de Berwick et pair d'Angleterre, duc de Leria et de Xerica en Espagne; son fils Charles duc de Fitz-James fut aussi maréchal de France en 1773.

Fitz-James porte : *ecartelé* au 1er et 4e, *contre-écartelé de* FRANCE *et d'*ANGLETERRE; au 2e *d'*ÉCOSSE; au 3e *d'*IRLANDE; *à la bordure componnée d'azur et de gueules de seize pièces, les compons d'azur chargés d'une fleur de lys d'or, et les compons de gueules chargés d'un léopard d'or;* sa devise est : *Semper et Ubique Fidelis.*

FORBIN. — Théodore-Palamède marquis de Forbin-Janson, ancien ministre plénipotentiaire, chef de nom et d'armes, fils du marquis Charles-Palamède et de Victurnienne de Rochechouart-Mortemart, a épousé Mademoiselle Rossi.



Sa sœur, mariée au duc de Beaufort-Spontin, est morte en 1846.

Branche d'Oppède. — Michel-Palamède marquis de Forbin-Maynier d'Oppède, fils du marquis Charles-Henri-Arsène-Sextus d'Oppède et de Mademoiselle de Thomassin de Maynier, a épousé en 1840 Roseline de Villeneuve-Bargemon.

Branche des Issarts. — Charles-Joseph-Henri-Palamède marquis de Forbin des Issarts, né en 1832, fils du marquis Gabriel Palamède, décédé en 1868, et de Marie de Joannis Verclos, a épousé en 1859 Louise-Pauline Piscatory de Vaufreland, dont : Georgina, Odette, Louise et Renée de Forbin.

Son frère Arthur-Joseph-Louis, né en 1834, est mort en 1847, Sa sœur Gabrielle-Marguerite a épousé, en 1853, le vicomte Victor du Mesnil.

Il a des oncles : 1º Joseph-Roger-Odon comte de Forbin des Issarts, ancien officier de marine, décédé en 1872, laissant veuve sans enfants Gabrielle de Cazal ; 2º Amédée comte de Forbin des Issarts, marié à Elisa de Forbin de la Barbent, père de (*a*) Palamède comte de Forbin de la Brabent, qui a de son mariage en 1856 avec Roseline de Villeneuve-Trans : Palamède et Albertine ; (*b*) Albertine, mariée au comte

Maxence de Castillon; et (*c*) Valentine, mariée au comte Roger de Saporta.

Les Forbin sont d'ancienne noblesse de Provence et ont fourni plusieurs branches qui ont donné des consuls et viguiers de Marseille, des maréchaux de camps, des lieutenants-généraux, des officiers de marine célèbres, des archevêques, des évêques, un cardinal, des présidents et des conseillers au Parlement de Provence, des chevaliers de Malte, un pair de France, un directeur général des musées de France. Melchior, conseiller et chambellan du roi René, viguier de Marseille, obtint l'érection de la seigneurie de Janson en marquisat par lettres de 1616. La terre de la Roque fut érigée en marquisat en faveur de Melchior, président au Parlement de Provence, par lettres-patentes de 1653. La branche des marquis de la Roque s'est éteinte dans le Milanais vers 1670; celle de la Barbent s'est fondue par mariage en 1844 dans celle des Issarts; celle des barons et marquis d'Oppède existe encore ainsi que celle des Issarts; celle des marquis de Soliers s'est éteinte en 1713; celle des seigneurs de la Gardanne dont était le fameux chef d'escadre des armées du roi en 1707, Claude-Gaspard de Forbin, est éteinte également.

Forbin s'arme : *d'or au chevron d'azur accompagné de trois têtes de léopard de sable 2 et 1.*



FOREST D'ARMAILLÉ (La). — *Branche aînée* : Cette branche, comme les branches cadettes, s'est éteinte dans les mâles; Augustin-Louis de la Forest, marquis d'Armaillé, est décédé en 1883, laissant trois filles de son mariage avec Thérèse Poisson de Gastines : 1° Marie-Charlotte-Renée, mariée à René-Louis-Emile Le Bault de la Morinière ; 2° Camille-Marie-Mélanie; 3° Louise-Marie-Alexandrine.

Branche cadette. — Pauline-Célestine-Louise d'Armaillé, fille du comte Louis-Albert-Marie, ancien officier, marquis d'Armaillé à la mort de son cousin Auguste-Louis, et décédé en 1882, a épousé en 1871 le prince Victor de Broglie.

Sa tante, Gabrielle-Pauline-Louise comtesse d'Armaillé, est chanoinesse de Sainte-Anne de Munich.

Son autre tante est Gabrielle-Marie-Ferdinande-Marceline de Buisseret, veuve du marquis Louis-Ambroise-Henri d'Armaillé qu'elle avait épousé en 1866.

Rameau. — Marie-Alexandrine-Jeanne d'Armaillé, fille du comte Joseph-René-Charles d'Armaillé et de Caroline Petit de Touteuille, a épousé en 1882 Paul-Charles-Marie Gautheron, marquis de Robien.

Elle a deux tantes : 1° Camille, sans alliance ; 2° Marie-Charlotte, veuve du marquis Prosper de Turpin-Crissé.

Cette maison d'ancienne noblesse, qui va s'éteindre, est originaire d'Anjou, d'où elle s'est répandue en Bretagne. Elle a donné Jean, connétable d'Angers vers 1540, des conseillers au Parlement de Bretagne, un maréchal de camp, gentilhomme de la chambre du roi en 1830, des chevaliers de Malte et de Saint-Louis. Elle s'est alliée de nos jours aux Quatrebarbes, Villoutreys, Champagne, Arthuys, Robethon, etc.

La Forest porte : *d'argent au chef* (alias *denché*) *de sable.*



FORESTA. — Marie-Maxence marquis de Foresta, chef du nom et des armes, fils du marquis Joseph et de Constance Chabot de Souville, est né en 1817 et a épousé en 1843 Eugénie-Sophie-Caroline de Bully, dont il a : (*a*) Henri-Joseph comte de Foresta, né en 1855 ; (*b*) Pierre-Joseph né en 1863 ; et (*c*) Thérèse-Charlotte, mariée en 1875 au comte Henri de Reynaud de Villeverd.

Il a un frère germain, Marie-Albéric de Foresta, né en 1818, religieux de la Compagnie de Jésus, et une sœur germaine, Joséphine de Foresta.

Du second mariage de son père avec Charlotte d'Ourches, sont issus : 1° François-Léon de Foresta, né en 1827 ; 2° Charles-Euphrasius comte de Foresta,

né en 1835, marié en 1867 à Marie Parks; 3° Gabriel-Paul vicomte de Foresta; 4° Septime-Ferdinand baron de Foresta, né en 1841, zouave pontifical, marié en 1872 à Louise de Geoffre de Chabrignac, dont postérité; 7° Joséphine.

Cette illustre maison est originaire de Lombardie où elle était connue depuis Odanius de Foresta chevalier, vivant en 1290, qui commence la filiation suivie; Aimé de Foresta connétable de la république de Venise en 1448, laissa entr'autres enfants Renaud qui a continué la branche restée italienne, et François marié à Isabelle Doria qui a fondé les branches établies en Provence, dont une seule est aujourd'hui existante. Jean-Augustin, président au parlement de Provence obtient l'érection de la terre de Roquette en marquisat par lettres-patentes de 1651. Joseph-Ignace fut évêque d'Apt en 1725; Paul-Augustin, conseiller à la cour d'Aix en 1810; Joseph marquis de Foresta, son frère cadet, préfet, chevalier de Malte, fut l'héritier de Bruno de Foresta marquis de Roquette, grand prieur de Saint-Gilles, décédé dernier de sa branche, il épousa en première noces Constance de Chabot de Souville sous gouvernante des enfants de France, dont le chef actuel.

Foresta porte : *palé d'or et de gueules de huit pièces, à la bande de gueules brochant sur le tout.*



FOUCHÉ D'OTRANTE. — Paul-Athanase Fouché, duc d'Otrante, chef de la maison, né en 1801, marié en 1824 à la baronne Béata Palinstjerna morte sans enfants en 1826, s'est remarié en 1836 à la baronne de Wilhelmine de Stedingt dont il a : 1° Gustave-Armand Fouché comte d'Otrante, né en 1840, capi- de cavalerie, aide-de-camp du roi Charles XV de Suède, veuf en 1872, avec une fille, Adelaïde, de la baronne Augusta Bonde et remarié en 1873 à Thérèse baronne de Stedingk, dont il a deux fils : Albert-Edward-Armand, né en 1875, et Charles-Louis, né en 1877 ; 2° Pauline-Ernestine, mariée en 1861 au comte Thur Bielke.

Sa sœur Joséphine est veuve du comte Adolphe de Thermes.

Joseph Fouché, auteur de la famille, décédé en 1820, fils d'un capitaine de la marine marchande, fut d'abord oratorien, puis député à la Convention nationale, ministre de la justice, et créé duc d'Otrante et sénateur en 1806.

Les armes des Fouché sont : *d'azur à la colonne d'or accolée d'un serpent de même, et accompagnée de cinq mouchetures d'hermine d'argent 2, 2 et 1.*

G

GADAGNE. — Voir GALLÉAN.



GALARD. — *Branche de Terraube.* Pierre-Marie-Victor marquis de Galard-Terraube, fils du marquis Hector et de Caroline-Adèle de Calonne Courtebonne, petit-fils du contre-amiral, a épousé en 1872 Augusta-Marie de Soubiran de Campaigno, décédée en 1875, laissant un fils : Marie-Joseph-Emile-Paul-Louis-Hector de Galard.

Ses frères et sœurs sont : 1º Marie-Louis-Clément-Auguste comte de Galard, marié en 1874 à Mélanie d'Encausse-Labatut, père d'une fille ; 2º Marie-Joseph-Jules-Stanislas vicomte de Galard, né en 1847 ; 3º Marie-Charlotte-Victorine, mariée en 1866 à Henri de Sauzet ; 4º Marie-Antoinette-Philomène ; 5º Marie-Pauline-Françoise-Henriette ; 6º Marie-Mathilde-Louise-Françoise.

Branche de Saldebru. — Louis-François-Hector

comte de Galard a épousé en 1853 Laure de Ségur, dont il a : Philippe-Hector de Galard.

Sa sœur, Marie-Thérèse-Joséphine-Léonie, est mariée à Pierre-Joseph de Jausselin de Brassay.

Branche de Luzanet. — Cette branche était représentée naguère par Raymond-Philippe-Rose-Hector comte de Galard, qui n'a pas eu d'enfants de son mariage en 1832 avec Marie-Ernestine de Seissan de Marignan.

Branche de l'Isle-Bozon. — Louis-Marie-Hector marquis de Galard de l'Isle, fils du marquis Rose-Philippe-Hippolyte et de Françoise de Captan, a épousé en 1865 Olive-Elisabeth-Emmanuelle de Crussol d'Uzès, dont il a une fille.

Son frère, Gaétan-Bertrand comte de Galard, officier de cavalerie, s'est marié en 1883 à Ambroise-Charlotte-Élisabeth d'Estampes.



Branche des comtes de Brassac et de Béarn. — Henri-Gaston de Galard, comte et prince de Béarn, comte de Brassac, etc., ancien officier d'état-major, né en 1840, est fils aîné du comte Louis-Hector de Béarn, ambassadeur et sénateur, décédé en 1871, et de sa deuxième femme, Marguerite de Choiseul, sa veuve, princesse douairière de Béarn. Il á épousé en 1873

Cécile-Charlotte-Marie de Talleyrand-Périgord, princesse de Chalais, grande d'Espagne de première classe, etc., dont il a : 1o Louis-Hélie-Joseph-Henri de Béarn, né en 1874 ; 2o Centule-Edmond-François de Béarn, né en 1875 ; 3o Hélie-Louis-Hunault de Béarn, né en 1877 ; 4o Bernard-Etienne-Raymond de Béarn, né en 1879; 5o Paul-Albert-Pierre-Arnaud de Béarn, né en 1881 ; 6o Etienne-Gabriel-Odon de Béarn, né en 1882 ; 7o Blanche-Marie-Pauline.

Ses frère, sœur et belles-sœurs sont : 1o Louis-Jean-Sanche-Arsieu, comte de Béarn, né en 1863 ; 2o Blanche, religieuse ; 3o Marie Gaultier de Rigny, veuve sans enfants en 1863 du comte Charles-Léonor-Henry de Béarn ; 4o Félicie Demachy, veuve sans enfants en 1873 du comte Jean-Centule-Raoul-René de Béarn. Sa sœur Pauline, mariée en 1845 au duc Albert de Broglie, est décédée en 1860.

Branche cadette. — Stéphen-Hector, comte de Béarn, ancien officier de cavalerie, fils du comte Etienne-Hector-Alexandre, décédé en 1881, et de Louise Le Sage d'Hauteroche d'Hulst, a épousé en 1861 Jeanne-Baptistine-Marie de Beaune, dont il a : René de Béarn.

Ses frères et sœurs sont : 1o Alfred, comte de Béarn, ancien officier de cavalerie ; 2o Hector, comte de Béarn, ancien officier d'infanterie ; 3o Marie-Denise, mariée en 1863 à Antoine Huchet comte

de la Bédoyère ; 4° Jeanne-Denise, mariée en 1874 à Ferdinand comte d'Esterno ; 5° Marie-Louise, décédée en 1877, épouse de Raymond comte de Laugier-Villars.

Branche d'Argentines. — Jean-Baptiste-Hector comte de Galard de Béarn a épousé en 1843 Hortense-Eugénie-Laurence de Montaran, dont il a eu : Hector-Marie-Roger comte de Galard, attaché d'ambassade.

Ses sœurs sont : 1° Pauline-Marie, mariée à Pierre-Xavier-Charles baron de Chasteigner ; 2° Cécile, mariée en 1867 à Armand Dufaud de Saint-Etienne.

Rameau de Bellevue. — Henri comte de Galard, fils aîné du comte Thibaud-Ferdinand et de Juliette de Jean de Josselle, a épousé en 1861 Gabrielle d'Arblade de Séaille.

Ses frère et sœur sont : 1° Charles de Galard ; 2° Marie-Julie-Louise, mariée en 1860 à Jean-Amable marquis de Livron.

Sa cousine germaine, Marie-Geneviève, a épousé en 1849 Hippolyte Le Blanc de Mauvesin.

Rameau de la Rousselière. — Anatole-Saint-Marc-Henri comte de Galard, fils du comte Jean-Baptiste et d'Anne Salomon de Bois-Rouffier, a épousé en 1876 Gabrielle-Louise-Amélie de Joinville.

Il a des frères, nés du second mariage de son père

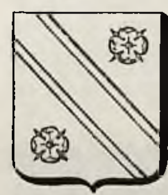
avec Clémence de Bermondet de Cromières; 1° Raoul-Fernand de Galard, marié à Marie-Elmire Gaye de la Judie; 2° Jules-Adolphe de Galard; 3° Louis-Bertrand de Galard.

Cette illustre maison, tire son origine directe, prouvée par contrats de mariage et testaments de père en fils, des anciens comtes de Condomois, issus des ducs de Gasgogne, rois d'Aquitaine, par Caribert, roi d'Aquitaine et fils de Clotaire II. Elle a porté d'abord le surnom de Galard ou Goalard d'une seigneurie sise aux portes de Condom, qu'on appelle encore aujourd'hui les tours de Galard, Elle s'est divisée en deux branches principales, dont l'une a conservé le surnom de Galard; la seconde, celle des comtes de Brassac et de Béarn, a réuni deux autres souches collatérales de la même maison de Béarn, celles de Gavaret et de Moncade, par le mariage en 1508 de François comte de Brassac, avec Jeanne de Béarn, héritière de la branche de Moncade. Cette branche de Moncade avait déjà réuni par mariage les titres de la deuxième maison de Béarn, celle des vicomtes de Gavaret.

Les Galard ont donné des chevaliers croisés, un grand-maître des arbalétriers de France en 1331, des gouverneurs de province, des lieutenants-généraux, des évêques, des chevaliers de Malte, du Saint-Esprit,

des ambassadeurs, des chambellans, un pair de France et sénateur, etc.

Ils ont retenu pour le rameau aîné les armes de CONDOM : *d'or à trois corneilles de sable, becquées et membrées de gueules, 2-1*. La branche de Brassac a repris, depuis ses alliances, les armes pleines de BÉARN : *d'or à deux vaches de gueules passantes, l'une sur l'autre, accolées, accornées, clarinées et ongulées d'azur*.



GALLÉAN DE GADAGNE. — Louis-Charles-Henri comte de Galléan, duc de Gadagne, chef de nom et d'armes, né en 1837, a épousé en 1868 Caroline-Hélène Joest dont il a eu : Mathilde-Caroline, née en 1873.

Sa mère, Mathilde Gentil de Saint-Alphonse, comtesse de Galléan de Gadagne, est veuve depuis 1856.

Cette famille vint s'établir en 1352 de Vintimille au comtat Venaissin. Sa filiation suivie s'établit depuis le XIIe siècle. Louis de Galléan, baron des Issarts et de Courtines, colonel d'infanterie, fit ériger sa terre de Salernes en marquisat en 1653. Son petit fils, Charles-Félix, obtint du pape l'érection de sa terre de Chateauneuf en duché de Gadagne en 1669 ; le titre, passé à ses petits neveux, a été confirmé par décret impérial de 1862.

Ses armes sont : *d'argent à la bande de sable remplie d'or, accompagnée de deux roses de gueules.*



GALLIFFET. — Gaston-Alexandre-Auguste marquis de Galliffet, prince de Martigues, général de division, né en 1830, fils du colonel marquis Alexandre-Justin et de sa seconde femme Victoire de Baude de la Vieuville, a épousé en 1859 Florence-Georgina Laffitte, dont il a trois enfants : (*a*) Charles-Alexandre, (*b*) Gaston-Henri, et (*c*) Marguerite-Diane, mariée en 1881 au baron Frank Sellière.

Cette famille est originaire du Dauphiné où elle était connue dès avant le XIVe siècle. Elle a donné : un maréchal de camp, Christophe-Philippe comte de Galliffet, inspecteur général de la cavalerie; des présidents au parlement de Provence, etc. Louis-François-Alexandre marquis de Galliffet, lieutenant-général, fut le grand-père du chef actuel. Louis-François acheta la baronnie de Preuilly qui lui donnait le titre de premier baron de Touraine; il se rendit aussi acquéreur de la principauté de Martigues sur laquelle il créa un majorat transmissible de mâle en mâle qu'il légua à son cousin Simon-Alexandre, président au parlement, père du lieutenant-général.

Galliffet porte : *de gueules au chevron d'argent accompagné de trois treffles d'or, 2 et 1*, et pour devise : *Bien Faire et Laisser Dire.*



GANAY. — Louis-Charles-Maurice marquis de Ganay, chef de nom et d'armes, fils du marquis Charles, ministre plénipotentiaire, décédé en 1882, et d'Élisa de Pourtalès-Gorgier, et petit-fils du marquis Charles-Antoine, maréchal de camps, s'est marié en 1859 à Mathilde-Marie-Louise-Ghislaine des Acres de Laigle, dont il a une fille.

Il a deux frères et une sœur : 1° Anne-Antoine comte de Ganay, marié en 1858 à Émilie Ridgway et père de : Marguerite-Élisabeth, mariée en 1878 à Arthur O'Connor; 2° Jacques-Henri-Jean comte de Ganay, officier de cavalerie, marié en 1874 à Berthe-Marie-Renée-Solange de Maillé de la Tour-Landry; 3° Anne-Bonne, mariée en 1865 à Charles-Marie-Ernest comte Balbo-Bertone de Sambuy.

Branche des comtes de Lusigny. — François-Joseph-Philippe comte de Ganay, directeur des haras, fils du comte Albert-Jean-Théodore, officier, et de Louise Barberot d'Autel, a épousé en juillet 1869 la princesse Zoë Ghika.

Il a un frère : Hippolyte-Ulrich-Marie-Octave vicomte de Ganay, officier d'infanterie, marié en 1873 à Henriette-Charlotte-Madeleine Jodrell.

Ses cousines sont : 1° Gabrielle, fille du comte Anne-Anthelme-Édouard, décédé en 1850, et de Claudine Marquet de Montbertoin, mariée à Léon des Courtils; 2° Marie-Valentine, veuve du comte Armel de Rougé; 3° Louise de Ferragut, veuve sans enfants en 1877 du comte Ernest de Ganay, frère des précédentes.

La maison de Ganay est d'ancienne noblesse, originaire de Bourgogne, et sa filiation commence à Girard, qualifié chevalier en 1300. Elle a donné un premier président au Parlement de Paris, un chancelier de France, des conseillers des ducs de Bourgogne, des maires, échevins et procureurs au siège présidial de Bourges, des lieutenants-généraux au bailliage de Charolais, des mestres de camps, etc. Etienne fut maréchal des logis de la noblesse de Charolais et la commanda sous le maréchal de Turenne.

Ganay porte : *d'or à l'aigle morné de sable.*

GAY DE NEXON. *Branche de Nexon.* — Louis-Armand-Ferréol Gay, baron de Nexon, chef de la maison, fils du baron Astolphe-Armand-Hippolyte et d'Alix-Marie-Clotilde de Narp, décédés, et petit-fils du



comte de Narp, maréchal de camps, est né en avril 1847.

Il a deux frères : 1° Renaud, baron de Nexon, né en mai 1850; 2° Auguste-Maurice, baron de Nexon, capitaine de cavalerie, né en 1853 et marié en 1883 à Gertrude Hainguerlot. Sa tante Marie-Hortense a épousé en 1834 Jean-Léon marquis de Livron.

Cette maison, originaire du Limousin, descend de Paul Gay, cité en 1509, qui fut père de Léonard, conseiller du roi au grand conseil et lieutenant-général en Guyenne en 1523. Elle a donné des conseillers du roi et lieutenants-généraux en Limousin, des gardes-du-corps, etc.

Ses armes sont : *d'azur au cheval passant d'argent* (alias *galopant*), *surmonté de trois étoiles d'or rangées en chef.*



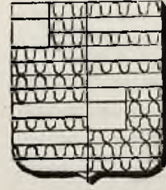
LE GENDRE DE LUÇAY. — Charles-Hélion-Marie Le Gendre, comte de Luçay, chef de la maison, ancien maître des requêtes au conseil d'État, est fils du comte Napoléon-Joseph-Charles, préfet et maître des requêtes au conseil d'État et d'Antoinette de Villeneuve-Vence, comtesse douairière, et petit-fils du comte de Luçay, préfet du palais, et du marquis de

Vence, pair de France; il a épousé en 1858 Ernestine-Lucie-Valentine des Courtils de Merlemont, décédée, dont il a eu: 1° Oscar-Philippe de Luçay; 2° Charles-Marie-Ernest de Luçay; 3° Hélène; 4° Valentine; et 5° Charlotte.

Sa sœur, Chantale-Félicie, est religieuse et sa tante, Lucie, a épousé le général comte de Ségur.

Les Le Gendre, du nom de Luçay originaire du Lyonnais, sont issus de Benigne Le Gendre, conseiller secrétaire du roi en 1697. Jean-Baptiste-Charles, préfet du palais de l'empereur Napoléon I, fut créé comte de l'empire.

Leurs armes sont : *d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles du même et en pointe d'un lévrier courant d'argent colleté de sable.*



GHAISNES DE BOURMONT. — Henri-Louis de Ghaisnes, comte de Bourmont, chef de nom et d'armes, fils du comte Louis-Auguste-Joseph, officier d'état-major, et petit-fils du maréchal de France, a épousé en 1877 Baptistine Say, dont il a postérité.

Ses frères et sœurs sont : 1° César-Raoul de Bourmont; 2° Caroline; 3° Augustine; 4° Henriette.

Il a des cousins-germains, enfants du comte Louis-

Paul-Charles, page du roi, et de Marie de Viette: 1° Henri comte de Bourmont, né en 1844, officier de cavalerie, marié en 1882 à Jeanne Denion-Dupin dont : René de Bourmont; 2° Louis, vicomte de Bourmont, officier de marine, marié à Mlle d'Indy, père de : Armand, Henri et Marguerite-Marie de Bourmont.

Deux autres de ses oncles sont morts, l'un en 1854, l'autre en 1883, sans laisser postérité; ses deux tantes ont épousé l'une le comte de Landemont, l'autre le marquis de Langle.

Cette maison de race chevaleresque descend d'une branche cadette de la maison de Ghisnes, par César de Ghisnes ou Ghaisnes qui vint s'établir en Bretagne vers le milieu du XIVe siècle et dont les descendants ont toujours porté les armes de Ghisnes. La branche aînée se fondit dans la maison de Gand par le mariage de Gillette avec Wenemar, chatelain de Gand, qui devint par alliance la souche de la seconde maison de Coucy. La terre de Saint-Michel-du-Bois fut érigée en comté sous le nom de Ghaisnes par lettres-patentes de 1691 en faveur de Henri-Marie. Louis-Victor-Auguste, maréchal et pair de France, ministre de la guerre en 1829, est mort en 1846. Elle s'est alliée avec de Pons, Lesguildy, Chateaubriand, Sévigné, Clisson, Charnacé, Maillé, Valori, Becdelièvre, Langle, etc.

Ghaisnes s'arme : *Écartelé, au 1er et 4e, vairé d'or et d'azur, au franc-canton d'argent au chef de sable,* qui est de GHISNES; *au 2e et 3e fascé de vair et de gueules de six pièces,* qui est de COUCY.



GIRARDIN. — Stanislas-Charles marquis de Girardin, chef de nom et d'armes, est fils du marquis Ernest, député et sénateur, et d'Anaïs Gaudin de Gaëte et petit-fils du comte Stanislas, député, et du duc de Gaëte; il a épousé en 1869 Rosalie-Esther Stanton.

Il a deux sœurs, Marie-Alexandrine, mariée au comte Desaix, et Louise-Anna-Cécile, mariée en 1859 à Henri de Waresquiel.

Branche cadette.— Gustave-Anatole-Edgard comte de Girardin, ancien officier d'artillerie, fils du général comte Numance et de Sidonie-Ferdinande-Isabelle d'Yve de Bavay, a épousé en 1880 Marie-Henriette-Alix-Guérin de Neuvy, veuve de M. Blanquart de Bailleul.

Il a une sœur, Marie-Louise Nelly, mariée en 1844 à Henri-Louis Picot, vicomte de Vaulogé.

Sa cousine-germaine, fille du comte Stanislas-Victor-Euryale, décédé en 1857, et de Louise-Berthe de Girardin, s'est mariée en 1863 au baron de la Rochette.

Cette famille que les historiens font descendre des Gherardini, de Florence, est venue s'établir en France au XVe siècle. Pierre fut reçu secrétaire du roi en 1653. Elle a donné depuis des conseillers d'état, un ambassadeur à Constantinople, des maréchaux de camps, des lieutenants-généraux des armées du roi, des commandeurs et chevaliers de l'ordre de Saint-Louis, des grands officiers de la légion d'honneur, un premier veneur du roi Charles X, etc. Une branche, fixée à la Martinique, est encore représentée de nos jours et a donné des officiers de marine distingués. Les Girardin ont pris des alliances dans les maisons de Mitry, Hatte, Barthelot de Baye, de Vintimille, de Vassy, de Navailles, de Ludres de Lannois, etc.

Elle porte : *Ecartelé, au 1er et 4e d'argent à trois têtes, de corbeau de sable, arrachées, allumées et becquées de gueules 2-1 ; au 2e et 3e fascé de gueules et de vair*, et pour devise : *Ubique Candida Virtus.*



GODART DE BELBEUF. — Jacques Godart, marquis de Belbeuf, chef de nom et d'armes, né en 1850, est fils du marquis Pierre-Claude-Raoul et d'Alix Siméon, marquise douairière de Belbeuf et petit-fils

du sénateur et pair de France; il s'est marié en 1881 à Sophie-Mathilde de Morny.

Ses tantes sont : (*a*) Marie, mariée au baron Just de Vernon; (*b*) Charlotte, mariée au marquis Georges de Mathan; son autre tante, Louise, mariée à François Asselin baron de Villequier, est décédée.

Cette famille noble est connue dans le pays de Rouen depuis le milieu du XIIIe siècle. Elle a donné des conseillers et procureurs généraux au Parlement et à la Chambre des Comptes de Rouen, des officiers, un évêque d'Avranches, des chevaliers de Malte, de Saint-Louis, un sénateur et pair de France, le marquis Antoine-Louis, premier président à la cour de Lyon. La seigneurie de Belbeuf fut érigée en marquisat par lettres-patentes de 1789.

Ses armes sont : *d'azur au chevron d'argent accompagné en chef de deux molettes d'éperon d'or, et en pointe d'une rose d'argent, tigée et feuillée de sinople.* Elle porte pour devise : *Floreat Semper.*



GONTAUT-BIRON. — *Branche de Saint-Blancard* : Guillaume-Marie-Etienne de Gontaut, marquis de Biron, chef du nom et des armes à la mort de son oncle le marquis Etienne-Charles de Biron, décédé

en 1882, est né en 1859; il est le fils du comte Etienne-Charles, décédé en 1871, et de Marie-Charlotte de Fitz-James, sa veuve, comtesse douairière, et le petit-fils du marquis Armand-Louis-Charles, pair de France, et de Charlotte de Damas-Crux.

Il a trois sœurs : 1° Marguerite-Henriette-Sidonie, veuve en 1883 de Paul-Henri-Raymond de Raffelis, marquis de Saint-Sauveur; 2° Marguerite-Armande, mariée en 1872 à Louis-Bernard comte d'Harcourt; et 3° Charlotte-Joséphine, mariée en 1876 au prince Lamoral de Ligne.

Rameau. — Armand-Louis-Henri-Charles, marquis de Saint-Blancard, fils du comte Charles et d'Adelaïde de Rohan-Chabot, est né en 1813, et a épousé la princesse Elisabeth de Bauffremont, dont il a eu onze enfants, entr'autres : 1° Armand-Antoine-Charles comte de Gontaut-Biron, marié en 1864 à Désirée-Fernande-Joséphine-Jehanne de Clérembault; 2° Marie-Joseph-Antoine comte de Gontaut-Biron, secrétaire d'ambassade, marié en 1876 à Armelle-Anastasie-Marie-Cécile de la Panouse, et père de Louis, né en 1878; 3° Marie-Auguste-François comte de Gontaut-Biron, officier de cavalerie, marié en 1874 à Marie-Geneviève de Cossé-Brissac; 4° Charles-Emmanuel-Jean, officier, décédé en 1877; 5° Marie-Eugène-Henri de Gontaut-Biron, marié en 1873 à Solange

de Maillé-la-Tour-Landry ; 6° Marie-Bertrand-Stanislas de Gontaut-Biron, marié en 1883 à Jacqueline de Mailly-Chaslon; 7° Raoul de Gontaut-Biron, né en 1853 ; 8° Charlotte, décédée en 1873, épouse du comte Antoine de Cossé-Brissac; et 9° Elisabeth, marié en 1863 à Galiot-Charles-Gabriel de Mandat, comte de Grancey.

Son frère cadet, le comte Joseph-Alexandre-Roger, est décédé en 1877 sans laisser d'enfants de son union avec Léontine des Balbes de Crillon, sa veuve.

Il a deux autres frères : (*a*) Elie-Anne-Armand vicomte de Gontaut-Biron, ancien ambassadeur, sénateur, né en 1817, marié en 1841, à Augustine-Henriette de Lespinay, décédée en 1867, dont il a eu quinze enfants : 1° Pierre de Gontaut, né en 1844 ; 2° Paul-Anne-Armand-Marie-Charles de Gontaut, ancien officier de cavalerie, né en 1845, marié en 1873 à la princesse Hélène Troubetzkoï; 3° Jean-Marie-Charles-Henri de Gontaut, officier de cavalerie, décédé en 1877 ; 4° Armand-Gabriel-Marie-Joseph de Gontaut, officier de cavalerie, marié en 1878 à Emma-Marie de Polignac; 5° Bernard de Gontaut, né en 1854; 6° Xavier de Gontaut, né en 1859; 7° et 8° Edmond et Gaston de Gontaut, frères jumeaux; 9° Anne-Marie-Armande-Cathe-

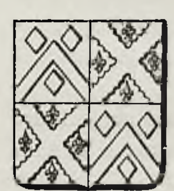
rine, veuve en 1875 de Raoul Lesage d'Hauteroche, comte d'Hulst; 10° Marie, mariée en 1872 au comte Archambault de Talleyrand-Périgord; 11° Adèle, mariée en 1875 au prince Marc de Beauvau; 12° Félicie, mariée en 1877 à Arthur comte de Liederkeke; 13° Thérèse; 14° Geneviève; et 15° Agnès.

(*b*) Marie-Flavio-Auguste-Armand comte de Gontaut, né en 1833, s'est marié en 1860 à Marguerite-Louise Amys du Ponceau, décédée en 1863, dont il a une fille : Adèle-Marie-Viane.

La maison de Gontaut a tenu un rang illustre dans l'histoire de France, et les seigneurs de ce nom avaient, dès le commencement du XIIe siècle, rang parmi les hauts barons du duché d'Aquitaine. Ses rejetons ont été barons de Biron, et en cette qualité premiers barons du Périgord, ducs et pairs de Biron, ducs de Gontaut et de Lauzun, marquis de Moy, de Montferrand, de Saint-Blancart, d'Hautefort, de Brisambourg, comtes de Cabrères et de Montignac, barons d'Arros et de Salagnac, etc. Ils ont formé de nombreuses branches dont deux sont existantes, celle de Saint-Blaucard et celle de Salagnac, qui a relevé le nom et les armes d'Hautefort, qu'elle porte exclusivement. Armand, dit le boiteux, maréchal de France, tué au siège d'Epernay en 1592, fut un des

hommes de guerre les plus illustres de son temps ; son fils Charles, maréchal et amiral de France, fut créé duc et pair en 1598 et mourut sans hoirs. La branche ducale s'est éteinte en 1793.

Gontaut porte l'écu en bannière et s'arme d'un *écartelé d'or et de gueules* ; sa devise est : *Perit Sed In Armis.*



GOUJON DE THUISY. — Eugène-Marie-Joseph de Goujon, marquis de Thuisy, chef du nom et des armes à la mort de son oncle le marquis Charles-François, chevalier de Malte, né en 1836, est fils du comte Auguste-Charlemagne-Machabée, chevalier de Malte, et d'Eulalie-Charlotte-Julie de Bethune-Hesdigueul ; il a épousé en 1857 Marie-Marthe Clerel de Tocqueville, dont il a prospérité.

Il a des cousines germaines, fille du comte Jérôme et de Constance Perraud, remariée au comte de Ligniville : 1° Denise, mariée en 1849 à Antoine-Henri-Timoléon comte d'Espinay Saint-Luc ; et 2° Erardine.

La famille Goujon, originaire de Champagne, a recueilli en 1519, par le mariage de Nicolas avec Jeanne de Thuisy, héritière de sa maison, le titre de

sénéchal héréditaire de Reims qu'elle a conservé jusqu'en 1789. La seigneurie de Thuisy fut érigée en marquisat par lettres-patentes de décembre 1680 en faveur de Jérome-Ignace, chevalier de Malte, baron de Jallerange et de Pacy. Jean-Baptiste, maréchal de camps, fut député de la noblesse de Champagne à l'Assemblée provinciale en 1787. Elle s'est alliée aux Cuissotte, Haussonville, Lefebvre de Caumartin, Le Rebours, Bérulle, Galard, Chassepot, etc.

Goujon porte : *écartelé, au 1 et 4 d'azur au chevron d'or, accompagné de trois lozanges du même 2-1,* qui est de GOUJON ; *au 2 et 3 de gueules au sautoir engreslé d'or, cantonné de quatre fleurs de lys d'argent,* qui est de THUISY, avec cette devise : *Sans Mal Penser.*



GOULAINE. — *Branche de Laudouinière.* — Marie-Henri-Donatien-Alphonse marquis de Goulaine, chef du nom et des armes, né en 1837, fils du marquis Henri-Charles-Fabrice et de Maclovie de Sesmaisons, marquise douairière, et petit-fils du marquis Alphonse, gentilhomme de la chambre du roi, a épousé en 1867 Albertine-Charlotte de Bethune-Sully, dont il a des enfants.

Il a un frère et deux sœurs : 1° Donatien-Marie-

Geoffroy comte de Goulaine, marié à Jeanne baronne Osy de Zegvoort, décédée, et remarié en 1876 à Jeanne Perrien dont il a des enfants ; 2° Hermine, décédée ; 3° Yolande, mariée en 1863 à Henri Thibaud, comte de la Rochethulon.

Sa cousine germaine, Marie-Henriette, fille du comte Arthur et de Virginie Sallentin, a épousé en 1879 Robert marquis de Mailly-Nesle.

Cette maison d'ancienne chevalerie de Bretagne, tire son nom d'une terre située près de Nantes, de laquelle relevaient près de deux mille hommages. Pierre et Jean de Goulaine se croisèrent en 1199. Geoffroy assista à la première croisade de Saint-Louis ; Mathieu, choisi pour intermédiaire par Philippe-Auguste et Henri II, roi d'Angleterre, régla la paix entre ces souverains d'une façon définitive, et obtint d'eux l'honneur de porter pour armes mi-party de France et d'Angleterre. Elle a fourni des officiers distinguées, des gentilhommes des ducs de Bretagne, des chevaliers de Malte, du Saint-Esprit et de Saint-Louis. La terre de Goulaine fut érigée en marquisat avec les seigneuries de Loroux-Bottereau, l'Epine, Gaudin, Aligné, Laudouinière, etc., en 1621. Elle compte des alliances avec les maisons de Bretagne, Avaugour, Quelen, Laval, Sesmaisons, Rochechouart, Rosmadec, etc.

Goulaine s'arme d'un *parti de France et d'Angleterre* avec cette devise : *De Cettuy-ci, De Cettuy-là, J'Accorde les Couronnes.*



GOURGUE. — *Branche aînée.* — René-Dominique marquis de Gourgue, chef du nom et des armes, né en 1821, fils d'Auguste-François, marquis d'Aulnay, et neveu d'Armand-Dominique-Ange-Louis marquis de Gourgue, pair de France, a épousé Pauline de Meyronnet, décédée en 1877 sans postérité.

Son frère, Dominique-Armand comte de Gourgue, a épousé Jenny de Chazelles, dont il n'a pas d'enfants.

Il a quatre cousines germaines, filles du pair de France et d'Albertine de Montboisier-Canillac : (*a*) Albertine, comtesse de Preissac, (*b*) Agnès comtesse de Grailly en 1840, (*c*) Alicie, et (*d*) Eugénie, baronne de Bony.

Branche cadette. — Auguste-Dominique comte de Gourgue, fils du vicomte Alexis-Joseph-Dominique, conseiller d'Etat, et de Philipine de Prunelé, est sans alliance.

Il a un frère et trois sœurs : 1° Henri-Joseph-Marie comte de Gourgue, officier de cavalerie, marié en 1868 à Madeleine de Pontac, dont postérité;

2° Marie-Mathilde, mariée en 1856 à Raymond comte de Toulouse-Lautrec ; 3° Joséphine-Henriette, mariée en 1854 à Henri comte de Losse ; et 4° Marie-Augustine-Avitie.

Cette famille d'ancienne noblesse de Guyenne a donné un général des finances du roi de Navarre, un conseiller d'Etat, maître d'hôtel du roi en 1570, des conseillers, des maîtres des requêtes, des présidents à mortier au Parlement de Bordeaux, un président au Parlement de Paris, etc. ; Armand-Dominique-Ange-Louis marquis de Gourgue, de Nayres et d'Aulnay, baron de Rabains, fut pair de France en 1827 et gentilhomme de la Chambre du roi.

Ses armes sont : *d'azur au lion d'or, armé et lampassé de gueules.*



GOYON. — Charles-Michel de Goyon, duc de Feltre, chef de la maison, député des Côtes-du-Nord, né en 1844, est fils du comte Charles-Augustin de Goyon, général de division, sénateur et aide de camp de l'empereur Napoléon III, chevalier de Malte et d'Henriette-Orianie de Montesquieu-Fezensac, sa veuve ; il a été investi à sa majorité, par décret impérial de 1865, du titre de duc de Feltre, de son bi-

saïeul maternel Henri Clarke duc de Feltre, ministre de la guerre en 1807.

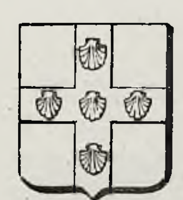


Son frère, Aimery-Marie-Méderic comte de Goyon a épousé en 1880 Louise-Marie de Raigecourt, dont postérité.

Ses tantes sont : 1° Marie-Philippe-Antoinette-Charlotte, mariée en 1856 à Antoine-Joseph-Maurice baron Séguier ; 2° Henriette, mariée au comte Henry de Gourcy ; 3° Pauline, mariée au comte Fernand de Montesquiou-Fezensac.

Cette famille, originaire du pays de Condom, portait anciennement le nom de Goujon ; elle est issue de Raymond Goujon, conseiller du roi en l'élection de Condom en 1550 et a donné des conseillers aux parlements de Bordeaux et de Bretagne. Augustin-Joseph, fut maréchal de camps en 1786 ; Michel-Auguste, comte de l'Empire en 1808, a été préfet et gentilhomme de la Chambre.

Ses armes anciennes étaient : *d'azur à trois goujons d'or, nageant l'un sur l'autre ;* lors de son passage en Bretagne, la branche existante a adopté : *de gueules au lion d'argent ;* et le chef actuel, en devenant duc de Feltre, a pris les armes de Clarke, qui sont : *de gueules à trois épées hautes et rangées d'argent.*



GRAILLY. — Henri-Gaston marquis de Grailly, chef de nom et d'armes, fils du marquis Jacques-Michel-Théodore et de Archambauld Jeanne-Henriette Pantin de la Guère, a épousé en 1851 Marie Piet de Beaurepaire dont il a : 1° Archambauld-Marie-Alfred-Jean comte de Grailly, officier de cavalerie, marié en 1881 à Marie-Thérèse-Pauline-Yvonne Le Sénéchal de Kercado-Kerguisé, et 2° Jean vicomte de Grailly.

Son oncle, Henri-Adrien comte de Grailly, fils du vicomte, chevalier de Saint-Louis et de Marie-Thérèse de Saint-Mauris a épousé en 1840 Gabrielle de Gourgue, dont il a : Elie-Albert comte de Grailly marié en 1865 à Gabrielle de Bonnemain.

La maison de Grailly est issue des barons de Roll, qui ont formé les comtes de Foix de la seconde race, Jean sire de Grailly, comte de Benauges et de Chatillon, fils de Pierre baron de Roll, était sénéchal de Guyenne en 1260. Son petit-fils Pierre III, captal de Buch était chevalier de l'ordre de la Jarretière en 1350. Archambauld, captal de Buch, comte de Benauges eut plusieurs enfants dont l'un Gaston, fut l'auteur des comtes de Foix-Candal. Jean, son frère a fait la maison de Grailly qui porte : *d'or à la croix de sable, chargée de cinq coquilles d'argent.*



GRAMONT. — Antoine-Alfred-Agénor de Gramont, duc de Gramont, prince de Bidache, chef de nom et d'armes, né en 1851, s'est marié deux fois : 1° à la princesse Isabelle de Beaüvau, décédée en 1875; 2° en 1878 avec Marguerite de Rothschild. Il a de son premier mariage une fille Isabelle, et du second, Antoine-Armand, duc de Guiche, né en 1879 et Corisandre.

Ses frères et sœur sont : 1° Armand comte de Gramont, duc de Lesparre, né en 1854, marié en 1878 à Hélène Duchesne de Gillevoisin de Conégliano, et père d'Agénor et d'une fille; 2° Alfred comte de Gramont, officier d'infanterie, marié à Marguerite Sabatier, et père de Guillaume, né en 1883 ; 3° Corisande, mariée au comte Gaston de Brigode-Kemlandt.

Sa mère la duchesse douairière, Emma Mac-Kinnon est veuve depuis 1880 du duc Antoine.

Il a un cousin germain : Armand de Gramont, fils du comte Alfred, général de brigade, décédé en 1881 et de Louise de Choiseul-Praslin, comtesse douairière, et trois cousines germaines, filles du duc Auguste de Lesparre, général de division, décédé en 1877, et de Marie de Ségur, duchesse douairière : 1° Marie, mariée à Frédéric des Acres comte de l'Aigle; 2° Aglaé,

mariée à Etienne Dexmier, comte d'Archiac; et 3° Ida, mariée au comte Jacques de Bryas.

Sa tante Léontine comtesse de Gramont, née en 1829, est dame chanoinesse du chapitre de Sainte-Anne en Bavière.

Branche d'Aster. — Agénor comte de Gramont d'Aster, né en 1814, pair de France, petit-fils du duc Antoine, a épousé Coralie Durand, décédée en 1846, dont il a : 1° Antoine vicomte de Gramont d'Aster, marié en 1874 à Odette de Montesquiou-Fezensac; et 2° Amélie, veuve en 1872 du comte de Vergennes.

Les seigneurs de Gramont ont de temps immémorial possédé en toute souveraineté la principauté de Bidache et Barnache, sur les confins de la France et de l'Espagne; ils ont porté le titre de princes souverains de Bidache jusqu'en 1789 et battaient monnaie à leur effigie. Leur filiation suivie commence à Sanche-Garcie d'Aure vicomte de l'Arboust en 1381. Le duché-pairie date de 1648; il se composait des comtés de Gramont, de Guiche et autres lieux en France, distincts de la principauté de Bidache. En 1700, le comté de Guiche fut érigé en duché non pairie en faveur du fils aîné du duc de Gramont, pour être porté du vivant de son père. Anne, fille unique de Jean III, vicomte d'Aster, apporta cette

vicomté à Sanche-Garcie d'Aure, par son mariage en 1417. Claire, sœur et héritière de Jean, seigneur de Gramont, épousa en 1425 Menaud d'Aure, vicomte d'Aster. Enfin les titres de ducs de Lesparre et de Louvigny ont été accordés par brevets à des fils cadets des ducs de Gramont.

Armes : *Ecartelé au 1er, d'or au lion d'azur armé et lampassé de gueules*, qui est de GRAMONT; *au 2e et 3e, de gueules à trois flèches d'or posées en pal, empennées et armées d'argent*, qui est d'ASTER; *au 4e d'or à la levrette accolée et bouclée d'azur, à la bordure de sable chargée de huit besans d'or*, qui est d'AURE; *sur le tout, de gueules à quatre otelles d'argent*, qui est de COMMINGES. Leur devise : *Gratia Dei Sum id Quod Sum.*

GRANCEY. — Voir MANDAT.



GRAS DU LUART (Le).— Louis-Georges-Roland Le Gras, marquis du Luart, chef de nom et d'armes, fils du marquis Roland, décédé en 1868, et d'Anne d'Harcourt, est né en 1814; il a épousé Antoinette de Franqueville, dont il a deux fils : 1° Robert-Henri, comte du Luart, marié en 1869 à Marie-Louise-Berthe Guyon de Guercheville dont des

enfants, entre autres : Henri-Louis-Roland, né en 1869; 2º Georges, comte du Luart, secrétaire d'ambassade, marié en 1870 à Alexandrine-Jeanne-Césarie du Cambout de Coislin, dont postérité :

Son frère, Anne-Philippe-Jacques, comte du Luart, né en 1815, a eu de son mariage avec Léopoldine Barbin de Broyes : 1º Elisabeth-Charlotte-Louise, mariée en 1863 au comte Henri de Pontoi-Camus de Pontcarré; 2º Marie-Louise, mariée en 1867 à Ernest-Hippolyte comte de Perthuis.

Cette famille noble du Maine tire son origine de Michel Le Gras, lieutenant particulier de la ville du Mans en 1550. La seigneurie du Luart a été érigée en marquisat par lettres-patentes de 1726 en faveur de François Le Gras, baron de Tertre, intendant de Roussillon. Elle a donné des conseillers au grand conseil et au parlement de Bretagne et de Paris, des officiers aux armées de terre et de mer, des chevaliers de Saint-Louis, etc.

Le Gras porte : *d'azur à trois rencontres de cerf d'or, 2-1*, et pour devise : *Ne Varietur.*

GRASSE. — François-Foulques marquis de Grasse, chef de nom et d'armes, est né en 1859; il est fils de Henri-Marie marquis de Grasse, colonel de cavalerie, décédé en 1882, et de Marie-Caroline de Cherisey, sa veuve, et petit-fils du marquis Charles-



Joseph-Henri-Véran, décédé en 1871, et d'Anaïs-Charlotte de Martel.

Il a un frère, Guillaume comte de Grasse, né en 1866.

Sa tante, Marie, a épousé M. Leprovost d'Iray.

Son oncle, René-François comte de Grasse, s'est marié en 1853 à Marthe des Courtils de Merlemont, dont il a des enfants.

Cette maison, d'origine chevaleresque de Provence, est issue de Rodoart, prince d'Antibes en 988. Guillaume et Foulques, se croisèrent. En 1535 la seigneurie du Bar fut érigée en comté en faveur de Claude lors de son mariage avec Marthe de Foix. Elle a donné des chevaliers du Temple et de Malte, des gouverneurs de provinces, des amiraux, des officiers distingués, des abbés de Lérins, des évêques, etc. La seule branche existante, celle de Limermont et de Sarcus, s'est transplantée en Picardie au commencement du XVIIIe siècle.

Grasse porte : *d'or au lion de sable, couronné, lampassé et vilené de gueules.*

GREFFULHE. — Louis-Charles comte Greffülhe, pair de France en 1839, né en 1816, a épousé en 1846 Félicité-Pauline-Marie de la Rochefoucauld, sœur du duc d'Estissac, dont il a : 1° Henri-Emmanuel vicomte



Greffülhe, marié à Marie-Elisabeth de Caraman-Chimay; 2° Jeanne-Marie-Louise, mariée en 1868 à Auguste-Louis-Albert, prince d'Arenberg; 3° Louise mariée à Robert des Acres, comte de L'Aigle.

Cette famille, d'origine française, réfugiée aux Pays-Bas, était représentée au commencement du siècle par Henri et Jean, fils d'un riche financier; Henri rendit de grands services à Louis XVIII en 1814 et reçut en 1816 des lettres de grande naturalisation, avec le titre de comte en 1818; créé pair de France en 1819, il a laissé de son mariage avec Gabrielle-Randon de Pully deux fils Louis-Charles, chef actuel, et Henri, sénateur, mort sans alliance.

Ses armes sont : *Ecartelé, au 1er, coupé de gueules à quatre cotices en barre d'argent et d'azur à trois molettes d'éperon d'or; au 2e, d'argent au chevron d'azur, chargé de trois étoiles d'or et surmonté d'un globe d'azur cintré d'or; au 3e, d'argent au griffon de sable; au 4e, fascé de gueules et d'argent de huit pièces.*

GROING DE LA ROMAGÈRE (Le). — *Branche de Saint-Sauveur.* — Charles Le Groing, comte de la Romagère, né en 1843, chef de la maison, petit-fils du comte Charles et de Stéphanie de Montagu, a



épousé en mars 1882 Béatrix d'Agoult.

Sa sœur Marie a épousé en 1881 le vicomte Frédéric des Brosses.

Sa mère Charlotte-Apollinne de Vichy, comtesse douairière, est veuve d'Hélion-Vincent-Louis, décédé en 1876.

Il a eu deux oncles : 1° Ludovic-Joachim vicomte Le Groing de la Romagère, décédé en 1878, né en 1817, marié en 1859 à Isabelle de Vichy, laissant un fils, Gaëtan de la Romagère, né en 1862; 2° Louis-Attale-Octave Le Groing de la Romagère, né en 1827.

Branche de la Plouvière. — Cette branche s'est éteinte en 1848 par le décès de Joseph-Charles, chevalier de Malte.

Branche de la Maisonneuve. — Cette branche s'est éteinte en 1808.

Les Le Groing, établis en Berry, seraient originaires d'Espagne suivant d'anciennes chroniques; Villehre Le Groing est cité dans une charte de 1142 comme fondateur de l'abbaye des Pierres. Ils ont fourni des chevaliers de Malte, des officiers distingués, un évêque de Saint-Brieuc, mort en 1846 et portent : *d'argent à trois têtes de lion de gueules, arrachées et couronnées d'or 2-1* avec cette devise : *Aper Non Asper.*

GUÈBRIANT. — Voir BUDES.

GUERCHEVILLE. — Voir GUYON.

GUICHE. — Voir GRAMONT.

GUITAUT. — Voir PECHPEYROU de COMMINGES.



GUYON. — *Branche de Guercheville.* Armand-Henri Guyon, marquis de Guercheville, chef de la maison, fils du comte, a épousé en 1848 Maximilienne Barbin de Broyes dout il a : Louise-Marie, mariée en 1869 à Robert-Henri-Louis Le Gras, comte du Luart.

Il a des cousins germains, enfants du vicomte Charles et d'Aménaïde de Brossard : 1° Léonce, comte de Guercheville, né en 1826, marié à Joséphine Douffières ; 2° Gaston, vicomte de Guercheville ; et 3° Lucie, mariée en 1859 au baron de Moroques.

Il a aussi des cousines germaines, filles du frère aîné de son père, le marquis Edouard de Guercheville : (*a*) Marie-Louise, mariée en 1832 à Achille Bigot baron de Moroques, et (*b*) Marie-Octavie, mariée en 1836 au comte de la Rochebrochard ; et par celles d'Adolphe et d'Emilie-Clotilde Laisné de Sainte-Marie : (*a*) Sarah, mariée en 1853 à René Gauvignon de Bazonnières,

et (*b*) Méline, mariée en 1858 à Octave de La Fontaine, comte de Follin.

Branche de Montlivault. — Jacques-Henri Guyon, comte de Montlivault, ancien officier de cavalerie, né en 1840, est marié à Lucienne Le Breton de Vonne dont il a postérité.

Son frère, Louis-Maurice, vicomte de Montlivault ancien attaché d'ambassade, est marié.

Il a des cousins, enfants du comte Casimir-Victor de Montlivault, ancien préfet et gentilhomme de la Chambre du roi : 1° Joseph-Casimir-Charles, comte de Montlivault, page du roi Charles X ; 2° Isère-Jacques-Marie-Victor, comte de Montlivault, ancien officier de marine, marié à Léocadie-Marie de Bodin de Boisrenard ; et 3° Arthur-Jacques-Sigismond, officier d'infanterie.

Les Guyon sont originaires de Normandie et issus de Nicolas Guyon, admis dans l'ordre de la noblesse en 1528 ; ils ont donné des officiers distingués, des chevaliers de Saint-Louis, un préfet, intendant général de la maison de l'impératrice, un capitaine de frégate, un maréchal de camps, etc. Ils se sont alliés aux Bouvier, Béthune-Sully, Cugnac, Lockart, Oberlin-Mitersbach, le Maire de Montlivault, Montigny, Brugnière de Sorsum.

Leurs armes sont : *d'or à trois fasces ondées d'azur en chef, accompagnées en pointe d'une branche d'arbre de sinople posée en fasce.*

H



HAROUARD DE SUAREZ D'AULAN. — Marie-Jean-Arthur Harouard de Suarez, marquis d'Aulan, ancien officier, ancien écuyer de l'empereur, député, a épousé en 1860 Octavie de Larderel, morte en 1875, dont il a eu : 1° François d'Aulan; 2° Henri d'Aulan; 3° Louise, mariée en 1882 à Edmond-Rostaing comte de Pracomtal; et 4° Paola.

Son frère Marie-François-Charles, vicomte d'Aulan, est secrétaire d'ambassade.

Il a un neveu Robert, comte d'Aulan, fils unique du comte Charles-Henri, capitaine de dragons, tué à Patay en 1870, et de Valérie Philpin de Piépape, sa veuve.

Sa mère, Philippine Camet de la Bonnardière, veuve depuis 1876 du marquis Louis-Etienne d'Aulan, conseiller général de la Drôme, est décédée en 1884.

Cette famille noble originaire de Saintonge a donné un conseiller secrétaire du roi et a recueilli le nom et

les armes de Suarez d'Aulan, antique maison originaire d'Espagne, par suite du mariage en 1796 de Joseph-Valéry Harouard, conseiller du roi, avec Joséphine-Régis, fille et héritière de Denis-François de Suarez, marquis d'Aulan.

Les Harouard de la Jarne et du Beugnon ont adopté les armes de Suarez qui sont : *d'azur à la tour d'argent maçonnée de sable surmontée d'une aigle d'or couronnée à l'antique,* avec cette devise : *Mas Alto.*



HARCOURT. *Branche ducale.* — Charles-François-Marie duc d'Harcourt, chef du nom et des armes, ancien officier, député, né en 1835, marié en 1862 à Marie de Mercy d'Argenteau, a deux fils : Henri d'Harcourt, né en 1864, et Charles d'Harcourt, né en 1866.

Ses deux frères sont : Louis comte d'Harcourt, né en 1837, et Charles-Pierre comte d'Harcourt, officier de cavalerie, marié en 1874 à Alix de Mun dont Slanie et Isabelle. Sa sœur Jeanne a épousé en 1864 le comte Henri de la Tour-du-Pin la Charce.

Il a deux oncles : 1º Jean comte d'Harcourt qui a eu de son mariage avec Juliette d'Andigné de la Chasse, décédée en 1871, Eugène d'Harcourt, officier d'infanterie ; 2º Bernard-Hippolyte-Marie comte d'Har-

court, ancien ambassadeur, né en 1811, qui a de son mariage avec Elisabeth Guignard de Saint-Priest deux filles : Marie, mariée en 1874 au comte Duchatel, et Gilonne. Sa tante Henriette est veuve depuis 1878 du duc d'Ursel.

Branche des marquis d'Harcourt. — Louis-Bernard marquis d'Harcourt, né en 1842, ancien député, a épousé en 1871 Marguerite de Gontaut-Biron, dont quatre filles, Paule, Monique, Hélène et Henriette.

Il a trois frères et trois sœurs : 1° Louis-Emmanuel comte d'Harcourt, ancien secrétaire d'ambassade; 2° Amédée-Constant d'Harcourt, officier d'état-major, marié en 1881 à Gabrielle de La Guiche dont il a un fils, Georges ; 3° Louis d'Harcourt, officier de chasseurs; 4° Pauline, mariée en 1865 au vicomte Othenin Cléron d'Haussonville; 5° Aline; 6° Eulalie.

Leur père Bernard marquis d'Harcourt, ancien ambassadeur à Londres, mort en 1883, avait épousé en 1841 Jeanne de Beaupoil de Saint-Aulaire, actuellement marquise douairière d'Harcourt.

Cette illustre famille descend de Turchetel, second fils de Torf, seigneur de Torville et petit-fils de Bernard, régent de Normandie en 912, dont le fils Anchetil, sire d'Harcourt, prit le nom de cette terre. Elle a fourni quatre maréchaux de France, un amiral, deux grands maîtres des eaux et forêts, six chevaliers

et un commandeur du Saint-Esprit, un chevalier de la Toison d'or. Une branche suivit le duc Guillaume en Angleterre où elle s'établit et où elle est actuellement représentée à la Chambre des lords.

En France, il y eut trois branches principales : 1° Celle des comtes d'Harcourt, d'Elbeuf, de Brionne, de Lillebonne et d'Aumale, vicomtes de Chatellerault, maréchaux héréditaires du Poitou, éteinte au XV[e] siècle; 2° la branche des barons d'Olonde, marquis d'Harcourt, détachée au XIV[e] siècle de la première, créés pairs de France en 1814 ; c'est la branche aînée actuelle; 3° la branche des barons et marquis de Beuvron, branche ducale depuis 1700; le duché-pairie a été créé en 1709 en faveur du marquis d'Harcourt, ambassadeur en Espagne et maréchal de France.

Le collège d'Harcourt a été fondé en 1280 par Raoul d'Harcourt; Jean IV, premier comte d'Harcourt, a été tué à Crécy.

Harcourt s'arme : *de gueules à deux fasces d'or.*



HARSCOUET.— *Branche de Saint-Georges.* — René-Louis comte Harscouet de Saint-Georges, chef de nom et d'armes, maire de Pluvigner, né en 1840, fils du comte Paul-René, ancien député du Morbihan,

décédé en 1870, et d'Emma de Kersauson, a épousé Mademoiselle de la Bourdonnaye-Blossac, dont il a postérité.

Il a des cousins germains, enfants du vicomte Ernest-Prosper, décédé en 1880, et de Mathilde Le Corgne : 1° Ernest vicomte Harscouet de Saint-Georges, né en 1832, marié en 1863 à Anna Brossaud de Juigné ; 2° Roger-Marie Harscouet de Saint-Georges, né en 1836, ancien officier de cavalerie; 3° une fille.

Rameau.— Henri-Joseph-Gabriel Harscouet de Saint-Georges, né en 1835, fils de Frédéric-Prosper et de Mademoiselle de Lambilly, a épousé Mademoiselle de Perrien de Crénan, dont il a : Léonce, Henriette et Marie.

Branche de Kerigant. — Joseph vicomte Harscouet de Kerigant, officier de cavalerie, ancien aide de camp du général de Charette, a épousé en 1872 Michelle de Charette de la Conterie, sœur du général.

Branche de Keravel. — Hyacinthe Harscouet de Keravel, ancien chef de bataillon, né en 1792, est décédé en 1876.

Cette maison est d'origine chevaleresque de Bretagne, issue de Geoffroy et Eon, cités dans une charte de 1359. Elle a donné des officiers des ducs de Bretagne et porte : *d'azur à trois coquilles d'argent 2-1* avec cette devise : *Enor La Franquiz.*



HAYE (La). — Charles Marin de la Haye, chef de nom et d'armes, officier d'infanterie, né en 1850, est fils de Philippe-Ernest, colonel d'état-major, attaché militaire à Rome, et d'Alicia Finucane, sa veuve.

Sa sœur Jeanne a épousé en 1871 le marquis Georges de Bonardi du Mesnil, ancien officier.

Cette famille est originaire de Normandie où elle a possédé les seigneuries des Fossés, de Barinville, de Saint-Germain du Vaux, Beaumont, etc. Sa filiation commence à Jehan de la Haye en 1420. Elle a donné Etienne de la Haye de Launay, fermier général, guillotiné en 1793 ; Antoine-Philippe de la Haye de Mainville, receveur général des finances de la généralité d'Alençon, en 1787 ; Charles, garde du corps de Monsieur en 1813, lieutenant dans la garde royale, grand-père du chef actuel.

La Haye porte : *d'argent à un chevron de gueules accompagné de trois senelles de même tigées et feuillées de sinople, 2 et 1.*

HAY. — *Branche des Nétumières.* Raoul-Pierre-Arthur Hay, marquis des Nétumières, chef de nom et d'armes, est fils du marquis Frédéric-Paul et de Anne de Taffin de Givenchy, marquise douairière,



et petit-fils du marquis Charles-Paul et de Victorine de Kergu ; il a épousé en 1881 Louise-Marie-Constance Louïs de La Grange.

Il a une sœur, Marguerite des Nétumières.

Son oncle, Raymond-Adrien-Marie, comte des Nétumières, a épousé en 1855 Noémie de Johanne de la Carre de Saumery, dont il a : Guillaume des Nétumières et Suzanne, mariée en 1880 à Jacques de Garnier, vicomte des Garets.

Ses tantes, sœurs du comte Raymond, sont la comtesse de Carcaradec et la comtesse de Cacqueray-Valolive.

Il a des cousins, enfants du comte Charles-Emmanuel-Florestan et de Germaine de Porret, décédée en 1883 : 1º Henri-Marie-Auguste, comte des Nétumières, marié en 1880 à Marie-Augustine de Gourcy ; et 2º Guy-Charles-Marie-Pierre des Nétumières, marié à Marie-Alexandrine-Mathilde du Breil de Landal.

Branche cadette. — René, comte des Nétumières, chef de la branche, né en 1830, est fils du comte Charles-Exupère et de Françoise de Montbourcher, décédée en 1883, et petit-fils du comte Charles, officier, décédé en 1870, et d'Elisabeth de Guitton.

Il a trois sœurs : 1° Françoise, mariée en 1857 à René comte de Guitton-Villeberge ; 2° Berthe, mariée au comte Ludovic de Menou ; et 3° Gabrielle, mariée à Paul Le Cardinal, comte du Kernier.

Branche de Bouteville. — Olympe-Paul Hay, comte de Bouteville, né en 1801, est décédé en 1879 laissant deux filles.

Les Hay sont d'ancienne chevalerie, originaires de Bretagne, et connus depuis Guillaume Hay, conseiller du duc Jean II de Bretagne et sénéchal de Nantes en 1279. Ils ont donné deux membres de l'Académie française, Paul Hay du Chatelet, conseiller d'État et l'abbé Daniel Hay du Chatelet ; des conseillers et présidents au parlement de Bretagne, des pages du roi, un évêque de Saint-Flour, etc. Ils possédaient le comté de Rochefort, les baronnies de Tizé et des Nétumières, cette dernière par érection en 1629, et le marquisat du Chatelet, créé en leur faveur par lettres-patentes de 1682.

Hay s'arme : *de sable au lion morné d'argent.*

HERVAULT. — Voir YSORÉ.

HERVEY DE SAINT-DENYS (Le Cocq d'). — Marie-Jean-Léon Le Cocq, baron d'Hervey, marquis de Juchereau de Saint-Denys, membre de l'Institut,



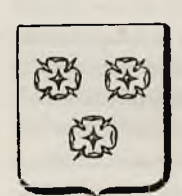
chef de nom et d'armes, fils du baron Pierre-Marin d'Hervey, maréchal de camps, et de Marie-Mélanie de Juchereau de Saint-Denys, a été adopté par son oncle Amédée-Vincent de Juchereau, marquis de Saint-Denys. Il a épousé en 1868 Louise, née baronne de Ward, dont il n'a pas d'enfants.

Il a deux sœurs : Marie-Mélanie-Laure, mariée à François-Thomas, marquis de Noë, et Marie-Sophie, mariée à Irène-Clément, comte de Luppé.

La maison d'Hervey, originaire de Normandie, est d'ancienne chevalerie; elle a donné des chevaliers bannerets au XIVe siècle, Jean d'Hervey Le Cocq, sénéchal de Saintonge en 1375 et Pierre d'Hervey Le Cocq, envoyé du roi de France près du duc de Bretagne en 1388. François Le Cocq d'Hervey, commandeur de l'ordre de Malte, fut un poëte distingué du XVIIe siècle. Cette famille a passé sous le règne de Henri VIII en Angleterre, où elle est restée jusqu'à la fin du siècle dernier. Le prénom de Le Cocq, ou le Coicq, en vieux normand le batailleur, porté comme un surnom héréditaire jusqu'à la fin du XVe siècle a été placé depuis cette époque devant le nom d'Hervey et a pris ainsi le caractère d'un nom patronymique.

Les Juchereau sont aussi d'ancienne noblesse, originaires de Touraine, et ont donné des officiers distingués ; la seigneurie de Saint-Denys a été érigée en marquisat par lettres-patentes du roi Louis XIV en leur faveur.

Le marquis d'Hervey de Saint-Denys porte : *écartelé au 1 et 4e, de sable freté d'argent, au chef d'argent chargé d'un lion léopardé de gueules,* qui est de JUCHEREAU ; *au 2 et 3e, de gueules à la tête d'évêque coupée et mitrée d'or,* qui est de SAINT-DENYS, et, sur le tout, *d'azur à la hure de sanglier d'or, allumée et lampassée de gueules,* qui est d'HERVEY.



HOCQUART DE TURTOT. — Louis-Charles-Hyacinthe comte Hocquart de Turtot, chef de nom et d'armes, ancien officier d'artillerie, est fils du comte Edouard-Hyacinthe-Armand, chambellan des rois Louis XVIII et Charles X, décédé en 1852, et de Louise-Coralie Law de Lauriston, comtesse douairière, et petit-fils du maréchal de Lauriston ; il a épousé en juillet 1858 Clémentine Cossin de Chourses, décédée en 1859 sans enfants.

Son frère, Henri-Alexandre-Hyacinthe vicomte Hocquart de Turtot, ancien capitaine de frégate,

s'est marié en août 1864 avec Marie-Blanche-Louise-Eudes de Catteville de Mirville.

La maison Hocquart s'est illustrée dans le parlement de Paris et de Toulouse. Elle est originaire de Champagne. Jean Hocquart, parent du ministre Colbert, était trésorier général des ponts-et-chaussées et fut secrétaire du roi en 1660. Son fils a été commissaire général de la marine. La branche des marquis de Montfermeil s'est éteinte dans Nicolay.

Hocquart porte : *de gueules à trois roses d'argent 2-1.*



HOUDETOT.— *Branche de Graimbouville.* — Richard-Louis marquis d'Houdetot, maire de Saint-Laurent de Brévedent, chef de nom et d'armes, fils du marquis Edouard-Louis-Alexandre, décédé en 1866, et de Françoise-Elodie Le Courtois d'Urbal, a épousé en 1871 Marie-Françoise-Augustine-Marguerite du Pré de Saint-Maur, dont il a cinq enfants : Joseph, Jean, Edmond, Marie et Thérèse d'Houdetot.

Ses tantes sont : Léopoldine-Marie-Maximilienne, mariée en 1839 à Victor Preverand de la Boutresse, et Césarine-Louise, sans alliance.

Son grand-oncle, Armand-Maximilien d'Houdetot, est décédé en 1871, aussi sans alliance.

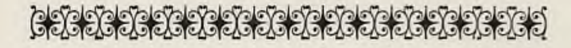
Branche cadette.— France-Edgard comte d'Houdetot, né en 1842, fils du comte César-Adolphe-François, décédé en 1869, et neveu de Frédéric-Christophe, pair de France, baron de l'Empire, décédé en 1859 sans postérité, a épousé en 1867 Elisabeth-Louise Galos, dont il a : Amélie-Isabelle-Sidonie d'Houdetot.

Sa sœur, Constance, s'est mariée en 1859 à Gustave-Henri Malherbe de Maraimbois.

Il a une cousine germaine, fille du général Charles-Ile-de-France, décédé en 1866, mariée en 1863 à Jules Saulnier.

Cette maison paraît avoir une origine commune avec l'illustre maison de Houdetot, qui a donné Jean et Colart d'Houdetot, cités comme ayant pris part à la première croisade et dont les armes sont : *d'argent à six porcelets de sable.* Sa filiation suivie s'établit depuis le xv[e] siècle. Elle a donné des maréchaux de camps, des généraux, un pair de France, baron de l'Empire, etc., et a fait ses preuves pour monter dans les carrosses du roi en 1753 et 1779. Elle s'est alliée de nos jours aux La Roque de Mons, le Cat de Bazancourt, Germain de Montforton, Brugière, Fleming, Langlois d'Amilly, de la Live de Bellegarde, d'Herbouville, etc.

Houdetot porte : *d'argent à la bande d'azur diaprée de trois médaillons d'or, celui du milieu figurant un lion, les deux autres un aigle de même.*



I

IMBERT DE BALORRE. — Anne-Léopold-Joseph-Frédéric Imbert, comte de Balorre, chef de nom et d'armes, n'est pas marié.

Il a trois frères et quatre sœurs : 1° Antonin-Gustave-Henri, vicomte de Balorre, marié en 1885 à Mlle de Combes de Morel; 2° Alexandre-Anne-Léon-Guillaume, baron de Balorre, officier d'artillerie, marié en 1882 à Marie de Bengy de Puyvallée dont Antoine; 3° Anne-Germain-Guigues-Pierre de Balorre; 4° Gabrielle, mariée au baron de Bonafos de Belinay; 5° Françoise, mariée en 1881 à Georges Quarré de Verneuil; 6° Joséphine ; 8° Marguerite.

Branche cadette. — Charles-Frédéric-Jules, vicomte de Balorre, fils du vicomte Arthur, chef d'escadron, décédé en 1878, et de Marie Aymon de Montépin et petit-fils de M. de Montépin, pair de France, a épousé en novembre 1878 Luce Cossart d'Espiès, dont une fille.

Il a un frère, Marie-Georges, baron de Balorre, officier de cavalerie.

Troisième branche. — Jacques, baron de Balorre, capitaine d'artillerie, fils du baron Louis-Marie-Léon, décédé en 1879, et de Marthe de Rèly.

Il a un frère Paul, capitaine d'artilleric et une sœur, Hélène.

Cette famille d'ancienne noblesse, originaire du Languedoc, s'est fixée en Bourbonnais; elle a donné des magistrats et des officiers. Elle porte : *d'azur à onze besants d'argent, posés 4, 4 et 3, au chef d'or.*

IMÉCOURT. — Voir VASSINHAC.



ISNARDS (Des). — Albéric marquis des Isnards-Suze, chef du nom et des armes, fils du marquis Gustave-Louis, ancien officier au service du Piémont, a épousé Catherine Asselin de Villequier.

Son frère, Lionel comte des Isnards-Suze, a épousé Marie Bajot de Conantre.

Branche cadette. — Louis-Charles-Joseph marquis des Isnards, fils aîné du marquis Jean-Charles-Gaspard, chevalier de Malte et maire de Carpentras, a épousé Maria de Robin de Barbantane, dont il a eu

sept enfants : 1° Charles-Marie-Siffren comte des Isnards, officier de cavalerie, marié en 1869 à Marguerite de Cambis-Alais ; 2° René comte des Isnards, ancien officier, marié en 1871 à Berthe Double, décédée en 1880, et père de Germaine-Adine ; 3° Hélion des Isnards ; 4° Siffrein comte des Isnards, officier de cavalerie, marié en 1878 à Marguerite Charmet ; 5° Léontine, mariée en 1857 à Ernest de Rozière ; 6° Siffrenie, mariée en 1866 à Auguste-Edmond de Meyran, marquis de Lagoy ; 7° Betsy, mariée en 1872 à Raoul de Peyret de Villard.

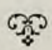
Son frère Charles Edouard-Xavier comte des Isnards a eu de son mariage avec Nathalie de Roux : (*a*) Gontran-Marie-Pierre-Raphaël vicomte des Isnards, officier, décédé en 1878, laissant veuve Octavie de Rouvière, décédé en 1883, et (*b*) Yolande, mariée en 1865 à Ludovic marquis de Courtarvel.

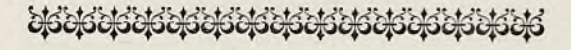
Cette maison de race chevaleresque est originaire d'Asti en Italie et s'est établie au Comtat-Venaissin, Elle a été reçue neuf fois dans l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem et remonte à Bertrand Isnard, cité dans une transaction avec l'église d'Orange en 1215. Hugues fut consul de Cavaillon en 1241 ; Jean, chambellan et chevalier de l'ordre du roi en 1569 ; Gaucher, son frère, général des troupes de Sa Sainteté le Pape en 1573 et chevalier de Saint-Michel. Les Isnards ont

aussi donné un conseiller au parlement de Provence, des officiers de mousquetaires et se sont divisés en trois branches dont deux sont représentées. Ils se sont alliés aux maisons de Baux, de Pontevès, de Fougasse, de Séguins, de Piolenc, de Raimond, de Cambis, de Raffelis, d'Anselme, de La Baume-la-Suze, etc.

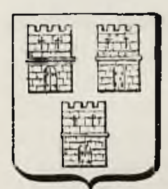
Isnards s'arme : *d'or au sautoir de gueules cantonné de quatre molettes d'éperon d'azur*, et porte cette devise : *Qui Me Touche Je Le Pique.*

IVRY. — Voir OGIER.





J



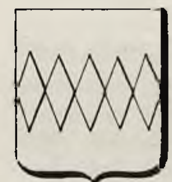
JAILLARD DE LA MARONNIÈRE. — Eugène-Henri-Joseph Jaillard, marquis de la Maronnière, chef de nom et d'armes, maire d'Aizenay et conseiller général de la Vendée, est petit-fils de Louis-Pierre-François, ancien officier de l'armée de Condé et s'est marié en 1856 à Amélie Thouvenin, dont il a : Gaston-Louis-Eugène, Georges-Albert-Adolphe et Louise.

Il a un frère : Gustave-Louis-Auguste, comte de la Marronnière, ancien zouave pontifical ; et deux sœurs : Adélaïde, mariée en 1853 à Henri Pantin, vicomte de la Guère ; et Noémie-Célestine, mariée en 1864 à Pierre de Parcevaux.

Cette famille d'ancienne chevalerie de Normandie, a passé en Poitou au XIVe siècle, et tire son origine de la seigneurie de Saint-Martin-le-Gaillard, autrefois le Jaillard, près le Tréport. Henri et Geoffroy de Saint-Martin-Jaillard figurent dans une donation de 1050, et leurs descendants suivirent en 1350 le conné-

nétable Raoul de Brienne en Poitou. Jehan, chevalier de l'ordre du roi, était commandant du château de Talmont en 1569. Ils se sont alliés aux Martel, Morin, Ferron de La Ferronnays, Taillefer, de Chévigné, Rado du Maz, etc. La branche de la Maronnière est la seule existante.

Jaillard porte : *d'azur à trois tours d'or maçonnées de sable 2-1*. Les armes anciennes étaient : *d'or semé de billettes de gueules*, et leur devise : *Turres Fortitudo Tenuit.*



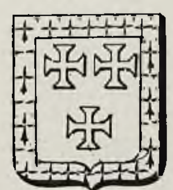
JOUBERT DE LA BASTIDE DE CHATEAUMORAND. — Charles-Marie Joubert de la Bastide, marquis de Chateaumorand, né en 1834, chef de nom et d'armes, troisième fils de Louis-Charles, ancien officier, et de Madeleine Duval de Grénonville, a épousé en 1859 Valentine-Elisabeth de Toustain-Frontebosc, dont il a : René-Charles, né en 1860, et Henri-Charles-François, né en 1862.

Il a eu deux sœurs : 1° Camille-Louise, mariée en 1856 à Théobald Turquand d'Auzay; 2° Félicité-Blanche, mariée en 1872 au marquis Jehannot de Barthillat et décédée en 1880.

Cette maison d'ancienne chevalerie, est originaire

du Limousin où elle était connue dès le XIIe siècle; elle est une branche détachée de l'illustre maison de Jaubert dont elle porte les armes et qui a fourni un grand-maître à l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem. Guillaume Joubert fut tué à la bataille de Poitiers; Anet, baron de Chateaumorand, était chevalier de l'ordre du roi en 1540; François-Anet, marquis de Chateaumorand, chef d'escadre, en 1711, lieutenant-général des armées navales et gouverneur de Saint-Domingue; Jean-François, son neveu, lieutenant-général, est mort, sans enfants, en 1720, dernier de la branche aînée.

Joubert porte : *d'or à cinq fusées de gueules, accolées et rangées en fasce.*



JOUSSEAUME DE LA BRETESCHE. — Charles-Louis Jousseaume, marquis de la Bretesche, chef de nom et d'armes, fils du marquis Philippe-François, ancien officier des armées vendéennes, et de Thérèse d'Andigné, décédée en 1875, s'est marié en 1852 à Marie du Mouchet de Battefort de Laubespin, dont il a : Joseph-Guy-Marie de la Bretesche, Marguerite et Thérèse.

Sa sœur, Mathilde-Jeanne, a épousé en 1837 Henri-

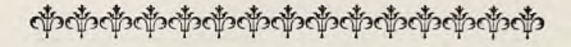
Clément marquis de Tilly ; et son autre sœur, Hermine-Joséphine, mariée en 1838 à Hyacinthe-Louis marquis de Quatrebarbes, est veuve depuis 1879.

Cette famille est d'ancienne noblesse du comté nantais, et connue dès le XII[e] siècle, comme issue des seigneurs de la Forêt et de Commequiers. Louis, lieutenant-général et gouverneur de Poitiers, obtînt en récompense de ses services l'érection de la seigneurie de la Bretesche en marquisat par lettres-patentes de 1657 ; son fils fut capitaine de vaisseau ; Esprit, lieutenant-général des armées du roi en 1693 ; Louis-Constantin, maréchal de camps en 1788. Les seigneurs de la Bretesche ont donné, en outre, nombre d'officiers distingués, des chevaliers de Malte, un chanoine-comte de Lyon, et se sont alliés aux Brezé, Parthenay, Meynard, Andigné, Baudry, Chabot, de Tilly, la Ville-Férolles, etc.

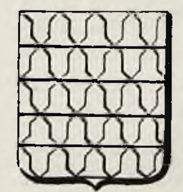
Jousseaume s'arme : *de gueules à trois croix pattées d'argent, 2-1, à la bordure d'hermine.*

JUIGNÉ. — Voir CLERC (Le).

JUMILHAC. — Voir CHAPELLE.



K



KERGORLAY. — Louis-Jean-Octave comte de Kergorlay, chef du nom et des armes, ancien député, fils du comte Hervé et de Louise d'Hervilly, comtesse douairière, et petit-fils du comte Gabriel, pair de France, a épousé en 1878 Marie-Brigitte-Geneviève de La Rochefoucauld-Estissac, dont il a postérité.

Il a des cousins germains, enfants du comte Pierre-Ernest-Alain et d'Octavie Tissot de Mérona : 1° Raymond-Florian-Henri comte de Kergorlay, secrétaire d'ambassade, marié en 1874 à Nathalie-Jeanne de Barbeyrac-Saint-Maurice, dont quatre enfants : Jean, né en 1875, Hervé, né en 1876, Berthe et Yvonne; 2° Christian comte de Kergorlay, secrétaire d'ambassade, marié ; 3° Pierre-Louis-Ernest-Marie-Alain comte de Kergorlay, ancien auditeur au conseil d'État, député de la Haute-Loire, marié en 1873 à Anne-Caroline de Fay de Latour-Maubourg, décédée,

et remarié en 1880 à Marie-Eugénie de Caulaincourt; 4° Marie-Albertine-Laure-Jeanne, mariée en 1872 à Godefroy-Jean-Gérard de Secondat, baron de Montesquieu; 5° Aline-Louise, mariée en 1872 à Pierre de Sarret, vicomte de Coussergues; 6° Gabrielle-Jeanne-Pauline, mariée en 1865 au comte Alexis de Prunelé.

Rameau. — Florian comte de Kergorlay, fils du comte Louis-Gabriel, ancien officier et député, décédé en 1880, et de Mathilde de Johanne de la Carre de Saumery, comtesse douairière, est petit-fils du comte Louis-Florian-Paul, pair de France et député de l'Oise.

Son frère Geoffroy de Kergorlay, ancien officier, a épousé en 1882 Jeanne Donon.

Il a un autre frère Jean de Kergorlay, et une sœur, Jehanne-Maximilienne, mariée en 1874 à Jean de Peilloue, vicomte de Saint-Périer.

Sa tante Marie est chanoinesse et son autre tante Cécile a épousé en 1836 Robert comte de Sesmaisons.

Cette race chevaleresque, originaire de Bretagne, a donné David de Kergorlay, chevalier banneret vivant en 1057 et trois chevaliers croisés. Jeanne mariée à Raoul sire de Montfort-Laval fut l'aïeule au huitième degré du roi Henri IV et la dernière de

la branche aînée qui a donné des grands sénéchaux de Bretagne et s'est alliée aux Penthièvre, Rohan, Quelen, Avaugour, Rieux et Léon. La branche cadette des marquis de Cludon a donné des officiers distingués ; Alain-Marie fut lieutenant-général des armées du roi en 1764 ; Gabriel-Louis, son fils, pair de France en 1815 ; Louis-Florian, son autre fils, député, pair de France en 1823. Elle compte des alliances avec : de Percevaux, des Nos, de Boisgelin, de Faudoas, de la Luzerne, etc.

Kergorlay porte : *vairé d'or et de gueules*. Sa devise est : *Ayde-toi, Kergorlay, Dieu t'Aydera*.



KÉROUARTZ. — Louis-Marie-Albert marquis de Kérouartz, fils du marquis Frédéric-Charles, officier, et de Mathilde de Quelen, marquise douairière, a épousé en 1857 Eugénie de Roquefeuil, dont il a eu : (*a*) Frédéric-Alphonse-Marie-Xavier de Kérouartz ; (*b*) Berthe-Eugénie, mariée en 1881 au comte Pierre de Rougé.

Rameau. — Charles-François comte de Kérouartz, ancien officier de cavalerie, fils du comte Louis-Joseph, général de l'armée vendéenne, est veuf de Joséphine-Henriette Dissères avec deux fils : (*a*) Arthur comte

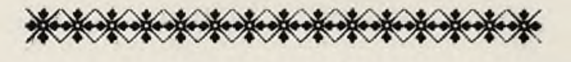
de Kérouartz, officier de cavalerie, marié en 1861 à Marie-Sophie-Louise Fesquet de Baulche ; (*b*) Paul vicomte de Kérouartz.

Son frère Albert comte de Kérouartz, capitaine de vaisseau, est décédé, laissant veuve, Louise-Léonie-Henriette-Ambrosine Huchet de la Bedoyère.

Cette maison d'ancienne chevalerie, d'après une tradition, descend du chevalier Howart, seigneur anglais envoyé au secours du duc Conan de Bretagne par le roi d'Angleterre en 1164. Macé se croisa en 1248 ; Arthur accompagna le duc Jean en Flandres en 1303 ; Claude était chevalier de l'ordre du roi en 1535 ; Jean fut président des enquêtes au parlement de Bretagne en 1744 ; Louis-Marie-Joseph, capitaine de vaisseau et chef d'une division de l'armée catholique et royale de Vendée en 1793. Le titre de marquis a été conféré par Louis XIV à Paul-François-Xavier, colonel du régiment de Kérouartz. Elle s'est alliée de nos jours aux Quemper de Lanascol, Gratien de Comorre, Gouyon de Coypel, Le Bègue de Germiny, Camus de la Guibourgère.

Kérouartz s'arme : *d'argent à la roue de sable, accompagnée de trois croisettes de même.* Sa devise est : *Tout en l'Honneur de Dieu.*

KERSAINT. — Voir COETNEMPREN.



L

LA BAUME-PLUVINEL. — Voir BAUME-PLUVINEL (La).



LABEL DE LAMBEL. — Alexandre-Pierre-François de Label, comte de Lambel, conseiller général de Meurthe-et-Moselle, fils aîné de Alexandre-Jean-Maximin, baron de l'empire, s'est marié en 1845 à Jacqueline Bonin de la Boninière de Beaumont, décédée en 1882.

Son frère Pierre-Jean-Paul vicomte de Lambel, a épousé en 1849 Anne de Neuchèze, dont il a : 1° Pierre de Lambel ; 2° Jacques de Lambel ; 3° Françoise-Jeanne, mariée en 1873 à Henri-Gabriel vicomte de Bizemont ; 4° Constance-Françoise, mariée en 1874 à Arthur-Antoine vicomte de Bizemont, officier de cavalerie ; 5° Berthe, mariée en 1879 à Ferdinand-Louis-Léon Lefebvre de Plinval ; 6° Pauline, mariée en 1882 au comte Jean d'Estampes.

Cette famille noble originaire du Barrois, a donné des magistrats et conseillers du roi et un baron de l'empire.

Ses armes sont : *d'argent au lambel de gueules de trois pendants, accompagné en chef d'un pin de sinople et accosté de deux tours au naturel, à la bordure d'azur semée de violettes d'or.*

LA BÉRAUDIÈRE. — Voir BÉRAUDIÈRE (La).

LA BOURDONNAYE. — Voir BOURDONNAYE (La).

LA BRETESCHE. — Voir JOUSSEAUME.

LA CHEVALLERIE. — Voir AYMER.

LA GARENNE. — Voir TAILLEPIED.

LA GUÈRE. — Voir PANTIN.

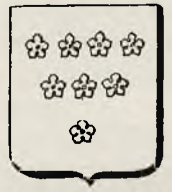
L'AIGLE. — Voir des ACRES.

LA HAYE. — Voir HAYE (La).

LA MARONNIÈRE. — Voir JAILLARD.

LA MAZELIÈRE. — Voir ROUS.

LAMBEL. — Voir LABEL.



LAMBILLY. — Geoffroy-Jean-Rogatien marquis de Lambilly, né en 1859, chef du nom et des armes, est petit-fils du marquis Thomas-Hippolyte, décédé en 1876.

Il a un frère, Henri-Robert de Lambilly.

Sa mère, Claudine-Jeanne de Guillet de Chatelus, remariée à M. Desgrées du Lou, avait épousé, en 1867, Humbert-Henri comte de Lambilly, chef d'escadron d'état-major, tué à l'ennemi en 1870.

Il a deux oncles et deux tantes : 1° Jean-Gabriel comte de Lambilly, né en 1834, marié en 1863 à Eugénie-Armande de Bernard de Montebize ; 2° Pierre-Rogatien de Lambilly, né en 1835, marié en 1863 à Caroline de Cornulier-Lucinière, père d'un fils, Jean-Rogatien ; 3° Geneviève, religieuse-carmélite ; 4° Paule-Thérèse, mariée en 1860 à Charles-Joseph de Keranflech-Kernezec.

Branche cadette. — Louis-Georges-Xavier comte de Lambilly, a épousé en 1846 Cécile de la Motte-Rouge, dont il a Berthe et Marie.

Il a trois frères et trois sœurs : 1° Philippe-Auguste de Lambilly, marié à Augusta du Boulay, dont Charles; 2° Charles-Ferdinand de Lambilly, capitaine aux zouaves pontificaux, marié à Rosalie Gobbé de la Gaudinais, dont postérité; 3° Henri-Adolphe; 4° Françoise, mariée à Louis de Moustiers; 5° Caroline, mariée à Jacques comte des Grès du Lou; 6° Charlotte-Henriette-Anne.

Cette famille, d'ancienne chevalerie de Bretagne, a donné un chevalier croisé en 1248. Jean, son petit-fils, fut chambellan et gentilhomme de la maison et de la Chambre du duc de Bretagne en 1415; Robert, capitaine de 400 arbalétriers en 1489; Guillaume, président de la noblesse de Saint-Brieuc aux états de Bretagne en 1687; Pierre-Joseph, gentilhomme de la Chambre du roi, conseiller au Parlement de Bretagne, impliqué dans la conjuration de Pontcallec; Auguste-Pierre marquis de Lambilly, officier de la garde royale en 1815. Elle compte des alliances avec Quelen, Rogier, Magon, de la Forest-d'Armaillé, de la Vigne-Dampierre, de Sesmaisons, de Roquefeuil, etc.

Ses armes sont : *d'azur à six quintefeuilles d'argent 3, 2, 1.*

LAMOTE-BARACÉ. — Pierre-François-de-Sales-



Gatien de Lamote-Baracé, marquis de Senonnes, chef du nom et des armes, né en 1838, est fils du marquis Pierre-Auguste et petit-neveu du vicomte Alexandre, membre de l'Institut, secrétaire de la chambre et du cabinet du roi ; il a épousé Eugénie-Joséphine-Mathilde Tinchbohner, dont il a un fils, René, né en 1874.

Il a trois sœurs : Louise, mariée en 1859 à Octave Bonin de la Bonninière, baron de Beaumont, Isabelle et Valentine.

Il a des grandes-tantes : 1° Adélaïde-Françoise de Bruce, veuve en 1852 de son oncle le comte Armand-Fortuné-Charles ; 2° Madame Bucher de Chauvigné ; 3° la comtesse Paul d'Oyron ; et 4° Madame Ayrault de Saint-Hénis.

Rameau du Coudray-Montpensier. — Alexandre-Auguste comte de Lamote-Baracé, petit-neveu de Claude-Auguste, commandeur de Malte et bailli de l'ordre en 1789, s'est marié trois fois : à Marie-Louise de Sarens, dont il a eu deux filles ; à Élisabeth Achard de la Haye, et enfin à Thérèse de Virieu, dont il a eu un fils, François-Félix-Auguste-Juhel, vicomte de Lamote-Baracé, né en 1851, marié en 1883 à Jeanne d'Andigné. Ses deux filles sont : 1° Marie-

Augustine-Louise, mariée en 1869 à Julien-Auguste Le Maire de la Neufville ; et 2° Marie-Thérèse, décédée en 1881, épouse du comte Frank Russell-Killough.

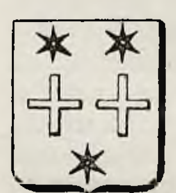
Il a deux frères : 1° Edouard vicomte de Lamote-Baracé, marié en 1843 à Louise-Gabrielle de Pignol de Rocreuse, dont il a eu un fils mort en 1865 ; 2° Alexandre, baron de Lamote-Baracé, né en 1817.

Cette maison est d'ancienne chevalerie et originaire de Bretagne. Elle est connue depuis Juhel de Lamote, qui se croisa en 1190 avec Juhel de Mayenne et s'est établie en Anjou en 1363, à la suite d'une alliance avec l'héritière de Fougerolles ; René fut chambellan de la reine de Navarre ; Jean, marquis de Lamote-Baracé, gentilhomme de la Chambre et chevalier de l'ordre du roi en 1592 ; Jean, marquis de Senonnes, commanda le ban et l'arrière-ban de la noblesse d'Anjou en 1693. Elle a donné des officiers distingués, des gentilshommes de la Chambre du roi, des chevaliers de Malte, des ordres de Saint-Michel, du Saint-Esprit et de Saint-Louis, et a fait ses preuves en 1787 pour monter dans les carrosses du roi. Elle compte des alliances avec Chateaubriand, Rosmadec, Tournemine, La Jaille, Beauveau, du Vergier, Rieux, etc.

Lamote-Baracé s'arme : *d'argent à la fasce de gueules, fleurdelysée et contrefleurdelysée de même*, qui est de

Lamote, *sur un écu d'argent au lion de sable, lampassé de gueules, cantonné de quatre merlettes de même,* qui est de Fougerolles.

LANDEMONT. — Voir PANTIN.



LANGLOIS D'ESTAINTOT. — Robert-Charles-René-Hippolyte Langlois, comte d'Estaintot, chef de nom et d'armes, né en 1832, est fils aîné du comte Robert-Edmond; il a épousé en 1861 Marie-Elise-Emilienne-Stéphanie-Robert de Saint-Victor, décédée, dont deux fils : Robert-Edmond-Marie-Raoul, né en 1862, et François-Adolphe-Marie-Raoul. Il s'est remarié à sa belle-sœur, Marie-Antoinette-Léontine Robert de Saint-Victor.

Il a un frère, Georges-Guillaume-Gabriel-Adrien, vicomte d'Estaintot, marié à Jeanne-Elisabeth de Ruel, et une sœur, Alice-Adine-Henriette, mariée à Sigismond-Charles-Joseph du Bois de la Saussaye.

Son cousin Louis-Ferdinand Langlois d'Ancerville est capitaine de gendarmerie.

Cette famille, d'ancienne noblesse de Normandie, est issue de Raoul Langlois, seigneur de Mautteville au pays de Caux en 1223. Elle a donné un évêque

de Séez, un gouverneur du bailliage de Longueville, des officiers, des chevaliers de Saint-Louis. La branche de Mautteville s'est éteinte peu après la Révolution; celle des marquis du Boucher a fini en 1856.

Ses armes sont : *d'azur à deux croix d'or, posées en fasce et accompagnées de trois molettes d'éperon d'argent 2-1,* et sa devise : *Gloria et Fortitudo.*

LANJAMET. — Voir VAUCOULEURS.



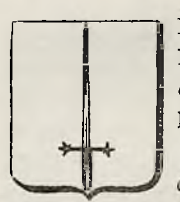
LANJUINAIS. — Paul-Henri comte de Lanjuinais, chef de la maison, est fils du comte Paul-Eugène, pair de France, décédé en 1872, et d'Eugénie de Janzé, sa deuxième femme; il a épousé Louise Pillet-Will, décédée, dont il a eu deux enfants, Robert et Marie, et s'est remarié en 1873 à Marie de Boisgelin, dont il a Marguerite.

Ses sœurs sont : 1° Marie-Hilaire, mariée en 1849 à Armand-Louis-Joseph-Alexandre Law, marquis de Lauriston; 2° Jenny, mariée à Henri Lefebvre de Vatimesnil.

Cette famille tire son origine de Jean-Denys Lanjuinais, député à la Convention, membre de l'Institut,

sénateur et comte de l'Empire, pair de France, décédé en 1827; son fils aîné, Paul-Eugène, lui a succédé dans sa pairie; son fils cadet, Victor-Ambroise, député et ministre du commerce, est décédé sans postérité en 1869.

Ses armes sont : *Ecartelé au 1er d'azur au miroir d'argent, cerclé d'or; au 2e d'argent à la croix potencée de sinople; au 3e d'argent à trois mains de carnation, 2-1; au 4e, d'azur au lion d'or, tenant de la dextre un frein d'argent et de la senestre une balance du même.*



LANNES DE MONTEBELLO. — Napoléon-Barbe-Joseph-Jean Lannes, duc de Montebello, chef actuel de la maison, est né posthume en 1877.

Sa mère, Marie Daguilhon, duchesse douairière, veuve en 1876, avait épousé en 1873 le duc Napoléon de Montebello.

Ses oncles et tantes sont : 1° Charles, marquis de Montebello, marié en 1865 à Thérèse O'Tard de la Grange, père d'un fils, Maurice-Jean-Napoléon, né en 1867; 2° Gustave, comte de Montebello, ministre plénipotentiaire, marié en 1873 à Marie-Madeleine-Guillemin, père de Louis-Auguste, né en 1874; 3° Fernand, comte de Montebello, marié en 1874 à Elisabeth de Mieulle, père de Stanislas, né en 1876;

4° Adrien, comte de Montebello, né en 1852; 5° Jeanne, mariée en 1856 à Amédée Messier de Saint-James; 6° Mathilde, mariée en 1865 à Alfred Werlé.

Son cousin germain, Jean-Alban comte Lannes de Montebello, fils du comte Gustave, décédé en 1875, a épousé en 1874 Albertine de Briey, dont il a deux filles : Adrienne et Roseline.

Sa cousine germaine, Louise de Montebello, née en 1854, est fille du comte Alfred, décédé en 1861.

Il a aussi deux grandes-tantes : 1° Mary Bodington, veuve en 1882 du comte Jean-Ernest de Montebello avec quatre enfants : (*a*) Jean-Gaston de Montebello, chef d'escadron d'artillerie ; (*b*) René de Montebello, capitaine d'infanterie, marié en 1875 à la princesse Marie Lubomirska ; (*c*) Renée, mariée à M. O'Shea ; (*d*) Berthe, mariée à M. Guillemin ; 2° Joséphine de Montebello, veuve en 1873 du baron de Monville.

Cette famille tire son origine de Jean Lannes, né à Lectoure en 1769, maréchal de l'Empire en 1804, duc de Montebello en 1807, tué a Essling en 1809 ; son fils, décédé en 1874, fut pair de France en 1815, ambassadeur et ministre de la marine. Elle a reçu pour armes : *de sinople à l'épée d'or*.

LANZAC. — Voir CHAUNAC.

LA PRUNARÈDE. — Voir BENOIST.

LAREINTY. — Voir BAILLARDEL.

LA ROCHE-AYMON. — Voir ROCHE-AYMON (La).

LA ROCHEFOUCAULD. — Voir ROCHEFOUCAULD (La).

LA ROCHEJACQUELEIN. — Voir VERGIER (Du).

LA ROCHETHULON. — Voir THIBAUD.

LA ROMAGÈRE. — Voir GROING (Le).

LA ROUSSILHE. — Voir AMELOT.

LASTOURS. — Voir DAVID.

LAURISTON. — Voir LAW.

LAW DE LAURISTON. — Armand-Louis-Joseph-Alexandre Law, marquis de Lauriston, ancien officier d'artillerie, chef du nom et des armes, fils



aîné du marquis Alexandre, maréchal de camps, et petit-fils du maréchal de Lauriston, est né en 1821, il a épousé en 1849 Marie-Pauline Lanjuinais, dont il a deux enfants : (*a*) Henri-Armand, comte de Lauriston, né en 1850, et (*b*) Jeanne-Louise-Marie-Thérèse, mariée en 1873 à Ludovic-Marie-Michel Hurault, vicomte Vibraye.

Il a deux frères : 1° Charles-Louis-Alexandre, comte de Lauriston, ancien officier de cavalerie, né en 1824, marié en 1852 à Marie-Félicie Pascal, père de quatre enfants : (*a*) Jacques-Louis-Alexandre-Henri de Lauriston, officier de cavalerie, né en 1853, marié en 1883 à Marie-Claire-Amélie de Francqueville; (*b*) Pierre-Jules-Léon-Roger de Lauriston, né en 1857; (*c*) Emile-Paul-Hubert de Lauriston, né en 1862; et (*d*) Jeanne-Marie-Louise-Antoinette; 2° Louis-François-Arthur, vicomte de Lauriston, ancien officier de cavalerie, né en 1829.

Sa tante Coralie est la comtesse douairière Hocquart de Turtot.

Branche cadette.— Hyacinthe-François de Lauriston, ancien capitaine au long cours, né en 1816, est le quatrième fils de Louis-Georges, receveur général de la Loire-Inférieure, et d'Agnès de Vernety; il a épousé

Aline Nourry, dont il a trois enfants : 1° Georges-Charles de Lauriston, capitaine d'infanterie, marié en 1878 à Marie-Félicité Rauch ; 2° Marie-Louise-Hyacinthe, mariée en 1875 à Charles de Possel-Deydier.

Son frère, Charles-François-Octave de Lauriston-Boubers, ingénieur en chef des ponts et chaussées, né en 1825, a été autorisé à joindre à son nom celui de Boubers, à la suite de son mariage contracté en 1855 avec Marie de Boubers, dont il a deux enfants ; l'un d'eux, Charles-Adolphe-Emmanuel de Lauriston, officier d'infanterie, a épousé en 1883 Louise-Marie-Gabrielle Fabre,

Il a trois sœurs : 1° Malcy, mariée en 1835 à Jean Marion, baron de Beaulieu, général de brigade ; 2° Valentine, mariée en 1840 à Bernard Mercier de Boissy ; 3° Marguerite-Amélie, veuve en 1856 d'Alfred de Cornulier-Lucinière.

Branche de Clapernou. — Cette branche est encore représentée.

Les Law, originaires du comté de Fife en Écosse, sont venus s'établir en France avec le célèbre financier, qui fut contrôleur général des finances, John Law, baron de Lauriston, petit-fils de Jacques, archevêque de Glasgow en 1615. Son frère fonda la maison actuellement existante, dont une branche

connue sous le nom de Clapernou, s'est fixée d'abord aux Indes. John fut maréchal de camps et gouverneur général des possessions françaises dans l'Inde; Jacques-Alexandre, son fils, pair et maréchal de France, est décédé en 1828; Gustave-Hyacinthe est mort général de brigade en 1880; Olivier-Hubert, frère du général, est mort en 1859 capitaine de frégate. Les Law se sont alliés de nos jours aux de Bruno, Marcaren de Rivière, Le Duc, de Boisserolles, etc.

Law porte : *d'hermines à la bande* (alias *engreslée*) *de gueules, accompagnée de deux coqs de même, un en chef, l'autre en pointe*; (alias *à la bordure engreslée de gueules*). Leur devise est : *Nec Obscura Nec Ima.*

LESCOET. — Voir BARBIER.

LESPARRE. — Voir GRAMONT.



LESSEPS. — Charles comte de Lesseps, fils du comte Théodore-Lopez-Antoine, ministre plénipotentiaire et sénateur, décédé en 1874, a épousé en 1862 Jeanne Conte-Dubois des Cours de la Maisonfort. Il a deux oncles : 1° Ferdinand comte de Lesseps,

ancien ministre plénipotentiaire, membre de l'Académie française, créateur du canal de Suez, né en 1805, marié en 1838 à Agathe Delamalle, décédée, dont il a deux fils : (*a*) Charles de Lesseps et (*b*) Aimé-Victor de Lesseps, secrétaire d'ambassade, marié en 1878 à Calliope Sinadino, veuve de John Negreponte. Il s'est remarié en 1869 à Louise-Héléna Autard de Bragard, dont il a : (*c*) Mathieu, né en 1870 ; (*d*) Ismaël, né en 1871 ; (*e*) Ferdinande, née en 1872 ; (*f*) Bertrand et Consuelo, jumeaux, nés en 1875 ; (*g*) Hélène, née en 1876 ; (*h*) Solange, née en 1878 ; (*i*) Paul, né en 1880 ; (*j*) Robert, né en 1882 ; et (*k*) Jacques, né en 1883. 2° Guillaume-Jules-Simon-Prosper baron de Lesseps, marié en 1874 à Hyacinthe-Jeanne-Charlotte Delarue, veuve Bertrand.

Les Lesseps sont originaires de Cette et ont donné toute une suite de diplomates distingués. Mathieu-Maximilien-Prosper, préfet et consul général, a été créé comte de l'Empire. Leurs armes sont : *d'argent au cep de vigne, terrassé de sinople, fruité de deux grappes de raisin de sable et surmonté d'une étoile du même.*

LESTRANGE. — Alfred marquis de Lestrange, chef de nom et d'armes, fils du marquis Joseph et de Catherine Green de Saint-Marsault, a épousé Marie-



Josèphe Herbout, décédée, dont il a eu : 1° Joseph-Albert-Raoul comte de Lestrange, décédé, laissant de son mariage avec Marie du Tertre, comtesse douairière, deux fils : (*a*) Audoin comte de Lestrange; (*b*) Marie-Joseph-Henri vicomte de Lestrange, marié en 1879 à Alix de Bertier de Sauvigny, décédée en 1880 laissant une fille Henriette, et remarié en 1884 à Blanche de Bertier de Sauvigny; 2° Amable-Charles-Frédéric vicomte de Lestrange, né en 1828, décédé en 1884, laissant de son mariage avec Marie Aymar de Palaminy, aussi décédée, quatre fils : Guillaume, Raymond, Roger et Jean de Lestrange; 3° Gustave baron de Lestrange, marié à Ghislaine Crombez, père de cinq fils : Raoul, Louis, Hubert, Maurice et Daniel de Lestrange; 4° Caroline, mariée en 1845 au marquis de Lestrange de Romanet; 5° Gabrielle, mariée à M. de Tricaud; 6° Alice, mariée en 1872 au baron Charles de Boyer de Fonscolombe.

Cette famille d'ancienne chevalerie, est originaire du Vivarais. Elle a donné un chevalier croisé et commence sa filiation suivie à Fulco, seigneur de Lestrange en 1350, père de Guillaume, archevêque de Rouen et nonce du pape près le roi Charles V. Elle a donné des archevêques et des évêques, des lieute-

nants généraux de la haute et basse Marche, des officiers, des gentilhommes de la chambre, des chevaliers de Malte, etc. La branche aînée des barons de Magnac et de Montvert est seule représentée; une branche cadette s'est éteinte en 1828 avec Augustin de Lestrange, abbé général des trappistes; une autre branche est tombée en quenouille dans la famille Romanet de Beaudiné, qui a relevé le nom et le titre de marquis de Lestrange, et est aujourd'hui représentée.

Lestrange s'arme : *de gueules à deux lions adossés d'or surmontés d'un lion léopardé* (alias *d'un léopard*) *d'argent.*



LÉVEZOU DE VÉSINS. — Louis-Stanislas-Alexis-Gabriel comte puis marquis de Lévezou de Vésins, par la mort, en 1878, sans enfants mâles, de son cousin le marquis Louis-Antoine-Alexis, est né en 1814. Il a épousé en 1837 Louise-Marie-Thérèse Oudinot de Reggio, dont il a trois enfants : 1° Charles comte de Lévezou de Vésins, né en 1848, marié en 1872 à Jacqueline de Rougé, décédée en 1875, père de Joseph, né en 1872; 2° Auguste de Lévezou de Vésins, officier d'infanterie, né en 1854, marié en

1882 à Antoinette-Louise-Elodie Rous de la Mazelière; 3° Marie-Thérèse.

Il a des neveux et nièces : 1° René de Lévezou de Vésins, né en 1842, fils du vicomte Dieudonné-Stanislas-Alexis, décédé en 1876, et de Nathalie de Kerminon, sa veuve, marié en 1867 à Angèle Abadie et père de : *(a)* Roger, né en 1880, et *(b)* Reine; 2° Bernard de Lévezou de Vésins, né en 1869, et Jeanne, enfants du comte Ladislas-Joseph-Gabriel, décédé en 1877, et de Marie de Forcade, sa veuve.

Rameau. — Jean-Marie-Élie de Lévezou de Vésins, fils du vicomte Louis-Pierre-Paulin et de Zoé de Lastic-Saint-Jal, né en 1835, est le neveu de feu monseigneur de Lézevou de Vésins, évêque d'Agen; il s'est marié en 1864 à sa cousine Béatrix de Lévezou de Vésins, fille unique et héritière du marquis Alexis et d'Angèle de Villedeuil, et a quatre enfants : Henri, Antoine, Renaud et Véziane.

La famille Lévezou est fort ancienne en Rouergue; Renaud Lévezou épousa en 1095 Esclarmonde, fille du comte de Gévaudan et son frère fut archevêque de Narbonne et ambassadeur du roi de France; Bernard se croisa en 1190. Bérenger épousa en 1420 Félice de Vésins, dont il releva le nom et les armes, et son fils puîné qui épousa l'héritière de la première maison d'Estaing, a continué la seconde mai-

son de ce nom, rendue célèbre par le chef d'escadre, Dieudonné d'Estaing. Antoine de Lévezou fut gentilhomme de la chambre du roi Charles IX, capitaine de cent hommes d'armes; Jean, dit le marquis de Vésins, maréchal de bataille, en 1675; Charles, brigadier des mousquetaires gris, etc.

Lévezou porte : *écartelé au 1er et 4e d'azur au lion d'argent armé et lampassé de gueules,* qui est de LÉVEZOU; *au 2e et 3e de gueules, à trois cléfs d'or, posées en pal, 2-1,* qui est de VÉSINS.



LÉVIS. — *Branche aînée.* — Cette branche des marquis de Lévis s'est éteinte en 1870 par la mort d'Antoine, marquis de Lévis, maréchal héréditaire de la Foi, pair de France, qui a laissé veuve Zoé le Pelletier des Forts, dont il n'a pas eu d'enfants.

Branche de Mirepoix. — Guy de Lévis-Mirepoix, duc de Mirepoix et de San-Fernando-Luis, chef de nom et d'armes, grand d'Espagne de 1re classe, maréchal héréditaire de la Foi, né en 1820, s'est marié en 1841 à la comtesse Marie de Mérode, dont il a eu : Henri marquis de Lévis, né en 1849.

Son frère Sigismond comte de Lévis-Mirepoix a de son mariage avec Juliette des Balbes de Berton-

Crillon : 1° Gaston comte de Lévis, marié à Marie-Thérèse, comtesse d'Hinnisdal ; 2° Félix vicomte de Lévis, ancien officier, marié à Marthe Pruvost de Saulty, père de Philippe et Nelly ; 3° Adrien de Lévis-Mirepoix, marié à Isabelle de Beaufort, père de Félicité.

Cette maison tire son nom de la terre de Lévis, en Mirepoix, près de Chevreuse, dans l'Ile de France. Sa filiation suivie commence à Philippe de Lévis, vivant en 1203 ; Guy, premier du nom et second fils du précédent, chef de toutes les branches de la maison de Lévis, se croisa avec Simon de Montfort pour la guerre des Albigeois en 1200 ; il fut fait maréchal de l'armée des croisés et transmit à ses successeurs le titre de maréchal héréditaire des armées de la Foi ; depuis lui jusqu'au maréchal de Mirepoix décédé en 1755, il y eut seize héritiers en ligne directe. La branche des seigneurs de Lévis-Léran, devenue Mirepoix par extinction de la première, s'y rattache par Jean, décédé en 1318, fils de Guy III, lui-même arrière petit-fils de Philippe Lévis ; c'est la branche existant aujourd'hui. Les autres, fort nombreuses, sont toutes éteintes. Gilbert de Lévis fut créé duc de Ventadour en 1578 et pair en 1589. Gaston-Pierre-Marie fut créé duc à brevet en 1784 et pair de France en 1814.

Lévis s'arme : *d'or à trois chevrons de sable*, avec cette devise : *Dieu Ayde au Second Chrétien Lévis.*

LISCOET (Du). — Voir BAHUNO (Du).

LORDAT. — Charles-Marie-Louis marquis de Lordat, chef de nom et d'armes, conseiller général et député de l'Aude en 1877, fils unique du vicomte Anne-Louis-Auguste et de Joséphine de Villeneuve, a hérité du titre de marquis à la mort de son oncle le marquis Louis; il a épousé en 1860 Thérèse de Pins, dont il a : (*a*) Jacques comte de Lordat, né en 1861; (*b*) Louise, mariée en 1876 à Charles de Bancalis de Maurel, marquis d'Aragon; et (*c*) Jeanne.

Les Lordat, admis aux honneurs de la cour en 1755, possédaient dès le XI[e] siècle la seigneurie de Lordat, au pays de Foix. Jehan se croisa en 1096. Pons fut grand prieur de l'ordre de Malte en 1162; Sicard, général de Pierre, roi d'Aragon en 1393. Guillaume, évêque de Lucques en 1368, fut créé prince du Saint-Empire. Depuis elle a donné des archevêques, des évêques, des gouverneurs de Car-

cassonne, des gentilshommes de la Chambre, des maréchaux de camps, des chevaliers de Malte, de Saint-Louis, etc.

Lordat s'arme : *d'or à la croix de gueules*, et porte pour devise : *Pro Fide.*



LORGERIL. — Alexandre-Emile comte de Lorgeril, chef de nom et d'armes, ancien officier, fils du comte Alphonse-Emile et d'Alexandrine de la Marre, a épousé Marie de Monti, dont il a : Yvonne et Gabrielle de Lorgeril.

Il a eu trois sœurs : Gabrielle, Marie et Élise, cette dernière décédée en 1881, épouse de Léon de Carné.

Son oncle, Hippolyte-Louis vicomte de Lorgeril, conseiller général et député des Côtes-du-Nord, a eu de son mariage avec Alphonsine de Marnière de Guer, six enfants : (*a*) Hippolyte-Marie, officier de marine, décédé en 1869 ; (*b*) Edmond-Marie vicomte de Lorgeril, marié en 1874 à Marie-Julia-Thérèse de Douhet de Romananges décédée en 1884 ; (*c*) Louise-Marie-Anne, religieuse ; (*d*) Pauline-Marie ; (*e*) Anna-Marie ; (*f*) Marie-Alphonsine.

Rameau de Parigny. — Louis-Jean comte de Lorgeril est fils du comte Louis-Toussaint, officier, et de

Félicie de Lorgeril, et petit-fils du contre-amiral de Lorgeril.

Sa sœur, Félicie-Louise, a épousé Edmond Hamon de Kervers.

Il a des oncles : 1° Edouard de Lorgeril, marié à Prudence de Marnière de Guer, père de : Edouard, Auguste et Émilie de Lorgeril; 2° Emile de Lorgeril, marié à Isaure de Tholmer.

Rameau de Verger. — Olivier-Charles-Marie-Joseph comte de Lorgeril, fils de Victor et d'Henriette Pelleticr de la Garde, et petit-fils du comte de la Garde, pair de France, a épousé en 1879 Madeleine-Louise-Marie de Chastenet de Puységur, dont: Yvonne.

Il y a des frères et sœurs : 1° Stanislas vicomte de Lorgeril; 2° François baron de Lorgeril; 3° Maurice de Lorgeril; 4° Victor-Anatole de Lorgeril; 5° Marie.

Sa tante Adèle est veuve d'Alexandre Freslon de la Freslonnière.

Rameau de la Motte-Beaumanoir. — Léon comte de Lorgeril, page de Charles X, ancien officier d'état-major, est fils du comte Louis, maire de Rennes en 1818 et député, et de Julie de la Forest d'Armaillé.

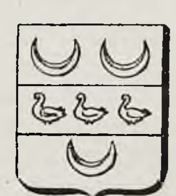
Il a des frères et sœurs: 1° Marie-Charles comte de Lorgeril, officier de marine, marié à Polixène-Jeanne-Marie-Florentine Rouxel de la Villeféron, décédée, dont un fils : Charles-Louis-Marie-Michel

vicomte de Lorgeril, marié en 1873 à Gabrielle-Marie-Thérèse-Béatrix Hurault de Vibraye; 2° Paul de Lorgeril, marié en 1859 à Marie Asselin de Villequier, père de : Anne-Marie-Louise et Jeanne-Octavie; 3° Julie, mariée au comte Edmond Le Mintier; 4° Pauline, mariée à Joseph de Châlus; 5° Mathilde, mariée à Adolphe de Ferron; 6° Louise, religieuse.

Cette famille est d'ancienne chevalerie de Bretagne, Alain de Lorgeril se croisa en 1248; Olivier reçut en 1311 l'aveu du sire d'Acigné; Olivier, sire de Lorgeril, fut capitaine des guerres du duc de Bretagne en 1453; Simon, maître d'hôtel du dauphin de France en 1460. La branche aînée se fondit dans la maison de Rohan en 1502; la branche cadette a donné des conseillers de roi et au parlement, un capitaine de vaisseau, un page du roi, un contre-amiral, etc. Cette maison s'est alliée aux de la Monneraye, Géraldin, Saint-Germain, Hay des Nétumières, Le Royer des Forges, la Moussaye, la Forest d'Armaillé, Tanouarn, etc.

Lorgeril porte : *de gueules au chevron d'argent, chargé de cinq mouchetures d'hermine de sable et accompagné de trois molettes d'éperon d'or, 2 et 1.*

LOUVENCOURT. — Charles comte de Louvencourt, chef de nom et d'armes, est fils du comte



Jacques-Jules-Auguste, est sans alliance.

Il a des cousins germains, enfants du vicomte Anne-Eugène-François, colonel, et d'Augustine de Johanne de la Carre de Saumery : 1° Marie-Anne-Eugène vicomte de Louvencourt, né en 1819, marié en 1843 à Marie-Julie Johannet d'Averdon et père de : (*a*) Jules de Louvencourt, né en 1848, et (*b*) Marie-Anne; 2° Marie-Auguste-Raoul vicomte de Louvencourt, général de brigade, veuf en premières noces de Claudine-Anne-Agathe Hastier de la Jolivette, avec un fils : Marie-Anne-Raoul de Louvencourt, marié en 1882 à Jeanne-Marie Lerou de la Chesnaie, s'est remarié en 1865 à Angélique-Anne Payen de Chavois, dont il n'a pas eu de postérité; 3° Louis-Marie-Georges vicomte de Louvencourt, conseiller général de Saône-et-Loire, marié en 1858 à Isabeau de Roquefeuil dont il a eu : (*a*) Marie-Guillaume de Louvencourt, né en 1855, marié en 1882 à Félicité-Stéphanie-Alice Bohrer de Kreuznach, dont une fille ; (*b*) Henriette de Louvencourt.

Branche cadette. — Louis-Joseph-Adolphe-Maximilien marquis de Louvencourt, né en 1830, est fils du marquis Maximilien-Adolphe et de Charlotte de Flines de Fresnoy, et petit-fils de François-Joseph

qui fonda en 1825 un majorat au titre de marquis ; il a épousé en 1861 Emilie Montaud.

Ses frères et sœurs sont : 1° Charles-Ghislain-Arthur comte de Louvencourt, officier de cavalerie, marié en 1878 à Jeanne-Marie-Octavie de Béthisy ; 2° Marie, mariée en 1852 à Léon de Coetnempren, comte de Kersaint ; 3° Hélène-Charlotte, mariée en 1853 à Louis-Antoine d'Avesgo, comte de Coulonge.

Il a des oncles et tantes : 1° Louis-Ernest-Adolphe-Camille comte de Louvencourt, page du roi, secrétaire d'ambassade ; 2° Charles-Arthur-Anatole-Ernest comte de Louvencourt, marié à Zoé Regnier ; 3° Jenny, mariée au comte de Revilliasc ; 4° Marie-Ghislaine-Aglaë, mariée au comte d'Arschot de Schoonhoven ; 5° Alphonsine-Blanche-Charlotte-Félicité, mariée au comte Daniel d'Etchegoyen et remariée au comte Philippe-Isidore d'Etchegoyen, député.

Rameau. — Marie-Jules-Adrien vicomte de Louvencourt, né en 1838, fils du comte Marie-Alof et de Marie-Antoinette-Sidonie du Maisniel d'Applaincourt, a épousé en 1870 Julienne d'Ault du Mesnil.

Sa sœur, Edmée, s'est mariée en 1867 au baron Louis Mariani.

Cette maison est d'ancienne chevalerie et tire son nom de la seigneurie de Louvencourt près Amiens. Asselin de Louvencourt se croisa en 1189 ; Enguer-

rand fut grand-bailli de Sens en 1346. Elle a donné des officiers, des conseillers et maîtres d'hôtel des rois de France, des gentilshommes de la chambre, des conseillers au Châtelet et aux Parlements de Paris et de Rouen, des maistres des comptes, onze maïeurs d'Amiens, etc.

Elle portait anciennement : *d'or à trois têtes de loup de sable, arrachées de gueules;* ses armes actuelles sont : *d'azur à la fasce d'or, chargée de trois merlettes de sable, et accompagnée de trois croissants d'or, 2-1.*

LUART (Du). — Voir GRAS (Le).



LUBERSAC. — *Branche de Chabrignac*: Henri-Pierre-Raoul marquis de Lubersac, chef de nom et d'armes, né en 1842, est fils du marquis Jean - Baptiste - Antoine - Ernest, décédé en 1878, et de Claire de Chastellux de Rauzan et petit-fils du comte Pierre, ancien officier de l'armée des princes, et du duc de Rauzan.

Il a un frère et une sœur : 1° Louis-Antoine-Albert-Guy comte de Lubersac, né en 1844, marié en 1876 à Odette-Marie-Stéphanie-Félicie de Chaumont-Quitry et père de : (*a*) Guy, né en 1877; (*b*) Jean, né en 1879; (*c*) Félicie de Lubersac.

Son oncle, Pierre-Raoul-Albéric comte de Lubersac, est décédé, laissant veuve Winefred O'Connor, remariée en 1873 au comte d'Agoult.

Branche de Saint-Germain. — Charles-Ernest vicomte de Lubersac, a épousé Augustine Fry, dont il a eu Blanche-Marguerite, mariée en 1875 à Louis Marquet.

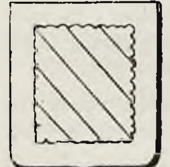
Sa sœur Eva, décédée en 1879, avait épousé en 1868 Charles de Saint-Gaud.

Cette ancienne maison de race chevaleresque est originaire du Limousin et citée dans des actes de donation du xe siècle. Antoine fut maréchal de camps en 1550; Jean-Louis marquis de Lubersac, lieutenant-général et grand-croix en 1815; François-Louis comte de Lubersac de Livron, maréchal de camps en 1762: Jean-Baptiste-Joseph, évêque de Chartres en 1782. Elle a formé neuf branches principales, entr'autres : celle de Savignac, éteinte en 1830 par la mort du lieutenant-général; celle de Livron, éteinte vers 1810 ; celles de Chabrignac et de Saint-Germain, seules représentées. Elle a pris des alliances dans Saint-Chamans, Chevreuse, Hautefort. Lasteyrie, Noailles, Pérusse des Cars, etc.

Lubersac, anciennement Lupersac, porte : *de gueules au loup passant d'or*, avec cette devise : *In Prœliis Promptus.*

LUÇAY. — Voir GENDRE (Le).

LUCINGE. — Voir FAUCIGNY.



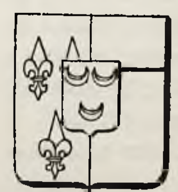
LUDRE. — Auguste-Joseph-Louis, comte de Ludre, marquis de Frolois, chef de nom et d'armes, ancien officier, né en 1832, fils du comte Charles-Louis-Yves, député, et de Victoire de Riston, a épousé en 1861 Charlotte Le Gonidec de Kerdaniel, dont il a : (*a*) René de Ludre, né en 1864; (*b*) Raoul de Ludre, né en 1868; (*c*) Nicole, née en 1865.

Son cousin-germain, Gaston-Alexandre-Théodore, comte de Ludre, né en 1830, fils du comte Auguste-Gabriel-Barthélemy et de Thérèse de Girardin, a épousé en 1858 la princesse Delphine-Elisabeth de Beauvau, dont il a : (*a*) Gaston de Ludre, né en 1868, (*b*) Claire et (*c*) Amélie de Ludre.

Cette maison de race chevaleresque était connue autrefois sous le nom de Frolois et s'établit en Lorraine vers le XIVe siècle. Elle a fourni un grand nombre de sénéchaux et d'officiers des ducs de Lorraine, des ambassadeurs, des conseillers et chambellans, des maréchaux de camps. Jean III et Jean IV furent grands maîtres de l'artillerie de Lorraine en

1550; Louis, marquis de Bayon, chambellan du duc Léopold, maréchal de camp et gouverneur de Dinan en 1702. La seigneurie de Ludre, en Lorraine, fut érigée en marquisat avec celle de Bayon en sa faveur par lettres-patentes de 1720.

Ludre porte : *bandé d'or et d'azur de six pièces, à la bordure engreslée de gueules.*



LUR-SALUCES. — Amédée-Eugène-Louis marquis de Lur-Saluces, chef de nom et d'armes, ancien député de la Gironde, né en 1836, fils du marquis Romain-Bertrand, pair de France, décédé en 1867, et de Thérèse de Chastellux, marquise douairière, a épousé en 1870 Anne-Mélanie de Clermont-Tonnerre.

Ses frères et sœurs sont : 1° Charles comte de Lur-Saluces ; 2° Eugène-Henri comte de Lur-Saluces, officier de cavalerie, marié en 1882 à Anne-Isabelle de Mac-Mahon, père d'Henriette ; 3° Alexandre-Henri comte de Lur-Saluces, officier de cavalerie, marié en 1882 à Amélie de Biencourt, père de Brigitte ; 4° Alice, mariée au baron de Brivazac ; 5° Valentine, mariée en 1869 au comte Gaston de Gironde ; 6° Gabrielle, mariée en 1865 à Etienne Drouilhet, baron de

Sigalas; 7° Marguerite, mariée au baron Jean d'Yversen.

Son oncle, Théodore-Joseph-Henri comte de Lur-Saluces, ancien officier de cavalerie, député, puis sénateur, a épousé sa cousine Léontine-Gabrielle de Lur-Saluces, dont il a : 1° Pierre vicomte de Lur-Saluces, ancien officier de cavalerie ; 2° Catherine, mariée en 1861 au comte d'Esclaibes d'Hulst ; 3° Alexandrine, mariée en 1866 au comte Gaston de Brémond d'Ars ; 4° Henriette, mariée en 1869 à Constantin de Caillebot de la Salle ; 5° Adélaïde, mariée en 1869 à Henri de Campagnac d'Anzac.

Sa tante Louise est mariée au comte de la Mire-Mory.

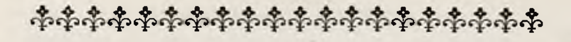
Cette maison, d'ancienne chevalerie, est originaire du Limousin où elle était connue dès le XIIe siècle. Jean de Lur se croisa en 1190. Elle a donné des officiers, des chambellans, des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, etc. Un seigneur de Lur épousa en 1586 l'héritière du marquis de Saluces, d'une illustre maison, jadis souveraine, et leurs descendants ont formé plusieurs branches. Celle des barons de Drugeac s'est éteinte avec Eutrope-Alexandre-Hyacinthe, décédé vers 1815 ; la cadette, des vicomtes d'Uza et d'Aureilhan, établie en Bordelais et connue sous le nom de Lur-Saluces, s'est perpétuée jusqu'à nos jours.

Lur-Saluces porte actuellement : *parti : au 1er d'azur à trois fleur-de-lys d'or 2-1*, qui est de FRANCE*; au 2e, d'argent au chef d'azur,* qui est de SALUCES ; *et sur le tout de gueules à trois croissants d'argent, 2-1*, qui est de LUR.

LUSIGNAN. — Voir COUHÉ.

LUYNES. — Voir ALBERT.





M



MAC-DONALD DE TARENTE. Napoléon-Eugène-Alexandre-Fergus Mac-Donald, duc de Tarente, chef de nom et d'armes, né en 1854, est fils du duc Alexandre, chambellan de l'empereur, et de Sidonie Wettner, et petit-fils du maréchal.

Il a trois sœurs : 1° Marie-Thérèse-Alexandrine Sidonie, mariée en 1859 au baron Henri de Pommereul ; 2° Marie-Ernestine-Andrée-Suzanne ; et 3° Marie-Alexandrine-Sidonie-Marianne ; ces deux dernières sans alliances.

Cette maison, originaire d'Ecosse, a pour auteur Niel Mac-Donald, qui accompagna Charles-Edouard Stuart en France en 1746. Son fils, Alexandre, fut créé maréchal de France, duc de Tarente en 1809 et pair de France en 1814. Elle s'est alliée de nos jours aux Bourgoing, Regnier de Massa, de Rochedragon.

Ses armes sont : *écartelé au 1 d'argent au lion de gueules ; au 2e d'or au dextrochère armé de gueules*

tenant une croix de calvaire, recroisettée et fichée de même; au 3ᵉ d'or à la galère de sable, pavillonnée et girouettée de gueules sur une mer de sinople dans laquelle nage un saumon d'argent; au 4ᵉ d'argent à l'arbre arraché de sinople surmonté d'une aigle éployée de sable, à la champagne d'or chargée d'un scorpion de sable en bande; (alias *au croissant de gueules brochant au centre de l'écu sur les écartelures).*



MAC-MAHON. — Charles-Marie marquis de Mac-Mahon, officier de cavalerie, chef de nom et d'armes, né en 1856, fils du marquis Charles-Henri-Paul et d'Henriette de Pérusse des Cars, et petit-fils du marquis Charles, pair de France, a épousé en 1881 Marthe-Marie-Thérèse de Vogué.

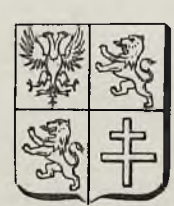
Il a deux sœurs : 1° Marie, mariée en 1878 au comte d'Oilliamson; 2° Anne-Isabelle, mariée en 1882 au comte de Lur-Saluces.

Branche cadette, ducs de Magenta. — Marie-Edme-Patrice-Maurice comte de Mac-Mahon, duc de Magenta par décret impérial de 1859 et maréchal de France, ancien président de la République française, né en 1808, fils du lieutenant-général Maurice-François, a épousé en 1854 Elisabeth-Charlotte-

Sophie de la Croix de Castries, dont il a : 1° Marie-Armand-Patrice de Mac-Mahon, officier d'infanterie, né en 1855 ; 2° Eugène de Mac-Mahon, né en 1857 ; 3° Emmanuel de Mac-Mahon, né en 1859, officier ; 4° Marie.

Cette maison, originaire d'Irlande, est venue s'établir en France au XVIIe siècle avec Maurice, capitaine au régiment de Fitz-James, dont le petit-fils Charles-Laure, marquis de Mac-Mahon, maréchal de camps, fut créé pair de France en 1827. Elle s'est alliée de nos jours aux Le Belin, Riquet de Caraman, Montaigu, de la Selle, Poute de Nieul, Roquefeuil, Sarret, le Pelletier de Rosambo,

Mac-Mahon porte : *d'argent à trois lions léopardés de gueules, armés et lampassés d'azur, passant l'un sur l'autre.*



MAIGRET. — Marie-Edgard comte de Maigret et du Saint-Empire, ancien officier de marine, fils du comte Joseph-Gustave, intendant militaire et de Aline-Julie d'Avennes, a épousé en 1868 Marie Reynaud.

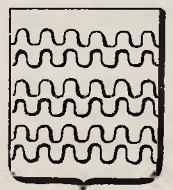
Son frère, Gaston comte de Maigret et du Saint-Empire, a épousé en 1876 Jeanne Chandon de Briailles.

Son autre frère, le comte Amédée-Arthur de Mai-

gret, officier de cavalerie, né en 1837 est décédé en 1882.

Cette maison originaire de Champagne a donné Jean, créé comte de Maigret et de Neau, par diplôme de l'empereur d'Autriche Léopold II en 1687. Jean, son petit-fils, fut grand veneur du roi d'Espagne et grand maréchal secrétaire de la province de Limbourg. François-Guillaume fut créé comte du Saint-Empire et baron de Stockein par diplôme de l'empereur d'Autriche.

Elle porte : *d'azur à la fasce d'or accompagnée de trois coquilles du même, 2. 1.* sur un *écartelé au 1er d'or à l'aigle éployée de sable, lampassée de gueules* (par concession de l'empereur d'Autriche) ; *au 2e d'or au lion de sable, lampassé de gueules; au 3e d'argent au lion de gueules*; *au 4e de gueules à la croix de Bourgogne d'argent.*



MAILLÉ. — *Marquis de La Tour-Landry.* — Hardouin-Charles marquis de Maillé de la Tour-Landry, chef de nom et d'armes, fils du marquis Charles, et de Mathilde Baudon, est né en 1835 et a épousé en 1858 Marie-Aimée d'Orceau de Fontète.

Il a deux frères et sept sœurs : 1° Henri-Louis-

Auguste-Urbain comte de Maillé de la Tour-Landry, ancien zouave pontifical, né en 1837, marié en 1860 à Marie Louvet; 2° Urbain-Armand comte de Maillé de la Tour-Landry, né en 1848, marié en 1873 à Henriette-Gabrielle-Marie-Suzanne-Thérèse de Gaigneron-Morin; 3° Claire, mariée au comte de Divonne; 4° Clémence, mariée en 1855 au baron de Cambray; 5° Marthe, mariée au marquis d'Anglade; 6° Jacqueline, mariée en 1864 à Julien Budan de Russé; 7° Hyacinthe, mariée en 1868 à Antoine Hutteau, comte d'Origny; 8° Marie-Charlotte, chanoinesse; et 9° Mélanie.

Marquis de L'Échasserie. — Gustave-Fortuné de Maillé de la Tour-Landry, marquis de l'Echasserie, né en 1809, a épousé en 1833 Louise-Desirée de Hanne de la Saumerière, dont il a eu : (*a*) Gustave-Alfred de Maillé, marquis de l'Echasserie; (*b*) François-Bertrand; et (*c*) Louise-Nœmie-Bérengère.

Son frère, Stanislas, comte de Maillé de la Tour-Landry, né en 1813, a épousé, en 1832, Joséphine Cassin de la Loge. Son autre frère Armand, comte de Maillé de la Tour-Landry, s'est marié en 1852 à Mathilde de Soyer, dont il a : François, comte de la Tour-Landry, qui a épousé en 1883 Germaine de Trimond.

Ducs de Maillé. — Arthus de Maillé de la Tour-

Landry, duc de Maillé, officier d'infanterie, fils du duc Jacquelin, décédé en 1874, et de Charlotte-Eustachine d'Osmond, aujourd'hui duchesse douairière, est né en 1856.

Il a un frère et cinq sœurs : 1º Foulques de Maillé, né en 1859 ; 2º Hélène ; 3º Louise, mariée en 1872 à Sigismond du Pouget, vicomte de Nadaillac ; 4º Solange, mariée en 1873 au comte de Gontaut-Biron ; 5º Renée, mariée en 1874 au comte de Ganay ; et 6º Marie.

Son frère, Armand-Urbain-Louis comte de Maillé, député de Maine-et-Loire, a épousé Anne-Élisabeth-Jeanne Lebrun de Plaisance, fille et héritière du duc de Plaisance, dont il a : 1º Louis de Maillé, né en 1858 ;



2º François, duc de Plaisance, substitué aux titres et armes de son aïeul maternel par décrets de 1857 et de 1872, né en 1863 ; 3º Blanche, mariée en 1876 au marquis de Caumont-la-Force ; et 4º Jeanne-Marie.

Cette maison, une des plus illustres de France, a pour berceau la seigneurie de Maillé en Touraine et commence sa filiation suivie à Gausbert, sire de Maillé en 1035, qui parait issu des comtes de Saumur. Foulques se croisa en 1096 ; Jacquelin était chevalier du Temple en 1187 ; Hardoin baron de Maillé,

assista à la croisade de 1248 ; Urbain, marquis de Brézé fut maréchal de France en 1632; Armand, duc de Fronsac, marquis de Gravelle, vice-amiral en 1646. Les Maillé ont été créés ducs de Fronsac à brevet en 1639, ducs-héréditaires de Maillé en 1784 et pairs de France en 1814. La souche s'est divisée en quatre branches principales dont trois subsistent seules aujourd'hui, celles des marquis de la Tour-Landry, celle de la Jousselinière, marquis de l'Échasserie, et celles des ducs de Maillé. Le titre de duc de Plaisance a été relevé par un rejeton de cette branche, arrière petit-fils de Charles-François Lebrun, président du conseil des anciens, troisième consul de la République en 1799, créé duc de Plaisance, sénateur et pair de France, qui reçut pour armes : *de sable à une louve d'or, surmontée de deux billettes d'argent.*

Maillé s'arme : *d'or à trois fasces nébulées de gueules.*



MAILLY. — Arnaud-Adrien-Joseph marquis de Mailly-Nesle, prince d'Orange, chef de nom et d'armes, né en 1855, est fils du marquis Ferry-Paul-Alexandre de Mailly-Nesle et de Barbe-Joséphine Odoard

du Hazé, marquise douairière, et petit-fils du comte Adrien, pair de France; il a épousé en 1882 Suzanne-Alexandrine de Cholier de Cibeins.

Il a un frère et deux sœurs : 1° Robert-Antoine-Adrien comte de Mailly-Haucourt, marié en 1879 à Marie-Anne-Henriette-Clarisse de Goulaine; 2° Henriette, mariée en 1874 à Marie-François-Anatole comte de la Rochefoucauld; 3° Blanche-Marie-Amanda, mariée en 1880 à Guy-Charles-Léonor-Raoul de Coetnempren, comte de Kersaint.

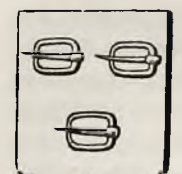
Ses cousins et cousines germaines, enfants du comte René-Antoine-Anselme de Châlon, décédé en 1871, et de Renée de Maupeou, sa veuve, sont : 1° Humbert comte de Mailly-Châlon, prince de Lisle; 2° Jeanne, mariée en 1874 à Conrad Tardieu, comte de Maleyssie; 3° Jacqueline, mariée en 1883 à Bertrand comte de Gontaut-Biron.

Il a encore trois tantes : 1° Adrienne, mariée en 1855 à Marie-Louis-Henri comte de Bourbon-Lignières; 2° Amanda-Victorine, mariée au prince de Faucigny-Lucinge; 3° Arnoldine, comtesse chanoinesse du chapitre de Brünn. Son autre tante, la comtesse de Puységur, est décédée.

Cette illustre maison de Picardie tire, dit-on, son origine des comtes de Dijon par Hannebert de Dijon, vivant en 986, qui retint comme nom celui de la

seigneurie de Mailly. Anselme, sire de Mailly, lieutenant des armées de Richilde, comtesse d'Artois, fut le tuteur de son fils, le comte de Flandres, en 1050, et gouverneur de ses États; Nicolas baron de Mailly se croisa en 1188; Gilles II, marié à Jeanne d'Amiens, se croisa également en 1248; Jean sire de Mailly, son fils aîné, épousa Jeanne de Coucy, sœur de Marie, reine d'Ecosse; Colart fut régent du royaume de France pendant la maladie du roi Charles VI; Gilles, vice-amiral de France. Joseph-Augustin comte de Mailly, marquis d'Haucourt, fut maréchal de France en 1749; son fils aîné, Louis-Marie, créé duc à brevet en 1777, mourut sans postérité, et son fils cadet, créé pair de France, est le grand-père du chef actuel. Les Mailly ont poussé de nombreuses branches qui se sont distinguées en changeant les émaux de leurs armes; celle d'Haucourt, est seule représentée de nos jours; celle des marquis de Nesle, princes d'Orange et de l'Isle-Montréal, qui a donné un cardinal-archevêque de Reims, et Marie-Anne, créée duchesse de Châteauroux en 1734, celle des sires de Rubempré, celle des marquis du Quesnoy, celle d'Auchy, celle de Lespine, Auvilliers, etc., sont toutes éteintes :

Mailly s'arme : *d'or à trois maillets de sinople*, 2-1. Sa devise est : *Hogne Ki Vodra.*



MALET. — *Branche de la Jorie.* — Edouard-Dieudonné comte de Malet, chef de nom et d'armes, né en 1834, fils du comte Yrieix, ancien garde de corps, et de Caroline du Buc du Ferret, sa veuve, comtesse douairière, a épousé Valentine Martin du Tyrac de Marcellus d'où : Robert, né en 1863, et Madeleine.

Il a trois frères et quatre sœurs : 1° Raoul comte de Malet, marié à Marie de Saint-Etienne, d'où Marie-Antoinette, qui a épousé Henri de Douhet; 2° Maxime comte de Malet, marié à Elise Lagarde ; 3° Elie comte de Malet, marié à Antonie de Montferrand, d'où : Louis, né en 1876, Henry, Gabrielle et Anne-Marie ; 4° Marie ; 5° Constance, mariée au vicomte Tristan de l'Hermite ; 6° Edwige, mariée à Léonce de Teyssière ; et 7° Cécile, mariée à Charles de Tessières.

Rameau de la Garde. — Jean marquis de Malet, officier d'artillerie, né en 1848, fils d'Olivier et de Marie de Wismes, a de son mariage avec Madeleine de Rougé : Louis, né en 1878, Marie et Anne.

Rameau de Roquefort. — Oscar marquis de Malet-Roquefort, né en 1824, marié à Mlle de Marès, d'où Raoul, né en 1866.

Il a pour cousins : 1° Léo comte de Malet-Roque-

fort, né en 1822, marié à Marguerite Dartigue, d'où Georges, né en 1834 ; 2° Eugène vicomte de Malet-Roquefort, né en 1818, marié à Elisa de Larmandie, dont : Henry, né en 1854, et Joséphine ; 5° Camille baron de Malet-Roquefort, né en 1833, marié à Marie de Callières, d'où : Guillaume, né en 1866, et Louis, né en 1872.

Branche de Coupigny. — Robert comte de Malet de Coupigny, né en 1855, est fils de Gustave-Marie-François Malet de Coupigny, décédé en 1883, et de Mademoiselle Jourdain de Thieulloy, sa veuve.

Il a un frère et trois sœurs : Jean de Malet, né en 1861 ; 2° Valentine, mariée à Octave de Canettemont ; 3° Thérèse, religieuse du Sacré-Cœur ; et 4° Jeanne, aussi religieuse du Sacré-Cœur.

Rameau de Louverval (en Espagne). — Ferdinand comte de Malet de Coupigny, né en 1819, est fils de Louis, général des armées du roi d'Espagne, et de N. de Courten.

Il a deux frères : Jean de Malet, né en 1821, et Alexandre de Malet, né en 1824.

Rameau de Noyelles. — Albert marquis de Malet de Coupigny de Verchocq, né en 1832, fils d'Amédée et de Virginie de Sommyèvre, est marié à N. Van Pradel de Palmaert, dont il a un fils et deux filles.

Il a un frère, Fortuné comte de Malet de Coupigny.

Son frère aîné, le comte Paul, est décédé laissant veuve Louise Leblond avec une fille : Louise-Virginie-Pauline, mariée en 1883 à Gaston Lefebvre-Saint-Ogan.

Branche de Cramesnil. — Guillaume Malet de Cramesnil, comte de Graville, comme descendant de Ferry qui a relevé le titre de comte de Graville, éteint en 1510, est né en 1816 et le troisième fils du comte Louis-Georges-Adrien et de Caroline-Alexandre de Montalembert ; il n'est pas marié.

Branche anglaise. — Sir Alexander Malet, bart, né en 1800, fils de sir Charles-Warre, marié en 1834 avec Mary-Anne Dora, dont : 1° Sir Henry-Charles Eden, né en 1835, colonel en retraite, marié à Laura-James Campbell ; et 2° Sir Edward-Poyntz-Baldwin, né en 1837, ministre plénipotentiaire à Bruxelles.

Il a eu six frères : Charles, William, Arthur, Hugh, Octavius et Alfred Malet.

Cette antique maison de Normandie descend d'un des capitaines des gens du Nord établis en France avec le duc Rollon auquel il était allié. Guillaume Malet, sire de Graville, suivit le duc Guillaume en Angleterre en 1066 et fut chargé d'ensevelir le roi Harold dont la femme Aldith était sa nièce ; son fils Robert, grand chambellan de Henri I, fut proscrit

comme partisan de Robert Courte-Heuse ; il revint en France et de son mariage avec Elisie de Brionne, arrière-petite-fille de Robert I, duc de Normandie, est sortie la branche française des Malet. Robert II épousa Alix d'Alençon, qui descendait en ligne féminine de la maison royale de France ; Robert, son fils, chevalier banneret, fut compagnon de Saint-Louis, qui fit graver ses armes sur sa cassette ; Jean V, grand maître des arbaletriers de France, en 1424 ; Jean VI, chambellan du dauphin, en 1455 ; son fils Louis, amiral de France, gouverneur de Picardie et de Normandie, chevalier de l'ordre du Roi, capitaine de cent gentilhommes de sa maison, en 1488 ; Ferry Malet de Graville, capitaine-lieutenant des chevaux-légers du duc d'Orléans, en 1716 ; Louis, marquis de Valsemé, son fils, lieutenant-général et commandeur de Saint-Louis, en 1727 ; son fils Louis, comte de Graville, lieutenant-général, chevalier des ordres en 1748. Eustache Malet, frère de Jean II, sire de Graville, accompagna Philippe-le-Bel dans sa guerre contre les Flamands et se fixa en Flandre où il fonda la branche de Coupigny par son mariage avec l'héritière des terres de Coupigny ; elle a donné Jacques Ier, conseiller et maître d'hôtel de l'empereur Maximilien, et a formé les rameaux de Noyelles et d'Espagne. Guillaume Malet, frère cadet de Jean III,

décapité en 1356, passa au service de Bretagne, fut nommé gouverneur du château d'Exideuil et fonda en Périgord la branche de la Jorie qui a formé les rameaux de la Garde et de Roquefort. En Angleterre Sir Thomas Malet fut nommé baronnet par Charles II mais mourut avant que les lettres-patentes aient été enregistrées ; le premier baronnet, sir Charles-Warre, fut nommé en 1791 pour les services rendus par lui dans l'Inde.

Malet s'arme : *de gueules à trois fermeaux d'or, 2-1.* La branche de Coupigny porte : *d'azur à l'écusson d'or, au chef de gueules chargé de trois fermeaux d'or.* — La branche anglaise a pour armes : *d'azur à trois coquilles d'or.* — Malet a pour devise : *Ma Force de en Hault.*



MANDAT DE GRANCEY. — Marie-François-Galiot-Ernest Mandat, comte de Grancey, né en 1808, fils du comte Adrien-Simon et de Marguerite Paris de la Brosse, s'est marié en 1830 avec Jeanne-Rachel de Cordoue, d'où : 1° Eugène-Antonin, comte de Grancey, ancien officier de marine, marié en 1863 à Délie-Gabrielle de Riffardeau de Rivière, dont il a : Henri-Marie-Galiot-Antoine-Guillaume de

Grancey, né en 1863, aspirant de marine ; 2º Gabriel-Charles, vicomte de Grancey, lieutenant-colonel de cavalerie, marié en 1863, à Caroline-Élisabeth de Gontaut-Biron-Saint-Blancard ; 3º Galiot-François-Edmond, baron de Grancey, officier de marine, marié en 1873 à Jeanne d'Avesgo de Coulonges ; 4º Christine, mariée en 1853 à Estève de Kerkove de Deinterghem ; 5º Léontine, mariée à Ludovic, vicomte de Florans ; et 6º Marie.

Cette famille noble est originaire du Limousin ; Jean Mandat était receveur des comtes d'Anjou et de Toulouse en 1536 ; Guillaume, juge châtelain de la baronnie de Lastours en Limousin en 1530, commence la filiation suivie ; Galiot fut conseiller-secrétaire du Roi en 1559 ; Antoine, conseiller au parlement de Paris en 1649 ; Galiot, baron de Nully, grand-bailli de Chaumont en Bassigny, chevalier de Saint-Louis, mourut en 1805. Une seule branche existe aujourd'hui sous le nom de Grancey, pris par Adrien-Simon de Mandat, officier de marine, lorsqu'il hérita de la seigneurie de ce nom en 1789 à la mort de son oncle le lieutenant-général Aubert de Tourny, frère de l'intendant. Elle a pris des alliances dans d'Argouges, Galard, le Rebours, Fraguier, Thomassin, Lavaux, etc.

Mandat porte : *d'azur au lion d'or*, *au chef d'argent*

chargé d'une hure de sanglier de sable défendue d'argent, accostée de deux roses de gueules.

MARCIEU. — Voir ÉMÉ.



MARET DE BASSANO. — Napoléon-Joseph-Hugues Maret, duc de Bassano, chambellan de Napoléon III et sénateur de l'empire, chef de la maison, né en 1803, a épousé en 1843 Pauline van der Linden d'Hooghvorst, morte en 1867, dont il a eu : 1° Napoléon-Hugues-Charles-Marie-Ghislain Maret, marquis de Bassano, ancien secrétaire d'ambassade, né en 1845, marié en 1872 à Marie-Anne-Claire Symes, et père de trois filles : Pauline, Claire et Marie ; 2° Louise, mariée en 1864 à son cousin le baron Edmond van der Linden d'Hooghvorst ; et 3° Caroline, mariée en 1871 au général marquis d'Espeuilles.

Son frère Hugues Maret, comte de Bassano, né en 1806, n'est pas marié.

Cette maison a pour auteur Hugues-Bernard Maret, né à Dijon en 1763, avocat au parlement de Bourgogne, qui se lia avec Napoléon Bonaparte en 1789 ; il devint ambassadeur à Naples, secrétaire d'État, ministre des relations extérieures en 1811 et

fut créé duc de Bassano en 1809, puis pair de France en 1831.

Ses armes sont : *Coupé, au 1er, tiercé en pal d'or, de gueules et d'argent, au 2e, de gueules à la main ailée d'or écrivant avec une épée d'argent; sur le tout, d'argent à la colonne de granit surmontée d'une couronne de chêne au naturel et accompagnée de deux lions de gueules, affrontés et rempants contre la colonne.*



MARMIER. — Raynald-Hugues-Emmanuel-Philippe-Alexis duc de Marmier, chef de nom et d'armes, né en 1834, a épousé en premières noces Coralie Le Marrois, décédée en 1858; il s'est remarié en 1865 à Marguerite de Moustier, dont il a : (*a*) François-Raynald-Etienne de Marmier, né en 1866; (*b*) N. de Marmier, né en 1876; (*c*) Anne.

Sa mère, Henriette Dubois de Courval, est veuve depuis 1873 du duc Alfred, député en 1871.

Sa tante, Marguerite de Marmier, est veuve depuis 1846 du duc Jacques de Fitz-James.

Cette maison est issue de Huguenin Marmier, bourgeois de Langres en 1380, qui, d'après des traditions, serait d'origine anglaise et aurait été attaché à la suite de Philippe le Hardi, alors prisonnier en Angleterre,

qui lui donna en apanage la seigneurie de Gastey. Ses descendants s'attachèrent ensuite au service de la maison d'Espagne, et François-René, baron de Longwy, reprit du service en France en 1680; son petit-fils obtint par lettres-patentes de juillet 1740, l'érection de la seigneurie de Seveux en marquisat sous le nom de Marmier. Philippe-Gabriel épousa Stéphanie de Choiseul, fille et héritière du duc de Choiseul, qui le fit substituer à sa pairie-ducale en 1818; il a pris possession du titre de duc de Marmier en 1845 à la mort de son beau-père.

Marmier porte : *de gueules à la marmotte grimpante d'argent.*

MASSA. — Voir RÉGNIER.



MASSÉNA. — André-Victor Masséna, prince d'Essling, chef de la maison, né en 1829, fils aîné du prince François-Victor Masséna, duc de Rivoli, et d'Anne Dabelle, sa veuve, princesse douairière, et petit-fils du maréchal Masséna, est sans alliance.

Son frère, Victor Masséna, duc de Rivoli, ancien député, né en 1836, a épousé en 1882 Marguerite Heine, veuve du duc d'Elchingen.

Ses sœurs sont : 1° Françoise, mariée en 1848 au vicomte Gustave Reille; 2° Marie, mariée à Jules Lescuyer d'Attainville, veuve depuis 1882.

Cette maison a pour auteur André Masséna, né à Nice en 1758, qui devint maréchal de France en 1804 et fut créé duc de Rivoli en 1806, prince d'Essling en 1810 et pair de France en 1814.

Ses armes sont : *d'or à la victoire de carnation tenant d'une main une palme de sinople, et de l'autre une couronne d'olivier du même, accompagnée en pointe d'un chien reposé de sable.*



MAUSSABRÉ.— Charles-Antoine-Adalbert marquis de Maussabré-Beufvier, chef de nom et d'armes, fils du marquis Adalbert, ministre plénipotentiaire, et de Félicie-Marie-Louise Guichard d'Orfeuille, a épousé Stéphanie-Camille-Valentine Tardif de Bordesoulle.

Il a un frère, le comte de Maussabré, et une sœur, Léonie, mariée en 1854 à Adrien-Hippolyte vicomte des Monstiers de Mérinville.

Branche de Puy-Barbeau. — Philippe-Ferdinand comte de Maussabré, né en 1816, fils du comte Claude-René et d'Elisabeth Moreau, est marié et père de deux enfants; sa fille a épousé en 1882 Maurice de Baudus.

Sa sœur, Victoire-Cécile, a épousé en 1838 le vicomte Sylvain-Georges de la Celle de Chateauclos.

Son cousin germain, Abel-Paul-Auguste vicomte de Maussabré, né en 1815, fils du vicomte Gilbert-Paul et de Marie de Bridiers, a épousé Madeleine-Pétronille-Alexina Desjoberts, dont il a eu : 1° Raymond vicomte de Maussabré, marié en 1872 à Jeanne Marchal de Calvi; 2° Jeanne, mariée en 1870 à Léon de Bourgogne.

Cette famille d'ancienne noblesse est originaire du Blaisois et connue depuis Guillaume Maussabré, seigneur du Bois-Saint-Pierre en 1406; Louis fut tué au siège de Gravelines en 1557. Elle a donné des officiers distingués, des mousquetaires, des pages du roi, des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, et de Saint-Louis, etc., et s'est alliée aux meilleures maisons de Touraine et de Berry, Sorbiers, Barbançois, Argy, Cottereau, Bridieu, Linières, Brossard, Maussion, Beauffranchet, Le Groing, etc.

Maussabré porte : *d'azur au lambel d'or en chef.*

MEFFRAY. — Henri-Charles marquis de Meffray de Cèsarges, chevalier de Malte, chef de nom et d'armes, né en 1819, fils du marquis Achille-Louis, député de l'Isère, et de Suzanne de la Tour-en-Voivre, a épousé : 1° en avril 1856 la princesse



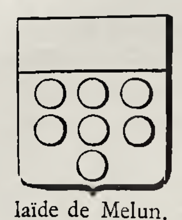
Louise Dil-Tczarachti, dont il n'a pas eu d'enfants; et 2° en 1868 Jeanne Mudge.

Il a un neveu, fils de son frère le comte Henri et d'Aline de Drée, sa veuve, remariée au comte de Callac, Charles-Ferdinand-Henri comte de Meffray, qui a épousé en mai 1876 Jeanne-Marthe-Marie Coppens, dont il a postérité.

Cette maison est d'ancienne chevalerie, originaire de Franche-Comté. Florimond, seigneur de Meffray est cité dès 1226. Arthaud fut ambassadeur près de l'empereur d'Allemagne en 1334. La filiation suivie commence à Jean, vivant en 1423; Antoine, héritier de son oncle Antoine de Césarges, a ajouté le nom de Césarges à celui de Meffray. Ses descendants ont suivi la carrière des armes et se sont alliés aux maisons de Rivoire, Clermont, Loras, Gumin, Tarnezieu, Leyssin, etc.

Meffray s'arme : *parti de gueules au griffon volant d'or*, qui est de MEFFRAY, et *de gueules à la fasce d'or, chargée de trois flanchis de sable,* qui est de CÉSARGES.

MELUN. — Guillaume vicomte et comte de Melun, chef de nom et d'armes, né en 1834, fils du vicomte Anatole-Louis-Joachim-Joseph, député,



ancien officier, décédé en 1877, et de Marie-Aldégonde-Josèphe Van der Cruise de Waziers, sa veuve, a épousé en 1879 Marie-Henriette Wartelle d'Herlincourt.

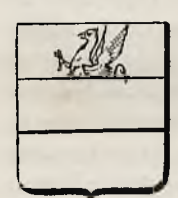
Il a une sœur, Anne-Marie-Adélaïde de Melun.

Son oncle, Armand-Joachim vicomte de Melun, a épousé en 1857 Amélie-Léontine-Marie-Aglaé de Rochemore d'Aigremont, dont il a eu un fils, Alfred-Joseph, mort en 1873.

Cette antique et illustre maison est issue de Josselin, vicomte de Melun, vivant en 990. Guillaume de Melun, surnommé le Charpentier, fut un des chefs de la première croisade; Simon, maréchal de France, fut tué à Courtrai en 1302; Adam se signala à Bouvines; Jean de Melun, qui se maria deux fois, forma deux branches, celle des comtes de Tancarville et celle des princes d'Epinoy, ducs de Joyeuse et pairs de France, éteints par Louis de Melun en 1724. Un des fils d'Adam vicomte de Melun et de la comtesse de Sancerre, petite-fille du comte de Champagne, forma au XIIIe siècle les branches des seigneurs de La Borde, du Bignon en Gâtinais, et de Brumetz en Valois; la dernière seule existe aujourd'hui. Melun a pris des alliances dans les maisons de Courtenay, d'Ar-

tois et de Dreux, issus de la maison de France, dans celles d'Arenberg, de Champagne, de Croy, d'Harcourt, de Ligne, de Lorraine, de Luxembourg, de Mérode, de Montmorency, de Rohan, de Sancerre, de Sully, de Rayol, de Faure, etc.

Melun s'arme : *d'azur à sept besans d'or, 3. 3. 1., au chef d'or;* sa devise est : *A Moy Meleun* et *Et Qui Tienne.*



MENGIN. — Pierre-Louis marquis de Mengin-Fondragon, fils du comte Augustin-Pierre, garde du corps, et de Marie-Anne Hanaire de Viéville, a épousé en 1835 Marie-Mathilde de Pechpeyrou de Comminges de Guitaut, dont il a : 1o Pierre-Henri comte de Mengin-Fondragon, né en 1840, marié en 1865 à Jeanne Euzenou de Kersalaun; 2o Charles-Adolphe baron de Mengin-Fondragon, capitaine d'infanterie, né en 1841, marié en 1876 à Louise-Marie-Amélie-Lucie de Mollerat du Jeu ; 3o Eugène-Marie de Mengin-Fondragon, né en 1842; 4o Berthe, mariée en 1872 à René de la Chevardière de la Grandville.

Sa cousine germaine, fille du marquis Pierre-Charles-Joseph et de Louise Rousseau de Chamoy, Char-

lotte-Euphrasie a épousé en 1843 Emilien Aubourg, comte de Boury.

La maison de Mengin est d'ancienne noblesse de Lorraine. Robert est cité en 1306. Elle a donné des conseillers d'Etat, des présidents en la chambre des comptes de Lorraine, un ministre et secrétaire d'Etat du duc de Lorraine, des chanoines de Saint-Georges, des officiers, des chevaliers de Saint-Louis. Joseph-Hector, dit le marquis de Mengin, était colonel des grenadiers royaux en 1777. La branche de Salabert s'est éteinte au commencement de ce siècle dans Boucher; celle de Fondragon est seule représentée de nos jours.

Mengin porte : *d'azur à une fasce d'or, au griffon de même naissant à mi-corps de la fasce.*



MENOU. — Louis-René-Léonce marquis de Menou, chef de nom et d'armes, né en 1814, fils du marquis René-Louis-François et de la princesse Octavie de Broglie, a épousé en 1840 Aglaë-Blanche-Julie Hély de Saint-Saens, dont il a eu : 1º René de Menou, né en 1844, décédé ; 3º Mathilde, mariée en 1861 au comte de Bec-de-Lièvre du Brossay, et veuve; 3º Alix, mariée en 1864 au marquis Victor de Moges;

4° Renée-Marie-Blanche, mariée en 1870 au vicomte Jules de Grollier.

Ses frère et sœur sont : 1° René-Maurice-Octave comte de Menou, marié en 1848 à Céline Langlois d'Amilly, dont il a deux filles : (*a*) Thérèse, mariée en 1874 à Henri-François-Edgard Picot, vicomte de Vaulogé; (*b*) Madeleine, mariée en 1879 à Olivier Le Bault de la Rochecantin; 2° Reine-Octavie, mariée en 1829 à Augustin-Arnault-César Poute, marquis de Nieul.

Branche du Mé. — Edmond-Jules comte de Menou du Mé, fils du comte Esmon-Louis-Philippe, décédé en 1875, et de Zénobie-Philippe-Juliette de Menou, sa veuve, comtesse douairière, est né en 1847.

Sa sœur, Juliette-Anne-Félicité, a épousé en 1874 Auguste Huet de la Tour-Dubreuil.

Ses tantes ont épousé, l'une M. Butel de Sainteville, l'autre M. Cossin de Maurivet.

Branche de Champlivault. — Louis-Magloire comte de Menou, fils aîné du comte Aimé-Louis-Henri et de Juliette Leclerc de Vezins, est décédé en 1876 laissant veuve Berthe Hay des Nétumières avec un fils et une fille, Pauline-Germaine, mariée en 1883 à Pierre-Louis Freslon, vicomte de la Freslonnière.

Ses frères et sœurs sont : 1° Emmanuel-Philippe vicomte de Menou, né en 1839, marié en 1879 à

Alice Renaud des Vernières de Montaumer, père de Jeanne; 2° Zénobie, mariée au comte Esmon de Menou ; 3° Juliette, sans alliance.

Branche de Billy. — Georges comte de Menou, né en 1812, fils du comte François et d'Augustine de Jousserand, est marié.

Il a un frère, Frédéric de Menou, né en 1815.

Branche de Périgord. — Louis-Joseph-Armand comte de Menou, né en 1832, fils du comte Joseph-Pierre-Emmanuel-Maxime et d'Henriette de Cazenave de Montpeyroux, est marié.

Sa sœur Catherine a épousé en 1852 Paulin de Botet de la Caze. Un rameau de cette branche est encore représenté.

Cette maison, d'ancienne chevalerie, est originaire du Perche. Jean de Menou est cité dans un acte d'hommage en 1055 ; Gervais se croisa en 1191 et Nicolas, son fils, prit part à la croisade de 1218. Jean fut chambellan du roi Charles VIII en 1450; Philippe, ambassadeur en Espagne, chambellan de Louis XI, puis maître d'hôtel de la reine Anne; Jean, chevalier de l'ordre du roi et gouverneur de Loches ; René-François marquis de Menou, maréchal de camp en 1748 ; Louis-Esmon comte de Menou du Mé, maréchal de camp en 1786 ; Charles, lieutenant-général et gouverneur d'Acadie ; Louis de Menou

Charnisay, grand-bailli de Saint-Jean de Jérusalem et ambassadeur de l'ordre; Augustin-Roch, évêque de La Rochelle en 1728; Maximilien-Louis-Gaspard baron de l'empire, écuyer de l'empereur, général de division en 1809. Cette maison, qui a donné de nombreux capitaines d'hommes d'armes, gouverneurs et chevaliers des ordres du roi, comptait dix-sept gentilshommes de son nom, dans les rangs de l'armée à la bataille de Fontenoy.

Menou porte : *de gueules a la bande d'or.*



MENTHON. — Bernard-Auguste-René comte de Menthon, chef de nom et d'armes, fils du comte Bernard-Joseph-René, décédé en 1881, et de Valérie de Kinglin, comtesse douairière, a épousé en 1863 Geneviève des Acres de Laigle, dont il a : (*a*) Bernard, né en 1864 ; (*b*) Henri, né en 1865 ; (*c*) François, né en 1867; (*d*) Antoine, né en 1868 ; (*e*) René, né en 1880; (*f. g.*) Marguerite et Anne.

Sa sœur, Bernadine-Marie, s'est mariée en 1861 au comte Eugène de Maistre.

Son oncle, Alexandre-Bernard-Simon comte de Menthon, est décédé en 1859 sans laisser de postérité d'Arthémise de Kinglin.

Branche d'Aviernoz. — Louis-François-Bernard-Adrien comte de Menthon d'Aviernoz, a épousé en 1866 Marie-Frauçoise-Alice de Luvigné, dont il a : Charles-Dominique, né en 1868.

Cette famille, d'ancienne chevalerie, est originaire de Savoie, et compte parmi les plus illustres de cette province. Elle a donné des officiers et gouverneurs, des chambellans au service de la maison de Savoie, des chevaliers de l'Annonciade. Elle compte parmi ses rejetons Saint-Bernard, chanoine d'Aoust, vivant en 1120, fondateur de l'hospice du Mont-Saint-Bernard; Georges, seigneur de Coligny, conseiller du roi de France, gouverneur et lieutenant-général du comté de Villars en 1482 ; Bernard comte de Menthon, colonel des milices du duc de Savoie en 1560. Elle a formé plusieurs branches, celles des comtes de Menthon, celle de Montrotier-d'Aviernoz, celle des barons de Rochefort et d'Aubonne.

Menthon porte : *de gueules au lion d'argent, à la bande d'azur brochant sur le tout ;* sa devise est : *Partout Menthon, Toujours Menthon*.

MÉRÉ. — Voir BROSSIN.

MERLEMONT. — Voir COURTILS (des).

MÉRINVILLE. — Voir MONSTIERS (des).



MEYRONNET. — *Branche de Châteauneuf.* — Alphonse-Louis-Georges marquis de Meyronnet, maire de Puillemontier, chef de nom et d'armes, fils du marquis Alphonse-Ludovic-Jean et de Léopoldine-Louise du Pont de Compiègne, marquise douairière, a épousé en 1864, Laure-Gabrielle du Quesne, dont postérité.

Ses tantes sont 1° Pauline-Adrienne, mariée à Achille de Pechpeyrou de Comminges, comte de Guitaut ; 2° N... marquise douairière de Compiègne.

Branche de Saint-Marc. — Cette branche s'est éteinte par Philippe baron de Meyronnet-Saint-Marc, conseiller d'Etat, qui a adopté son neveu, Philippe de Boyer de Fonscolombe, baron de Meyronnet Saint-Marc, marié à Eugénie Chabot de Souville et père de : 1° Philippe, baron de Meyronnet-Saint-Marc, qui a épousé en 1853 Marguerite Corbin; 2° Thérèse, mariée en 1875 au vicomte Albert de Vogüé.

Cette famille d'ancienne noblesse originaire de Provence a donné Alphonse de Meyronnet, conseiller au Parlement de Provence, qui obtint l'érection de la

seigneurie de Châteauneuf en marquisat par lettres-patentes de 1725 ; Charles fut maréchal et commandeur de Saint-Louis en 1722 ; Paul-Philippe-Auguste, capitaine de vaisseau du roi. Elle s'est alliée aux Leblanc de Ventabren, Bruni d'Entrecasteaux, du Puy de Maconex, de Thomassin de Bienville, etc.

Meyronnet porte : *d'azur au rocher d'argent mouvant d'une mer de même et accompagné en chef de deux croissants d'argent.*

MIREPOIX. — Voir LÈVIS.



MOGES. — Paul marquis de Moges, ancien officier, chef de nom et d'armes et seul représentant de la famille, est fils cadet du comte Louis-Théodore - Alphonse, vice - amiral, et de Blanche - Amélie des Acres de Laigle ; il a épousé en 1864 Alix de Menou, dont il n'a pas eu d'enfants.

Cette famille, d'ancienne chevalerie de Bretagne, est connue depuis Pierre de Moges, seigneur de la Cormeraye près Clisson, marié en 1329 à Isabeau de Clisson; Regnault, leur fils, fut capitaine-gouverneur du château de Montlhéry; Jean, lieutenant-général au bailliage de Rouen en 1539; Pierre, gentilhomme

ordinaire du duc d'Alençon, député de la noblesse du bailliage de Caen en 1600; Léonor qui fut créé marquis de Buron par lettres-patentes de 1725; Louis-Théodore-Alphonse, vice-amiral, gouverneur de la Martinique. La branche aînée vient de s'éteindre par le décès d'Hippolyte marquis de Moges et d'Edme son frère; la branche cadette est seule existante.

Ses armes sont : *de gueules à trois aiglettes d'argent au vol abaissé, 2-1* (alias *à deux têtes*).

MOLLANS. — Voir AMÉDOR.



MONSTIERS DE MERINVILLE (Des). — François-Jean-Louis marquis des Monstiers de Mérinville, conseiller général de la Haute-Vienne, chef de nom et d'armes, est fils du marquis Louis-Stanislas-Henri et de Wilhelmine-Frédérique-Adelaide de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, décédée en 1869; il a épousé en 1880 Joséphine-Angélique-Louise de la Briffe, dont postérité.

Ses frères sont : 1º Pierre comte des Monstiers de Mérinville, né en 1853; 2º Henri vicomte des Monstiers de Mérinville, officier de cavalerie, né en 1858.

Il a des cousins et cousines, enfants de son oncle le

comte Henri-Stanislas-Renaud, décédé en 1876, et de Berthe Dupuy : (*a*) Jean-Pierre-Stanislas-René comte des Monstiers de Mérinville, officier; (*b*) François-Maxime des Monstiers de Mérinville, officier de cavalerie, né en 1854; (*c*) Hugues-Martial-Adolphe des Monstiers de Mérinville, né en 1867; (*d*) Félicité-Madeleine, mariée en 1880 à René-Adelstan Guesdon de Beauchesne.

Rameau. — Adrien-Hippolyte vicomte des Monstiers de Mérinville, fils du vicomte Adolphe-Antoine et d'Elisabeth Terray a épousé en 1854 Léonie de Maussabré-Beufvier dont il a eu deux filles : (*a*) Béatrix-Claire; (*b*) Marguerite-Radegonde.

Sa sœur, Béatrix-Claire, mariée en 1866 au comte Melchior de Vogué, est décédée en 1876.

Cette maison est fort ancienne et remonte à Urbain des Monstiers, originaire de Savoie, qui vint s'établir en Languedoc au XIIIe siècle. François se croisa en 1248; un des Monstiers était au nombre des défenseurs du Mont-Saint-Michel en 1423; Régnier fit bâtir en 1460 la citadelle de Bourg-sur-Mer dont il fut gouverneur; Eusèbe fut gentilhomme de la chambre du roi et chevalier de son ordre en 1564; Gaspard, mestre de camp du régiment de son nom et gouverneur de Narbonne en 1689; François, baron de Rieux et des États de Languedoc, lieutenant-général

et gouverneur de Provence; François-Louis-Martial, maréchal de camps; François-Martial, vicomte de Mérinville, lieutenant-général des armées du roi et son ambassadeur à Naples et en Russie, etc.

Des Monstiers porte : *Ecartelé au 1er et 2e d'azur à deux lions d'or passant l'un sur l'autre; au 2e et 3e d'or* (alias *d'argent*) *à trois fasces de gueules;* sa devise est : *Quod Opto Est Immortale.*



MONTAIGU. — Auguste marquis de Montaigu, maire de Missillac, chef de nom et d'armes, fils du comte Auguste-Louis, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, et de Mlle de Maillé, a épousé en 1843 Elisabeth Charpentier dont il a : (*a*) Pierre-Augustin-Joseph comte de Montaigu, né en 1844, marié en 1872 à Marie-Louise de Wendel; (*b*) Marie-Augustine; et (*c*) Anne-Augustine-Elisabeth.

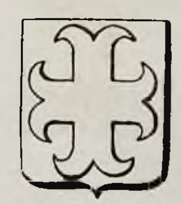
Son frère Alfred-Auguste comte de Montaigu général de division, a épousé en 1848 Blanche de Montaigu, sa cousine germaine, fille du vicomte Stanislas et d'Euphrasie de Boisé, veuve, dont il a eu : (*a*) Jacques né en 1860; (*b*) Marie; et (*c*) Jeanne.

Sa sœur Delphine, est veuve du marquis de Bon-

gars, et son autre sœur, Blanche, a épousé M. Collas de Villers-Hellon.

Cette famille d'ancienne chevalerie est originaire d'Anjou; Rotrou de Montaigu assista à la troisième croisade; Maurice figure dans un acte de donation de 1182. Elle a donné : Charles, gouverneur de Belle-Isle en 1643; Pierre-François, brigadier des armées du roi, ambassadeur à Venise en 1743; Charles-François-Louis, lieutenant-colonel et gentilhomme du prince de Conti; Alfred-Auguste, général de brigade; ses alliances sont prises dans les maisons de la Noue en 1594, Ogeron, de la Chaise, de Sailly, de Rochedragon, de Mac-Mahon, de Maillé, de Bongars, etc.

Montaigu s'arme : *d'azur à deux lions d'or couronnés et lampassés d'argent.*



MONTALEMBERT. — *Branche de Cuers.* Réné-Marie-Léon marquis de Montalembert, officier de cavalerie, chef de nom et d'armes, né en 1847, est fils cadet du comte Arthur, colonel, tué à l'ennemi en 1859, et de Valentine de Rochechouart, et petit neveu du comte Charles, pair de France; il a épousé en 1875 Clotilde-Marie de Guesdon de Beauchesne, dont il a

trois enfants : (*a*) Marc-Pierre-Marie-Charles-Louis, né en 1875 ; (*b*) André-Marie-Geoffroy, né en 1880 ; (*c*) Valentine.

Ses frère et sœurs sont : 1° Jules-Marc-Gabriel-Geoffroy comte de Montalembert, ancien officier d'infanterie, né en 1850, marié en 1877 à Alix-Marie-Thérèse de Maurès de Malartic ; 2° Marguerite, marié en 1874 à Emmanuel-Marie-François-de-Paule Lefebvre, comte d'Ormesson ; 3° Alix, mariée en 1875 à Arthur vicomte de Lupel.

Son frère aîné, André, est décédé en 1869 sans laisser de postérité de son mariage avec sa cousine germaine Madeleine de Montalembert.

Son oncle, le comte Charles de Montalembert, pair de France, a laissé veuve, avec quatre filles, Anne comtesse de Mérode et du Saint-Empire : (*a*) Elisabeth, mariée au vicomte de Meaux ; (*b*) Catherine, religieuse ; (*c*) Madeleine, décédée veuve de son cousin André ; (*d*) Thérèse, sans alliance.

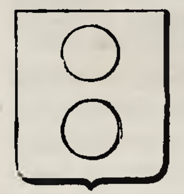
Branche de la Bourlie — Artus marquis de Montalembert d'Essé, maire de Cairon, né en 1824, a épousé en 1852 Marie de Choiseul-Praslin dont il a : Charles-Laurent-Godfroy comte de Montalembert d'Essé, né en 1854, marié en 1878 à Gratienne-Agnès Loppin de Montmort.

Cette maison, d'ancienne chevalerie, est une des

plus illustres du Poitou ; elle tire son nom d'une seigneurie située sur les confins de l'Angoumois qu'elle possédait dès 1050. Emeric et Guillaume, son frère, se croisèrent en 1248. Elle a donné des évêques, un maître d'hôtel de la reine de Navarre en 1556, des conseillers, des chambellans, des gentilshommes de la chambre du roi, des ambassadeurs, deux pairs de France, un lieutenant-général des armées du roi, des chevaliers de Malte, des ordres du roi, etc. De toutes ses nombreuses branches, deux seulement sont représentées.

Montalembert porte : *d'argent à la croix ancrée de sable.*

MONTEBELLO. — Voir LANNES.



MONTESQUIOU-FEZENSAC. — *Branche de Marsan, ducs de Fezensac.* Philippe-André-Aimery de Montesquiou, duc de Fezensac, chef de nom et d'armes, né en 1843 est fils du comte Roger-Aimery et de Gasparine de Finguerlin, et petit-fils du général Raymond-Aimery-Philippe-Joseph, duc de Fezensac en 1832 ; il a épousé en 1865 Suzanne-Marie-Armande-Honorine Roslin d'Ivry, dont il a Madeleine et Jeanne de Montesquiou.

Ses tantes sont : 1º Louise-Mathilde, mariée en 1830 au comte Maurice de Flavigny; 2º Orianie Henriette, mariée en 1836 au comte Augustin de Goyon et veuve en 1883.

Rameau d'Artagnan. — Adrien-Pierre-Edgard marquis de Montesquiou-Fezensac, né en 1844, est fils du marquis Charles-Eugène-Anatole et petit-fils d'Anne-Pierre-Elisabeth, ministre en Saxe, grand chambellan de l'Empereur Napoléon Ier, comte de l'empire et sénateur, pair de France, et de Elisabeth Le Tellier de Montmirail; il a épousé en 1874, Anne-Josèphe-Marie-Radégonde de Rohan-Chabot, dont il a : Joseph, né en 1876.

Ses sœurs sont : 1º Louise-Aline, mariée en 1857 au duc Pozzo di Borgho; 2º Mathilde, mariée en 1852 au comte de Crisenoy de Lyonne. 3º Jeanne, mariée au vicomte de Chezelles.

Premier rameau. — Georges comte de Montesquiou-Fezensac, né en 1867 est fils aîné du comte Marie-Anatole-Odon, décédé, et de la princesse Marie Bibesco, comtesse douairière, et le petit-fils du comte Anatole, député, et d'Anne-Elisabeth Cuillier-Perron.

Ses frères et sœur sont : 1º Raoul de Montesquiou-Fezensac; 2º Ferdinand de Montesquiou-Fezensac; 3º Léon de Montesquiou-Fezensac; 4º Hélène.

Il a des oncles germains, frères de son père : (*a*) Bertrand-Pierre-Anatole comte de Montesquiou-Fezensac, capitaine de frégate né en 1837, marié en 1874 à Emilie-Gabrielle de Pérusse des Cars ; (*b*) Bernard de Montesquiou-Fezensac, né en 1841, marié ; (*c*) Augustin-Humbert-Anatole comte de Montesquiou-Fezensac, secrétaire d'ambassade, né en 1845, marié en 1875 à Camille-Henriette-Marguerite Siméon ; (*d*) Anatole comte de Montesquiou-Fezensac, né en 1859.

Ses autres oncles et tantes, enfants de Marie-Joseph-Henri-Anatole de Montesquiou et de Marie du Roux sont : (*a*) Roger-Marie-Gontran-Anatole de Montesquiou-Fezensac, né en 1845, marié en 1879 à Marie-Pauline de Sinety et père de : André, né en 1882 ; (*b*) Aimery, né en 1853 ; (*c*) N..., né en 1855 ; (*d*) Elise.

Son grand'oncle, Wladimir-Anatole de Montesquiou-Fezensac, né en 1830, a épousé en 1851 Marie-Louise Sauvage, dont il a eu : (*a*) Louis-Paul-Anatole comte de Montesquiou-Fezensac, né en 1853, marié en 1883 à Claude-Marie-Octavie-Vincent-de-Paule de Sauvan d'Aramon ; (*b*) Odette, mariée en 1873 à René marquis de Moustiers ; (*c*) Odette-Marie-Anatole, mariée en 1875 à Antoine vicomte de Gramont d'Aster ; (*d*) Marie-Marguerite-Anatole, mariée 1882 à Maximilien comte de Béthune.

Deuxième rameau. — Xavier-Edgard comte de Montesquiou-Fezensac, né en 1821, est fils aîné du comte Alfred-Félix et de Madeleine Cuillier-Perron.

Ses frères et sœurs sont : 1° Louis-Félix-Gonzalve comte de Montesquiou-Fezensac, né en 1821; 2° François-Marie-Félix-Arsieu comte de Montesquiou-Fezensac, ancien officier de cavalerie, né en 1825, marié eu 1850 à Cécile de Charette de Boisfoucauld, et père de : Jeanne-Joséphine, mariée en 1874 à M. Forestier et remariée en 1878 à Barthélemy Delaruelle; 3° Raymond de Montesquiou-Fezensac, né en 1827; 4° Arthur de Montesquiou-Fezensac, né en 1831.

Troisième rameau. — Auguste-Henri-Ferdinand comte de Montesquiou-Fezensac, ancien préfet et conseiller d'État, né en 1819, fils du comte Pierre-François-Henri et de Gabrielle de Mornay, a épousé en 1850 Pauline de Goyon, dont il a : 1° Victorin-Henri-Auguste baron de Montesquiou, attaché au ministère des affaires étrangères, marié en 1879 à Benedetta-Elisa-Emma-Rachel Worms de Romilly; 2° Augustine-Fleuriette-Pauline mariée en 1876 à Elie-Eugène-Henri Odart, comte de Rilly.

Cette ancienne et illustre maison fut fondée en 1070 par un cadet des comtes de Fezensac et d'Armagnac, Raymond-Aymery, premier baron de Mon-

tesquiou, qui descendait par eux de Sanche Mittara, duc de Gascogne en 890. Sa descendance a formé un grand nombre de branches; l'aînée, des barons de Montesquiou, éteinte en 1576 dans Montluc; celle de Marsan, aujourd'hui branche ducale; celle des comtes d'Artagnan, représentée par un rameau; celles de Saintrailles, de Fréchac, de Poylebon, de Massencome, etc., toutes éteintes; cette dernière a formé la seconde maison de Lasseran-Massencome et celle de Montluc. Le roi Louis XV a autorisé Pierre de Montesquiou, seigneur de Marsan, alors chef de la maison, à relever le titre de comte de Fezensac et à ajouter, lui et tous les siens, le nom de Fezensac à celui de Montesquiou. Cette famille a donné le connétable d'Armagnac en 1416, trois maréchaux de France, un cardinal, des évêques, des lieutenants-généraux, des pairs de France, un sénateur, etc. François-Xavier, abbé de Montesquiou-Fezensac, membre de l'Académie, ministre de l'intérieur, pair de France en 1821, fut créé duc en 1824 avec transmission à son neveu, grand'père du duc actuel.

Montesquiou s'arme : *d'or à deux tourteaux de gueules;* la branche aînée porte : *parti au 1er de gueules plein,* comme cadets de GASCOGNE, *au 2e de* MONTESQUIOU.



MONTESSON. — Joseph-René marquis de Montesson, ancien officier, conseiller général de la Sarthe, chef de nom et d'armes à la mort de son oncle le marquis Roger, né en 1842, est fils du comte Charles-Raoul, décédé en 1869, et de Louise-Agathe Ogier d'Ivry; il a épousé en 1874 Claire Prost, dont il a (*a*) : Raoul, né en 1879; (*b*) Jean, né en 1882 ; (*c*) Madeleine; et (*d*) Marguerite.

Son frère cadet, Robert comte de Montesson, né en 1844, a épousé en 1867 Jeanne Girard de Charnacé; et son frère puîné, Charles-Marie vicomte de Montesson, né en 1845, a épousé en 1876 Christine Menjot d'Elbenne, dont il a deux filles : Marie et Renée.

Sa tante, Adrienne Charlery, est veuve depuis 1870 du marquis Charles-René-Louis-Roger avec une fille, Marie-Charlotte.

Son autre tante est la comtesse de Fournas de Botderu.

Cette maison d'ancienne chevalerie, originaire du Maine, portait autrefois le nom d'Hubert qu'elle a abandonné pour celui de Montesson. Payen se croisa en 1191. Elle a donné des officiers distingués, des lieutenants-généraux des armées du roi, dont l'un

Charles, leva en 1674 le régiment de Montesson et commandait la maison du roi à Fontenoy, un général-major de l'armée de Condé, des chevaliers de Malte, des ordres du Roi, etc. La veuve du vicomte de Montesson épousa en 1773 monseigneur le duc d'Orléans, aïeul du roi Louis-Philippe, et joua un grand rôle à la cour de Louis XVI.

Montesson porte : *d'argent à trois quintefeuilles d'azur, 2-1*, avec cette devise : *Rallye au Roy.*



MONTI. — *Branche de Rezé.* — Henri comte de Monti de Rezé, chef de nom et d'armes, né en 1856, est fils du comte Isidore-Marie-Edouard, aide-de-camp et secrétaire de monseigneur le comte de Chambord, décédé en 1880, et de Marguerite Faton de Faverney; il a épousé en 1883 Marie-Thérèse de Saint-Méleuc.

Son frère, Robert de Monti de Rezé, est né en 1858.

Il a des cousins germains : 1° par les enfants du comte Louis-Marie-Alexandre, officier dans l'armée pontificale, et d'Élisa Machereau de l'Etaudière : (*a*) René-Marie-Joseph-Placide comte de Monti de Rezé, né en 1848, zouave pontifical et secrétaire de monseigneur le comte de Chambord, marié en 1879 à Mlle de Molandé; (*b*) Pierre-Marie-Alexandre-

Edouard de Monti de Rezé, né en 1857 ; (*c*) Anne-Marie-Madeleine, mariée en 1878 au baron d'Izarn ; 2° par les enfants de son autre oncle Louis-Marie-Alfred, décédé en 1865, et de Anne Machereau de l'Etaudière : (*a*) Claude-Louis-Marie-Alfred de Monti de Rezé, né en 1843, marié en 1869 à Mathilde Estève ; (*b*) Bernard de Monti de Rezé, né en 1846, ancien officier de cavalerie, marié en 1871 à Urbaine Estève ; 3° enfin par les enfants du troisième frère de son père, Henri-Charles-Marie-Ferdinand-Dieudonné, décédé en 1882, et d'Augustine Terrien de la Haye, sa veuve : (*a*) Joseph-Edouard de Monti de Rezé, né en 1858 ; (*b*) Marie-Anne, mariée en 1879 au vicomte Paul de Bréchard.

Ses tantes sont : 1° Marie-Stéphanie-Anne-Colette, mariée en 1846 à Jean-François-Laurent-Jules Augier de Moussac ; 2° Marie-Victoire-Ernestine, mariée en 1849 à Gustave de la Guerrande.

Branche cadette. — Louis-Hippolyte-Eugène de Monti, né en 1812, a épousé en 1846 Louise de Loyac, décédée en 1873, dont il a eu : 1° Louis-Eugène-Henry de Monti, né en 1848 ; 2° Emile-Marie-Georges de Monti, né en 1851 ; 3° Louis-Eugène-Maurice de Monti, né en 1854.

Sa sœur, Adèle-Émilie-Flavie, a épousé en 1839 Hippolyte Estignard de la Faulotte de Neully.

Il a des cousin et cousines, enfants de son oncle, Jean, garde-du-corps : 1° Edouard-Olivier de Monti, né en 1819, marié en 1841 à Zoé-Cécile Blanchard de la Musse et père de : Gaston, marquis de la Musse, né en 1842, marié en 1874 à Adeline de Colbert-Turgis ; 2° Emilie, mariée en 1838 à Etienne-Gustave Lequien d'Entremeuse ; 3° Laure, mariée en 1852 à Louis Senot de la Londe.

Cette famille, originaire de Florence, est venue s'établir en France avec les Médicis. Elle compte parmi ses illustrations le pape Jules III, quatre cardinaux, un grand-maître de Malte, un ambassadeur en Pologne, des maires de Nantes, des conseillers au parlement de Bretagne, des officiers des armées et des ordres du roi, etc. La seigneurie de Rezé a été érigée en comté par lettres patentes de Louis XIV.

Monti portait autrefois : *de gueules, papelonné d'argent ;* il s'arme aujourd'hui : *d'azur à la bande d'or accostée de deux montagnes de six coupeaux de même.*

MONTLIVAULT. — Voir GUYON.

MORNY. — Auguste-Charles-Louis-Valentin duc de Morny, chef de la maison, est né le 25 novembre 1859.

Il a un frère, Simon-André-Serge comte de Morny,



né en 1866 et une sœur Sophie, mariée en 1881 à Jacques Godart, marquis de Belbœuf; son autre sœur Eugénie, mariée au comte de la Corzana, est décédée en 1882.

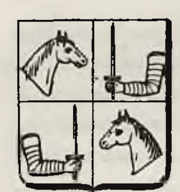
Sa mère, la princesse Sophie Troubetskoy, veuve en 1865 du duc Louis Joseph, s'est remariée en 1868 au duc de Sesto.

Louis-Joseph de Morny, auteur de la maison, né en 1811, officier d'état-major, député en 1842, ministre de l'intérieur en 1851, président du corps législatif, ambassadeur, fut nommé comte, puis duc de Morny en 1862 par l'empereur Napoléon III.

Ses armes sont : *d'argent à trois merlettes de sable, 2-1, à la bordure componée d'azur et d'or, les compons d'azur chargés d'une aigle d'or empiétant sur une foudre de même, et les compons d'or chargés d'un dauphin d'azur, crêté, barbé et oreillé de même.*

MORTEMART. — Voir ROCHECHOUART.

MORTIER. *Branche des ducs de Trévise.* — Napoléon-Hippolyte-Charles Mortier duc de Trévise, chef de la maison, né en 1835, fils du duc Napoléon, pair de France et sénateur, a épousé en 1860 Marie-Aglaë-



Emma Le Coat de Kervéguen, dont il n'a pas d'enfants.

Ses frères et sœurs sont : 1° Jean-François-Hippolyte, marquis de Trévise, né en 1840, marié en 1865 à Louise-Jenny-Gabrielle de Belleyme, père de : Marie-Léonie ; 2° Napoléon-César-Édouard, comte de Trévise, secrétaire d'ambassade, né en 1845, marié en 1877 à Sophie-Augusta-Julie-Marguerite Petit de Beauverger, père de : (*a*) Napoléon, né en 1883 ; (*b*) Nanecy ; (*c*) une fille ; 3° Anne-Eva-Eugénie-Adolphine, mariée en 1849 au marquis César-Florimond de la Tour-Maubourg ; 4° Anne-Marie, mariée en 1860 à Claude Lombard de Buffières de Rambuteau, veuve en 1882.

Sa tante Eve est veuve depuis 1874 du comte César Gudin, sénateur ; son autre tante, Malvina, veuve de Julien Gallois de Naives, est décédée en 1883.

Branche des comtes Mortier. — Cette branche s'est éteinte dans la famille Guillier de Souancé.

Cette maison a pour auteur Edouard-Adolphe-Casimir Joseph Mortier, fils d'un député aux États Généraux en 1789, né à Cambrai en 1768, nommé général de division en 1790, maréchal de France en 1804, député, ambassadeur, pair de France, créé du

de Trévise en 1807, tué en 1835 par la machine infernale de Fieschi et grand'père du duc actuel.

Ses armes sont : *Ecartelé au 1er et 4e d'or au buste de cheval de sable, celui du premier quartier contourné ; au 2e d'azur au dextrochère d'or armé de toutes pièces, et tenant une épée haute d'argent ; au 3e d'azur au senestrochère d'or, armé de toutes pièces et tenant une épée haute d'argent.*



MOTTE-ROUGE (La). — Raoul-Prosper-César-Henri-Joseph comte de la Motte-Rouge, chef de nom et d'armes, né en 1824, fils aîné du comte Joseph-Emmanuel-Désiré, et de Julie de Gouyon de Vaurouault, a épousé en 1851, Olympe-Marie Le Bouetoux de Brégeac, dont il a : (*a*) René de la Motte-Rouge, né en 1852 ; (*b*) Raoul de la Motte-Rouge, officier de marine, né en 1854 ; (*c*) Georges de la Motte-Rouge, né en 1855 ; (*d*) Alain de la Motte-Rouge, né en 1859 ; (*e*) Olympe.

Son frère, Charles-Marie-Auguste-Joseph de la Motte-Rouge, capitaine de vaisseau, décédé en 1875, a laissé de son mariage avec Angélina-Bonne de la Motte-Rouge, sa veuve, une fille : Louise-Marie-Augustine.

Premier Rameau. — Armand-François-René-Auguste vicomte de la Motte-Rouge, né en 1829, a épousé en 1861 Louise Esmangart de Bournonville, dont il a : Henri-Louis de la Motte-Rouge, né en 1862.

Ses frère et sœurs sont : 1° Antonin-Jules de la Motte-Rouge, né en 1843 ; 2° Augustine ; 3° Julie-Caroline; 4° Angélina, veuve en 1855 de son cousin Charles, ci-dessus.

Deuxième Rameau. — Edouard-Jules-Marie vicomte de la Motte-Rouge, né en 1837, fils d'Emmanuel, officier, décédé en 1860, et Victoire Couppè des Essarts, a épousé en 1861 Berthe-Martin dont il a : Olivier de la Motte-Rouge.

Ses frère et sœurs sont : 1° Alphonse-Victor-Marie de la Motte-Rouge, officier, né en 1839, marié en 1878 à Marie-Elise Nas de Tourris, père de : Jean, Emmanuelle et Jeanne; 2° Hyacinthe, mariée en 1848 à Charles de Lourmel, comte du Hourmelin ; 3° Victorine, mariée en 1847 à Henri du Pontavice de Bois-Henry ; 4° Marie-Thérèse ; 5° Adèle ; 6° Félicie.

Troisième Rameau. — Ce rameau s'est éteint dans les mâles en 1883 par la mort de Joseph-Edouard de la Motte-Rouge, né en 1803, général de division, grand officier de la Légion d'honneur, marié sans enfants, à Marie Pocquet de Livonnière.

Son frère cadet, Adolphe-Casimir, a laissé veuve Marie-Clotilde-Berthe Le Sénéchal de Kerdreoret, avec une fille Marie-Joséphine.

Branche aînée. — Cette branche s'est éteinte dans les mâles en 1866 par Charles-Marie comte de la Motte-Rouge, décédé sans hoirs de son alliance avec Marguerite-Pauline-Nisida de la Bigorie de Laschamps.

Ses sœurs ont épousé, Céline en 1859 le comte Louis de Lambilly, Elisa en 1860 Félix Guérin de la Houssaye, Azélie en 1865 Léonce de la Goublaye de Ménorval.

Cette famille, d'ancienne chevalerie, originaire de Bretagne, est un ramage de l'illustre maison de Montafilan, vicomtes de Dol et Dinan, par Théobald, seigneur de la Motte en 1272. Les seigneurs de la Motte-Rouge ont figuré à toutes les réformations de Bretagne de 1423 à 1525, Pierre fut chambellan du duc en 1435; Joseph-Marie, marquis de Montmiran, président aux Etats de Bretagne en 1752. Ils ont donné des membres au Parlement de Bretagne, des officiers aux armées du roi et des princes, des chevaliers de Saint-Louis, etc., et se sont alliés aux plus anciennes maisons de Bretagne, Tremerreuc, Bruc, Cahideuc, Champion, la Bouexière, Lambilly, Miniac, etc.

La maison de la Motte-Rouge s'arme : *de sable fretté d'or de six pièces.*

MOUCHY. — Voir NOAILLES.



MOUSTIER. — Pierre-René marquis de Moustier, chef de nom et d'armes, conseiller général du Doubs, né en 1850, fils du marquis Lionel, ambassadeur et ministre des affaires étrangères, décédé en 1869, et de Fanny de Mérode, a épousé en 1880 Valentine Legrand.

Il a des sœurs : 1° Marguerite, mariée en 1865 au duc Raynald de Marmier ; 2° Jeanne, mariée en 1872 à Gérard-Alexandre-Gaspard comte de Contades ; et 3° Béatrix, mariée en 1868 à Gaspard-Anne-Charles-Roger marquis de Clermont-Tonnerre.

Son oncle, Auderic comte de Moustier, né en 1823, a épousé en 1847 Antonie de Bésiade d'Avaray, dont il a postérité : 1° Edouard comte de Moustier, marié en 1881 à Octavie de Curel ; 2° Renaud comte de Moustier, marié en 1883 à Thérèse de Cossé-Brissac ; 3° et 4° deux autres fils.

Cette maison, d'origine chevaleresque, tire son nom de Mouthier-Haute-Pierre, au bailliage d'Ornans

en Franche-Comté. Renaud périt sous les murs de Ptolémaïs en 1191. Elle a donné des chevaliers de Saint-Georges, des officiers, des ambassadeurs, un lieutenant-général, etc. Les terres de Naus, Eubry, etc., furent érigées en marquisat sous le nom de Moustier par lettres patentes de 1741.

Ses armes sont : *de gueules, au chevron d'argent, accompagné de trois alérions d'or;* et sa devise : *Moustier Sera Maugré Le Sarrazin.*



MUN. — *Branche de Sarlabous.* — Jules-Célestin-Fortuné marquis de Mun-Sarlabous, chef de nom et d'armes, a épousé en 1844 Marie-Anne-Marguerite de Montaut-Brassac.

Branche d'Arblade. — Adrien-Alexandre-Adelaïde-Henri marquis de Mun, né en 1817, fils du pair de France et de Henriette d'Ursel, a épousé : 1° Eugénie-Charlotte Ferron de la Ferronnays, dont il a eu deux fils, et 2° Claire de Ludre, décédée en 1877, dont il a eu trois fils et trois filles : (*a*) Robert comte de Mun, veuf sans enfants de Mlle de Ladoucette et remarié en 1867 à la princesse Jeanne-Marie de Beauvau, d'où : Adrien, Marie et Alexandrie; (*b*) Albert comte de Mun, ancien officier et député, marié à

Simonne d'Andlau, dont il a plusieurs enfants; (*c*) l'abbé de Mun; (*d*) Antoinette-Marie, mariée en 1872 à Henri comte d'Ursel; (*e*) Alix, mariée en 1874 au comte Pierre d'Harcourt; et (*f*) Marie, mariée en 1879 à Roger-Alexandre de Francqueville.

Cette maison d'ancienne noblesse est originaire de Bigorre, où était située la seigneurie de Mun. Austor, seigneur de Mun, est cité dans un accord de 1208; Odet se distingua dans les guerres contre les Anglais en 1425; Jean fut gouverneur de Dijon et gentilhomme de la Chambre en 1634. La branche aînée s'éteignit à la fin du XVIIe siècle; celle des marquis de Sarlabous devenue l'aînée, a formé celle d'Arblade, qui a donné un lieutenant-général, Alexandre-François comte de Mun, marié à Elisabeth Helvétius, fille du célèbre philosophe; son fils Jean-Antoine-Claude-Adrien marquis de Mun fut pair de France en 1815. Elle s'est alliée aux Armagnac, Comminges, Montlezun, Mauléon, Montreal-Troisvilles, Gontaut-Biron.

Mun porte : *d'azur, au monde d'argent, cintré et croiseté d'or*, et pour devise : *Nil Ultra*.

MURAT. — *Branche princière.* — Joachim-Joseph-Napoléon prince Murat, chef de la maison, ancien colonel, né en 1831, est le fils aîné de S. A. le prince



Napoléon-Lucien-Charles, sénateur, ministre plénipotentiaire, décédé en 1878, et de Caroline Fraser; il a épousé en 1854 la princesse Malcy-Louise-Caroline Berthier de Wagram, dont il a : 1° le prince Joachim-Napoléon Murat, né en 1856; 2° et 3° les princesses Eugénie et Anna Murat.

Ses frères et sœurs sont : 1° Le prince Achille Murat, né en 1847, marié à la princesse Salomé de Mingrélie, père de Louis et Lucien Murat; 2° le prince Louis-Napoléon Murat, né en 1852, marié en 1873 à la princesse Eudoxie Schirinsky, père de : (*a*) Eugène-Louis-Joachim-Napoléon Murat, né en 1874; (*b*) Oscar Murat; 3° la princesse Caroline, mariée en 1850 au baron de Chassiron; 4° la princesse Anna, mariée en 1865 à Antoine de Noailles duc de Mouchy.

Sa tante, la princesse Louise, a épousé le comte Rasponi.

Branche cadette. — Joachim-Joseph-André comte Murat, député du Lot, né en 1828, fils du comte Pierre-Gaëtan et de Marie Pauline de Meneval et petit-neveu du roi Joachim Murat, a épousé en 1854 Blanche Marion, décédée, laissant : (*a*) Gaëtan-François-Lucien-Joachim Murat, né en 1861;

(*b*) Jeanne, mariée en 1879 au comte Laurent Gouvion-Saint-Cyr ; il s'est remarié en 1866 à Marguerite Barrot, dont il a : (*c*) Clotilde ; (*d*) Napoléone ; (*e*) Georgine.

Sa sœur Napoléone a épousé en 1854 le marquis Elie du Tillet.

Cette maison a pour auteur Joachim Murat, né en 1771, général de division, grand amiral de France, marié à Caroline Bonaparte, titré de Prince Français en 1804 et d'Altesse Impériale, de Prince Italien et Altesse Royale en 1805, de grand duc de Clèves et de Berg en 1806, devenu roi de Naples et prince de Ponte-Corvo en 1810 ; il est le grand-père du prince actuel.

Son neveu Gaëtan, décédé en 1847, a été créé comte sous l'empire et est la tige des comtes Murat.

La branche princière porte : *Parti au 1er d'or au cheval cabré de sable ; au 2e d'or à trois jambes de carnation, aboutées, placées en pairle et réunies par une tête aussi de carnation ; au chef d'azur à l'aigle d'or, empiétant un foudre de même,* qui de l'EMPIRE FRANÇAIS. La branche comtale porte : *Coupé au 1er, parti d'or au cheval cabré de sable, et de gueules à deux cornes d'abondance posées en sautoir d'or ; au 2e de* SICILE, *et sur le tout de l'*EMPIRE FRANÇAIS.

MUY. — Voir FÉLIX.



N



NETTANCOURT. — *Branche de Nettancourt.* Marie-Charles-Arnaud comte de Nettancourt-Vaubecourt, chef de nom d'armes, né en 1821, fils du marquis Jacques de Nettancourt et de sa seconde femme Pauline de Beauffort, a épousé en 1858 Claire Rogier dont il a deux fils.

Sa sœur Charlotte-Clotilde, a épousé en 1845 Hippolyte comte de Charpin-Feugerolles.

Il a deux cousins germains : 1° Jean-Charles-René comte de Nettancourt-Vaubecourt, secrétaire d'ambassade, né en 1834, fils aîné du colonel vicomte Etienne-Gabriel-Anne et de Geneviève d'Oryot d'Appremont, marié en 1868 à la princesse Anne-Laurence de Bauffremont-Courtenay dont : (*a*) Georges né en 1869, (*b*) Charles-Emmanuel-Jean, né en 1876, (*c*) Yolande-Marie-Aimée-Maxime-Joséphine; 2° Léontine-Marie, mariée en 1857 au duc Anne de Clermont-Tonnerre.

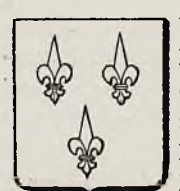
Branche cadette. — Georges marquis de Nettancourt, fils du marquis Joseph-Constantin et d'Anne-Gabrielle de L'Estourbeillon, sa veuve, et petit-fils du marquis François-Julien et de Clémence Bazin de Bezons, est né en 1875.

Il a deux frères : Henri et François de Nettancourt. Sa tante Alix a épousé Anatole Herry, vicomte de Maupas; il a deux autres tantes : Françoise et Louise.

Cette maison d'ancienne chevalerie est originaire de Champagne; Jacques de Nettancourt se croisa en 1249; Georges fut gouverneur de Bar en 1415; Walrin, conseiller d'Etat du duc de Lorraine en 1450; Georges II, chambellan du duc en 1485; Jean, comte de Vaubecourt par érection en comté de la baronnie de Vaubecourt en 1642, lieutenant-général, gentilhomme de la chambre du roi, chevalier des ordres; Nicolas, son fils, aussi lieutenant-géneral et gouverneur de Metz et Verdun. Elle a donné deux autres lieutenants-généraux, grands-croix de Saint-Louis, des chevaliers de Malte, un évêque de Montauban en 1704, etc., et s'est alliée aux d'Aspremont, d'Haussonville, Ancelot, des Armoises, de Baillivy, de Marles, de Briey, etc.

Nettancourt s'arme : *de gueules au chevron d'or.*

NÉTUMIÈRES. — Voir HAY.



NEVERLÉE. — Jean-Gaétan-Philippe comte de Neverlée, chef de nom et d'armes, ancien officier de marine, fils du comte Louis-Charles-Philippe, décédé en 1880, et de Zoé-Henriette de Biencourt, sa veuve, a épousé en janvier 1878 Henriette-Camille-Nicole d'Audiffret-Pasquier, dont il a : Gaston, né en 1881.

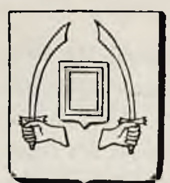
Son frère Gaston, officier d'état-major, a été tué à l'ennemi en 1870.

Sa tante Julie-Adèle est veuve de Léon Roussel, comte de Courcy.

Cette famille, d'ancienne noblesse, tire son nom de la seigneurie de Neverlée, près de Givet, dans les Ardennes, où elle est citée dès l'an 1200. D'après une tradition, Georges, seigneur de Neverlée, sauva la vie, à la bataille de Bouvines, au roi Philippe-Auguste qui lui accorda l'autorisation de porter dans ses armes trois fleurs de lys. Sa filiation suivie commence à Rodon, seigneur de Neverlée, vivant en 1410. Sa descendance a donné des officiers, des chevaliers de Malte, des chanoinesses aux chapitres nobles de Flandres, etc. Elle s'est alliée aux Marbais-Louverval, Doyon, Wall, Carondelet, etc.

Ses armes sont : *de gueules à trois fleurs de lys d'argent, 2-1.*

NEXON. — Voir GAY.



NEY. — *Ducs d'Elchingen.* — Napoléon-Louis-Michel Ney, duc d'Elchingen, chef actuel de la maison, est né en 1870.

Il a un frère, Charles-Aloys-Gabriel Ney, né en 1874, et trois sœurs, Cécile, Rose et Violette Ney.

Sa mère, Marguerite Heine, est veuve depuis 1881 de Michel Ney, duc d'Elchingen général de brigade. Elle s'est remariée en 1882 au duc Victor de Rivoli.

Sa grand'mère, Marie Souham, veuve en premières noces du baron de Vatry, s'est remariée en 1834 au duc d'Elchingen; elle est veuve depuis 1854.

Ses tantes sont : 1º Hélène Ney, mariée en 1860 au prince Nicolas Bibesco; 2º Clotilde de la Rochelambert, veuve sans enfants depuis 1882 d'Edgard Ney, prince de la Moskowa.

Cette maison a pour auteur, Michel Ney, né en 1769, mort en 1815, engagé volontaire, maréchal de France, créé duc d'Elchingen en 1808 et prince de la Moskowa en 1812; il laissa quatre fils, dont le second, Aloys, général de brigade, hérita de ses titres et laissa en mourant un fils, père du duc actuel.

Ses armes sont : *d'or à l'écusson d'azur chargé d'une*

orle de même et accosté de deux mains tenant des badelaires adossés de sable, à la bordure d'azur.



NICOLAY. — *Branche des barons de Sabran.* —Aymard-Eugène-Scipion marquis de Nicolay, baron de Sabran, chef du nom et des armes, officier de cavalerie, né en 1837, est fils du marquis Scipion-Louis-Augustin-Jean-Marie, page du roi et officier de cavalerie et de Charlotte-Anne-Amélie Hébert de Beauvoir, sa veuve, marquise douairière ; il a épousé en 1871 Albertine-Suzanne de Turenne d'Aynac dont postérité.

Sa sœur Louise, décédée en 1860, avait épousé le comte de Missiessy.

Branche de Goussainville. — Aymard-Louis-Marie-Charles marquis de Nicolay, fils du marquis Aymard, décédé en 1873 et de Laurence Eblé et petit-fils du marquis Christian, ministre et chambellan de l'empereur Napoléon Ier, a épousé en 1862 Marthe de Bonneval dont postérité.

Sa sœur Alexandrine a épousé le comte Théodule de Grammont.

Il a des neveux, enfants de son cousin le comte Aymard-Marie-Christian, décédé en 1880, et d'Adèle

de Fougières, comtesse douairière : 1° Aymard-Marie-Antoine comte de Nicolay, secrétaire d'ambassade, marié en 1879 à Marie-Caroline de Vogüé et père de : Jean, né en 1880, et Marguerite ; 2° Aymardine mariée en 1858 à Paul de Durfort-Civrac comte de Lorge ; 3° et 4° deux autres filles.

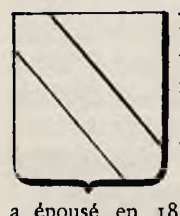
Rameau de Goussainville. — Aymard-Marie-Charles-Gaston marquis de Nicolay, est fils du marquis Théodore, créé pair de France au titre de marquis en 1817 et de Charlotte de Lévis.

Il a trois frères et quatre sœurs : 1° Aymard-Marie-Gabriel-Raymond comte de Nicolay, marié en 1849 à Adrienne de Noailles dont il a eu : Marie-Thérèse, qui a épousé en 1872 Armel-Marie-Fernand vicomte de Rougé ; il s'est remarié en 1859 à Raymonde-Marie-Caroline d'Andigné de la Chasse dont il a : (*a*) Aymard-Marie-Joseph-Paul, et (*b*) Aymard-Marie-Charles ; 2° Aymard-Marie-Louis-de-Gonzague-Charles comte de Nicolay, marié en 1858 à Ghislaine-Marie-Amélie de Beauffort et père de deux enfants : (*a*) Aymard-Marie-Ghislain-Elisabeth ; 3° Aymard-Marie-Barthelemy-Joseph de Nicolay sans alliance ; 4°, 5°, 6° Aymardine, Pauline et Marie, religieuses ; et 7° Jeanne sans alliance.

Cette famille s'est illustrée dans la robe par une suite non interrompue de premiers présidents au

parlement de Paris, et dans l'armée par un maréchal de France. Elle est originaire de Bourg-Saint-Andéol et connue depuis Guy Nicolay, marié en 1320 à Jacqueline Baroncelli. Jean fut grand chancelier du royaume de Naples en 1500 et premier président du Sénat de Milan. Aymard-Charles, premier président en la Chambre des Comptes de Paris fut chancelier des ordres du roi et membre de l'Académie française en 1779. Antoine-Chrétien, maréchal de France en 1775, Aymard-François-Chrétien son frère, fut évêque de Verdun et aumônier de la Dauphine. Elle s'est alliée à toutes les grandes maisons de France et de nos jours aux Potier, Lostanges, Chapt de Rastignac, Ogier d'Ivry, da Porto, Murat, etc.

Nicolay s'arme : *d'azur au lévrier courant d'argent, colleté d'un collier de gueules, bouclé et cloué d'or* ; et porte pour devise : *Laissez Dire.*



NOAILLES. — *Ducs de Noailles.* — Paul duc de Noailles, chef de nom et d'armes, membre de l'Académie Française, chevalier de la Toison d'Or, né en 1802, substitué à la pairie de son oncle en 1823, a épousé en 1823 Alicia-Victurnienne de Rochechouart-Mortemart, dont il a : 1° Jules-Charles-

Victurnien de Noailles duc d'Ayen, né en 1826, marié en 1851 à Clotilde de la Ferté de Champlatreux, père de : (*a*) Adrien-Maurice de Noailles, né en 1869; (*b*) Hélie-Guillaume de Noailles, né en 1871; (*c*) Mathieu-Frédéric de Noailles, né en 1873; (*d*) Élisabeth-Victurnienne; (*e*) Marie-Madeleine; 2o Emmanuel-Henri-Victurnien marquis de Noailles, ambassadeur à Constantinople, né en 1830, marié en 1868 à Éléonore-Alexandrine Lachmann, comtesse Swieykoswka, d'où : Emmanuel de Noailles, né en 1869.

Branche des princes de Poix et ducs de Mouchy. — Antoine-Just-Léon-Marie de Noailles, duc de Mouchy, prince-duc de Poix, grand d'Espagne de première classe, député de l'Oise, né en 1841, fils du prince Henri, député, et de Cécile de Noailles, a épousé en 1865 la princesse Anne Murat, dont il a : François-Joseph-Eugène-Napoléon de Noailles, né en 1866.

Son cousin; Alfred-Louis-Marie comte de Noailles, né en 1825, fils du comte Alexis et de Cécile de Boisgelin, sa veuve, a épousé en 1852 Marie de Beaumont dont il a : (*a*) Marie-Olivier-Alexis de Noailles, officier de cavalerie, né en 1858; (*b*) Amblard-Marie-Raymond-Amédée de Noailles, officier d'infanterie, né en 1856; (*c*) Marie-Olivier-Alexis, abbé de Noailles, né en 1857; (*d*) Cécile, mariée en 1877 au comte de

Lacroix-Laval; (*e*) Geneviève, mariée en 1883 à Auguste Bruneteau, vicomte de Sainte-Suzanne.

Cette illustre maison de race chevaleresque a pour berceau le château de Noailles, situé près de Brives transmis de mâle en mâle depuis 1248; sa filiation authentique commence à Pierre de Noailles, vivant en 1230; Pierre et Hugues de Noailles se croisèrent en 1112 et 1248. Antoine de Noailles fut amiral et gouverneur de Guyenne et de Bordeaux; François, évêque de Dax, ambassadeur du roi; Anne-Jules fut maréchal de France en 1693 ainsi que son fils Adrien-Maurice et son petit-fils Louis-Philippe, chefs des deux branches actuelles; Antoine, fut cardinal-archevêque de Paris en 1729. La seigneurie d'Ayen a été érigée en comté par lettres patentes de mars 1593, en duché-pairie, sous le nom de Noailles, par lettres-patentes de décembre 1663 et plus tard en duché-pairie d'Ayen par lettres de 1753; la branche de Poix a reçu la grandesse d'Espagne en 1712 au titre de Mouchy et de Poix et le titre de prince-duc de Poix en 1814.

Noailles s'arme : *de gueules à la bande d'or.*

NOMPÈRE DE CHAMPAGNY. — *Ducs de Cadore.* — Paul-Jérôme-Jean-Baptiste Nompère, comte de Champagny, duc de Cadore, ancien député, né en



1809, quatrième fils du duc Jean-Baptiste, pair de France, et de Victorine Huc de Grosbois, a épousé en 1852, Marie-Nathalie du Chanoy, dont il a quatre filles : (*a*) Marie-Victoire-Louise-Charlotte, (*b*) Marie-Jeanne-Valentine-Pauline ; (*c*) Emma-Nathalie ; (*d*) Isabelle-Irène.

Il a des nièces, 1° par les filles de son frère aîné le duc Louis, (*a*) Francesca-Jeanne-Marie, mariée en 1846 au prince Clément Rospigliosi-Pallavicini, duc de Zagarolo ; (*b*) Marie-Adélaïde, mariée en 1867 au baron Baude ; 2° par la fille de son frère puiné le comte Franz de Champagny et de Marie Camus du Martroy : Blandine, mariée en 1864 au comte Charles de la Forest de Divonne.

Son autre nièce, Marie Duval de Bonneval, est veuve sans enfants depuis 1882 du duc Camille de Cadore, ministre plénipotentiaire, fils du duc Louis.

Cette famille noble est originaire du Forez et issue de Jean Nompère, vivant en 1540, dont la postérité fournit avant 1789 des officiers distingués et des chevaliers de Saint-Louis ; Jean-Baptiste, député aux États généraux, ambassadeur en 1807, ministre d'Etat et intendant général de la couronne, sénateur, fut créé duc de Cadore en 1806 et pair de France en

1813 ; il laissa quatre fils, dont le quatrième, le duc actuel, recueillit le titre à la mort sans enfants mâles du fils de son frère aîné, le duc Camille. Elle a pris des alliances de nos jours avec Lagrange, Chaillou des Barres, Corbineau, Camus du Martroy, Tissot de Merona, Mesnard de Chouzy.

Nompère porte : *d'azur à trois chevrons brisés* (alias *et alaisés*) *d'or.*



NOS (Des). — *Branche de Pannard.* Anatole-Charles comte des Nos, marquis de Pannard, chef de nom et d'armes, né en 1815, fils du marquis et de Demoiselle Le Bouteiller, a épousé en 1842 Antoine-Jeanne-Laurence de Thélusson, dont il a : 1° Charles-Amable Gabriel vicomte des Nos, secrétaire d'ambassade, chevalier de Malte, né en 1844, marié en 1877 à Marie-Louise-Désirée de Cumont; 2° Eugénie-Françoise, mariée en 1872 à François Huchet, vicomte de Quennetain; 3° Marie-Madeleine Charlotte, mariée en 1876 à Louis du Bois vicomte de Maquillé.

Cette famille d'ancienne chevalerie de Bretagne, tire son origine de la seigneurie des Nos près de Matignon. Roland des Nos se croisa en 1248. Elle a

fourni plusieurs branches, celles des comtes de la Feuillée, éteinte en 1793 dans Beauvilliers-Saint-Aignan, celle des Fossées, celles de la Villetébault, de la Villehuchet, de Tourande, de la Tendraye, etc., toutes éteintes; celle de Pannard, subdivisée en deux rameaux : celui de Champmeslin, illustré dans la marine et éteint vers 1810, et l'aîné, seul représenté de nos jours. Ils ont donné un évêque de Rennes et de Verdun, des conseillers au parlement de Bretagne, des gentilshommes de la chambre du roi, des chefs d'escadre et des capitaines de vaisseau, un maréchal de camps, etc.

Des Nos s'arme : *D'argent au lion de sable, armé, lampassé et couronné de gueules,* et porte pour devise : *Marche Droit.*



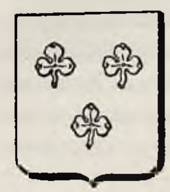
O



OGIER. — *Branche de Baulny.* — Amédée-François-Marie Ogier de Baulny, ancien officier, officier de la Légion d'honneur, né en 1824, petit-fils d'un mousquetaire gris, a épousé en 1865 Marie-Louise-Suzanne Menjot d'Elbenne, dont il a postérité : 1° Charles-Amédée, né en 1865 ; et 2° Marguerite-Marie-Suzanne.

Il a des frères et sœurs : 1° Antoine-Charles-Marie de Baulny, né en 1826, marié en 1855 à Marie-Clotilde-Françoise Pinon, dont : Amédée-Henry-Marie, né en 1856, et Françoise-Marie-Thérèse; 2° Marie-Paul de Baulny, né en 1831, inspecteur à la compagnie des chemins de fer d'Orléans ; 3° Arthur-Gaston-Marie de Baulny, né en 1836, attaché au ministère des finances, marié en 1866 à Albertine Huvier du Mée, d'où : (*a*) Charles-François-Marie, né en 1867 ; (*b*) Françoise-Marie-Thérèse; (*c*) Amédée-Jean-Marie, né en 1871 ; (*d*) Marie-Marthe-Noémie,

et (*e*) Geneviève - Jeanne - Marie ; 4° Fernand de Baulny, né en 1839, marié en 1869 à Louise de Bazillac.



Branche d'Ivry. — Edouard-Louis-Marie comte Ogier d'Ivry, ancien officier de cavalerie, fils du vicomte Jean-Pierre-Gustave, officier de marine, et d'Alix de Chambray, a épousé en 1878 Jeanne-Madeleine-Inès de Moynier-Chamborant, dont postérité.

Son frère, Henri-Pierre-Georges-Marie, vicomte Ogier d'Ivry, officier de cavalerie, né en 1845, s'est marié en 1872 à Jeanne-Louise-Marie-Thérèse Masson, d'où : Amaury-Jean-Gaston-Léon-Marie, né en 1873.

Sa sœur aînée, Léopoldine, a épousé en 1867 Gabriel-Charles-Marie de Mellon et sa sœur puinée, Louise-Jeanne-Sophie-Marie, s'est mariée en 1879 à Georges-Augustin-Armand Lefebvre de Maurepas.

Il y a une cousine germaine, Marie-Léonie-Alice, fille du comte Gaston Ogier d'Ivry et de Léonie de Nicolay, mariée en 1862 à Louis comte de Sinety.

Son oncle le vicomte Alfred-Louis-Marie Ogier d'Ivry, ancien consul est décédé en 1876.

La famille Ogier appartient à l'ancienne noblesse de l'Ile de France, sa filiation suivie commence à

Jehan Ogier, avocat en la cour du Parlement de Paris, mort en 1684; son fils, Jehan fut contrôleur général des finances à Orléans. Elle a donné des officiers de la maison du roi, des chevaliers de Saint-Louis, un secrétaire du duc d'Alençon, des conseillers du roi, des présidents et conseillers au Parlement de Paris, un ambassadeur en Danemarck, un surintendant de la maison de la Dauphine en 1744, deux grands audienciers de France, etc...

La branche de Baulny, porte : *d'argent au chevron d'azur accompagné de trois trèfles à queue arrachée de sable*, *2-1* ; et celle d'Ivry, *d'argent à trois trèfles à queue arrachée de sable 2-1*.



OSMOND. — Ranulphe-Eustache marquis d'Osmond, dit le comte d'Osmond, fils du marquis Charles-Eustache-Gabriel, colonel et de Demoiselle de Rochegude, et petit-fils du marquis René-Eustache pair de France et d'Eléonore Dillon, a épousé en 1853, Marie de Tardieu de Maleyssie, dont il a un fils unique : Eustache-Conrad d'Osmond, né en 1855.

Il a une sœur, Jeanne, mariée en 1845, à Jacquelin-Armand-Charles duc de Maillé.

La maison d'Osmond, originaire de Normandie,

est connue depuis Osmond, gouverneur de Richard, duc de Normandie, en 964. La terre d'Aubry-le-Panthou a été érigée en marquisat sous le nom d'Osmond par lettres-patentes de mars 1729 en faveur de René-Henri, maréchal de camps, et celle de Boitron en comté, en faveur d'Eustache d'Osmond par lettres-patentes de janvier 1720; la branche de Boitron est seule représentée de nos jours.

Osmond porte : *de gueules au vol d'hermines.* Sa devise est : *Nihil Obstat.*

OTRANTE. — Voir FOUCHÉ.



OUDINOT DE REGGIO. — Victor-Charles-Henri Oudinot, duc de Reggio, chef de la maison, né en 1821, fils unique du général Victor, deuxième duc de Reggio et petit-fils du maréchal et de Marie-Charlotte de Coucy a épousé en 1849 Françoise de Castelbajac, dont il a : 1° Charles-Armand-Jean marquis de Reggio, né en 1851, marié en 1879 à Suzanne de la Haye de Cormenin, père de : (*a*) Henri-Charles-Victor-Roger, né en 1883, et (*b*) Louise ; et 2° Marie-mariée en 1871 au comte de Quinsonnas.

Son oncle, Victor-Angélique-Henri Oudinot de

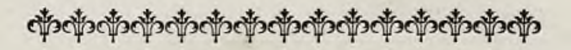
Reggio, général de brigade, né en 1822, a épousé en 1864 Caroline-Mathieu de Faviers, dont il n'a pas d'enfants.

Il a aussi trois tantes : 1° Stéphanie, mariée à Georges Hainguerlot ; 2° Louise, mariée à Ludovic de Lévezou, marquis de Vésins ; et 3° Caroline, veuve de François-Cuillier-Perron.

Cette maison a pour premier auteur Nicolas-Charles Oudinot, né en 1767, général de brigade en 1792, maréchal de France en 1809, grand chancelier de la Légion d'honneur et gouverneur des Invalides, créé comte Oudinot, puis duc de Reggio en 1809 et pair de France en 1815.

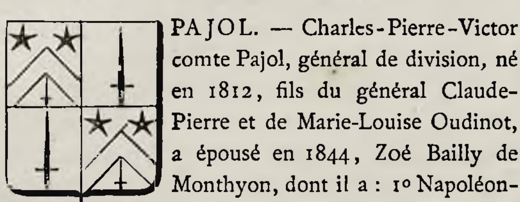
Ses armes sont : *party, au 1er, de gueules à trois casques d'argent tarés de profil, 2 et 1 ; au 2e, d'argent au lion de gueules, tenant de la dextre une grenade de sable allumée de gueules.*





P

PADOUE (De). — Voir ARRIGHI.



PAJOL. — Charles-Pierre-Victor comte Pajol, général de division, né en 1812, fils du général Claude-Pierre et de Marie-Louise Oudinot, a épousé en 1844, Zoé Bailly de Monthyon, dont il a : 1º Napoléon-Stéphane-Gédéon-Pierre-Marie vicomte Pajol, officier d'état-major, né en 1848, veuf sans enfants de Louise Deschamps; 2º Marie-Louise, mariée en 1863 à Emmanuel Bocher.

Son frère, Louis-Eugène-Léonce vicomte Pajol, général de brigade, né en 1817, a épousé Marguerite-Eve Certain de Bellozanne dont il a : Malvina-Françoise-Armandine, mariée en 1878 à Henri Estignard de la Faulotte.

Cette famille a pour auteur, Claude-Pierre Pajol, né en 1771, général de division en 1812, créé baron de l'empire en 1808, pair de France en 1814, retiré

en 1815, gouverneur de Paris et renommé pair de France en 1831 au titre de comte.

Ses armes sont : *Ecartelé au 1er et 4e d'azur au chevron d'or accompagné en chef de deux molettes d'argent et en pointe d'une épée de même ; au 2e et 3e de gueules à l'épée haute d'argent.*



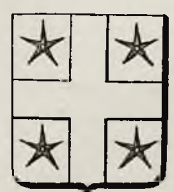
PALYS. — Elie comte de Palys, chef de nom et d'armes, né en 1825, fils du comte Alexandre-Julien, garde du corps, décédé en 1865, et de Léonie de la Forest d'Armaillé, décédée en 1874, a épousé en 1862 Thérèse de Guéheneuc de Boishue, dont il a : 1° Raymond, né en 1869; 2° Gabrielle; 3° Thérèse; 4° Elie-Anne; 5° Antoinette; 6° Louise.

Sa sœur, Marie, est veuve depuis 1867 d'Alain-Célestin vicomte de la Moussaye.

Cette maison originaire d'Italie, s'est établie à Avignon en 1432 et depuis en Bretagne. Sa filiation suivie commence à Jean, père de Raymond, capitaine en 1593. Henri-Marie-Dominique, chevalier de Palys Montrepos, chef de la maison, général de brigade en 1793, mort en 1803, est l'aieul du chef actuel. Elle a pris ses alliances dans les familles des Achards, Folard, Crivelly, Carrière, etc.

Ses armes sont : *d'or à l'yeuse arrachée de sinople, englantée d'or.*

PANGE. — Voir THOMAS.



PANTIN. — *Branche de Landemont.* — Marie-Alexandre-Eugène-Ambroise Pantin, comte de Landemont, chef de nom et d'armes, né en 1833, est fils du comte Alfred-Ludovic-Théobald et de Marie-Marthe-Augustine de Riencourt, comtesse douairière; il a épousé, en 1882, Marie-Euphémie de Costa de Beauregard, dont : Eugène-François-Joseph-Hardy de Landemont, né en 1883.

Il a des cousin et cousines : 1° Gaston de Landemont, officier de cavalerie, né en 1833, fils de Angel-Pélage-Alexandre, garde du corps, et de Dorothée de Herte de Merville, sans alliance; 2° Aliette, fille du vicomte Félix-René-Claude, garde du corps, et d'Augustine de Ghaisnes de Bourmont, mariée en 1863 à Arthur des Nouhes de Loucherie; 3° Marie, sœur de la précédente, sans alliance.

Branche de la Guère. — Marie-Austregésile-Arthur Pantin, marquis de la Guère, né en 1828, fils aîné du comte Bernardin-Jean, garde du corps, et d'Armande

de Bengy de Puyvallée, marquise douairière, a épousé en 1859 Angélique Destutt d'Assay, dont il a : (*a*) Marie-Bernardin-Henri de la Guère, né en 1864; (*b*) Marie-Joseph; (*c*) Jeanne, religieuse; (*d*) Armande; (*e*) Berthe.

Ses frères et sœurs sont : 1° Raymond-Jacques-Marie, comte de la Guère, né en 1841, marié en 1866 à Marie-Antoinette-Charlotte-Louise de Lescalopier, père d'une fille, Jeanne-Marie; 2° Olivier-Marie-Léon, comte de la Guère, né en 1843, marié en 1872 à Marguerite de Bonneval, 3° Marie-François-Alphonse, vicomte de la Guère, né en 1846, marié en 1872 à Marie-Françoise-Amélie de Colombel, père de : (*a*) Louis-Marie-Jacques-Geoffroy, né en 1878; (*b*) Marie-Françoise-Louise-Berthe; (*c*) Marie-Léonie-Marguerite; 4° Léonie, sans alliance; 5° Stéphanie, mariée en 1854 à Cosme Micolon, comte de Guèrines; 6° Philomène, mariée en 1861 au comte Raymond de Buisseret; 7° Berthe, religieuse.

Rameau de la Guère.— Fernand Pantin, comte de la Guère, né en 1853, fils aîné du vicomte Paul-Charles-Léon, cousin-germain du marquis, et de Justine-Marie-Henriette de Posson, et petit-fils du comte Louis-Julien-Léon et de Zénobie Jaillard de la Marronnière, est sans alliance.

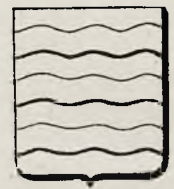
Ses frères et sœurs sont : 1° Gaston, vicomte de

la Guère, né en 1855; 2° Marie-Mathilde-Valérie, mariée en 1877 à Alphonse-Auguste-Joseph comte de Hennin de Moussu; 3° Alice.

Il a des oncles et tantes : 1° Marie-Amédée, vicomte de la Guère, marié en 1853 à Aglaë-Adelaïde Jaillard de la Marronnière, dont il n'a pas d'enfants; 2° Mathilde, mariée au comte Michel-Adolphe Pelet de Lautrec.

Cette maison, de très ancienne noblesse de Normandie, est de race chevaleresque. Elle s'établit en Anjou avec Philippe Pantin, sire de Bertin et de la Motte, sénéchal des comtés de Poitou et de la Marche, en 1128, qui épousa Hameline de Beaupréau, dame de la Hamelinière. Son fils Hardouin se croisa en 1190. Guillaume fut gouverneur d'Angers en 1320; Jean, capitaine du château de Clisson en 1477; Jean, maréchal de batailles du roi François Ier; Claude, marquis de la Hamelinière, baron de Landemont, chevalier de l'ordre du roi, capitaine de 50 hommes d'armes en 1640; Charles-François de Landemont, capitaine des vaisseaux du roi, etc. Elle s'est divisée en deux branches principales, celle de Landemont et celle de la Guère, qui comptent des alliances avec : Beaumont-Bressuire, Aubigné, Machecoul, Montrelais, Pompadour, Maillé, Savonnières, Goyon, Hallot, Bouleuc, Pontavice, la Roche-Macé, Thierry-la-Prévalaye, etc.

Pantin s'arme : *d'argent à la croix de sable, cantonnée de quatre molettes d'éperon à cinq raies de gueules.*



PASSAGE (Du). — Marie-Gabriel-Arthur comte du Passage, chef de nom et d'armes, né en 1838, officier de cavalerie, fils du comte Edouard et de Sidonie Perrot de Fercourt, s'est marié en 1870 à Maria van den Bossche.

Il a un frère, Marie-Charles vicomte du Passage, et une sœur, Marie-Louise, mariée à Gabriel Le Roy, vicomte de Valanglart.

Ses oncles et tantes sont : 1º Marie-Louis-Casimir vicomte du Passage, marié à Claudine-Eulalie de Riencourt, père de : (*a*) Marie-Adèle, mariée en 1861 à Rodolphe comte de Brandt de Galametz, et (*b*) Marie-Léontine, mariée en 1866 à N. van den Cruisse de Wariers, camérier du pape; 2º Marie-Louis-Eugène du Passage, marié en 1848 à Elisabeth de Gillés, dont il a : (*a*) Maurice, (*b*) Adrien, (*c*) André, et (*d*) Blanche, mariée en 1881 à Gontran de Milleville.

Son autre oncle, Marie-Alfred-Gaston du Passage, marié à Pauline de Buissy, est décédé en 1878, laissant : (*a*) Gaston du Passage, marié en 1871 à Jeanne

du Hau de Staplande, (*b*) Mathilde, mariée en 1867 à M. Bosquillon de Jenlis, (*c*) Louis du Passage, marié, (*d*) Raoul du Passage.

Cette famille, originaire du duché de Bade où elle était connue dès le XIIe siècle, est venue s'établir en France à la suite de la princesse Marie de Clèves en 1440. Elle a donné des officiers, des gentilshommes de la chambre du roi, des maîtres d'hôtel et écuyers de sa maison, des chevaliers de Malte, de Saint-Michel et de Saint-Louis.

Ses armes sont : *de sable à trois fasces ondées d'or.*

PAZZIS. — Voir SÉGUINS.



PECHPEYROU-COMMINGES. — *Branche des comtes de Guitaut, marquis d'Espoisses.* — Athanase-Charles-François de Pechpeyrou-Comminges, comte de Guitaut, marquis d'Espoisses, chef de nom et d'armes, officier de cavalerie, né le 13 février 1839, a épousé en 1863 Brigitte-Louise-Jacqueline de Mornay-Soult-de-Dalmatie, petite-fille du maréchal Soult, dont il a : (*a*) Charles de Guitaut, décédé en 1876, (*b*) Emmanuel de Guitaut, né en 1868, (*c*) Brigitte, (*d*) Marie, (*e*) Marguerite-Anne.

Son frère est le vicomte Philippe-Paul-Bertrand de Guitaut, officier de chasseurs.

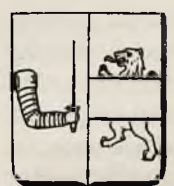
Il a deux sœurs : 1° Charlotte-Elisabeth-Marie, mariée en 1861 à Henri d'Irrumbeiy, vicomte de Salaberry; et 2° Anne-Joseph-Marie, mariée à Emmanuel-Marie-Stanislas Thibaud, comte de la Rochethulon.

Il a des oncles et tantes, enfants du comte Achille, décédé en 1879, et de Pauline de Meyronnet : 1° Alphonse-Charles-Joseph-René, comte de Guitaut, né en 1822, marié à Carlota Fitz-Patrick, dont postérité ; 2° Louise-Charlotte, mariée en 1842 à Charles comte de Bresson, ambassadeur et pair de France, veuve en 1854; et 3° Jeanne-Henriette-Marthe, mariée en 1843 au baron Charles de Wendel, decédé, et remariée en 1874 au comte O'Donnel.

Cette famille d'ancienne noblesse est originaire du Quercy. Gaillard Pechpeyrou se croisa en 1248 ; Henri reçut à la bataille de Jarnac plusieurs blessures dont il mourut en 1569 ; Guillaume épousa en 1661 Madeleine de la Grange d'Arquiem et recueillit en dot le marquisat d'Espoisses en Bourgogne. Pons de Pechpeyrou épousa en 1596 Françoise de Comminges, fille unique et héritière du seigneur de Guitaut, dont il prit le nom et les armes. Cette branche est seule représentée de nos jours.

Pechpeyrou porte : *écartelé au 1er et 4e d'or au lion de sable, armé lampassé et couronné de gueules,* qui est de PEYCHPEYROU ; *au 2e et 3e de gueules à quatre otelles d'argent,* qui est de COMMINGES.

PENNAUTIER. — Voir BEYNAGUET.



PERRIN DE BELLUNE. — Victor-François-Marie Perrin, duc de Bellune, chef de la maison, ancien secrétaire d'ambassade, né en 1828, a épousé en 1863 Marie-Louise-Jenny Cossart d'Espiès, dont il a deux filles : Jeanne-Victorine et Berthe-Julie de Bellune.

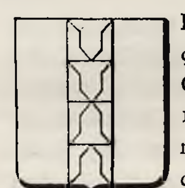
Son frère, l'abbé Jules de Bellune, est chanoine de Tours; ses sœurs sont : 1o Victorine, mariée en 1859 à René Anot de Maizière ; 2o et 3o Henriette et Marie, sans alliances.

Cette maison a pour auteur Victor Perrin, né en 1764, nommé général de brigade au siège de Toulon, maréchal de France, duc de Bellune en 1808, pair de France en 1815, ministre de la guerre en 1821, ambassadeur à Vienne en 1823, commandeur du Saint-Esprit en 1826.

Ses armes sont : *parti, au 1er, d'azur au dextro-*

chère armé d'argent, le brassard cloué d'or, tenant une épée d'argent garnie d'or mouvant du flanc dextre; au 2e, d'or au lion de sable, à la fasce de gueules brochant sur le tout.

PERSAN. — Voir DOUBLET.



PÉRUSSE DES CARS. — François-Joseph de Pérusse, duc des Cars, chef de nom et d'armes, né en 1819, fils du duc Amédée, lieutenant-général, pair de France, et d'Augustine du Bouchet de Sourches de Tourzel, a épousé en 1844 Elisabeth de Bastard d'Estang, dont il a : 1° Louis-Albert-Philibert-Auguste, marquis des Cars, officier d'infanterie, né en 1849, marié en 1873 à Marie-Thérèse Lafond, père de : (*a*) François, né en 1875; (*b*) Marie; (*c*) Augustine; 2° Marie-Thérèse, mariée en 1868 au marquis de la Ferronnays; 3° Antoinette, mariée en 1872 au vicomte Henri de Murard.

Ses frère et sœurs sont : 1e Amédée-Joseph, comte des Cars, né en 1820, marié en 1843 à Mathilde-Louise-Camille de Cossé-Brissac, père de : (*a*) Emilie, mariée en 1874 à Bertrand comte de Montesquiou-Fezensac; (*b*) Hélène, mariée en 1870 à Henry

Widdington-Standish; (*c*) Stéphanie; 2° Henriette, mariée en 1855 au marquis de Mac-Mahon, veuve en 1863; 3° Geneviève, mariée en 1855 au duc de Vallombrosa.

Son second frère, Jean-Augustin, vicomte des Cars, est décédé en 1860 laissant veuve Alexandrine de Lebzeltern, avec quatre enfants; (*a*) Charles-Joseph, abbé des Cars, né en 1855; (*b*) Marie-Thérèse-Laurence, mariée en 1877 au comte d'Anthenaise; (*c*) Marie-Zenaïde, religieuse; (*d*) Marie-Jeanne-Isabelle-Mathilde-Radégonde, mariée en 1881 à Charles de Cossé-Brissac.

Cette ancienne et illustre maison du Limousin commence sa filiation suivie à Aimery de Pérusse, vivant en 1027; Hardouin se croisa en 1248; Aimé fut cardinal de Givry en 1569; Charles, évêque-duc de Langres en 1569. Elle a donné cinq lieutenants-généraux, des gouverneurs, des évêques, des pairs de France, des chevaliers du Saint-Esprit, de Saint-Louis, etc. La seigneurie d'Escars, aujourd'hui des Cars, fut érigée en comté par lettres-patentes de 1561 en faveur de François, gouverneur de Guyenne. La branche aînée des marquis de Mervil, barons de Montal, s'est éteinte vers 1770; celle des barons de Canbon, ducs des Cars en 1816, s'éteignit en 1822 et subsiste dans un rameau cadet; celle des seigneurs

de la Vauguyon, princes de Carency, par suite d'une alliance en 1516 d'Isabeau de Bourbon, princesse de Carency, avec François, maréchal et sénéchal du Bourbonnais, s'est éteinte en 1586.

Pérusse s'arme : *de gueules au pal de vair, appointé et renversé;* sa devise est : *Fais Ce Que Dois, Advienne Que Pourra.*



PIERRE DE BERNIS. — Marie-Hervé de Pierre, marquis de Bernis, chef de nom et d'armes, ancien officier d'infanterie, est fils du marquis Armand, gentilhomme de la chambre des rois Louis XVIII et Charles X, et de Camille-Madeleine Lepelletier de Rosambo, marquise douairière, et petit-fils du marquis Alexandre, pair de France, et de la princesse de Rohan-Rochefort-et-Guéménée; il a épousé en 1869 Gabrielle Luce, dont postérité.

Son frère, Marie-Pierre comte de Pierre de Bernis, a épousé en 1872 Henriette Thomas, dont il a des enfants.

Il a deux sœurs : Louise-Marie, mariée en 1856 à Léonard Dauphin, baron de Verna, et Marie-Berthe, mariée en 1861 au marquis Charles de Montgrand.

Sa tante Lœtitia Papon de Maucune est veuve du

comte Albéric-Charles-Henri de Bernis, décédé en 1881, avec deux filles : Catherine, mariée en 1879 à Henri-Marie-Ernest-Gaston baron de Boutray, et Florence-Marie-Virginie, mariée en 1882 au comte Edouard de Dreux-Brezé.

Branche des barons de Pierrebourg. — Henri-François-Jules comte de Pierre de Bernis, officier de cavalerie, fils du comte Joachim-Albert, décédé en 1876, et de sa veuve Marie-Thérèse de Bernon, est né en 1842 et a épousé Mademoiselle Galline, dont il a : Léon, Germaine et Suzanne.

Il a des frères et sœurs : 1° Aimé vicomte de Pierre de Bernis, marié à mademoiselle Sabatier et père de : Antoine, Raymond et Jeanne; 2° Pons baron de Pierre de Bernis, marié à Mademoiselle de Chastellier; 3° Madame du Corail; 4° Madame du Mesnildot; 5° Madame de Bellair; 6° Marie, religieuse; 7° Thérèse.

Ses oncles et tantes sont : 1° Charles-Joseph-Jules vicomte de Pierre de Bernis, sans alliance; 2° François-Justin-Raymond vicomte de Pierre de Bernis, général de division, marié en 1855 à Mademoiselle de La Ferrière. Son autre oncle Octave-Armand baron de Pierre de Bernis, est décédé, laissant veuve Marie-Anne-Françoise-Mathilde d'Urre, avec Paul-François Guillaume baron de Pierre de Bernis, marié

en 1880 à Alix-Gabrielle-Marie de Solages et père d'Armand, né en 1881.

Branche des barons de Salgas. — Charles-Frédéric-Hippolyte comte de Pierre de Bernis-Calvière, baron de Salgas, fils du comte Jacques-René-Philippe-Hippolyte et de Geneviève de Calvière, a épousé en 1836 Anne-Victurnienne-Louise-Clémence de Rochechouart-Mortemart, dont il a eu deux enfants : (*a*) Marie-René-Hippolyte-Henri comte de Pierre de Bernis, officier de cavalerie, né en 1837, marié en 1867 à Marie-Philomène-Louise-Catherine de Berthier du Vivier, dont il a : Frédéric et Louis; (*b*) Marie-Elisabeth-Valentine, mariée en 1862 à M. du Mouchet de Battefort, comte de Laubespin.

Il a un frère Adolphe-Pons-Marie-René vicomte de Pierre de Bernis, sans alliance.

Cette maison d'ancienne noblesse du Languedoc est issue des barons de Ganges, qui sont cités dès le XIe siècle et ont donné un chevalier croisé en 1098, Pierre de Pierre, baron de Ganges, dont la descendance s'éteignit en 1330 dans Pierrefort. Un rameau cadet, formé en 1245 par Guillaume de Pierre, s'est subdivisé en plusieurs branches. Jean de Pierre, mestre de camps, recueillit en 1580 les biens de la maison de Bernis dont il joignit le nom au sien. Elle a donné un cardinal célèbre, François-Joachim de Bernis,

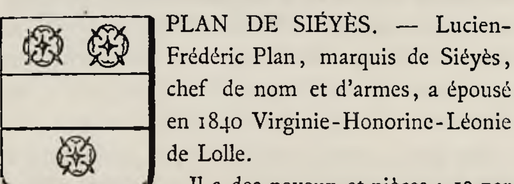
membre de l'Académie française, archevêque d'Alby en 1757, ministre d'État et ambassadeur; un pair de France, des lieutenants-généraux, un gentilhomme de la chambre du roi, des gouverneurs de ville, des pages du roi. La seigneurie de Saint-Marcel fut érigée en marquisat sous le nom de Bernis par lettres-patentes de 1752 en faveur de Philippe-Charles-François, qui mourut dernier de sa branche; la branche des Loubatières et ses rameaux ont relevé le nom de Bernis.

Ses armes sont : *d'azur à la bande d'argent, accompagné en chef d'un lion d'argent.*

PIOLANT. -- Voir AVIAU.

PITRAY. — Voir SIMARD.

PLAISANCE. (Duc de). — Voir MAILLÉ.



PLAN DE SIÉYÈS. — Lucien-Frédéric Plan, marquis de Siéyès, chef de nom et d'armes, a épousé en 1840 Virginie-Honorine-Léonie de Lolle.

Il a des neveux et nièces : 1° par les enfants de son frère cadet Charles-François-Éléonore-Léo, comte de Siéyès, officier de marine

au service du Piémont, député en 1844, décédé en 1883, et de Léonie Guéau de Reverseaux : (*a*) Raoul-Léopold-Frédéric, comte de Siéyès de Veynes, conseiller de préfecture, marié en 1876 à Jeanne d'Indy, père de : Léo, né en 1878; (*b*) Édouard-Jean, vicomte de Siéyès, né en 1852, marié en 1872 à Demoiselle de Bastian; (*c*) Jean, vicomte de Siéyès, officier d'infanterie, marié en 1882 à Marguerite Robinet; (*d*) Marie-Marguerite-Louise-Élisabeth; (*e*) Marie-Élisabeth-Azélie; 2° par la fille du comte Adolphe-Paul, décédé en 1878, et de Juliette Godart de Rivocet, sa veuve : Henriette-Pauline, mariée en 1879 à Bernard-Gaston de Chauvenet.

Cette famille, originaire du Dauphiné, remonte au capitaine Plan, qui se distingua pendant les guerres de religion et reçut les seigneuries de Siéyès, la Cour et des Augiers avec le titre de comte. Ses descendants ont donné un conseiller au parlement de Maupeou, un trésorier-général de France à Aix en 1771, un évêque de Dié, etc. Elle compte des alliances avec les maisons de Veynes, Hugues, Sibeud, la Porte d'Amblérieux, Chevalier de Sinard, Maistre, etc.

Elle porte : *d'or à une fasce d'azur, accompagnée de trois roses de gueules, 2-1.*

PLEUMARTIN. — Voir YSORÉ D'HERVAULT.

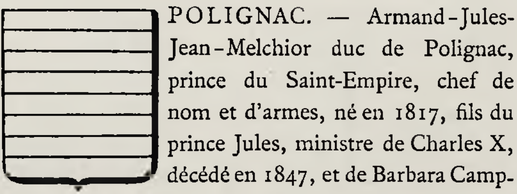


PLEURRE. — Albert-Marie-Charles marquis de Pleurre, chef de nom et d'armes, fils aîné du marquis Henri-Marie, conseiller-général de la Marne, décédé en 1876, et de Philiberte-Charlotte de Droullin-Ménilglaise, marquise douairière, a épousé en 1876 Michelle-Berthe-Florence de Brossin de Méré, dont il a postérité.

Son frère Pierre-Charles comte de Pleurre, officier de cavalerie, a épousé en 1872 Léonie de Vezeaux de Rancougne; sa sœur, Charlotte-Henriette est décédée en 1869 épouse du comte Yves du Fou.

Cette famille d'ancienne noblesse tire son origine de la seigneurie de Pleurre en Champagne, érigée en marquisat en leur faveur par lettres-patentes de 1662. La charge de grand-bailli d'épée et gouverneur de Césanne a été créée en faveur d'un seigneur de Pleurre. Elle a donné des officiers, des conseillers au parlement de Paris, un président au grand conseil, intendant de la Rochelle, etc. Elle a pris des alliances dans Saint-Blimond, Houdreville, Biaudos, Chauvelin, etc.

Ses armes sont : *d'azur au chevron d'argent accompagné de trois griffons d'or, 2-1, ceux du chef affrontés.*



POLIGNAC. — Armand-Jules-Jean-Melchior duc de Polignac, prince du Saint-Empire, chef de nom et d'armes, né en 1817, fils du prince Jules, ministre de Charles X, décédé en 1847, et de Barbara Campbell, a épousé en 1842 Marie-Louise-Amélie des Balbes de Crillon, dont il a : 1° Armand-Héraclius-Marie vicomte de Polignac, ancien officier de cavalerie, né en 1843, marié en 1871 à Marie-Odette Frottier de Bagneux, père de : (*a*) Armand-Henri-Marie, né en 1872; (*b*) N..., né en 1877; (*c*) une fille; 2° le prince Armand-Crillon-Louis-Marie de Polignac, né en 1846, ancien officier de cavalerie; 3° Yolande, mariée en 1855 à Guy comte de Bourbon-Busset; 4° Emma.

Ses frères sont : 1° Charles-Ludovic-Marie prince de Polignac, né en 1827, colonel du génie, ancien attaché d'ambassade, marié en 1874 à la princesse Gabrielle de Croy; 2° Camille-Armand-Jules-Marie prince de Polignac, ancien général au service des Etats-Unis, né en 1832, marié en 1874 à Marie Langenberger, décédée en 1876, laissant une fille, Marie-Armande-Mathilde; 3° Edmond prince de Polignac, né en 1832. Son autre frère, le prince Alphonse, décédé en 1863, avait épousé Jeanne Mirès, remarieé

depuis au comte Gustave Rozan, dont il a eu : Jeanne de Polignac.

Premier Rameau. — Georges-Melchior-Marie marquis de Polignac, officier d'infanterie de marine, né en 1847, est fils du marquis Henri, décédé en 1865, et de Louise de Wolframm.

Il a des cousins-germains : 1° par les enfants de Charles-Marie-Thomas-Etienne-Georges comte de Polignac, décédé en 1881, et de Caroline-Joséphine Le Normand de Morando, sa veuve : (*a*) Melchior-Jules-Marie-Guy comte de Polignac, officier de cavalerie, né en 1852, marié en 1879 à Louise Pommery; (*b*) Melchior-Marie-Henri-Georges de Polignac, né en 1856; (*e*) Maxence-Melchior-Edouard-Marie-Louis de Polignac, né en 1857, marié en 1881, à Suzanna de la Torre y Mier; 2° par les enfants du comte Jules, décédé en 1856, et de Clotilde-Eléonore-Joséphine-Marie de Choiseul-Praslin, sa veuve : (*a*) Marie-Camille, mariée en 1870 au comte du Plessis-d'Argentré; (*b*) Isabelle-Césarine-Calixte, mariée en 1872 à Pierre-Adalbert Frotier, comte de Bagneux.

Sa tante, Gabrielle-Emilie-Geneviève-Georgine, est veuve depuis 1881 de James Farrel.

Deuxième rameau. — Jules-Alexandre-Constantin comte de Polignac, ancien officier, né en 1817, fils

du général comte Héraclius de Polignac et de Betsy Petit, est marié en Algérie.

Sa sœur, Louise-Constance-Isaure, a épousé en 1849 Albert Colas des Francs.

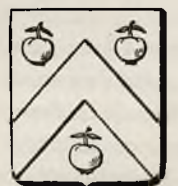
Cette maison de race chevaleresque est issue de la maison des seigneurs de Chalençon, substituée en 1385 à celle des premiers vicomtes de Polignac; Pierre baron de Chalençon, neveu et héritier des vicomtes Armand IX et Armand X, prit en 1421 le titre de vicomte de Polignac. Jules-François-Armand fut créé duc héréditaire de Polignac en 1780, pair de France en 1814 et son second fils Armand-Marie fut créé prince romain en 1820, et prince en Bavière avec transmission à tous ses descendants par ordonnance royale de 1838.

Polignac porte : *fascé d'argent et de gueules de six pièces*. Sa devise est : *Sacer Custos Pacis*.



POMEREU. — Étienne-Marie-Charles marquis de Pomereu et marquis d'Aligre par substitution du titre de son grand-père le marquis Étienne d'Aligre, chef de nom et d'armes, pair de France, en vertu d'une ordonnance royale de décembre 1825, est né en 1813. Il a épousé en 1857 Marie-Sophie-Joséphine

de Préaux décédée, et s'est remarié en 1876 à sa belle-sœur Louise-Marie-Charlotte de Préaux; il a de son premier mariage : Michel-Marie-Robert marquis de Pomereu, né en 1860; 2° Gaston-Étienne-Armand-Marie comte de Pomereu, né en 1861; et 3° Marie-Armandine-Alix.



Son frère aîné, le comte Alexis, est mort sans alliance en 1870, et sa sœur Stéphanie, épouse du vicomte Louis de Talleyrand-Périgord est morte en 1855.

Il a des neveux et nièces, enfants de son frère cadet, Armand-Michel-Étienne comte de Pomereu, décédé en 1870, et de Marie de Luppé, sa veuve : (*a*) Michel-Marie-Robert comte de Pomereu, né en 1860; (*b*) Gaston-Etienne-Arnaud-Marie de Pomereu, né en 1861; (*c*) Marie-Armandine-Alix.

La maison de Pomereu, originaire du Soissonnais, est fort ancienne. Léon de Pomereu seigneur de Bleuré avait épousé Jeanne de la Balue, tante du célèbre cardinal. Leurs descendants se sont illustrés au parlement de Paris et ont donné des chevaliers de Malte, un lieutenant-général, un évêque de Coutances, un chambellan du roi, etc. Ils ont possédé la baronnie des Riceys en Bourgogne, qui fut érigée en marquisat en leur faveur, par lettres-patentes en 1718.

Pomereu porte : *d'azur au chevron d'argent accompagné de trois pommes d'or, tigées et feuillées de même 2-1*, et pour devise : *Pereat Nomen Cum Peribit Honor*. Le chef actuel porte comme marquis d'Aligre : *burelé d'or et d'azur*, au *chef d'azur chargé de trois soleils d'or*, qui est d'Aligre.



PONTAC. — Jehan-Olivier-Léon comte de Pontac, chef de nom et d'armes, ancien officier de cavalerie, chef de la maison, né en 1847, fils du comte Jean-François-Agénor-Léon, page du roi, et de Louise-Thérèse-Victoire du Vergier de la Rochejacquelein, décédée en 1883, a épousé en 1871 Marguerite-Raymonde-Marie-Delphine de Sabran-Pontevès.

Il a des sœurs : 1° Marie-Madeleine-Henriette, mariée en 1875 à Henri de Gères ; 2° Marie-Gabrielle Annette-Henriette, mariée au vicomte de Marcellus, veuve en 1883 ; 3° Marie-Marguerite-Jacqueline-Léonie, mariée en 1868 au comte Henri de Gourgues.

Il a des oncles : 1° Jacques-Armand-Gabriel vicomte de Pontac, ancien officier, marié en 1838 à Marguerite-Alexandrine Le Blanc de Mauvesin, décédé en 1875 ; 2° Henri-Louis-Maximilien, baron de Pontac, marié à Marie-Louise-Josèphe de Sérignac de Belmon

dernière de la maison, et père de : Jean-Léon-Albert baron de Pontac, né en 1843, officier de cavalerie, marié en 1872 à Caroline Martin du Tyrac de Marcellus, dont il a des filles.

Cette famille, d'ancienne noblesse, tire son nom de la ville de Pontac, près de Pau, en Béarn. Albert de Pontac était maître d'hôtel du duc de Guyenne en 1120; sa généalogie suivie commence à Arnaud, vivant en 1497; Jean, son fils, fut conseiller secré taire du roi en la cour du parlement de Bordeaux. Sa descendance a donné des présidents au parlement de Bordeaux, des procureurs généraux et un président en la cour des aydes du même parlement, des conseillers d'État du roi et privés, des greffiers en chef héréditaires, des trésoriers généraux, un lieutenant général de la marine, un maréchal de camps, etc.

Elle a formé plusieurs branches, dont une seule subsiste, et s'est alliée aux Ségur, Mosnier, Chasteigner, Sainte-Maure, Rayne, Caupenne, etc.

Pontac s'arme : *de gueules au pont de quatre arches d'argent sur une rivière de même, ondée d'azur, et supportant deux tours du second*, (alias *le tout surmonté en chef d'une étoile fleurdelysée d'or*).

PONTEVÈS. — *Branche de Bargême d'Amirat, ducs de Sabran.* — Elzéar-Charles-Antoine de Pontevès,



duc de Sabran-Pontevès, chef de nom et d'armes, ancien officier aux zouaves pontificaux, né en 1840, est fils de Marc-Edouard et de Régine de Choiseul, et petit fils du comte Louis-Balthazar-Alexandre, substitué au titre de duc de Sabran et à la pairie de son oncle en 1828. Il a épousé en 1863 Marie-Julie d'Albert de Luynes, décédée en 1865, dont une fille, Louise, et s'est remarié en 1881 à Adélaïde-Henriette-Louise Isabelle, comtesse de Kalnocky, dont il a : Henri de Sabran-Pontevès, né en 1882.

Son frère et sa sœur sont : 1° Marie- Zozine-Edmond, comte de Sabran-Pontevès, né en 1841, marié en 1870 à Charlotte de la Tullaye, père de : *(a)* Marc-Augustin-Elzéar, né en 1871 ; *(b)* Hélion-Louis-Marie-Elzéar, né en 1873 ; *(c)* Aliette ; 2° Delphine, mariée en 1852 au comte Ernest de Boigne. Son autre sœur, la marquise de Trévicini est décédée.

Il a des cousins et cousines, enfants du comte Joseph-Léonide, frère de son père, et de Bonne de Pons ; 1° Guillaume-Elzéar-Marie, comte de Sabran-Pontevès, né en 1836, marié en 1864 à Marie-Caroline-Philomène de Panisse-Passis, père de : *(a)* Marie-Elzéar-Léonide-Augustin, né en 1865 ; *(b)* Marie-El-

zéar-Gaston-Louis, né en 1866; (*c*) Marie-Elzéar-Henri-Foulques, né en 1868 ; (*d*) Delphine ; 2° Foulques-Gabriel-Marie-Louis marquis de Pontevès, qui continue la maison de Pontevès, ancien officier d'infanterie, né en 1841, marié en 1872 à Marie-Huberte Maissiat de Pleonniet, père de : (*a*) Léonide-Foulques-Edmond de Pontevès, né en 1873, (*b*) Gersinde ; 3° Victor-Emmanuel-Elzéar-Marie comte de Sabran-Pontevès, ancien officier aux zouaves pontificaux, né en 1843 ; marié en 1875 à Marie-Antoinette Laugier de Chartrouse, père de Charles, né en 1875 ; 4° Jean-Charles-Elzear-Marie comte de Pontevès, qui continue aussi le nom de Pontevès, officier de cavalerie, né en 1851 ; 5° Gersinde, mariée en 1839 au vicomte Fernand de Cosnac ; 6° Marguerite, mariée en 1871 au comte Olivier de Pontac.

Rameau d'Amirat. — Henri de Pontevès d'Amirat, a épousé en 1845 Elvire-Mouvelle Gardin dont il a : 1° Paul-César-Alexandre-Jules de Pontevès, né en 1853 ; 2° Marie-Élisabeth-Louise-Julie.

Son frère François-Louis-Alexandre de Pontevès, juge de paix, décédé en 1876, a laissé veuve sans enfants, Clémentine de Bragelongne ; il avait eu d'un premier mariage avec Rose-Adelaïde de Boubers-Vaughenlieu, six enfants : 1° Charles-François-Louis de Pontevès né en 1835 ; 2° Édouard-César-Henri de

Pontevès, né 1843 ; 3° Louis-Joseph-Elzéar de Pontevès, né en 1847 ; 4° Louise ; 5° Julie ; 6° Marie.

Branche de Maubousquet. — Alfred comte de Pontevès-Maubousquet, a épousé en 1839 Zéphyrine de Saint-Perier, dont il a : Lucie, mariée en 1860 au comte Auguste de Brettes-Thurin. Il s'est remarié en 1882 à Marie-Louise-Esther de Lespinay.

Cette illustre maison de Provence, qui tient à l'histoire de cette province, s'est éteinte dans la première race et ses nom et armes ont été relevés par un cadet de la maison d'Agoult. La nouvelle race a formé deux branches principales, Pontevès-Bargême et Pontevès-Pontevès, qui se sont subdivisées en plus de vingt rameaux dont deux sont représentés actuellement : celui d'Amirat et celui de Maubousquet. Victorine de Pontevès-Bargême, héritière de la branche aînée, épousa le duc de Sabran, pair de France en 1814, décédé en 1847, et issu d'une antique maison de Languedoc, dont elle n'eut pas d'enfants ; elle institua pour héritiers ses cousins de la branche d'Amirat, Édouard et Léonard, dont les petits-fils représentent de nos jours les maisons de Sabran et de Pontevès. Les Pontevès ont donné quatre chevaliers croisés, cinq grands sénéchaux de Provence, des lieutenants-généraux, des chambellans, des premiers consuls d'Aix et gouverneurs du pays, des évêques,

soixante-sept chevaliers de Malte, etc. Les branches principales étaient celle des comtes de Carces, celle des marquis de Pontevès-Gien, celle des marquis de Buous, etc.

La maison de Sabran n'est pas moins illustre, elle possédait la ville d'Uzès dès le XIme siècle, la baronnie de Sabran et des biens considérables dans la sénéchaussée de Beaucaire, plus tard le comté de Forcalquier et la baronnie de Beaudinar en Provence, les comtés d'Ariano, d'Apici et d'Ascoli au royaume de Naples. Guillaume et Esmenon se croisèrent en 1000 et en 1066; elle était titrée depuis Saint Louis de cousins du roi par ses alliances avec la maison souveraine de Provence. Le titre de duc a été créé en 1835.

Pontevès s'arme : *écartelé au 1er et 4e de gueules au pont de deux arches d'or, maçonnée de sable*, qui est de PONTEVÈS; *au 2e et 3e d'or au loup rampant (alias ravissant) d'azur, armé et lampassé de gueules*, qui est d'AGOULT. La branche aînée des ducs de Sabran porte les armes de SABRAN, *de gueules au lion d'argent*, soit écartelées, soit parties de PONTEVÈS.

POTÉRAT. — Adhémar-Marie-Abraham marquis de Potérat, chef de nom et d'armes, fils du marquis Louis-Frédéric-Eugène et d'Amélie-Sophie-



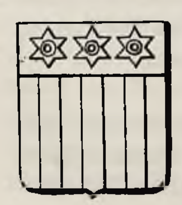
Jeanne Artur de la Villarmois, a épousé en février 1867 Anne-Gabrielle-Pauline de Riberolles.

Il a un frère, Philibert comte de Potérat.

Sa tante était la comtesse de Chevigné.

Cette maison, d'ancienne noblesse, est originaire d'Orient. Jean Potérat, après la mort d'Isaac L'Ange, se retira en Croatie où ses descendants ont occupé une situation considérable; l'un d'eux, Alexis Potérat, suivit en Italie le roi Louis de Hongrie, en 1347; son fils Eléazar s'établit près d'Avignon et Pierre Potérat, écuyer, seigneur de Nauclas, marié en 1553 à Anne Le Sens, commence la filiation suivie. Elle a donné des officiers, un maître d'hôtel ordinaire du roi, des chevaliers de Saint-Louis, etc.

Potérat s'arme : *de gueules au chevron d'or, accompagné de trois étoiles de même, 2-1.*



POURROY DE L'AUBERIVIÈRE DE QUINSONNAS. — Adolphe-Elisabeth-Joseph-Octavien Pourroy de l'Auberivière, marquis de Quinsonnas, ancien député, chef de nom et d'armes, né en 1815, est neveu

du comte Joseph-Octavien de Quinsonnas, pair de France; il a épousé Marie-Marguerite-Maxime-Eugénie de Choiseul-Daillecourt, décédée, dont il a eu : 1° Marie-Maximilien-Charles, comte de Quinsonnas, né en 1840, officier de cavalerie, marié en 1871 à Marie-Oudinot de Reggio; 2° Marie-Émilie, mariée en 1860 à Albert marquis de Costa de Beauregard.

Ses frères sont : 1° Emmanuel, comte de Quinsonnas, marié en 1849 à Marie de Vougny de Boquestant, dont il a : (*a*) Henri-Ferdinand, comte de Quinsonnas, officier d'infanterie, qui a épousé en 1881 Marguerite Geissler; (*b*) Albéric-Humbert-Marie-Octave de Quinsonnas, officier de cavalerie, marié en 1882 à Marie-Félicie-Aimée de Mackau; (*c*) Clotilde-Justine, mariée en 1872 à Jacques-Jean-Érard de Chastenet, comte de Puységur; (*d*) Marguerite; 2° Émilien, vicomte de Quinsonnas, qui a épousé en 1852 Caroline de Jessé-Levas, dont il a : (*a*) Henri de Quinsonnas; (*b*) Stéphanie; (*c*) N...

Sa tante, Laurence de Durfort-Civrac, est veuve du comte Emmanuel-Victor de Quinsonnas, maréchal de camps et député de l'Isère en 1825, avec une fille : Marie-Amélie-Gabrielle, qui a épousé en 1856 Godefroy-Xavier, comte de Virieu.

Cette maison, d'ancienne noblesse du Dauphiné, sort, d'après une tradition, d'une famille noble du

nom de Purroy, originaire d'Espagne, dont un membre se serait établi en Dauphiné. Sa filiation suivie remonte à Abraham Pourroy, secrétaire-audiencier en la chambre des comptes de Dauphiné, qui forma la branche de l'Auberivière, aujourd'hui éteinte; Paul, son frère, forma celle de Quinsonnas. Leurs descendants ont donné, un pair de France en 1827, des présidents à mortier et des conseillers au Parlement du Dauphiné, un premier président à celui de Besançon, un lieutenant-général, des maréchaux de camps, un évêque de Québec, des chevaliers et des commandeurs de Saint-Jean-de-Jérusalem, des chevaliers de Saint-Louis, etc.

Pourroy porte : *d'or à trois pals de gueules, au chef d'azur chargé de trois molettes d'éperon d'or.*



POURTALÈS. — *Branche de Gorgier.* — Henri comte de Pourtalès-Gorgier, né en 1815, fils du comte Alexandre, chambellan du roi de Prusse, décédé en 1855, et d'Henriette de Palézieux, a épousé en 1840 Anne-Marie d'Escherny, dont il a : 1° Arthur comte de Pourtalès; 2° Marie, 3° Émilie; 4° Louise-Henriette, mariée en 1872 au vicomte Geoffre de Chabrignac.

Son frère Edmond comte de Pourtalès, ancien conseiller général, né en 1825, a épousé en 1857 Mélanie Renouard de Bussière, dont il a : 1° Jacques-Frédéric-Edmond-Alfred comte de Pourtalès, attaché d'ambassade ; 2° Paul comte de Pourtalès, officier de cavalerie.

Il a des neveux et nièces, enfants de ses deux autres frères ; 1° de Charles de Pourtalès-Glumbowitz, conseiller de légation, et d'Agnès de Wglich et Lottum ; (*a*) Max comte de Pourtalès, né en 1850 ; (*b*) James comte de Pourtalès ; (*c*) Mathieu comte de Pourtalès ; 2° du comte Jacques-Robert de Pourtalès, maire de Saint-Cyr et député de Seine-et-Oise, décédé en 1874, et d'Anne Haggermann : (*a*) Jacques-Albert comte de Pourtalès, né en 1847, marié en 1871 à Caroline-Julie Henriette Joly de Bammeville ; (*b*) Célestine-Cécile ; (*c*) Mathilde-Jeanne.

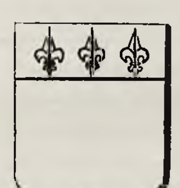
Branche aînée de Pourtalès-Sandoz. — Cette branche est représentée en Suisse.

Branche de Steiger et Closkau. — Cette branche est représentée en Bohême et en Prusse.

Cette famille a pour auteur Jérémie Pourtalès, bourgeois de Neufchatel, dont le fils, Jacques-Louis, décédé en 1814, président du conseil d'État de Neuchatel, fut anobli en 1750 par le roi de Prusse et reçut le titre de comte ; il a eu trois fils qui ont

fondé les trois branches existantes en Suisse, en France et en Prusse.

Ses armes sont : *écartelé au 1er et 4e d'azur au pélican avec sa piété d'argent, ensanglantée de gueules ; au 2e et 3e de gueules à deux chevrons d'argent, et sur le tout de gueules au portique ouvert d'argent.*



PRACOMTAL. — Charles-Léon-Richard marquis du Pracomtal, chef de nom et d'armes, ancien officier de cavalerie et conseiller général de la Nièvre, fils du marquis Edmond et de mademoiselle d'Hunolstein et petit-fils du marquis Léonor, député de la Nièvre et d'Amélie de Grammont-Caderouse, a épousé en 1859 Gabrielle Bleizy.

Il a un frère Raoul comte de Pracomtal, né en 1835, et une sœur Marie-Christine, mariée en 1852 au comte Polydore de La Rochefoucauld.

Il a un cousin germain : Edmond-Charles-Rostaing comte de Pracomtal, fils du comte Rostaing et de Jeanne de la Roue, comtesse douairière, marié en 1882 à Marie-Pauline-Louise Harouard de Suarez d'Aulan, et une cousine germaine, sœur du précédent.

La maison de Pracomtal est originaire de Montélimart où elle est citée dès le XIIIe siècle. Imbert

était capitaine de 800 hommes de pieds en 1540; Armand marquis de Pracomtal fut lieutenant général des armées du roi et gouverneur du Menin en 1702. Elle s'est alliée aux de l'Espine, Mornay-Montchevreuil, Boucher d'Orsay, Cheroux, Saulx-Tavanne, Bourbon-Busset, etc.

Pracomtal s'arme : *d'or au chef d'azur, chargé de trois fleurs de lys d'or;* et porte pour devise : *Partout Vit Anconne.*

Une autre maison du même nom, établie en Normandie où elle compte encore des rejetons, paraît avoir la même origine.



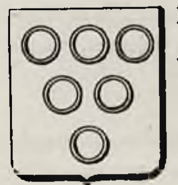
PRADIER D'AGRAIN. — Armand-Arthur de Pradier, marquis d'Agrain, chef de nom et d'armes, fils du marquis et de mademoiselle Le Tonnelier de Breteuil, sa veuve, remariée au marquis de Saint-Vallier, a épousé en 1868 Amélie-Marie-Julie Thérèse de Gestas de Lesperoux.

Il a des tantes, les comtesses de Noue et de Vesvrotte.

Les Pradier sont originaires d'Auvergne et ont reçu, en tant que de besoin, en 1652, des lettres d'anoblissement. La seigneurie d'Agrain est venue dans la famille par le mariage d'Elisabeth Spert avec Jacques-

Hugues Pradier. Marc-Antoine fut premier président à la Chambre des comptes de Bourgogne de 1771 à 1775. Claude-Marc-Armand-Elisabeth, grand-père du chef actuel, ancien officier, fit attacher le titre de marquis, par lettres-patentes d'octobre 1826, au majorat qu'il venait d'instituer sur la terre de Bressuy.

Cette maison s'arme : *d'azur à trois lions couronnés d'or*, 2-1.



PRUNELÉ. — Henri-Fernand-Jules marquis de Prunelé, chef de nom et d'armes, fils du marquis Ernest-Henri, page du roi, décédé en 1863, et de sa première femme Athénaïs de Clermont-Mont-Saint-Jean, a épousé en 1866 Félicie-Louise-Marie de Costa de Beauregard, dont il a postérité.

Il a des frères et une sœur : 1° Joseph-Ernest-Gaston comte de Prunelé, marié en 1868 à Blanche-Henriette-Marie d'Andigné de Resteau, père de : (*a*) Gaston, né en 1872; (*b*) Jean, né en 1874; (*c*) Blanche-Gabrielle; 2° Flavien-Alexis-Maximilien comte de Prunelé, marié en 1875 à Jeanne-Marie-Pauline-Gabrielle de Kergorlay, dont postérité; 3° Eugène comte de Prunelé, marié en 1876 à Mademoiselle de Musy; 4° Marie, mariée en 1859 à

Léon marquis de Fayet ; ces deux derniers sont nés du second mariage du marquis Ernest avec Louise-Maximilienne de Clermont-Mont-Saint-Jean, sœur de sa première femme.

Cette famille, une des plus anciennes de Beauce, est issue de Guillaume de Prunelé, seigneur de la Porte au bailliage d'Etampes, cité en 1202. Guillaume, sire d'Herbault, se distingua en Sicile à la suite de Charles, duc d'Anjou ; René fut pannetier du roi en 1540 ; leurs descendants ont donné des conseillers-chambellans du roi, un évêque, des officiers, des chevaliers de Saint-Louis, etc. Ils ont formé plusieurs branches éteintes aujourd'hui, celles d'Ouarville, de la Porte, de Tignonville, cette dernière éteinte dans Bizemont au siècle dernier, la branche des barons de Saint-Germain-le-Désiré est seule représentée, celle de Chalo-Saint-Mars l'était encore au commencement du siècle par Augustin-Marie-Etienne comte de Prunelé et Adelaïde-Esther de Vielzmaison, sa femme.

Prunelé s'arme : *de gueules à six annelets d'or, 3.2.1.*

PUY (Du). — *Branche de Sémur.* — Pierre-Hubert-Augustin du Puy, baron de Sémur, chef de nom et d'armes, né en 1840, fils du baron Augustin-Louis-Léopold, chevalier de Malte, et de Louise-Françoise



de Bosredon-Combrailles, a épousé en 1868 Thérèse de Quinemont, dont il a des enfants.

Sa sœur, Marie-Augustine-Athénaïs, a épousé en 1862 Maximilien Mareschal de Longueville.

Cette famille d'ancienne noblesse du Berry, commence sa filiation suivie à Pierre du Puy, mort en 1348. Ses descendants ont fait souche en Forez et en Bourgogne et donné des conseillers au parlement de Paris, des conseillers du roi, des officiers, des mousquetaires; ils ont formé plusieurs branches, dont deux sont représentées, celle des barons de Sémur et celle de Farges.

Du Puy porte : *d'or à la bande de sable chargée de trois roses d'argent, au chef d'azur chargé de trois étoiles du champ.*





Q



QUATREBARBES. — Bernard-Marie-Henri marquis de Quatrebarbes, chef de nom et d'armes, conseiller général de la Mayenne, ancien officier d'artillerie pontificale, né en 1842, est fils aîné du marquis Hyacinthe-Louis, sous-préfet, et de Marie-Joséphine Jousseaume de la Bretesche, marquise douairière, et neveu du comte Théodore, gouverneur d'Ancône; il a épousé en 1882 Demoiselle de Beauxhostes.

Ses frères et sœurs sont : 1° Louis comte de Quatrebarbes; 2° Joseph comte de Quatrebarbes; 3° Marie; 4° Hermine; 5° Louise.

Il a des oncles et tantes : Xavier-Charles comte de Quatrebarbes, marié à Zénaïde de la Sayette, décédée en 1871, laissant des enfants : (*a*) Hyacinthe, comte de Quatrebarbes, décédé en 1880, laissant veuve sans enfants demoiselle Le Tourneux de la Perraudière; (*b*) Guillaume de Quatrebarbes; (*c*)

Joseph de Quatrebarbes; (*d*) Xavier de Quatrebarbes; (*e*) Marie-Anne; 2° Charles comte de Quatrebarbes, marié en 1847 à Elisabeth de Bailly, décédée, et remarié à Elisabeth de Villoutreys, dont : (*a*) Elisabeth; (*b*) Marguerite mariée en 1882 à René du Bois de Maquillé; 3° Marie-Pauline, comtesse d'Héliand; 4° Marie-Thérèse, comtesse Zacharie du Réau, décédée en 1880.

Branche cadette. — Lancelot comte de Quatrebarbes, fils du vicomte François-Charles, inspecteur général des finances, et de Alexandrine Roullet de la Bouillerie, a épousé en 1850 Alix Pantin de Landemont, dont il a : Christine.

Ses frères et sœurs sont : 1° Raoul de Quatrebarbes, marié à Louise de Cœurdoux, père de : Pierre de Quatrebarbes; 2° Marie, mariée à Emmanuel Roullet de la Bouillerie; 3° Marguerite, mariée en 1857 à Louis Brunet de la Charie.

Il a des cousins : 1° par les enfants du baron Félix, officier de la garde royale, et de Clémence Thomas de Bosmelet; (*a*) Jules de Quatrebarbes, marié à Honorine Lefaucheux, père de : Christian, décédé en 1883; et (*b*) Yves baron de Quatrebarbes, ancien zouave pontifical, marié en 1874 à Marie de la Taille des Essarts; 2° par les enfants de Léopold, payeur du château de Fontainebleau et de Zoé de la Forest d'Ar-

maillé : (*a*) Henri-Léopold de Quatrebarbes, marié à Louise de Fougères, père de : Foulques baron de Quatrebarbes, marié en 1881 à Cécile Daudier, et Anne-Marie; (*b*) Raymond-Auguste de Quatrebarbes, marié à Louise de la Forest d'Armaillé; (*c*) Léopoldine, mariée à Auguste de Brullon.

Cette illustre maison de race chevaleresque est originaire du Poitou; elle portait autrefois le nom de Montmorillon d'une seigneurie qu'elle possédait à la fin du XIme siècle. Une tradition rapporte que Bernard, sire de Montmorillon, reçut le surnom de Quatrebarbes, qu'il adopta depuis, pendant la guerre contre les Maures d'Espagne où il défit, à la suite d'un combat singulier, quatre émirs dont il rapporta les têtes. Des Montmorillon assistèrent à toutes les croisades et de leur souche sortirent nombre de vaillants soldats, de prélats, de chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, des ordres du roi, etc. Hyacinthe, chevalier d'honneur de la duchesse d'Orléans, fut créé marquis de la Rongère et comte de Saint-Denys par lettres-patentes de 1684 et commandeur des ordres du roi. Elle compte des alliances avec Brézé-Maulévrier, Maillé, Champagné, Durtal, Brie-Serrant, Scépeaux, la Jaille, du Guesclin, Quélen, Parthenay, Plessis-Chatillon, Beauveau, Savonnières.

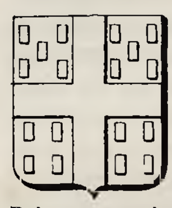
Quatrebarbes s'arme : *de sable à la bande d'argent,*

accompagnée de deux cotices de même; sa devise est : *In Altis Non Deficio.*

QUINSONNAS. — Voir POURROY DE L'AUBERIVIÈRE.



R



RAINCOURT. — Jean-Baptiste-Charles-Prosper marquis de Raincourt, chef de nom et d'armes, a épousé Mathilde Orillard de Villemauzy, dont il a huit enfants : 1° Marie-Louis-Prosper-Charles comte de Raincourt, ancien officier de cavalerie, marié en 1864 à Marie-Antoinette-Simonne-Berthe de Wall ; 2° Marie-Théodore-Albert vicomte de Raincourt, ancien officier de cavalerie marié en 1869 à Louise de Wall ; 3° Marie-Jean-Eugène baron de Raincourt, marié en 1869 à Laure-Marie-Henriette de Sade ; 4° Marie-Emmanuel-Pierre de Raincourt, ancien zouave pontifical, marié en 1882 à Jeanne-Marie-Alphonsine Penet de Monterno ; 5° Marie-Elisabeth-Jeanne, mariée en 1880 à Joseph-Jules de Buyer ; 6° Cécile, religieuse, supérieure de la visitation de Bordeaux ; 7° Marie-Anatole-Alix, mariée en 1866 à Louis marquis de Vaulchier ; 8° Marie-Charlotte-Élisabeth, mariée en 1873 à François-Eugène-Henri marquis de Beaurepaire.

Cette famille d'ancienne chevalerie tire son nom de la seigneurie de Raincourt, près de Jussey au bailliage de Vesoul. Guillaume est cité dans une donation faite à l'abbaye de Charlieu en 1180. La filiation suivie commence à Orry, seigneur de Raincourt, cité comme témoin dans un acte de donation en 1353; ses descendants ont formé plusieurs branches et avaient leurs entrées dans tous les chapitres nobles de Franche-Comté et de Lorraine; ils ont été admis quatorze fois à Saint-Georges. La seigneurie de Raincourt a été érigée en marquisat en faveur de Guillaume de Raincourt par lettres-patentes de 1719.

Raincourt s'arme : *de gueules à la croix d'or, cantonnée de dix-huit billettes du même, cinq à chaque canton du chef, posées 2-1-2, et quatre à chaque canton de la pointe, posées 2-2.*



RAY DE CHAUMONT DE SAINT-PAUL (Le). — Charles Le Ray de Chaumont, marquis de Saint-Paul, chef de la maison, est fils unique du marquis James et de Jenny de Valori; il a épousé en 1864 Diane Feydeau de Brou.

Cette famille noble, originaire de Bretagne, a donné René Le Ray, avocat au Parlement de Paris,

maire de Nantes en 1730 ; René-François, conseiller-secrétaire du roi, chevalier de Saint-Michel en 1735 ; Jacques-Jonathan, comte et baron de Chaumont-sur-Loire, grand-maître des eaux et forêts de France en 1750.

Ses armes sont : *d'argent au chevron de gueules, accompagné en chef de deux étoiles de sable et en pointe d'une raie de même nageant dans une mer de sinople.*

REGGIO. — Voir OUDINOT.



RÉGNIER DE MASSA. — André-Philippe-Alfred-Régnier de Gronau, troisième duc de Massa, chef de la maison, né en 1837, est fils du marquis Alphonse - Adel - Alfred, décédé en 1845, et de Caroline Leroux, remariée au baron Roger; il n'est pas marié.

Son oncle germain, Alexandre Philippe, marquis de Massa, officier de cavalerie, né en 1831, a épousé en 1873 Françoise Coppens, dont il a un fils, né en 1874. Sa tante Adèle-Marie-Sidonie-Mathilde est sans alliance.

Cette maison a pour auteur Claude-Ambroise Régnier, ministre de la Justice de 1802 à 1813, créé duc de Massa en 1809; son fils, Nicolas-François-Silvestre,

comte de Gronau, duc de Massa, pair de France en 1816, décédé en 1851, est l'aïeul du duc actuel.

Ses armes sont : *d'hermine à la fasce de sable chargée de trois alérions d'or.*



REILLE. — André-Charles-Victor comte Reille, chef de la maison, ancien aide-de-camp de l'empereur, général de division, fils aîné du maréchal et de Victoire Masséna, a épousé en 1870 Louise-Charlotte de Bongars, veuve d'Antoine Robin, comte de Barbentane.

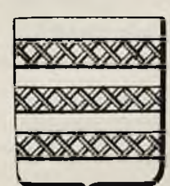
Ses frères sont : 1° Gustave-Charles-Prosper vicomte Reille, lieutenant de vaisseau, ancien député, marié en 1848 à Françoise-Anne Masséna d'Essling, dont il a : (*a*) Honoré-Charles-Gustave baron Reille, officier d'artillerie, marié en juin 1879 à Simonne-Marie-Françoise de Dreux-Brezé, père d'André, né en 1880; (*b*) Polyeucte-Victor-Gustave Reille, officier d'artillerie, marié en 1880 à Marie-Félicie-Anne de Mackau; 2° René-Charles-François baron Reille, né en 1835, ancien officier d'état-major, député du Tarn, marié en 1860 à Geneviève-Marie-Eulalie Soult de Dalmatie, dont il a plusieurs enfants.

Cette famille a pour auteur Honoré-Charles-Michel-

Joseph Reille, maréchal de France, sénateur, créé comte de l'Empire en 1809.

Ses armes sont : *de sinople au centaure-sagittaire d'or*.

RICHELIEU. — Voir CHAPELLE.



RIENCOURT. — *Branche de Tilloloy*. Anne-Honoré-Olivier marquis de Riencourt, dit le comte de Riencourt, ancien secrétaire de légation, né en 1826, est fils du colonel Roger-Philippe-Marie-Adrien et d'Antoinette de Jacquet, et frère cadet du comte Adrien-Roger, ancien député, chambellan de Napoléon III, décédé en 1862; il a épousé en 1876 Louise-Caroline de Pollin de Mauni.

Branche de Lignières. — Alexandre comte de Riencourt, né en 1817, fils du comte Louis-Léopold, décédé en 1829, et de Mademoiselle Vellers, a épousé en premières noces Anna Taylor, et en deuxièmes noces Elisa-Anna Couche; il n'a pas d'enfants de ses deux mariages.

Son cousin germain est le comte de Riencourt, fils du comte Henri, décédé en 1858.

Il a une cousine germaine, la comtesse du Passage.

Branche d'Andechy. — Marie-Augustin-Louis-Hugues comte de Riencourt, né en 1838, conseiller général de la Somme, fils du comte Léon et d'Eugénie de Lameth, sa veuve, s'est marié en 1870 avec Marguerite d'Assas, dont il a trois filles : Léontine, Louise et Marie de Riencourt.

Sa sœur, Marie-Augustine-Marthe, a épousée en 1855 Louis-Alfred Pantin comte de Landemont.

Il a un cousin, Louis-Marie-Léon comte de Riencourt, fils du comte et de Léontine de Maulde, marié en 1860 à Jeanne-Marie-Elisabeth de Bertoult, dont il a : Arnoul-Charles-Louis-Marie vicomte de Riencourt, né en 1861.

La maison de Riencourt est une des plus anciennes de Picardie; elle remonte à Amaury, sire de Riencourt, bienfaiteur des abbayes d'Honnecourt, et Vaucelle, en 1150. Raoul se croisa en 1191. Hugues fut premier maître d'hôtel d'Antoine de Bourbon, roi de Navarre. Elle a donné des brigadiers des armées du roi et un lieutenant-général, un évêque de Boulogne, des pages du roi, etc., et s'est alliée aux d'Ailly, d'Amiens, des Friches-Doria, Angennes, Lameth, Montmorency, Rouault-Gamaches, Flahault, etc.

Riencourt s'arme : *d'argent à trois fasces de gueules, frettées d'or.*



RIFFARDEAU DE RIVIÈRE.— Louis-Marie Riffardeau, duc de Rivière, chef de nom et d'armes, sénateur, né en 1817, deuxième fils du duc Charles-François, a recueilli le titre de duc, à la mort du duc Charles, son frère aîné, décédé sans enfants mâles; il n'est pas marié.

Il a deux nièces, filles de son frère aîné et de Stéphanie de Cossé-Brissac; Délie, mariée en 1863 au vicomte Mandat de Grancey, veuve en 1870, et Louise, mariée en 1867 au comte Louis de Luppé.

Cette maison, originaire du Bourbonnais, s'est établie en Bourgogne au XVe siècle. Sa filiation suivie commence en 1600. Le vicomte de Rivière fut aide-de-camp du prince de Carignan en 1748; son petit-fils François de Riffardeau de Rivière, pair de France en 1815, lieutenant-général et ambassadeur à Constantinople, fut créé duc de Rivière en 1825, et nommé gouverneur du comte de Chambord en 1826.

Ses armes sont : *fascé d'argent et d'azur au chevron de gueules brochant sur le tout.*

RIVIÈRE. — Voir RIFFARDEAU.



RIVOIRE DE LA BATIE. — Louis-Etienne-Gustave marquis de Rivoire de la Bâtie, chef du nom et des armes, né en 1828, est fils du marquis Joseph-Henri-Eugène, décédé en 1879, et de sa première femme Léonie Crocquet de Belligny; il a épousé en 1850 Oliva de Fillon, veuve du comte Souham, dont il a un fils : Louis-Albert-Gilbert-Emmanuel de Rivoire de la Bâtie, né en 1850.

Il a deux frères et deux sœurs, nés du second mariage de son père avec Elise-Eugénie Compagnon de Ruffieu ; 1° Aymon de Rivoire de la Bâtie, né en 1843, sans alliance; 2° Oscar de Rivoire de la Bâtie, né en 1845, marié en 1882 à Marie de Pillot-Chenecey de Coligny; 3° et 4°, Marie-Louise-Henriette-Léonie et Marie-Caroline-Gaétane-Léonie-Berthe, sans alliances.

Cette ancienne maison de race chevaleresque est originaire du Dauphiné et a étendu ses rameaux en Savoie et en Forez où ses rejetons ont tenu un rang considérable. Les Rivoire possédaient en toute souveraineté le pont de Beauvoisin; Berlion de Rivoire, seigneur de Romagnieu, se croisa en 1112; Guichard prit aussi la croix en 1346. Humbert était maréchal de camps en 1496 et colonel de l'infanterie

d'au delà les monts. Gilbert, premier conseiller de la noblesse du Forez, obtint l'érection de la seigneurie du Palais en marquisat par lettres-patentes de 1626.

Rivoire porte : *fascé d'argent et de gueules de six pièces, à la bande d'azur chargée de trois fleurs de lys d'or.*

RIVOLI. — Voir MASSÉNA.



ROBIEN. — Paul-Charles-Marie Gauteron, marquis de Robien, chef de nom et d'armes, né en 1854, est fils du marquis Paul-Frédéric-Marie et d'Hélène de Coetnempren de Kersaint, sa veuve, marquise douairière de Robien; il a épousé en 1882 Alexandrine-Jeanne-Charlotte de la Forest d'Armaillé dont il a un fils.

Ses frères et sœurs sont : 1° Guy-Léon comte de Robien né en 1857; 2° Henry-Auguste de Robien, né en 1864; 3° Jeanne-Laure, mariée en 1877 au vicomte de Couessin; 4° Marguerite-Yolande, mariée en 1880 à Gaston le Rouge, comte de Guerdavid.

Son oncle René-Charles comte de Robien, né en 1828, a épousé en 1856 Catherine-Yolande de Sanzillon de Mensignac dont il a : Henri-Charles-Marie de Robien, né en 1864.

Sa grand'tante, Pauline, est mariée au marquis Edmond du Plessis d'Argentré; son autre grand'tante, Victoire, comtesse de Méherenc de Saint-Pierre, est décédée en 1880.

Rameau. — Emmanuel-Paul-Anne-Thibault-Joseph-Marie comte de Robien, né en 1850, officier de cavalerie, est fils du comte Emile-Ambroise-Paul-Marie, décédé en 1861, et de Marie-Berthe de Cossé-Brissac, sa veuve, comtesse douairière.

Ses frère et sœur sont : 1° Thibault-Christophe-Anne-Marie comte de Robien, officier de cavalerie, né en 1852, marié en 1880 à Marie-Jeanne-Élisabeth de Virieu; 2° Anne-Marie-Josepha-Dieudonnée.

Il a des oncles et une tante : 1° Frédéric-Marie comte de Robien né en 1822, marié en 1859 à Marie de Hercé, père de : (*a*) André-Jules-Marie de Robien né en 1861; (*b*) Yvonne-Marie; (*c*) Gertrude-Marie-Eugénie; 2° Aline-Victoire-Marie, mariée en 1841 à Louis comte du Boüays de Couesbouc.

Cette maison d'ancienne chevalerie de Bretagne, qui portait autrefois le nom de Gauteron a pour berceau la seigneurie de la Gauteronnière près de Nantes. Payen Gauteron se croisa en 1249; Roland accompagna le duc d'Anjou en Sicile; Roland fut sénéchal de Lamballe en 1489; Paul marquis de Robien, président à mortier au parlement de Bre-

tagne en 1706; Christophe-Paul, aussi président à mortier en 1724; Paul-Christophe, conseiller puis président à mortier en 1750; Pierre-Dymas, mestre de camps, procureur-syndic de la noblesse aux États de Bretagne, etc. Jacques Gautron épousa en 1569 Claudine de Robien, héritière de la maison de Robien-Boscher, dont son fils Christophe obtint, en 1605, l'autorisation de porter exclusivement le nom.

Cette maison de Robien, du nom de Boscher, était illustre et d'origine anglaise; Jacques Boscher, pair d'Angleterre, épousa en 1212 Jeanne, fille du baron d'Avaugour, et reçut en partage la seigneurie de Robien dont il prit le nom.

Les Robien, du nom de Gauteron, que ses représentants actuels paraissent reprendre, se sont alliés aux Bois-Adam, Acigné, Visdelou, du Bourgneuf, de Cleuz, Châteaubriand, etc.

Cette maison porte : *écartelé au 1er et 4e d'azur à dix billettes d'argent, 4-3-2-1*, qui est de ROBIEN; *au 2e et 3e d'azur à six coquilles d'argent 3-2-1*, qui est de GAUTERON.

LA ROCHE-AYMON. — François-Marie-Paul-Renaud marquis de la Roche-Aymon, ancien député de la Creuse, maire de Mainsat, né en 1817, fils du marquis Antoine-Paul-Casimir, décédé en 1862, et



petit-fils du lieutenant-général, marquis et pair de France, et du comte Vallet de Villeneuve, sénateur; il a épousé en 1843 Marie Boissel de Monville, petite-fille du maréchal Lannes, dont il a : 1° Guichard-Antoine-Marie-Louis-Renaud comte de la Roche-Aymon, marié en 1875 à Aimée-Charlotte-Fortunée-Jeanne Vernhet de Laumière; 2° Renaud-Marie-Louis-Gausin comte de la Roche-Aymon, marié en 1874 à Marie-Clémentine-Paule de la Rochefontenilles.

Son frère, Augustin-Marie-Paul-Casimir comte de la Roche-Aymon, né en 1820, a épousé en 1845 Marie-Camille-Élise Gibert, dont il a : 1° Guillaume-Louis-Marie-Casimir comte de la Roche-Aymon, officier de cavalerie, marié en 1878 à Alix-Marie-Thérèse-Pia-Ghislaine de Mérode; 2° Alard-Marie-Paul-Casimir de la Roche-Aymon, marié en 1876 à Béatrix-Henriette-Marie de Blacas d'Aulps.

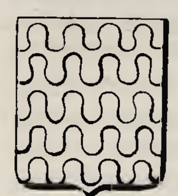
Sa sœur, Stephanie-Marie-Bernardine-Louise, a épousé en 1844 Augustin prince Galitzin.

Branche du Cluzeau. — Cette branche est encore représentée entre autres par le comte de la Roche-Aymon, marié à demoiselle Le Mulier, et par ses enfants.

Cette maison de race chevaleresque possédait au pays de Combrailles, une terre du nom de la Roche

à laquelle ses premiers auteurs imposèrent leur nom de baptême pour se distinguer des autres La Roche. Plusieurs branches en sont issues et deux se sont perpétuées jusqu'à nos jours. Guillaume et Aymon se croisèrent en 1240. La maison a donné des sénéchaux de la Marche et d'Auvergne, un grand prévôt de l'hôtel du roi François I[er], des lieutenants-généraux, des évêques et des archevêques, des pairs de France, un directeur général de l'artillerie de France. Elle a possédé les baronnies de Saint-Maixent et de la Fargue, le comté de Chastelus, le marquisat de Barmont, celui de Saint-Maixent créé par lettres-patentes de décembre 1619, de Vic, etc.

Ses armes sont : *de sable semé d'étoiles d'or, au lion de même, armé et lampassé de gueules.*



ROCHECHOUART. — *Branche aînée.* — Louis-Aimery-Victurnien, comte de Rochechouart, chef de nom et d'armes, né en 1828, fils du comte Louis-Victor-Léon et de Elisabeth Ouvrard, a épousé en 1858 Marie du Vergier de La Rochejacquelin, dont il a : 1° Aymeric-Marie-Louis-Gabriel de Rochechouart, né en 1862 ; 2° Giraud-Anne-Marie-Louis-Jules de Rochechouart, né en 1865 ; 3° Marie-Elisa-

beth-Louise-Victurnienne, mariée en 1879 au comte d'Andigné ; 4° Marguerite - Marie - Henriette - Gabrielle, mariée au comte d'Arlot de Saint-Saud.

Ses sœurs sont : 1° Madeleine-Elisabeth-Gabrielle, mariée en 1844 au marquis de la Garde : 2° Valentine-Juliette-Léonie, mariée en 1845 au comte Arthur de Montalembert, veuve en 1849.

Branche des ducs de Mortemart. — Anne-Victurnien-René-Roger de Rochechouart, duc de Mortemart, prince de Tonnay-Charente en 1875 à la mort de son cousin le duc Casimir de Mortemart, ancien officier de la garde royale, député du Rhône, né en 1804, est fils du marquis Victor-Louis-Victurnien de Mortemart, et de Anne de Montmorency; il a épousé en 1829 Gabrielle-Bonne de Laurencin, dont il a : 1° Mathilde, mariée en 1850 au marquis de La Guiche; 2° Louise, mariée en 1854 au comte Louis de Mérode.

Son frère Anne-Henri-Victurnien, marquis de Mortemart, ancien député, né en 1806, a épousé en 1832 la princesse Louise Aldobrandini-Borghèse, décédée en 1838, dont il a : François-Marie-Victurnien, comte de Mortemart, grand d'Espagne de 1re classe, né en 1832, marié en 1854 à Virginie-Marie-Louise de Sainte-Aldégonde, père de : (*a*) Arthur-Casimir-Victurnien de Mortemart, ancien officier de cavalerie, né

en 1856, marié en 1880 à Hélène d'Hunolstein, père de François, né en 1881; (*b*) Anne-Henri-Joseph-Victurnien de Mortemart, né en 1865; (*c*) René-Marie-Louis-Victurnien de Mortemart, né en 1867; (*d*) Anne, mariée en 1881 au comte Guy de la Rochefoucauld; (*e*) Jeanne, mariée en 1883 au comte Alexandre de la Rochefoucauld; (*f*) Alix.

Sa sœur Anne-Victurnienne-Mathilde, a épousé en 1825 le duc Édouard d'Avaray. Sa nièce, Marie-Adrienne-Anne-Victurnienne-Clémentine, fille du comte Louis, son frère puîné, décédé en 1873, et de Marie-Clémentine de Chévigné, est veuve du duc Emmanuel d'Uzès, décédé en 1878.

Sa cousine, Alicia-Victurnienne, a épousé en 1823 le duc Paul de Noailles; ses nièces, fille du duc Casimir, général et sénateur, décédé en 1875, et de Virginie de Sainte-Aldégonde, décédée en 1878, sont: (*a*) Henriette, mariée en 1835 à Alphonse de Cardevac, marquis d'Havrincourt; (*b*) Cécile, mariée en 1839 à Ernest de Budes, marquis de Guébriant; ses deux autres nièces, sœurs des précédentes, la comtesse Edmond de Sainte-Aldégonde et la princesse Etienne de Beauvau sont décédées.

Cette illustre maison est issue de Foucher, vicomte de Limoges, vivant en 880 par Géraud, cinquième vicomte de Limoges, dont le quatrième fils

Aimery Ier, épousa Ava, fille unique de Guillaume, comte d'Angoulême, qui lui apporta en dot le vicomté de Rochechouart dont il prit les armes : Aimery IV vicomte de Rochechouart se croisa en 1096. Aimery VII épousa en 1205 Alix, fille unique et héritière de Guillaume, baron de Mortemart. Leurs descendants ont formé deux branches principales : celle des comtes de Rochechouart, et celle de Mortemart, détachée en 1256, titrée du duc héréditaire de Mortemart en 1663, de ducs de Vivonne à brevet, de princes de Tonnay-Charente. Cette maison a donné deux cardinaux et un maréchal de France, Louis-Victor, duc de Vivonne, maréchal de France en 1668.

Rochechouart porte : *fascé ondé d'argent et de gueules de six pièces ;* sa devise est : *Ante Mare Unda.*



ROCHEFOUCAULD (La). — François-Ernest-Gaston duc de la Rochefoucauld et de Liancourt, chef de nom et d'armes, né en 1853, est le fils aîné du duc François de la Rochefoucauld, décédé en 1879, et de Radégonde Bouvery, duchesse douairière de la Rochefoucauld ; il est sans alliance.

Son frère Marie-Gabriel-Alfred comte de la Rochefoucauld est né en 1854 et aussi sans alliance.

Ses cousins-germains, enfants du duc Pierre-Marie-René-Alfred de la Rocheguyon et d'Isabelle Nivière, sa veuve, sont : 1° Antoine-François-Marie-Pierre, duc de la Rocheguyon, né en 1853 ; 2° Augustin-Léon-Marie-Albert de la Rochefoucauld, né en 1855 ; 3° Léon de la Rochefoucauld, né en 1862 ; 4° Antoine de la Rochefoucauld, né en 1863.

Il a trois grands-oncles : 1° Olivier-Joseph-Marie-Alexandre comte de la Rochefoucauld, né en 1796, veuf de Rosine Perron, et remarié à Euphrosine Montgomery, dont il a : Guy-Marie-Henri comte de la Rochefoucauld, né en 1855, marié en 1881 à Marie de Rochechouart-Mortemart et père de Guillemette ; 2° Charles-Frédéric comte de la Rochefoucauld, né en 1802, marié en 1825 à Anne-Charlotte Perron, dont : Françoise, épouse en 1865 de Pietro Aldobrandini, prince de Sarsina. Son autre grand-oncle, Hippolyte comte de la Rochefoucauld, ancien ministre plénipotentiaire, né en 1804, marié en 1833 à Marie-Gabrielle-Elisabeth du Roux, est décédé en 1875, laissant : (*a*) Gaston de la Rochefoucauld, ministre plénipotentiaire, né en 1834, qui a épousé en 1870 Emilie Rumbold ; (*b*) Anatole de la Rochefoucauld, né en 1843, marié en 1874 à Henriette Adolphine-Humbertine de Mailly.

Ducs d'Estissac. — Roger-Paul-Louis-Alexandre

de la Rochefoucauld, duc d'Estissac, né en 1826, a épousé en 1853 Juliette de Ségur, dont il a eu : 1° Alexandre-Jules-Paul-Philippe de la Rochefoucauld, né en 1854, marié en 1883 à Jeanne de Rochechouart Mortemart; 2° Marie-Brigitte-Hélène-Geneviève, mariée en 1878 au comte de Kergorlay; 3° Pauline-Charlotte-Joséphine, épouse en 1881 du comte Werner de Mérode; 4° Amélie, épouse en 1880 du comte Hermann de Mérode; 5° Hélène.

Son frère et sa sœur sont : 1° Arthur-François-Ernest de la Rochefoucauld, né en 1838, marié en 1854 à Lucie de Montbel, dont il a : (*a*) Jules-Louis-Charles de la Rochefoucauld, né en 1857, qui a épousé en 1881 Jeanne Le Bœuf de Montgermont, dont postérité; (*b*) Jean de la Rochefoucauld, né en 1858; (*c*) Xavier de la Rochefoucauld, né en 1861; (*d*) Solange, mariée en 1879 au marquis de Lillers; (*e*) Louise; 2° Thérèse, mariée en 1845 au prince Marc-Antoine Borghèse; 3° Marie, mariée en 1846 au comte Charles Greffulhe.

Il a des cousins-germains : 1° par les trois enfants du comte Wilfrid de la Rochefoucauld, décédé en 1871, et de Marie-Pauline-Cécile Lhuillier, sa veuve; 2° par le fils du comte Polydore de la Rochefoucauld, et de Marie-Christine de Pracomtal, sa veuve : François-Marie-Clément-Jules-Aymar de la Rochefou-

cauld, attaché d'ambassade, né en 1843, qui a épousé en 1863 Adrienne-Gabrielle-Marie de Morgan de Belloy.

Ducs de Doudeauville. — Augustin-Marie-Mathieu-Stanislas de la Rochefoucauld, duc de Doudeauville, né en 1822, a épousé en 1853 Marie-Adolphine-Sophie de Colbert dont il n'a pas d'enfants.

Son frère, Marie-Charles-Gabriel-Sosthènes comte de la Rochefoucauld, duc de Bisaccia, député de la Sarthe, ancien ambassadeur, né en 1824, veuf en 1855 de Yolande de Polignac avec une fille, s'est remarié en 1862 à Marie-Georgine-Sophie-Edwige-Eugénie, princesse de Ligne, dont il a six enfants : ses enfants sont : (*a*) Yolande, veuve depuis 1870 du duc de Luynes et Chevreuse; (*b*) Charles, né en 1863 ; (*c*) Armand-Jules-François-Marie, né en 1870; (*d*) Edouard-François-Marie, né en 1874; (*e*) Elisabeth; (*f*) Marie-Henriette-Françoise-Amélie.

Branche de Bayers. — Albert marquis de la Rochefoucauld-Bayers, petit-fils du baron Albert de la Rochefoucauld-Bayers, capitaine de chasseurs, décédé en 1854, et d'Ida Le Roy de la Potherie, est sans alliance.

Il a un frère, François de la Rochefoucauld, et une sœur, Marie, mariée à Léon de Baudry d'Asson, député.

Son cousin, François-Anne comte de la Rochefoucaud-Bayers, secrétaire d'ambassade, fils du comte Charles, officier d'état-major, et de Denise Guillet de la Brosse, décédés, a épousé en 1879 Cécile-Blanche-Marguerite Armand.

Ses autres cousines, tantes du précédent, sont : 1° Anne, mariée en 1839 à Louis Filliol de Raymond ; 2° Marguerite, mariée en 1840 à René de Granges de Surgères.

Branche de Cousage. — Cette branche s'est éteinte de nos jours dans les maisons Hurault de Vibraye et de la Roche-Fontenilles.

Cette illustre race paraît être une branche cadette des sires de Lusignan, dont elle porte les armes : Foucauld 1er seigneur de la Roche, mourut en 1080. Son fils Guy porta le premier le titre de seigneur de la Rochefoucauld. En 1525, cette baronnie fut érigée en comté par le roi François Ier, puis en duché-pairie, le 4 avril 1625. La branche aînée qui reçut en 1732, le titre de duc d'Anville à brevet, et en 1737 celui de duc d'Estissac à brevet, héréditaire depuis 1741, s'éteignit en 1772 par la mort de Louis-Alexandre duc de la Rochefoucauld et de la Rocheguyon. La branche d'Estissac d'abord titrée de duc de Liancourt, par brevet de 1765, reprit, en devenant l'aînée, tous les titres de cette branche. Son chef, décédé en 1827, laissa trois fils :

l'aîné fut duc de la Rochefoucauld et de Liancourt, le cadet, duc d'Estissac. La branche de Doudeauville a été formée par le fils puiné de François, prince de Marcillac, Ambroise de la Rochefoucauld-Doudeauville, grand d'Espagne en 1780, qui prit le titre de duc de Doudeauville en 1780, et fut créé pair de France en 1824. La branche de Bayers est détachée depuis 1330.

La Rochefoucauld porte : *burelé d'argent et d'azur, à trois chevrons de gueules, le premier écimé, brochant sur le tout*, et pour devise : *C'Est Mon Plaisir.*



RONSERAY. — Henri-Arnold de Ronseray, chef de nom et d'armes, né en 1822, petit-fils de Pierre, président du conseil supérieur de Saint-Domingue, a épousé en 1848, Zénobie de la Sablière des Hayes, dont il a eu : 1° Auguste-Arnold comte de Ronseray, par bref du Pape en 1880, né en 1879, marié en 1874, à Livia-Maria-Pasquita Thomas de Bojano et père de : (*a*) Arnold-Louis, né en 1875 ; (*b*) Raymond-Léon-Gaston, né en 1877 ; (*c*) Pierre-Yves-Edmond, né en 1878 ; (*d*) Livia ; (*e*) Renée : 2° André de Ronseray, officier d'artillerie, décédé en 1883, laissant Sophie Gosset, veuve avec trois enfants : (*a*) Henri, né en 1878 ; (*b*) André-Arnold, né en 1838 ;

(*a*) Marguerite ; 3° Maurice-Victor de Ronseray, né en 1863 ; 4° Marie, mariée en 1882 à Paul Brame.

Cette maison d'ancienne noblesse de Bretagne tire son nom de la terre de Ronseray, située près de Maure-de-Bretagne. Elle a donné un capitaine de 50 hommes d'armes, un procureur au Parlement de Bretagne, un échevin de Nantes, des officiers, etc. Elle compte des alliances avec les familles Urvoy, Cornulier, Brossand, du Breil, Raynaud de Barbarin, etc.

Ses armes sont : *d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois étoiles de même, 2-1.*



ROSTAING-CASTELET. — Charles comte de Rostaing-Castelet, fils du comte Joseph-Philippe, a épousé en 1861, Louise-Adeline de Trogoff, dont il a : (*a*) Henri de Rostaing-Castelet ; (*b*) Marie ; et (*c*) Marie-Antoinette-Elisa.

Il a trois sœurs ; 1° Anna, mariée en 1839 à Léon de la Croix, comte de Pisançon ; 2° Elisa, mariée en 1846 à Paul Lambert d'Hautefare ; et 3° Augusta, mariée en 1843 à Maurice d'Arnal de la Serre.

Cette maison de Rostaing, qui est distincte des autres maisons dauphinoises des Rostaing-Champferier,

des Rostaing de la Valuse, etc., descend de Jean de Rostaing marié en 1552 à Anthonie Corbel; elle s'est alliée aux Lagrevol, Bouvier, Chastaing, du Sollier, Périer des Aigrevois, Savy, Coston, etc., et porte pour armes : *d'or à la bande de sinople, chargée de trois merlettes du champ et accostée de deux croissants de gueules, au chef de gueules à une roue d'or, surmontée d'une fasce de même.*

ROUGÉ (De). — *Branche des marquis de Cholet et du Plessis Bellière, baron de Coetmen.* — Henri marquis de Rougé, chef de nom et d'armes, né en 1842, est fils du marquis Théodoric-Bonabes-Victurnien-Félicien, décédé en 1864, et de sa première femme, Césarine de Sainte-Maure, et le petit-fils du marquis Alexis, pair de France, et de Alexandrine de Crussol d'Uzès; il a épousé en 1880 Camille de Colbert-Chabannais.

Il a des sœurs utérines : 1° Léontine, mariée en 1861 à Félix comte de Rougé; 2° Emma, mariée en 1857 à Paul Rioult, comte de Neuville; 3° Alice, mariée en 1859 à François du Pouget, marquis de Nadaillac.

Son père s'était remarié en deuxièmes noces en

1860 à Anne-Marie Cadeau d'Acy, aujourd'hui marquise douairière de Rougé, dont il a laissé : Jacques de Rougé, né en 1861, et Jeanne.

Son oncle, Hervé de Rougé, dit le marquis du Plessis Bellière, ancien officier de cavalerie, veuf de Louise de Pastoret, est décédé.

Son oncle, Louis comte de Rougé, né en 1813, a épousé Mathilde de Franqueville, dont il a : 1° Jean comte de Rougé ; 2° Pierre vicomte de Rougé, marié en 1881 à Eugénie de Kerouartz, père d'Urbain, né en 1882 ; et 3° Madeleine, mariée en 1874 à Guillaume-François-Victor-Jean comte de Malet.

Premier rameau. — Paul-Marie-Henri comte de Rougé, officier de cavalerie, fils du comte Félix et de sa première femme Lucie de Tramecourt, et petit-fils du comte Adrien, pair de France, a épousé en 1874 Marie-Léopoldine-Ghislaine de Beauffort, dont il a : 1° Adrien, né en 1875 ; 2° Emmanuel, né en 1876 ; et 3° un autre fils, né en 1877.

Ses deux frères utérins sont : le comte Casimir de Rougé, officier de cavalerie, né en 1844, et Hervé de Rougé.

Il a aussi une sœur utérine, Valentine-Louise-Marie, mariée en 1865 à Anne-Marie-André-Henri Picot, comte de Dampierre, et une autre sœur, Marie-Thérèse, née en 1862 du second mariage de

son père avec Léontine de Rougé, comtesse douairière.

Son oncle Armel-Jean-Victurnien comte de Rougé, né en 1813, a épousé en 1839 Alix-Françoise-Marie-Louise de Budes de Guébriant dont il a un fils : Fernand-Armel-Marie vicomte de Rougé, marié en 1872 à Marie-Thérèse de Nicolay et père d'Olivier, né en 1873, et de Marie.

Branche des Marquis du Fay. — Arthur-Marie-Paul-Augustin comte de Rougé, ancien officier de cavalerie, héritier présomptif de la grandesse d'Espagne de Caylus, par son aïeul Marie-Josèphe-Vincent Robert de Lignerac de Caylus, né en 1844, est fils du comte Adolphe, page du roi, et de Marie de Saint-Georges-Vérac, sa veuve, comtesse douairière; il n'est pas encore marié.

Il a des sœurs : 1° Jeanne, mariée en 1859 à André-Théodore de Rous, marquis de la Mazelière, et veuve; 2° Marguerite, mariée en 1865 à Gonzagues marquis d'Isoard de Vauvenargues; 3° Cécile, religieuse; et 4° Herminie, mariée en 1869 à Paul comte de Costa de Beauregard.

Il a des neveux et nièces, enfants d'Emmanuel vicomte de Rougé, membre de l'Institut, décédé en 1872, laissant de son mariage avec Valentine-Marie de Ganay : (*a*) Jacques vicomte de Rougé, ancien

auditeur au conseil d'Etat, marié en 1869 à Marie Hutteau d'Origny et père de : Alain, né en 1871; Henri, né en 1874; et Jacqueline; (*b*) Robert vicomte de Rougé, marié en 1872 à Thérèse Maigne de la Gravière; (*c*) Yvonne, mariée en 1861 à Henri marquis de Saint-Chamans, veuve en 1865.

Ses oncles et tantes sont : 1° Bonabes vicomte de Rougé, marié en 1850 à Cécile de Lespinay et père de : (*a*) Armand vicomte de Rougé, né en 1861; (*b*) Marie-Esther-Jacqueline, mariée en 1872 à Charles de Lévezou, comte de Vézins; et (*c*) Marie-Louise, mariée en 1878 à Roger de Renouard, comte de Sainte-Croix; 2° Camille vicomte de Rougé, marié en 1857 à Marthe de Charnières dont il a : (*a*) Etienne de Rougé, né en 1860, prêtre; (*b*) Olivier, né en 1862; (*c*) Alfred, né en 1863; (*d*) Emmanuel; (*e*) Madeleine; (*f*) Henriette; (*g*) Paule : 3° Charlotte-Noémie, mariée en 1837 à Victor comte d'Anthenaise; 4° Paule, religieuse; 5° Charlotte, mariée en 1854 à Joseph marquis de Certaines.

La maison de Rougé est de race chevaleresque; elle tire son nom d'un gros bourg situé dans le diocèse de Nantes, qui fut le centre d'une puissante chatellenie, dont les nombreux fiefs donnaient aux sires de Rougé le rang de chevaliers bannerets. La branche aînée s'est fondue en 1406, dans Châteaugiron; la

cadette seule existante, qui s'est fixée en Anjou, avait pris le nom de la seigneurie des Rues qu'elle a quitté en 1477 pour reprendre celui de Rougé. Un de ses rameaux, celui des marquis du Plessis-Bellière, s'est éteint en 1794 par la mort de Catherine de Rougé, femme d'Emmanuel-Maurice, prince de Lorraine, duc d'Elbeuf. Les sires de Rougé se distinguèrent par leurs fondations pieuses et leur munificence; Bonabes se croisa en 1248; un autre Bonabes se battait à Poitiers à côté du roi Jean et fut emmené prisonnier avec lui en Angleterre. Leurs descendants ont donné nombre d'officiers généraux et de prélats, trois pairs de France, etc.

Rougé porte : *de gueules à la croix pattée d'argent.*

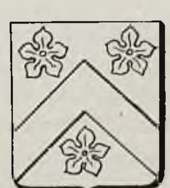


ROUS DE LA MAZELIÈRE. — Antoine-Camille-Louis-Victor Rous, marquis de la Mazelière, chef de nom et d'armes, né en 1864, est fils aîné du marquis André-Théodore de la Mazelière et de Jeanne de Rougé, sa veuve, marquise douairière.

Son frère, Olivier-Pierre-Marie, comte de la Mazelière, est né en 1865; sa sœur Élodie-Louise-Antoinette a épousé en 1882 Auguste-Henri-Dieudonné-Étienne-Victor comte de Lèvezou de Vèzins.

Cette famille originaire d'Italie possédait la seigneurie de Saint-Frons au marquisat de Saluces à la fin du XVe siècle; Barthélemy Rous fut consul de Château-Dauphin vers 1510. Une tradition le fait descendre des Rossi créés comte de Bercetto en 1331 et marquis de San Secondo en 1505. La descendance de Barthélemy a donné des consuls d'Embrun, des officiers, des chevaliers de Saint-Louis. Elle s'est alliée de nos jours aux Roux, Boisnier, Hugues, Revilliasc, Jacobi du Valon, etc. Un bref pontifical a attaché le titre de marquis à la seigneurie de Saint-Hubert en faveur d'Antoine-Bernard-André-Victor, grand-père du chef actuel.

Rous porte : *d'azur au lion d'argent.*



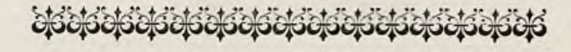
ROUSSEL DE COURCY. — Marie-René Roussel, marquis de Courcy, ancien secrétaire d'ambassade, conseiller général du Loiret, chef de nom et d'armes, est fils du marquis Paulin, décédé en 1860, et d'Aglaé-Eugénie-Louise de Montbel; il a épousé en 1858 Marie-Berthe d'Espinoy, dont il a : 1° Marie-Pauline-Marguerite, mariée en 1880 à Maurice-Jean Gravier, comte de Vergennes; 2° Marie, mariée au vicomte de Favières; 3° Anne-Louise.

Son frère, Marie-Roger, comte de Courcy, a épousé en 1857 Berthe de Saint-Germain ; sa sœur Marie-Marthe, épouse de Gaston Le Blanc, baron de Cloys, est décédée en 1853.

Il a des cousins et cousines, issus de germains : 1° Philippe-Henri, comte de Courcy, général de division, né en 1827, fils aîné du comte Pierre-Léon, décédé en 1883, et de Julie-Adèle de Neverlée, qui a épousé en 1857 Marie-Mathilde-Henriette de Goyon ; 2° Ernest, vicomte de Courcy, ancien officier de cavalerie, né en 1829, marié en 1862 à Jeanne de Fay de la Tour-Maubourg ; 3° Marie-Edith, sœur des précédents, mariée en 1845 à Jean-Albert du Pouget, marquis de Nadaillac ; 4° Maxime-Aimé, vicomte de Courcy, officier de cavalerie, né en 1834, fils du vicomte Albert et de Zoé de Biencourt, remariée au comte de Neverlée, qui a épousé en 1867 Marie-Robertine Terray, dont postérité ; 5° Georges de Courcy, officier, frère du précédent.

Cette famille, originaire d'Orléanais, est d'ancienne noblesse et a donné de nos jours Michel-François Roussel d'Espourdon, chevalier, marquis de Courcy, qui comparut aux assemblées de la noblesse en 1789.

Ses armes sont : *d'azur au chevron d'or, accompagné de trois quintefeuilles de même, 2-1.*



S

SABRAN. — Voir PONTEVÈS.



SADE. — Alphonse-Ignace comte de Sade, chef de nom et d'armes, a épousé Anne-Henriette de Cholet, dont il a : 1° Hugues-Louis-Charles vicomte de Sade, marié en 1877 à Augustine - Élisabeth - Marguerite Jeanson du Couët; 2° Louise-Henriette, mariée en 1870 au baron Eugène de Raincourt.

Sa nièce, Laure-Marie-Charlotte, fille du comte Marie-Antoine-Auguste, décédé en 1868, et de Charlotte-Germaine de Maussion, aussi décédée, a épousé en 1869 le comte Adhéaume de Chévigné.

Cette maison de race chevaleresque de Provence a donné : Hugues de Sade, qui se croisa en 1249; Elzéar, écuyer et échanson du pape Benoist XIII, qui reçut de l'empereur Sigismond, par diplôme de 1416, l'autorisation de porter dans ses armes l'aigle éployée de sable; un lieutenant-général de Bresse et Bugey, etc.

Hugues de Sade épousa en 1325 Laure de Noves, chantée par Pétrarque.

Sade s'arme : *de gueules à l'étoile à huit raies d'or, chargée en cœur d'une aigle éployée de sable, becquée et membrée de gueules.*

SAINT-DENYS. — Voir HERVEY.



SAINT-EXUPÉRY. — *Branche de Fleurac.* — Henri-Marie-Jacques-Guy marquis de Saint-Exupéry, chef de nom et d'armes, né en 1848, fils aîné du marquis Marie-Balthazat-Joseph, décédé en 1871, et de Louise de Laurière de Moncaut, a épousé en 1878 Marthe de Castillon.

Sa sœur, Thérèse, est mariée depuis 1873 à Adhémar de Couhé, comte de Lusignan.

Il a des oncles et tantes : 1° Albert comte de Saint-Exupéry, marié en 1858 à Camille de Bengy, père de : (*a*) Joseph, né en 1872, (*b*) Marie, et (*c*) Madeleine ; 2° Octave comte de Saint-Exupéry, marié en 1856 à Thaïs Mareschal de Vezet, père de : Ernest, né en 1865, et Geneviève ; 3° Henri vicomte de Saint-Exupéry, marié en 1866 à Berthe d'Esparbès de Lussan, dont Jacqueline et Françoise ; 4° Aloys

baron de Saint-Exupéry, marié en 1870 à Marthe de Fonvielle, père de Berthe ; 5° Valentine.

Branche de Saint-Amans. — Jean-Baptiste-Marie-Louis-Fernand comte de Saint-Exupéry, ancien sous-préfet, né en 1833, a épousé en 1862 Elisabeth-Alix Blouquier de Trélan, dont il a : (*a*) Marie-Louis-Jean, né en 1863 ; (*b*) Jean-Baptiste-Alexis-Henri-Martin-Roger, né en 1865 ; (*c*) Anaïs ; (*d*) Amicie ; (*e*) Marguerite.

Il a des cousin et cousine, issus de germains : 1° Henry vicomte de Saint-Exupéry, marié en 1865 à Sarah Blouquier de Trélan ; 2° Clotilde, sœur du précédent, mariée en 1862 à Alexis de Lespinay.

Cette maison, d'ancienne chevalerie du Limousin, tire son origine de la seigneurie de son nom située au diocèse de Tulle ; Karl, seigneur de Saint-Exupéry, est cité dans une charte du doyenné de Saint-Pierre de Mauriac au IXe siècle. Ebbé, seigneur de Saint-Exupéry vivait en 1340. Elle s'est divisée en trois branches principales : celle de Fraisse, éteinte, celle de Fleurac et celle de Saint-Amans, seules existantes. Elles comptent des alliances avec Cugnac, Dampierre, Green de Saint-Marsault, Gombault-Razac, Grenet de Blerancourt, Escaffre, etc.

Ses armes sont : *d'or au lion de gueules ;* la branche de Fleurac porte : *écartelé au 1er et 4e* de SAINT-EXUPÉRY ; *au 2e et 3e d'azur à l'épée d'or en pal.*



SAINT-GENYS. — Arthur-Marie-Camille marquis de Saint-Genys, chef de nom et d'armes, est fils du marquis Albert, décédé en 1878, et d'Eulalie Turpin de Crissé et petit-fils du marquis Denis, baron des Hommeaux, chevau-léger de la garde du roi ; il a épousé en 1854 Louise-Xaverine Chapelle de Jumilhac décédée, dont un fils : (*a*) Pierre-Marie, comte Saint-Genys, marié en 1883 à Cécile-Henriette-Marie du Pouget de Nadaillac. Il s'est remarié à Eugénie-Caroline de Chabannes-La Palice, dont il a : (*b*) Henri-Marie-Frédéric comte de Saint-Genys, secrétaire d'ambassade, marié en 1883 à Marie-Laure-Antoinette-Julie-Joséphine Simon ; (*b*) Blanche-Marie-Suzanne, mariée en 1879 à Augustin de la Grandière ; et (*c*) Denise, mariée en 1882 à Henri vicomte Mollerat du Jeu.

Son frère, Léon-Marie-Auguste comte de Saint-Genys, a épousé Marguerite de Bonnefoy.

Ses tantes étaient la comtesse Edouard de la Moussaye et Mme le Saige de la Villebrune.

Cette maison est originaire de Vitry-le-François, en Champagne, où elle est citée dès le xve siècle. Elle a été maintenue dans sa noblesse en Basse-Normandie en 1667 et possédait la baronnie des Hommeaux en

l'évêché de Dol; Denis-Charles, dit le marquis de Saint-Genys, baron des Hommeaux, était chevau-léger de la garde du roi en 1785.

Ses armes sont : *d'azur au chevron d'or accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'un chêne arraché de même.*

SAINT-GEORGES. — Voir HARSCOUET.



SAINT-LÉGER. — Paul-Jean-Baptiste-François de Saint-Léger, chef de nom et d'armes, né en 1855 est fils de François-Callixte et de Zélia-Jeanne Poumeau de Lafforest, sa veuve.

Il a une sœur, Marie, mariée à Henry Cazettes.

Cette maison d'ancienne noblesse est originaire du duché de Bourgogne; d'après une tradition Saint-Léger, évêque d'Autun, mort en 678, appartiendrait à cette famille. Sa filiation suivie commence en 1492 où elle vint s'établir en Périgord.

Ses armes sont : *d'azur à deux épées d'argent posées en pal, la pointe en bas, accompagnées en chef d'une nuée de même et en pointe de trois étoiles aussi d'argent*, et sa devise : *Levis et Strenuus.*

SAINT-PAUL. — Voir RAY (Le).

SAINT-POIS. — Voir AURAY.

SAINT-ROMAN. — Voir SERRES.



SARCUS. — *Branche de Courcelles* — Félix-Hyacinthe comte de Sarcus, chef de nom et d'armes, ancien capitaine de dragons, né en 1818, est fils du comte Jean-Baptiste-César, décédé en 1876, et de Victoire Espiard de Macon.

Il a un frère, Charles-Marie vicomte de Sarcus, né en 1821.

Branche de Frevilliers. — Charles-René marquis de Sarcus, à la mort de son cousin-germain le marquis Auguste, est né en 1819 du mariage du comte Amédée, chef d'escadron, et d'Adrienne Dufour de Maulevrier; il a épousé en 1846 Marie-Edme-Pélagie Poute de Nieul, dont il a eu : 1° Marie-Augustin-René comte de Sarcus, né en 1849, marié en 1877 à Marie Rioult de Neuville et père de : Henri, né en 1879, Marie et Jeanne; 2° Marie-Georges vicomte de Sarcus né en 1851, marié en 1880 à Françoise de Revilliasc et père de : Joseph, né en 1881, et Anne; et 3° Marie-Céline.

Sa tante Marie Deschamps du Mery est veuve du baron de Sarcus.

Sa nièce, Olympe, fille du marquis Auguste, a épousé en 1835 Anatole le Vaillant de Blangermont; son autre nièce, Azoline, fille d'Alphonse de Sarcus, a épousé en 1844 Émile Cavé.

Cette maison, d'ancienne chevalerie, tire son origine de la seigneurie de Sarcus au Vexin Normand où elle est citée dès la fin du XIe siècle. Sa filiation suivie commence à Geoffroy, cité dans un accord en 1149. Renaud fut chambellan de Philippe-de-Valois et son petit-fils, chevalier banneret, était écuyer et pannetier du duc de Bourgogne en 1392; Jean, chambellan du roi François Ier et gouverneur de Hesdin et Doullens; Jean-Baptiste comte de Sarcus, gentilhomme de la chambre de Monsieur, frère du roi, et gouverneur des pages de la petite écurie en 1770. Elle s'est divisée en plusieurs branches dont deux seulement sont représentées, qui ont donné des officiers, des capitaines d'hommes d'armes, des gouverneurs, des évêques, des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, Saint-Michel et Saint-Louis, des pages, etc.

Sarcus porte : *de gueules au sautoir d'argent, cantonné de quatre merlettes du même.*

SAUVAN D'ARAMON. — Camille-Pierre-Victor



de Sauvan, marquis d'Aramon, chef de nom et d'armes, officier de cavalerie, né en 1864, est fils du marquis Paul-Camille-Antoine, décédé en 1877, et de Valentine de Béhague, sa veuve, marquise douairière, et le petit-fils du marquis Pierre-Philippe-Auguste-Antoine, pair de France.

Il a deux frères et une sœur : 1° Georges-André-Félicien, comte d'Aramon, né en 1859 ; 2° Guillaume, comte d'Aramon ; 3° Claude-Marie-Octavie, mariée en 1883 au comte Anatole de Montesquiou-Fezensac.

Son oncle, Charles-Bertrand-Jacques, comte d'Aramon, a épousé en 1874 Marie-Aloïsa Fischer, dont il a deux fils.

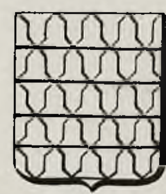
Ses tantes sont : 1° Marie, mariée à Félix-Raynaud Duplat, baron de Monticourt ; 2° Geneviève, mariée en 1867 au comte Fernand Le Gonidec de Penlan.

Son autre oncle, Georges-Henri-Louis de Sauvan, dit le marquis de Chemerault, est décédé en 1873.

Cette maison, d'origine italienne, qui portait autrefois le nom de Salviani, remonte à Hugon Salviani qui vint s'établir en 1331 au Comtat Venaissin. Elle a donné un gentilhomme de la maison du Saint-Père, un conseiller-secrétaire du roi en 1635, des officiers, un pair de France en 1815, des chevaliers de Saint-

Louis, etc. La baronnie d'Aramon, dont elle a retenu le nom, est venue dans cette maison, par acquisition au XVIe siècle, ainsi que le vicomté de Chaumont-sur-Loire au XVIIIe siècle.

Sauvan s'arme : *écartelé au 1er et 4e de gueules au lion d'or,* qui est de SAUVAN; *au 2e et 3e d'argent à six fusées de gueules, rangées en fasce,* qui est de BARBEZIÈRES-CHEMERAULT.



SCÉPEAUX. — François marquis de Scépeaux, chef de nom et d'armes, né en 1826, est fils du vicomte Louis-Marie-Alexandre, décédé en 1832, et neveu du vicomte Paul, maréchal de camps, et du général de Bonchamps; il est sans alliance.

Sa sœur, Marie-Sidonie-Loïde, a épousé en 1849 Raoul-Gabriel-Louis Maussion du Joncheray.

Cette maison de race chevaleresque est sortie de la seigneurie de Scépeaux, au comté de Laval, par Silvestre, seigneur de Scépeaux, chevalier croisé en 1180. Robert, son fils, est cité dans une donation de 1222; Yves fut président au Parlement de Paris en 1420. Elle a donné des chevaliers bannerets, des capitaines d'hommes d'armes, entre autres, François, seigneur de Vieilleville, maréchal de France en 1562,

lieutenant-général en Languedoc et en Bretagne; Claude-Gaston, lieutenaut-général en 1781; Marie-Paul-Alexandre, maréchal de camps en 1815. Guy présida la noblesse de Bretagne en 1579, et hérita du duché de Beaupréau à la mort de sa cousine la princesse de la Roche-sur-Yon, duchesse de Beaupréau. La branche aînée s'est éteinte en 1610, et la seule branche existante est issue de celle de Villevieille. Elle compte des alliances avec Amboise, Beaumont, Beauveau, Châteaubriand, Rieux, Montmorency, Maillé, la Jaille, Montbourcher, etc.

Scépeaux s'arme : *Vairé d'argent et de gueules.*



SEGUINS.— *Branche de Vassieux.*— Auguste-Edmond marquis de Seguins-Vassieux, créé marquis de San-Salvador par brevet du roi d'Espagne, chef de nom et d'armes, ancien officier, né en 1809, est fils du comte Alexandre et de Flavie de Coehorn-Lapalun; il a épousé en 1838 Charlotte-Louise-Constance de Froment de Castille dont il a eu : 1° Émile-Louis-Marie comte de Seguins-Coehorn de Vassieux, né en 1841, marié en 1875 à Jeanne-Thomase-Marie-Isabelle Calderon; 2° Alexandre-Joseph-Marie vicomte

de Seguins-Vassieux né en 1853; 3° Gabrielle-Marie-Constance-Jeanne, mariée en 1865 à Pierre de Gauthier, marquis de Saint-Paulet; 4° Blanche-Marie-Pauline, mariée en 1870 à Léon de Soye.

Branche de Cabassole. — Cette branche, éteinte dans les mâles n'est plus représentée que par les filles du dernier marquis de Cabassole : 1° Mathilde, mariée au marquis de Clausonnete; 2° Caroline, mariée à Gustave de Vincenti, baron de Montseveny; 3° Nathalie, mariée à Elzéar Fauque de Centenier; 4° Anaïs, mariée à Marius de Léautaud de Mablan; 5° Laure, mariée à Félix de Crousnilhon.

Branche de Pazzis. — Henri de Seguins, comte de Pazzis, marquis d'Aubignan, maire d'Ougny, conseiller général de la Nièvre, fils du comte Xavier-Edmond, officier de la garde royale et de Léonie de Fournier d'Armes, a épousé en 1858 Mathilde Henrys d'Aubigny.

Il a un frère et deux sœurs : 1° René comte de Seguins-Pazzis d'Aubignan, ancien officier, marié en 1865 à Marie Labbe de Champgraud dont il a : Henriette-Anne-Marie; 2° Henriette, mariée à Ernest comte Claret de Fleurieu; 3° Marie mariée à Léon de Mareschal.

Cette famille d'ancienne noblesse de Provence a formé un grand nombre de branches, qui se sont

répandues en Provence, en Languedoc et en Touraine, par les six enfants d'Antoine Seguins, vivant en 1480, et de Catherine Cayx : 1º Raymond, tige des seigneurs de Saint-Marcelin éteints en 1604; 2º Girard, tige des seigneurs de Mirmande éteints en 1605; 3º Bertrand, tige des seigneurs de Blacous éteints en 1605; 4º Gabriel, tige des seigneurs de Vassieux et des marquis d'Aubignan encore représentés; 5º Jean, tige des seigneurs de Saint-Romain éteints avant 1705; 6º Richard, tige des seigneurs de Cabassole et du rameau établi en Touraine.

Séguins porte : *d'azur à la colombe huppée et essorante d'argent, accompagnée de sept étoiles d'or posées 4 en chef et 3 en pointe.* La branche de Vassieux porte écartelé de COEHORN qui est : *de sable au cor de chasse d'argent, lié de gueules.* Celle d'Aubignan et Pazzis porte parti de PAZZIS, qui est : *d'azur semé de croix recroisettées au pied fiché d'or à deux dauphins adossés d'or brochant sur le tout.*



SEILLIÈRE. — Roger baron Seillière, chef de la maison, est fils du baron François-Florentin-Achille et de Camille-Zoé Seillière et petit-fils du baron Nicolas, et sans alliance.

Il a deux frères et une sœur :

1° Raymond Seillière; 2° Marie-François-Alexandre Seillière, marié en 1881 à Diane-Marguerite de Galliffet, dont postérité; 3° Jeanne, mariée en 1858 à Boson de Talleyrand-Périgord, prince de Sagan.

Ses tantes sont : 1° Camille, veuve du comte Siméon; 2° Laure, veuve du comte de Bordesoulle; 3° Esther, mariée en 1834 à François Taillepied, comte de Bondy; 4° Gabrielle, mariée en 1844 à Eugène prince-duc de Berghes; son autre tante, Aline, veuve d'Arthur Belhomme, vicomte de Caudecoste, est décédée en 1880.

Son oncle, frère de sa mère, Florentin-Ernest baron Bordères-Seillière, fils adoptif du baron Nicolas, a épousé les deux sœurs : 1° Amélie de Landrian du Montet, et 2° en 1867 Marie-Clotilde-Louise de Landrian du Montet; il a du premier lit : (*a*) Nicole, mariée en 1882 à Hubert vicomte de Boisgelin; (*b*) Edwige-Marie, mariée en 1883 à Ferdinand marquis d'Hautpoul.

Cette famille a pour auteur Florentin Seillière, fournisseur général des armées, créé baron par Louis XVIII en 1817. Ses armes sont : *coupé au 1er de gueules au bélier sautant d'or, accosté d'un caducée de même en pal; au 2e d'or à l'ancre de sable traînant dans une mer de sinople à l'étoile de sinople à dextre; au 3e de gueules au sautoir d'argent.*



SELLIER DE CHÈZELLES (Le). — Pierre-Antoine-Roger Le Sellier, comte de Chèzelles, chef de nom et d'armes, né en 1828, est fils du comte Alexandre-Charles-Hippolyte, officier de cavalerie, et de Louise-Octavie Rouillé de Fontaines ; il a épousé en premières noces Mademoiselle de Bryas, et s'est remarié en 1864 à Jeanne-Charlotte de Montesquiou-Fezensac, dont il a : Charles et Gabrielle de Chèzelles.

Ses deux frères sont : 1° Marie-Charles-Henri, comte de Chèzelles, ancien officier aux guides de la garde impériale, né en 1832, marié en 1860 à Louise-Marie Merlin d'Estreux de Maingoval, père de : Gaëtan, Etienne et Cécile de Chèzelles ; 2° Antoine-Gabriel-Arthur de Chèzelles, marié en 1870 à Thérèse de Bryas, père de : Pierre et Antoinette de Chèzelles.

Cette famille d'ancienne noblesse, originaire de Picardie, commence sa filiation suivie à Bastien Le Sellier, écuyer, seigneur de Prouzel, qui épousa Antoinette de Calonne et testa en 1525. Elle a été maintenue dans sa noblesse en 1700 et a donné des conseillers au parlement de Metz, des officiers, etc.

Ses armes sont : *d'or à l'aigle d'azur, becquée et membrée de gueules.*

SÉMUR. — Voir PUY (Du).

SENONNES. — Voir LAMOTE-BARACÉ.



SERRE DE SAINT-ROMAN. — Etienne-Pierre-Jacques-Marie de Serre, comte de Saint-Roman, et de Fréjeville, baron de Saillans, né en 1833, est fils du comte Jacques-Raymond et de Marie-Jacqueline-Amélie de Serre de Saint-Roman et petit-fils par sa mère du comte Alexis-Jacques de Saint-Roman, pair de France; il a épousé en 1862. Marie-Rosine Slidell, dont il a : Raymond et Raymonde de Saint-Roman.

Il a des frères et sœurs, nés du second mariage de son père avec Gabrielle-Angélique-Jacqueline de Reilhac, sa veuve, décédée en 1878 : 1° Jacques-Henri-Anatole-Emeric, vicomte de Saint-Roman, né en 1844, officier d'infanterie, marié en 1878 à Louise-Marie-Pauline de Castelbajac ; 2° Jacques-Hippolyte-Rodolphe de Serre de Saint-Roman, né en 1849, marié en 1876 à Anne-Marie d'Argy; 3° Jacques-Alexis-Elzéar de Serre de Saint-Roman, né en 1851, officier ; 4° Marie-Jacques-Anatole de Serre de Saint-Roman, né en 1859; 5° Marie-Jacqueline-Henriette, mariée à Edmond-Louis Gaultier de Vaucenay.

Sa tante, Jeanne-Françoise-Elisabeth, a épousé en 1837 René-Antoine-Arthur Lambot de Fougères.

Cette famille, d'ancienne noblesse, originaire des Cévennes, était possessionnée aux environs du Vigan dès le XIIIe siècle. Etienne de Serre, baron de Meyrueis, seigneur de Saint-Roman, maître en la chambre des comptes de Paris, obtint, par lettres de 1766, la réunion et l'érection en comté de Fréjeville de plusieurs fiefs qu'il possédait en Rouergue; ses fils suivirent la carrière des armes; son petit-fils fut créé pair de France en 1815. Elle s'est alliée aux Eymar de Palaminy, Augeard de Buzancy, du Pin de Rochefort, Pasquier, Le Rebours, Tinténiac, Murard, Barbançois.

Ses armes sont : *d'or à une montagne de sinople, mouvante de la pointe, au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.*

SIEYÈS. — Voir PLAN.



SIMARD DE PITRAY. — Victor-Augustin de Simard, comte de Pitray, fils du vicomte Louis-Antoine-Pierre-Nicolas et d'Hélène Bellumeau de la Vincendière et petit-fils de Jean-François-Paul, lieu-

tenant-général pour le roi des Iles-sous-le-vent, n'est pas marié.

Il a sept frères et sœurs : 1° Emile-Vincent, vicomte de Pitray, marié en 1856 à Olga de Ségur, dont il a : Paul-Eugène de Pitray, Jeanne et Françoise; 2° Jean-Simon, vicomte de Pitray, marié en 1860 à Marie-Émilie-Elisa Dibarrart d'Etchegoyen et père de : Henri, René, Elie et Gaston de Pitray; 3° Louis-Antoine de Pitray, général de brigade, marié à Louise de Flavigny et père de : François et Antoine de Pitray ; 4° Caroline-Jeanne-Marie ; 5° Laure-Émilie, mariée en 1854 à Raoul-Anatole de La Borie, marquis de Campagne ; 6° Adèle-Marie, mariée en 1849 au comte Arthur de Bréda ; et 7° Zoë-Pauline.

Cette maison, originaire de Bourgogne, où ses rejetons occupaient des charges de magistrature dès le XVe siècle, est venue s'établir en Guyenne vers 1600. Pierre de Symard fut grand maître des eaux et forêts d'Orléans en 1490. Bernard, maire de Saint-Émilion en 1632. Pierre, dit le vicomte de Pitray, est décédé contre-amiral en 1820.

Simard porte : *d'azur au chevron d'argent, chargé de six billettes* (ou *marcs*) *de gueules et accompagné de trois têtes de lion d'or, couronnées de même, 2-1.*

SIMÉON. — Henri-Joseph-Edgard comte Siméon,



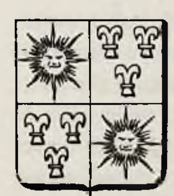
secrétaire d'ambassade, s'est marié trois fois : 1° à Olympe-Charlotte-Louise-Pauline Malézieu-Falconnet, dont il a une fille; 2° en 1861 à Eugénie Esnault-Pelterie, veuve Bazire; 3° en 1883 à Louise-Jeanne-Henriette-Fanny Rogier, veuve de M. Van der Stichein; sa fille Camille-Henriette-Marguerite a épousé en 1875 le comte Anatole de Montesquiou-Fezensac.

Sa sœur Alix est veuve de Pierre-Claude-Raoul Godart, marquis de Belbeuf.

Sa mère, Camille-Laure Seillière, est veuve du comte Henri Siméon.

Cette famille a pour auteur Joseph-Jérôme Siméon, conseiller d'Etat et député, créé comte en 1818. Ses armes sont : *Ecartelé au 1er d'or à la fasce d'azur chargée de trois merlettes d'argent, au soleil de gueules mouvant de l'angle dextre du chef; au 2e de gueules au cheval cabré d'argent; au 3e d'azur à la galère d'argent voguant sur une mer de pourpre; au 4e échiqueté de gueules et d'or de six tires.*

SOLAGES. — Achille-Ferdinand-Gabriel marquis de Solages de Robal, chef de nom et d'armes, est marié à Alix-Julie-Blanche de Bertier de Sauvigny, décédée en 1873, dont : 1° Gabriel-Louis comte de



Solages marié en 1858 à Alix-Élisabeth de Courtarvel, père de : Alix-Gabrielle mariée en 1880 à Paul-François de Pierre de Bernis ; 2° Alphonse-Paul comte de Solages, marié en 1869 à Françoise-Isabelle de Monteynard ; 3° Henri-Marie de Solages ; 4° Albert-Jules de Solages, zouave pontifical, mort en 1872 ; 5° Albertine-Blanche, mariée au comte Aymar de Beaumont ; 6° Henriette-Louise.

Cette maison, de race chevaleresque, est originaire du Rouergue. La première maison de Solages a donné un chevalier croisé, Thibault de Solages et s'est fondue dans celle d'Arjac qui en a relevé le nom et les armes. Raymond-Arnaud de Solages fut donné en ôtage en 1288 à Alphonse d'Aragon par le roi d'Angleterre. Adhémar, qui testa en 1292, commence la filiation suivie. La branche aînée s'est éteinte ; celle des barons de Tholet, qui a donné François baron de Tholet, capitaine de 50 hommes d'armes, sénéchal et gouverneur du comté de Rodez, gentilhomme de la chambre du roi de Navarre, a fini au XVIIe siècle ainsi que celle d'Algac ; la branche de Lauras, marquis de Carmaux, seule représentée, a donné des pages du roi, des mestres-de-camps, des officiers, des chevaliers de Saint-Louis, etc.

Solages porte : *d'azur au soleil d'or*. Ses armes actuelles sont : *écartelé au 1er et 4e* de SOLAGES ; *au 2e et 3e d'azur à trois rois d'échiquier d'argent 2 et 1*, qui est de ROCHEMORE.



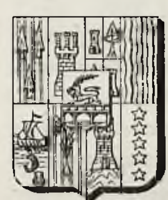
SOMMYÈVRE. — Constant-Joseph-Edmond marquis de Sommyèvre, chef de nom et d'armes, fils du marquis Charles-François-Adrien et de Charlotte d'Aiguirande, a épousé en 1863, Hélène Chapelle de Jumilhac, dont il n'a pas d'enfants.

Il a eu un frère : Laure-Valentin-Victor comte de Sommyèvre, marié en 1866 à Christine-Fitz-Gérald, et père de : (*a*) Pierre-Marie-Joseph-Richard; (*b*) Gontran-Marie-Edmond ; (*c*) Jeanne-Marie-Laure. Son autre frère, Sosthènes, baron de Sommyèvre, officier d'infanterie, est décédé en 1873 laissant veuve Marthe de Toustain avec deux enfants : Marie Christian de Sommyèvre et Marie-Thérèse.

Cette maison d'ancienne noblesse tire son origine de la terre de Somme-sur-Yèvre près Châlons. Elle a possédé le vicomté de Lignon, les seigneuries des Isles, Juilly, Bussy, Montbron et a été maintenue dans sa noblesse le 14 octobre 1669.

Elle porte : *d'azur à deux rencontres de cerf d'or posées l'une sur l'autre.*

SUAREZ D'AULAN. — Voir HAROUARD.



SUCHET D'ALBUFÉRA. — Raoul-Napoléon Suchet, duc d'Albuféra, né en 1845, fils du duc Napoléon et de Malvina Schickler, a épousé en 1874 Zénaïde-Napoléone-Louise-Lucienne de Cambacérès, dont il a : Louis d'Albuféra, né en 1877.

Il a deux sœurs : 1° Isabelle, mariée en 1867 à Guy Duval, comte de Bonneval; 2° Marthe, sans alliance.

Sa tante, Louise, a épousé le comte Mathieu de la Redorte.

Sa grand'mère, Honorine d'Anthoine de Saint-Joseph, veuve depuis 1826 de Louis-Gabriel Suchet, maréchal-duc d'Albuféra, est décédée en avril 1884.

Cette maison a pour auteur Louis-Gabriel Suchet, originaire de Lyon, maréchal de France en 1811, créé duc d'Albuféra après la capitulation de Valence, en 1812, et pair de France en 1814.

Ses armes sont : *Parti de trois traits, coupé d'un; au 1er d'or à quatre vergettes de gueules, à trois fers de pique d'argent brochants; au 2e d'argent à la tour*

sommée de trois tourelles de sable; au 3e contrécartelé de gueules à la tour de sable et d'or à l'arbre de sinople; au 4e, d'argent à trois pals ondés d'azur; au 5e, d'azur, à la galère d'argent de six rames, surmontée des lettres S. A. G. et accompagnée en pointe d'un dauphin et d'une coquille d'argent; au 6e d'or à quatre vergettes de gueules, sur lesquelles broche un lys d'argent; au 7e d'azur à la tour sommée de trois tourelles de sable sur une terrasse de sinople; au 8e d'or à cinq étoiles d'azur; sur le tout, de gueules au lion léopardé d'or passant sur un pont de bois de même et portant de la patte dextre un rameau d'olivier d'argent.



SUFFREN. — Auguste Marquis de Suffren, chef de nom et d'armes, né en 184., deuxième fils du marquis Auguste-Henri Palamède, décédé en 1866 et de Blanche de Villeneuve-Bargemon, a épousé en 1878, Jeanne de Clauselles de Bourges.

Il a un frère et des sœurs : 1° Pierre, comte de Suffren; 2° Valérie, mariée à Octave Le Borgne, comte de Boigne; 3° Mathilde, mariée en 1852 à François-Frédéric-Aymard, marquis de Châteaurenard; 4° Adrienne, mariée en 1854 à Girard comte de Pins; 5° Geneviève,

Son autre frère Marie-Joseph-Eugène-André a été tué à l'ennemi en 1870.

Son oncle est le comte Fernand de Suffren; sa tante Eugénie est sans alliance.

Cette maison d'ancienne noblesse est originaire de la ville de Lucques en Italie et s'est établie en Provence au XVIe siècle; elle a formé deux branches principales, par Antoine, seigneur d'Aube en 1552. Paul de Suffren fut premier procureur des pays de Provence en 1754. Jean-Baptiste-Joseph, marquis de Saint-Tropez, mestre de camps de cavalerie; Palamède, bailli de l'ordre de Malte, chef d'escadre, s'illustra dans les guerres contre les Anglais. Elle a donné aussi de nombreux officiers de marine, des gouverneurs, des chevaliers de Malte, de Saint-Louis, etc.

Suffren s'arme : *d'azur au sautoir d'argent cantonné de quatre muffles de léopard d'or.*



SUZANNET. — Louis-Constantin-Fortuné, comte de Suzannet, attaché d'ambassade, est fils du comte Louis-Constantin, Alexandre, pair de France et de Pauline Piscatory de Vaufreland, décédée en 1872, et petit-fils du comte Constant-Pierre, maréchal de

camps et grand-croix de Saint-Louis. Il a épousé en 1879 Virginie-Nina French, dont il a une fille, Pauline, née en 1880.

Il a deux sœurs : Henriette-Marie-Françoise-Esther-Pauline, mariée en 1880 à Edmond Renouard de Bussière, et Constance-Marie-Louise-Françoise-Pauline, mariée en 1883 à Guy-Armand-Gaston comte du Lau d'Allemans.

Cette maison, d'ancienne noblesse, a donné Jean de Suzannet, procureur à Poitiers en 1515, des capitaines des vaisseaux du roi, un contre-amiral, des chevaliers de Saint-Louis ; ses rejetons ont combattu dans les guerres de Vendée où le grand'père du chef actuel commandait une division de l'armée royale. Elle s'est alliée de nos jours aux Caumont d'Ade et de Loynes d'Auteroche.

Suzannet porte : *d'azur à trois canettes d'argent*, 2-1.





T



TAILLEPIED. — *Branche des comtes de Bondy.* — François-Marie Taillepied, comte de Bondy, ancien pair de France, chef de nom et d'armes, né en 1803, est fils de Pierre-Marie, chambellan de Napoléon Ier, comte de l'empire, préfet et pair de France, et de Sophie Hamelin ; il a épousé en 1834 Esther-Louise-Félicité Seillière, dont il a : 1° Lionel-Pierre-Marie, vicomte de Bondy, né en 1836, veuf de Dlle Le Vavasseur ; 2° Olivier-Achille-Gabriel, vicomte de Bondy, né en 1840, marié à Marie Moitessier, dont postérité.

Rameau. — Just-Louis-Emile-Robert comte de de Taillepied de Bondy, ancien ministre plénipotentiaire, fils du comte Charles-Claude et de Joséphine Rousseau de la Brosse, a épousé en 1855 Giovanna-Isabelle-Maria Riario-Sforza, dont il a : Isabel-Francisco-Raphaël-Antoine-Joseph-Thomas-Richard de Bondy, né en 1856.

Ses sœurs sont : 1° Anne-Aglaé-Charlotte-Joséphine, mariée au marquis de Valori d'Estilly; 2° Alice-Georgina-Joséphine, mariée à Fernand Frottier, marquis de la Coste.

Branche de la Garenne. — Amédée-Louis-Thérèse Taillepied, vicomte de la Garenne, ancien introducteur des ambassadeurs, deuxième fils du vicomte Claude-Charles-Alexandre, aussi introducteur des ambassadeurs, a épousé Mlle de Chaumont de Riveray.

Cette famille, originaire de Normandie, serait, d'après des traditions, fort ancienne et sa filiation suivie commence au XVIe siècle. Robert-Jean-Baptiste, seigneur de Bondy, fut fermier général en 1750; son petit-fils Pierre-Marie fut directeur de la fabrication des assignats, puis chambellan de Napoléon Ier, comte de l'empire en 1810, préfet, député, pair de France sous la Restauration, puis en 1832.

Ses armes sont : *d'azur à trois croissants d'or, 2-1, au chef d'or, chargé de trois molettes d'éperon de gueules;* les cadets brisent ces armes, en renversant les émaux du chef.

TALHOUET. — *Branche de Boishorant.* — Alfred-Marie-Erasme, marquis de Talhouët-Boishorant, chef du nom et des armes, ancien officier, né en 1826, a épousé en 1856 Marie de Grimouard du Perré dont



il a : Henri, né en 1862 et Marie.

Il a trois frères et une sœur : 1° Louis-Marie-Joseph comte de Talhouet-Boishorant, marié en 1855, à Marie-Anne Le Chapelier et père de : (*a*) Henri-Marie-Ernest, né en 1857, (*b*) Louis-Marie-Alfred, né en 1859, (*c*) Jean-Marie-Prosper né en 1865 et (*d*) Marie-Ange. 2° Charles-Marie-Victor, de Talhouet, marié en 1866 à Alix de Regnier; 3° Sevère Marie-Jules de Talhouet, ancien zouave pontifical, marié en 1864 à Laure Grelier du Fougeroux et père de Raymond né en 1866; 4° Marie, sans alliance.

Branche de Bonamour. — Auguste-Frédéric marquis de Talhouet-Roy, ancien ministre et sénateur, fils du marquis, pair de France et petit-fils du comte Roy, ancien ministre, est né en 1822; il a épousé, en 1848 Léonie-Marie-Sidonie Honnorez dont il a trois enfants : 1° René-François-Honoré-Marie comte de Talhouet, né en 1855; 2° Georges-Marie-Joseph vicomte de Talhouet, né en 1861; et 3° Alix-Elisabeth-Adèle, mariée en 1867 à Henri Le Clerc, comte de Juigné.

Branche de la Grâtionnaye. — Arthur-Charles-Marie comte de Talhouet-Grationnaye, ancien receveur général, petit fils du comte Vincent, tué à Qui-

beron, né en 1827, a épousé en 1849 Marie Rodier dont il a un fils, marié en 1874 à mademoiselle Thomé de Kéridec et père de René né en 1879.

Cette maison d'ancienne chevalerie est originaire de Bretagne et tire son nom de la seigneurie de Talhouet en Pluhernin; une autre souche du même nom, aujourd'hui éteinte, en faveur de qui la seigneurie de Keravéon fut érigée en baronnie en 1636, portait des armes différentes : *lozangé d'argent et de sable,* et son origine commune n'a pas été exactement prouvée. Elle a donné des chevaliers de Malte, des conseillers au Parlement de Bretagne, des officiers, etc. Payen de Talhouet se croisa. François de Talhouet fut gouverneur de Redon, maréchal de camps en 1595; Germain, président des enquêtes du Palais ducal; Jean, trésorier de la duchesse Anne en 1438; Louis-Céleste-Frédéric, député en 1805, baron de l'Empire; Frédéric-Auguste, pair de France en 1819, général de brigade : Elle s'est alliée de nos jours aux Baude de la Vieuville, Le Coulteux, de la Grange, Roy, Maillard de la Gournerie, etc.

Talhouet s'arme : *d'argent à trois pommes de pin versées de gueules*, 2-1.

TALLEYRAND-PÉRIGORD. — *Branche des ducs de Périgord, princes de Chalais.* — Cette branche s'est



éteinte dans les mâles par la mort sans enfants mâles de Élie-Louis-Roger de Talleyrand, duc de Périgord, grand d'Espagne de première classe, prince de Chalais. Elle n'est plus représentée que par sa nièce, fille du comte Paul de Périgord, décédé en 1879, et d'Amicie Rousseau de Saint-Aignan, Cécile-Marie, princesse de Chalais, grande d'Espagne de première classe, mariée en 1873 à Gaston de Galard, comte-prince de Béarn.

Branche des princes de Sagan. — Napoléon-Louis duc de Talleyrand-Périgord et duc de Valençay, ancien pair de France, chevalier de la Toison-d'Or, né en 1811, est fils aîné du duc Edmond et de la princesse Dorothée de Courlande et Sagan ; veuf avec trois enfants de la princesse Alix de Montmorency, il s'est remarié en 1861 à Rachelle-Elisabeth-Pauline de Castellanne, d'où une fille ; ses enfants sont : 1° Charles-Guillaume-Frédéric-Marie-Boson, prince de Sagan, ancien officier de cavalerie, né en 1832, marié en 1858 à Jeanne Seillière et père de : (*a*) Marie-Pierre-Camille-Louis-Élie de Talleyrand-Périgord, né en 1859 ; (*b*) Paul-Louis-Marie-Archambaud-Boson de Talleyrand-Périgord, né en 1867 ; 2° Nicolas-Raoul-Adalbert de Talleyrand-Périgord,



duc de Montmorency, par décret impérial de mai 1864, né en 1837, marié en 1866 à Carmen-Ida-Mélanie Agnado, décédée en 1880, laissant un fils : Napoléon-Louis-Eugène-Alexandre-Emmanuel, né en 1867; 3° Valentine, mariée en 1852 à Charles Dibarrart, vicomte d'Etchegoyen; 4° Dorothée, mariée en 1881 au prince héréditaire de Furstemberg.

Il a un frère et une sœur : 1° Alexandre-Edmond marquis de Talleyrand, duc de Dino par cession de son père, ancien officier d'infanterie, né en 1813, marié en 1839 à Valentine de Sainte-Aldégonde, père de : (*a*) Charles-Maurice-Camille marquis de Talleyrand, né en 1843, qui a épousé en 1867 Elisabeth Curtis, d'où : Marie-Pauline-Palma; (*b*) Archambauld-Anatole-Paul de Talleyrand, né en 1845, capitaine au 2e régiment de lanciers de la garde prussienne, marié en 1876 à Marie de Gontaut-Biron, d'où : Anne-Hélène-Alexandrine et Félicie-Élisabeth-Marie; (*c*) Clémentine, mariée en 1860 au comte Orlowski; (*d*) Elisabeth, mariée en 1863 au comte d'Oppendorff; 2° Joséphine-Pauline, veuve depuis 1847 du marquis Henri de Castellanne.

Rameau. — Charles-Angélique baron de Talley-

rand-Périgord, ancien ministre plénipotentiaire et sénateur de l'empire, né en 1821, fils aîné du baron Alexandre-Daniel, pair de France, a épousé en 1862 Véra Bernardaki, dont il a : Marie-Marguerite et Marie-Florence.

Sa sœur, Marie-Thérèse, a épousé en 1841 John Stanley. Son frère cadet, Louis-Alexis-Anatole, ancien officier, est décédé en 1872, laissant veuve Marguerite Yvelin de Béville, avec deux filles : Marie-Thérèse et Charlotte.

Il a deux cousines germaines, veuve des deux frères : 1° Marie-Louise-Aglaé-Suzanne Lepelletier de Morfontaine, veuve en 1871 du comte Ernest de Talleyrand-Périgord, avec une fille : Marguerite, veuve aussi depuis 1871 du prince Henri de Ligne; 2° Marie-Thérèse-Lucie de Brossin de Méré, veuve sans enfants depuis 1881 du comte Louis de Talleyrand-Périgord.

Cette illustre maison est un rameau des comtes de la Marche éteints en 1399, sorti par Hélie, cadet des comtes de Périgord; sa descendance acquit au XIIIe siècle la seigneurie de Grignols et recueillit en 1270 par un mariage avec l'héritière de Chalais la seigneurie de ce nom. Charles de Talleyrand, dit le prince de Chalais, épousa Marie Tranchelion en 1450 et fut le père de Jean, prince de Chalais, vicomte

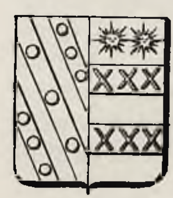
de Fronsac, chambellan du roi Charles VIII, maire et gouverneur de Bordeaux ; son arrière petit-fils, Daniel fut créé comte de Grignols et marquis d'Excideuil en 1625. La branche aînée s'éteignit au XVII[e] siècle par Jean, prince de Chalais, grand d'Espagne, gouverneur du Berry. Les branches existantes sont issues d'un fils cadet de Daniel, dont un des descendants, Gabriel-Marie, lieutenant-général des armées du roi, épousa en 1743 Marie-Marguerite-Françoise de Talleyrand, princesse de Chalais, grande d'Espagne de première classe, marquise d'Excideuil, héritière de la branche aînée. Son frère Alexandre-Angélique a été cardinal-duc, pair de France et archevêque de Paris ; son neveu Charles-Maurice, évêque d'Autun, grand chambellan et ministre de Napoléon I[er], fut créé prince de Bénévent en 1806, pair de France en 1815, duc de Talleyrand en août 1817, et duc de Dino en décembre 1817, avec substitution au profit de son frère. Le titre de duc de Montmorency a été concédé par décret impérial de 1864 au fils cadet de la princesse de Montmorency.

Talleyrand s'arme : *de gueules à trois lions d'or, armés, couronnés et lampassés d'azur, 2-1,* sa devise est : *Re Que Diou.* Le duc de Montmorency porte : *une croix de gueules cantonnée au 1[er] et au 4[e] cantons de gueules à trois lions d'or, armés, lampassés et couronnés*

d'azur 2-1, qui est de TALLEYRAND : *au 2e et 3e cantons d'or à quatre alerions d'azur*, pour MONTMORENCY.

TANLAY. — Voir THÉVENIN.

TARENTE. — Voir MAC-DONALD.



TASCHER. — *Branche de la Pagerie.* — Robert-Charles-Emile baron de Tascher de la Pagerie, chef de nom et d'armes, ancien colonel et maréchal des logis du palais de l'empereur Napoléon III, né en 1822, est le petit-fils de Robert-Gaspard et le petit-neveu de Marie-Rose-Joséphine de Tascher, épouse de Napoléon Bonaparte; il a épousé en 1855 mademoiselle Dubois dont il a : Charles-Eugène-Napoléon de Tascher de la Pagerie, marié en 1881 à Catherine Amelot de Chaillou.

Son frère N. de Tascher de la Pagerie a été consul de France.

Branche ducale. — Louis-Robert-Maximilien-Charles-Auguste duc de Tascher de la Pagerie, né en 1840, est fils de Charles, crée duc de Tascher par décret impérial de 1853, décédé en 1869, et de Caroline baronne de Pergler de Perglas, sa veuve, duchesse

douairière, et petit-fils du général Pierre-Claude-Louis-Robert, sénateur de l'empire, et de la princesse Walburge de La Leyen; il a épousé en 1872, Angélique Panos.

Sa sœur, Amélie-Eugénie-Thérèse-Caroline a épousé en 1860 le prince Maximilien de la Tour et Taxis.

Ses tantes sont: 1° Stéphanie, chanoinesse de Sainte-Anne de Bavière; 2° Sophie, veuve du comte Ferdinand de Waldner de Freundstein.

Branche de Pouvray. — Charles comte de Tascher chef de la branche à la mort du comte Paulin, est fils du baron Benjamin-Marie et de Joséphine-Françoise Bachasson de Montalivet; il a un fils : Robert de Tascher.

Ses sœurs sont : 1° Charlotte-Camille, mariée en 1854 à Albert-Emile-Henri Boucher, comte de la Rupelle; 2° Marie-Joséphine-Clémentine, mariée en 1861 à Arthur de Chabaud-Latour.

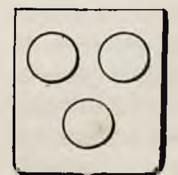
Son oncle, Marie-Paulin comte de Tascher, baron du Pouvray, maître des requêtes au Conseil d'Etat, fils du comte Jean-Samuel-Ferdinand, pair de France, décédé en 1859, et petit-fils du comte Pierre-Jean-Alexandre, comte de l'empire et aussi pair de France, est décédé en 1878 laissant deux sœurs : 1° N..., qui est veuve du maréchal Ramon Narvaez, duc de Va-

lence; 2° Marie-Odile, veuve du marquis Adolphe-Claude de Tristan et décédée en 1879.

Cette maison d'ancienne chevalerie est originaire de Châteauneuf-en-Thimerais; Regnaud Tascher se croisa en 1128 et Arnaud en 1248. Sa filiation suivie commence à Guillaume seigneur de Brénéant en 1455, qui eut deux fils : l'aîné continua la branche aînée des seigneurs de la Pagerie; le cadet celle du Pouvray. La branche aînée qui a donné de nombreux officiers, des pages du roi, des chevaliers de Saint-Louis, un sénateur, un général de division, des chambellans, un grand maître de la maison de l'impératrice, et une impératrice des Français a été appelée à relever le titre de duc de Dalberg, sous le nom de Tascher la Pagerie par décret impérial de 1853. La branche cadette a donné deux pairs de France, un général de brigade, des conseillers d'État, des députés, un maire du Mans en 1812, etc., et s'est alliée de nos jours aux Bigot de Cherelles, Clary, Cardevac d'Havrincourt, Bailly de Monthyon, etc.

Tascher s'arme : *Parti au 1er d'azur à trois bandes d'argent chargées chacune de trois tourteaux de gueules*, qui est de Tascher aîné; *au 2e d'argent à deux fasces abaissées d'azur chargées chacune de trois flanchis d'argent et surmontées de deux soleils de gueules rangés en chef*, qui est de Tascher cadet.

TERNAY. — Voir AVIAU DE PIOLANT.



THEVENIN DE TANLAY. — Jean Thevenin, marquis de Tanlay, ancien secrétaire d'ambassade, conseiller-général de l'Yonne, né en 1843, est fils du comte Ange-Ludovic, ancien préfet, décédé en 1864, et de Marie-Mathilde Douard de Saint-Cyran, sa veuve, comtesse douairière, et petit-fils du marquis Louis, décédé en 1867; il n'est pas marié.

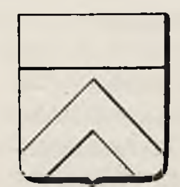
Son frère Pierre, comte de Tanlay, officier de cavalerie, a épousé en 1883 Gabrielle Boré-Verrier.

Il a une sœur Suzanne de Tanlay.

Son oncle Louis-Anatole comte de Tanlay, colonel d'état-major, est décédé en 1872 sans alliance; sa tante Louise-Adelaïde-Catherine, a épousé en 1845 Louis-Eugène baron Berthier de Viviers.

Cette famille noble, originaire de La Rochelle où elle remplissait des charges municipales, a donné Jean Thevenin, secrétaire du roi en 1700 qui acheta à cette époque la seigneurie de Tanlay, érigée en marquisat en 1678, dont il prit le nom.

Ses armes sont : *d'or à trois tourteaux de gueules*, 2-1.



THIBAUD DE LA ROCHE-TULON. — Emmanuel-Stanislas-Marie Thibaud de Noblet, marquis de la Rochethulon, député de la Vienne en 1871, chef du nom et des armes est fils du marquis Emmanuel, garde du corps et gentilhomme de la chambre du roi Charles X et d'Olivie de Durfort-Lorges, et petit-fils du marquis Claude-René-François, maréchal de camps et député de la Vienne en 1815. Il a épousé en 1855 Marie-Edith de Grente, dont il a : 1° Louis de la Rochethulon; 2° Louise-Marie-Edith mariée en 1875 à Marie-Joseph-Louis-Henri comte de Bridieu; 3° Marie-Suzanne-Fernande mariée en 1880 à Marie-Patrice-Joseph de Wall, officier de cavalerie; 4° Fernande, mariée en 1880 à Georges de Wall; 5° Anna, mariée en 1881 à Louis Espivent de la Villeboisnet, marquis de Catuelan.

Il a deux frères : 1° Fernand-Marie-Louis comte de la Rochethulon, officier de cavalerie, marié en juillet 1864 à Charlotte-Marie de Ladoucette, dont Georges et Louise; 2° Henri-Marie comte de la Rochethulon, zouave pontifical, marié en 1863 à Yolande de Goulaine dont postérité.

Cette maison d'ancienne noblesse est originaire du Beaujolais où étaient situées la seigneurie de la

Roche et la baronnie de Thulon dont elle a retenu les deux noms. Claude, baron de Prez, fut maréchal de bataille en 1654; son frère René-Pierre-Emmanuel dit le marquis de la Roche et de Thulon, mestre de camps de cavalerie et chevalier de Saint-Louis, épousa en 1682 Marie-Claude de Beaumanoir, héritière de la branche de Saint-Jean; Claude-Philippe-Anne, fut brigadier des armées du roi. Elle s'est alliée aux Beaumanoir, Ysoré de Pleumartin, Tudert, Beaupoil-Sainte-Aulaire, Couraud, Martel, Saulx-Tavannes.

Ses armes sont : *d'argent au chevron d'azur, au chef de même.*



THOMAS DE PANGE. — Marie-Jean-Adolphe-Charles Thomas, marquis de Pange, chef de nom et d'armes, ancien officier d'artillerie, est le petit-fils du marquis Jacques-Songis, général de brigade et pair de France et d'Henriette Riquet de Caraman; il a épousé en 1872 Amélie Grasset, dont il a quatre enfants.

Ses frères et sœurs sont : 1° Marie-Charles-Maurice, comte de Pange, marié en 1878 à Marie-Rosalie-Zoé Riquet de Caraman; 2° Marie-Mathilde-Charlotte-Jeanne, mariée en 1871 à Eugène-Nicolas-Clément d'Astanières; et 3° Jacqueline, religieuse.

Sa mère, Joséphine-Adolphine-Félicité Mouton de Lobau, fille du maréchal de France, est veuve depuis 1878 du marquis Marie-Claude-Maurice de Pange.

Sa tante Jeanne, veuve du comte Frédéric de Caraman, est décédée en 1880.

Cette famille, qui s'était distinguée dans la robe dès le xv[e] siècle, descend de Pierre Thomas, conseiller d'état et chancelier de Lorraine sous le duc Charles IV, qui fut admis dans l'ordre de la noblesse en 1626. La seigneurie de Pange fut érigée en marquisat par lettres-patentes du roi Stanislas en 1766 en faveur de Jean-Baptiste-Louis-Barthelémy, conseiller du roi, secrétaire et trésorier-général de l'ordre de Saint-Louis. Elle a donné des maréchaux de camps, des conseillers du roi, des conseillers d'état de Lorraine, un grand bailli d'épée de Metz, un chambellan de l'empereur et pair de France, un aumônier du roi Stanislas, etc. Elle s'est alliée aux Bercheny, Calvet, Montesquiou, La Rochefoucauld, Valicourt, etc.

Ses armes sont : *d'argent au chevron d'azur, chargé de deux épées d'argent, garnies d'or, et accompagnées de trois étoiles de gueules, 2-1.*

THUISY. — Voir GOUJON.



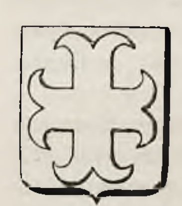
TONNELIER DE BRETEUIL (Le). — *Branche de Chanteclerc.* — Alexandre-Charles-Joseph Le Tonnelier, comte de Breteuil, ancien officier de cavalerie, chef de nom et d'armes, à la mort du comte Charles, son frère aîné, consul général, décédé en 1868, est le troisième fils du comte Achille-Charles-Stanislas-Emile, pair de France au titre de baron en 1823, sénateur de l'empire en 1852, ancien préfet, et de Élisabeth-Catherine Cottin de Fontaine; il a épousé en 1845 Charlotte Fould, dont il a : 1° Henri-Charles-Joseph, marquis de Breteuil, député, ancien officier de cavalerie, né en 1848, marié en 1878 à Marie-Jeanne-Constance de Castelbajac; 2° Charles de Breteuil; 3° Gaston de Breteuil.

Sa sœur a épousé, en premier mariage, le marquis d'Agrain et, en second, le marquis de Saint-Vallier.

Cette famille noble, qui a tenu un rang considérable dans la magistrature et dans la finance, est originaire du Beauvoisis et issue de Claude Le Tonnelier, écuyer, seigneur de Breteuil en 1502 qui commence la filiation suivie. Elle a donné un contrôleur général des finances du roi en 1657, des secrétaires de la chambre du roi, des intendants de province, des conseillers d'Etat, des maréchaux de camps,

un chef d'escadre, des évêques, des pages, des chevaliers de Malte, des ordres du roi, de Saint-Louis, etc. La branche aînée s'est éteinte au XVIIe siècle ; celle de Fontaines-Trésignies peu après ; celle des barons de Preuilly, premiers barons de Touraine, a fini en 1807 par la mort de Louis-Nicolas, ambassadeur, ministre de la maison du roi, gouverneur de Paris ; celles d'Ecouches, de Voyennes et de Charmaux sont aussi éteintes ; il ne subsiste que celle de Chanteclerc.

Le Tonnelier porte : *d'azur à l'épervier d'or, le vol étendu, longé et grilleté de même.*



TRAMECOURT. — Renaud, marquis de Tramecourt, chef de nom et d'armes à la mort de son oncle le marquis Victor-Marie-Léonard, décédé en 1877, est né en 1863, fils du comte Gustave-Adrien-Alexandre, décédé en 1874, et de Marie de Clermont-Tonnerre, décédée en 1882, et petit neveu du marquis Georges-Léonard-Bonaventure, pair de France.

Il a deux sœurs, Jeanne et Louise de Tramecourt.

Son oncle Frédéric, comte de Tramecourt, est sans alliance.

Sa tante Adolphine Roisin est veuve sans enfants de son oncle le comte Alfred de Tramecourt.

Cette maison d'ancienne chevalerie tire son origine de la seigneurie de Tramecourt près de Saint-Pol-en-Artois. Renaud se croisa en 1191. Renaud et Jean de Tramecourt siégèrent aux Etats d'Artois en 1414. Antoine fut créé chevalier héréditaire par lettres-patentes de l'archiduc Albert en 1622. Ses rejetons ont suivi la carrière des armes et donné des chevaliers de Malte et de Saint-Louis ; Georges-Léonard-Bonaventure, a été créé marquis en 1815 et pair de France en 1827. Ils se sont alliés aux Béthune, Assignies, des Ecotais, Brandt de Galametz, Nédonchel, etc.

Tramecourt s'arme : *d'argent à la croix ancrée de sable.*



TRÉMOILLE (La). — Charles-Louis duc de la Trémoille et de Thouars, prince de Tarente et de Talmont, né en 1838, est fils du duc Charles-Bretagne et de sa troisième femme Valentine Walsh de Serrant, duchesse douairière; il a épousé en 1862 Marie-Eglé-Jeanne-Caroline Duchatel, dont il a : 1° Louis-Charles-Marie, prince de Tarente, né en 1863; 2° Charlotte-Cécile-Eglé-Valentine.

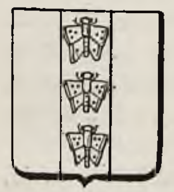
Il a deux cousines germaines, filles du prince Louis-Stanislas-Kotska, décédé en 1837, et d'Augusta Murray : 1° Félicie-Emmanuelle-Agathe, veuve du prince de Montléart; 2° Louise-Marie, mariée en 1858 au prince Gabriel de Torremuzza.

Cette illustre maison est issue des anciens comtes de Poitiers, par Pierre, qui reçut en apanage la seigneurie de la Trémoille dont il prit le nom; Gui de la Trémoille se croisa en 1096; Guy III fut grand chambellan héréditaire de Bourgogne; Louis Ier épousa Marguerite d'Amboise, qui lui apporta la vicomté de Thouars et la principauté de Talmond en 1469; François, son fils, épousa en 1521 Anne de Laval, fille et héritière du comte Guy de Laval et de Charlotte d'Aragon, princesse de Tarente, avec des droits au trône de Naples; ses enfants ont formé trois branches, l'aînée, seule représentée, celle des marquis de Royan et comtes d'Olonne, éteinte en 1788, et celle des barons et ducs de Noirmoutiers, éteinte en 1733. La vicomté de Thouars a été érigée en duché en 1563 et en pairie en 1599.

La Trémoille s'arme : *d'or au chevron de gueules, accompagné de trois aiglettes d'azur, becquées et membrées de gueules*, sur un écu écartelé d'ARAGON, de BOURBON, de COETIVY, d'ORLÉANS, de MILAN, de LAVAL, de THOUARS et de CRAON.

TRÉVISE. — Voir MORTIER.

TRÉVENEUC. — Voir CHRESTIEN.



TULLE DE VILLEFRANCHE. — Guy-Félix-Louis-Antoine-Marie de Tulle, chef de nom et d'armes, marquis de Villefranche, officier d'artillerie, fils unique du marquis Auguste-Louis, ancien attaché d'ambassade, décédé en 1879 et de Julie-Zéphyrine-Marie Mathieu de Reischoffen, a épousé en 1879 Amélie-Lucie Cartier.

Il a des oncles et tantes : 1° Henri, comte de Villefranche, décédé en 1863, laissant veuve Isabelle d'Estampes, avec un fils Edgard, comte de Villefranche, né en 1860; 2° Albert-Edmond-Jean-Joseph, comte de Villefranche, né en 1840, officier de marine, marié en 1873 à Jeanne Chevenon de Bigny dont il a des enfants; 3° Constance, mariée au comte de Marenches; 4° Alix, mariée au marquis de Villers-Vaudey; 5° Emma, religieuse; et 6° Amanda, mariée au vicomte Henri du Noday, décédée en 1861.

Les de Tulle, originaires de la ville de Naples, sont venus s'établir en Provence avec Falco Tullia, gentilhomme de la cour du comte de Savoie en 1379.

Ils ont donné des officiers distingués, des chevaliers de Malte, de Saint-Michel et de Saint-Louis, des évêques d'Orange, des viguiers d'Avignon. Joseph-Guy-Louis-Hercule-Dominique marquis de Villefranche, aïeul du chef actuel, créé pair de France en 1823, fut député et maréchal de camps. Ils se sont alliés aux Thézan, Lannoy, Galard, Bosredon, Choiseul, la Bourdonnaye, Destutt, Tardieu de Maleyssie.

Cette maison porte : *d'argent au pal de gueules, chargé de trois papillons d'argent miraillés d'azur.*

TURENNE. — *Branche d'Aynac.* — Gustave-Edmond-Joseph-Romuald marquis de Turenne d'Aynac, chef de nom et d'armes, ancien officier, fils du marquis Henri-Amédée-Mercure, général, comte de l'empire, pair de France en 1841, décédé en 1852, a épousé en 1883 Jeanne-Adelaïde-Louise de la Tour du Pin-Chambly de la Charce, décédée en 1862 dont il a quatre enfants : 1° Guy-Étienne comte de Turenne d'Aynac, lieutenant de vaisseau, marié en 1874 à Élisabeth Berthier de Wagram; 2° Paul-Louis comte de Turenne, secrétaire d'ambassade; 3° Louis comte de Turenne, officier de cavalerie;

4° Albertine-Suzanne mariée en 1871 à Eugène-Scipion comte de Nicolay.

Son frère Napoléon-Joseph-Gabriel comte de Turenne d'Aynac, ancien officier, a épousé en 1838 Élisa Frottier de la Coste-Messelière dont deux enfants : 1° Léonor vicomte de Turenne, marié en 1873 à Françoise de Fitz-James dont postérité; 2° Marie.

Branche d'Aubepeyre. — Jean-François-Alyre marquis de Turenne d'Aubepeyre, à la mort de son frère aîné décédé en 1855 sans hoirs, petit-fils de Jean-Claude, comte d'Aubepeyre, marquis de Salles, officier, est né en 1816 et a épousé en 1851 Marie-Julie-Richard dont huit enfants : 1° Guillaume-Auguste-Alyre-Georges de Turenne né en 1853; 2° Claude-Philippe-Sylvain de Turenne, né en 1854; 3° Pierre-Victor-Honoré de Turenne, né en 1864; 4° Jean-Antoine-Emmanuel de Turenne, né en 1865; 5° Jean-Joseph-Émile de Turenne, né en 1866; 6° Marie-Jeanne-Léonie; 7° Marie-Antoinette-Joséphine; et 8° Marie-Antoinette-Augusta.

Il a quatre sœurs : 1° Christine; 2° Victorine; 3° Caroline; et 4° Maria, religieuse à la Visitation.

Rameau. — Louis comte de Turenne, fils du comte Pierre-Joseph et d'Élisa de Fariaux, décédés, est sans alliance.

Son frère, le comte Raymond, est décédé en 1881, laissant veuve Mademoiselle Abudarham avec trois filles : Hermine, Marguerite et Irène de Turenne. Sa sœur Amélie a épousé en 1842 le comte Léonce de Tarragon.

Cette maison d'ancienne noblesse est sortie de la maison de Beaufort par Hector, fils de Raymond comte de Beaufort, vicomte de Turenne, qui prit le nom de Turenne et était viguier de Figeac en 1443. Son fils Pierre de Turenne continua la descendance directe et, de lui, sont sorties les branches actuelles d'Aynac et d'Aubepeyre; son fils cadet Arnaud fonda celle des barons de Soursac et d'Aubepeyre, éteinte au XVIIe siècle. Elles ont donné des capitaines et gouverneurs de ville, des gentilshommes de la chambre du roi, un pair de France, des officiers, des chevaliers de Malte, de Saint-Louis, etc.

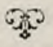
Turenne porte : *Coticé d'or et de gueules de dix pièces.*

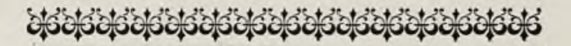
TURTOT. — Voir HOCQUART.



U

UZÈS. — Voir CRUSSOL.





V



VALORI. — *Branche de Mautaudoin.* — Joseph-René comte de Valori, chef de nom et d'armes, né en 1813, petit-fils d'un maréchal de camps et fils du comte Alphonse-François et d'Adélaïde Le Noble de Monpoignant, a épousé en 1845 Suzanne-Eugénie Dupont-Longrais, dont il a : 1° Eugène-Auguste-Xavier comte de Valori, officier d'infanterie, né en 1847, marié en 1876 à Jeanne Faret de Fournès ; 2° Marie-Adélaïde-Angèle, mariée en 1868 au marquis Constant de Belleville ; 3° Jeanne ; 4° Henriette ; 5° Bathilde, mariée en 1874 à Anatole Jarret de la Mairie ; et 6° Anatolie.

Son neveu, Marie-Joseph-Louis comte de Valori, maire d'Aimeville, né en 1850, décédé en 1883, fils du comte Gabriel et de Marie-Anne-Charlotte Dauger, sa veuve, avait épousé en 1874 Alberte Moré de Pontgibaud, sa veuve.

Ses sœurs ont épousé, l'une, le marquis Jules de

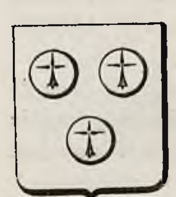
Belleville, l'autre, Léon Levaillant de Duranville et la dernière, Antoine de Postel.

Branche d'Estilly. — Taldo-Anne-Sosime-Claude-Joseph-Nel marquis de Valori, prince Rustichelli, est fils du marquis Charles-Ferdinand-Louis, décédé en 1883, et d'Anne-Charlotte-Aglaë-Joséphine Taillepied de Bondy, décédée, et petit-fils du comte Sosime de Valori d'Estilly; il a épousé en 1883 Adélaïde-Gabrielle-Marie Ledoux.

Ses oncles et tantes sont : 1° Roland-Anne de de Valori, marquis de Lecé; 2° Henri prince de Valori-Rustichelli; 3° Henriette; tous les trois sont sans alliances.

La maison de Valori, originaire d'Italie, a pour auteur Rustichello Rustichelli, prince souverain de Fièsole, palatin de Toscane, qui vivait en 934 et avait épousé Richilde, fille d'Othon-le-Grand. Elle est venue s'établir en France en 1340 avec Gabriel Valori, fils de Taldo Valori, grand gonfalonier de Florence, qui fut fait vice-roi de Calabre, et elle a donné des lieutenants-généraux, des gouverneurs de province, des ambassadeurs, un grand-croix de Saint-Louis, etc. Elle compte des alliances avec la maison de Valois, celle d'Anjou, par Marguerite comtesse de Trani, celles de Médicis, Montmorency, La Rochefoucaud, etc.

Valori porte : *écartelé au 1er et 4e de sable à l'aigle d'argent chargée sur l'estomac d'une croix pattée du champ, et semée de croissants de sable; au 2e et 3e, d'or au laurier arraché de sinople au chef de gueules*; *et sur le tout de pourpre à l'aigle romaine de sable,* avec cette devise : *Aquilœ Valori Laur.*



VANSSAY. — Charles-Raymond marquis de Vanssay, chef de nom et d'armes, né en 1814, fils du marquis Charles-Achille, gentilhomme de la chambre et conseiller d'Etat, et de Charlotte-Louise de Vanssay a épousé en 1847 Ermance Wasselier du Parc, décédée, dont il a eu : 1° Charles-Pierre-Joseph-Calais comte de Vanssay, né en 1861 ; 2° Berthe-Ermance, religieuse ; 3° Jeanne-Françoise, mariée à M. Cottereau.

Son frère, Henri-Georges comte de Vanssay, né en 1823, a épousé en 1857 Marie-Geneviève-Caroline de Nanteuil; sa sœur, mariée en 1840 au comte Césaire de Lauzon, est décédée en 1877.

Rameau. — Edgard-Alfred-Marie comte de Vanssay, officier de cavalerie, est fils du comte Auguste-Charles-Agilbert, officier, décédé en 1881, et d'Henriette-Charlotte de Vanssay de la Forgéterie, sa veuve; il a

épousé en 1879 Alice Espivent de la Villeboisnet, dont il a : Madeleine et Elisabeth de Vanssay.

Ses frères sont : 1° Roger-Auguste vicomte de Vanssay, officier de cavalerie, marié en 1876 à Anne-Gabrielle-Thérèse Sanlot-Baguenault, d'où : Jean et Marthe de Vanssay; 2° René-Maurice de Vanssay; 3° Méry-François de Vanssay, officier de cavalerie.

Sa tante, Eudoxie est veuve de Maurice de Stellaye-Baigneux, marquis de Courcival.

Branche de Blavoux. — Georges de Vanssay, officier d'infanterie, fils d'Antoine et de Céline La Touche.

Ses frères et sœurs sont : 1° Fernand de Vanssay, capitaine au long cours; 2° René de Vanssay, officier d'infanterie; 3° Septime de Vanssay; 4° Henriette, mariée en 1866 à Ernest Lamy de la Chapelle.

Rameau de la Forgèterie. — Georges comte de Vanssay, né en 1837, a épousé en 1866 Henriette Orceau de Fontette.

Il a un frère et une sœur : 1° Robert de Vanssay, né en 1843; 2° Marie.

Cette famille est d'ancienne noblesse et originaire de Bretagne; elle s'est établie dans le Maine où elle est connue dès le XIIe siècle. Sa filiation suivie commence à Pierre de Vanssay, seigneur de la Seillerie, vivant en 1386. Elle a donné des gentilshommes de

la chambre du roi, des officiers, des maîtres d'hôtel, des comtes de Soissons et du roi, un capitaine de frégate, des chevaliers des ordres du roi, de Saint-Louis, etc. Elle a pris des alliances dans les maisons Aumont, Salmon, Menou, Souvré, Marans, Bernard des Carbonnières, Bodin de Galembert, Malherbe.

Vanssay s'arme : *d'azur à trois besans d'argent, chargé chacun d'une moucheture d'hermine de sable, 2-1.*



VASSELOT. — *Branche de Regné.* — Marie-Gabriel marquis de Vasselot de Regné, chef de nom et d'armes, fils du marquis Gabriel-Jean-Charles-Auguste et de Elisabeth-Eugénie-Gabrielle de Vasselot de la Chesnaye, a épousé en 1853 Marie-Elodie Le Moyne de Serigny, décédée en 1876.

Il a un frère et deux sœurs : 1° Médéric comte de Vasselot de Regné, garde général des eaux et forêts, marié en 1863 à Jeanne de Plas; 2° Pauline, mariée en 1852 à Alexandre de Green, comte de Saint-Marsault; 3° Maria.

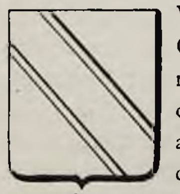
Branche de la Chesnaye. — Cette branche s'est éteinte par les deux filles de Gabriel Vasselot de la Chesnaye et de Gabrielle Prigné de Grippeville : 1° Elisabeth-Eugénie-Gabrielle, mariée au marquis de

Vasselot de Regné; 2° Pauline, mariée en 1835 à Louis Ancelin de Saint-Quentin.

Branche du Fort. — Cette branche est tombée en quenouille au commencement du siècle dans la famille Marquet, qui a ajouté le nom de Vasselot au sien.

Cette maison d'ancienne noblesse du Poitou, occupait dès le XIVe siècle, une haute situation dans cette province. René, seigneur de Breuil, épousa en 1290 Sibille de Montmorency et son fils Paul épousa Isabelle de Lusignan. Leurs descendants ont donné de nombreux officiers, des chevaliers des ordres du roi et ont formé plusieurs branches : celle du Fort, éteinte, celle d'Annemarie, éteinte au XVIIIe siècle; celle de Régné, seule représentée de nos jours et celle de la Chesnaye.

Vasselot s'arme : *d'azur à trois guidons d'argent, futés d'or.*



VASSINHAC D'IMÉCOURT. — Charles-Marie-Maximilien-Ferdinand de Vassinhac, marquis d'Imécourt, chef du nom et des armes, ancien officier de cavalerie, est fils du comte Charles-Edmond, décédé en 1848, et de Marie-Élisabeth des Monstiers de Mérinville, marquise douairière. Il a épousé en 1875 Hen-

riette-Gabrielle-Marie d'Audiffret-Pasquier dont il a postérité.

Ses frères et sœurs sont : 1° Antoine-Charles-Marie Stanislas, comte d'Imécourt, attaché d'ambassade, marié en 1879 à Louise d'Estampes et père d'un fils né en 1879 ; 2° Charles-Edmond-Marie-Jean, comte d'Imécourt, officier de cavalerie ; 3° Marie-Madeleine, mariée en 1870 à Roger Audren, vicomte de Kerdrel.

Son oncle Charles-Louis-Xavier d'Imécourt, conseiller général de l'Aisne, décédé en 1871, a laissé veuve Marie-Louise-Marguerite de Galliffet avec une fille Marguerite-Marie-Madeleine ; son fils Olivier a été tué à l'ennemi en 1870.

Sa tante Marie-Charlotte-Henriette-Louise-Juliette est veuve de Charles-Louis-François comte de Béthune-Sully.

Cette maison d'ancienne chevalerie est originaire du Limousin où elle était connue dès le XI[e] siècle. Sa filiation commence à Étienne de Vassinhac, témoin à une donation en 1236. Elle a donné : Bertrand, sénéchal du vicomte de Limoges en 1300 ; Barthélemy, maître d'hôtel du pape Grégoire XI en 1373 ; Jean marquis d'Imécourt, lieutenant-général des armées du roi en 1720 ; Jean-Bernard, maréchal de camps en 1704 ; César-Hector, lieutenant-général en 1734 ; Charles-Gédéon-Théodore, colonel, pair de France

en 1827 ; ainsi que de nombreux officiers, des gouverneurs de la vicomté de Turenne, des évêques de Vabres, des chevaliers de Malte et des ordres du roi. La branche des seigneurs d'Imécourt établie en Champagne au XVIIe siècle est seule représentée de nos jours et s'est alliée aux Custine, Sercey, Pouilly, Chauvelin, Clermont-Tonnerre, Sainte-Aldégonde, etc.

Vassinhac s'arme : *d'azur à la bande d'argent cousue de sable.*



VAUCOULEURS DE LANJAMET. — Edouard de Vaucouleurs, marquis de Lanjamet, chef de nom et d'armes, neveu du lieutenant-général, comte de Lanjamet, a épousé en 1846 Aurélie Rogon de Carcaradec, dont il a eu : (*a*) Emile, comte de Lanjamet, marié en 1883 à sa nièce Marguerite de Vaucouleurs de Lanjamet ; (*b*) Gaston de Lanjamet ;(*e*) Caroline.

Il a des petites nièces, filles d'Alexis-Marie-Alfred et d'Eugénie Hibon de Frohen, comtesse douairière, et petites-filles de son frère aîné le marquis Alfred Charles-Marie : 1° Clotilde-Françoise-Marie, mariée en 1881 à Théodore-Ernest Collignon d'Ancy ; 2° Prudence-Marie-Antoinette, mariée en 1883 à son cousin Emile de Lanjamet.

Sa sœur Henriette-Perine-Caroline, est mariée à Frédéric-Guy-Marie Aubert de Trégomain; son autre sœur, Henrietre-Prudence-Marie, mariée à Hippolyte Vauquelin de la Rivière, est décédée en 1880.

Cette famille est d'ancienne noblesse, et serait, d'après une tradition, une branche cadette de la maison de Vaucouleurs, dont elle a repris le nom au XVIe siècle; cette adjonction a été confirmée en 1679. Jean, seigneur de Lanjamet est cité en 1386; sès descendants ont donné des gouverneurs de Concarneaux, des conseillers en la Cour, un brigadier des armées du roi, un lieutenant général, commandeur de St-Louis, décédé en 1829, des chevaliers de Malte, de Saint-Louis, etc.

Vaucouleurs de Lanjamet, porte *: d'argent à l'aigle éployée de sable, chargée sur la poitrine* des armes de VAUCOULEURS : *d'azur à la croix d'argent.*

VEAUCE. — Voir CADIER.



VERGIER DE LA ROCHEJAQUELEIN (Du). — Julien-Marie-Gaston du Vergier, marquis de la Rochejaquelein, chef de nom et d'armes, né en 1834, est le fils du marquis Henri-Auguste-Georges, pair de

France, sénateur et député, et de Marie-Thérèse-Joséphine de Coussay-les-Bois, marquise douairière, petit-fils du marquis Louis, général des armées vendéennes, et de Marie-Louise-Victoire de Donissan de Citran, et petit-neveu du général vendéen Henri de la Rochejaquelein. Il a épousé en avril 1866 Aglaë-Désirée Du Boys, dont il n'a pas eu d'enfants.

Il a deux sœurs : (*a*) Adélaïde-Marie, mariée en 1858 à Louis-Aimery-Victurnien comte de Rochechouart; et (*b*) Marie-Adine, religieuse.

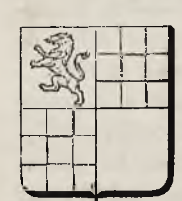
Ses tantes étaient la comtesse Alfred d'Albertas, la baronne Achille Le Pays de la Riboisière, la comtesse Gustave de Foucauld, la marquise Albert de Malet et la marquise de Pontac, décédée en 1883.

Sa grande-tante, la comtesse Auguste de la Rochejaquelein, née de Durfort-Duras, est décédée en 1883.

Cette maison qui s'est illustrée dans les guerres de Vendée, tire son nom de la seigneurie du Vergier près Bressuire en Vendée. Ses rejetons figurèrent aux croisades et firent leurs preuves pour monter dans les carrosses du roi en 1771. Jacques était sénéchal de Cirierès en 1481; Louis, chevalier de l'ordre du roi, se distingua dans les guerres sous Henri IV; Armand-François marquis de la Rochejacquelein fut lieutenant du roi en Bas-Poitou en 1692, charge que ses descendants conservèrent jusqu'à la Révolution;

Henri, général en chef des armées vendéennes, a été tué à Trémentines en 1793 et Louis, son frère cadet, lui succéda dans ce commandement ; Henri-Auguste, député, a été créé pair de France en 1815, puis sénateur en 1852.

Du Vergier s'arme : *de sinople à la croix d'argent, chargée en cœur d'une coquille de gueules et cantonnée de quatre coquilles d'argent*, sur deux étendards des grenadiers à cheval de la garde du roi, passés en sautoir et réunis par une banderolle de sable portant ces mots : *Vendée, Bordeaux, Vendée.*



VERTHAMON. — Martial-Edmond-Maurice marquis de Verthamon, chef de nom et d'armes, né en 1805, a épousé en 1830 Marie-Jacquette-Amélie de Piis, dont il a eu sept enfants : 1° Martial-Louis-Henri comte de Verthamon, né en 1834, tué à l'ennemi à Patay en 1870, marié en 1862 à Eulalie de Beaupoil-Saint-Aulaire, aujourd'hui veuve avec des filles ; 2° Martial-Marie-Gabriel-Déodat comte de Verthamon, né en 1837, marié en 1866 à Marie de Chanceaulme de Clarens, dont postérité ; 3° Martial-Prosper-François-Arthur vicomte de Verthamon, né en 1838, marié en 1863 à Charlotte Valette des Or-

meaux, dont postérité; 4° Martial-Marie-Odon baron de Verthamon; né en 1843, marié en 1877 à Marie-Louise-Antoinette de Gères-Vacquey, sa nièce; 5° Marie-Alix, décédée en 1883 épouse du baron Amédée de Brétinaud de Saint-Surin; 6° Marie Herminie, mariée en 1852 au comte Jules de Gères-Vacquey; 7° Louise-Amélie, mariée en 1857 au vicomte Prosper de Royère.

Il a un frère et des sœurs : 1° Marie-Hilaire-Henri comte de Verthamon, né en 1814; 2° Eudoxie, mariée au vicomte de Marcellus; 3° Félicie, mariée en 1835 au comte de Foucaud d'Aure.

Cette maison d'ancienne chevalerie est originaire du Limousin; elle a donné des magistrats distingués, des officiers, des chevaliers de Malte et des ordres du roi. Michel et Pascal de Verthamon étaient consuls du pays de Limousin en 1337; leur descendance a formé plusieurs branches, celle des marquis de Manœvre et Bréau, établie à Paris, celle des comtes de Villemenon et la Ville-aux-Clercs, en Orléanais, celle des marquis de Bussière et Lavau, en Poitou, et celle des barons de Chalucet, marquis de Tercis, seule représentée aujourd'hui.

Verthamon s'arme : *écartelé au 1er, de gueules au lion passant d'or; au 2e et 3e, cinq points d'or équipollés à quatre d'azur; au 4e de gueules plein.*

VÉSINS. — Voir LÈVEZOU.

VICENCE. — Voir CAULAINCOURT.

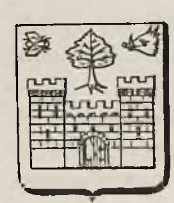


VIEIL-LUNAS d'ESPEUILLES. — Antonin-Louis-François de Viel-Lunas, marquis d'Espeuilles, chef de nom et d'armes, né en 1832, général de division, fils aîné du marquis Antoine-Théodore, sénateur de l'empire, décédé en 1872, et de Jeanne-Françoise-Louise de Châteaubriand, marquise douairière, a épousé en 1871 Caroline-Philippine-Eugénie-Ghislaine Maret de Bassano, dont il a postérité.

Son frère, Albert-Marie-Louis, comte d'Espeuilles, ancien secrétaire d'ambassade, député de la Nièvre, a épousé en 1872 Armande-Marguerite-Adrienne de Caulaincourt de Vicence, dont il a : Adrien-Marie-Antoine d'Espeuilles, né en 1874.

Cette famille d'ancienne noblesse est originaire de Languedoc et s'est établie en Nivernais où elle a possédé le marquisat d'Espeuilles. Elle s'est alliée aux Marguerie, Roquefeuil, Boulene, Prevost, Certaines, etc.

Ses armes sont : *de gueules à une enceinte fortifiée d'argent, maçonnée de sable, au chef cousu d'azur, chargé d'un croissant d'argent accosté de deux étoiles de même.*



VILLEBOIS-MAREUIL. — Félix comte de Villebois-Mareuil, chef de nom et d'armes, fils du comte Félix et de Sophie Foucault de Vauguyon, a épousé en 1845 Marie-Léonie de Cornulier dont il a quatre fils : 1° Georges-Henri-Anne-Marie vicomte de Villebois-Mareuil, commandant d'état-major, marié en 1882 à Paule Estrangin et père de Simonne; 2° Roger de Villebois-Mareuil 3° Christian de Villebois-Mareuil, marié en 1878 à Berthe-Marie-Françoise Gautier de Charnacé; 4° Victor de Villebois-Mareuil.

Sa belle-sœur Zénobie de Clervaux est veuve de Raymond de Villebois-Mareuil, tué à l'ennemi à Patay en 1871, avec deux enfants : Godefroy et Antoinette de Villebois-Mareuil.

Cette maison, du nom de Mareuil, est d'ancienne noblesse d'épée du pays de Saintonge, ou elle possédait les seigneuries de Mareuil, Villebois, Segonzat, etc. Elle a donné aux armées du roi des officiers distingués. Hugues et Jean Mareuil reçurent à Bouvines en récompense de leur bravoure la seigneurie de Villebois; Jean de Villebois fut gouverneur de Mirebeau en 1510; Pierre comte de Villebois-Mareuil, maréchal des camps et armées du roi était gouverneur

de Cayenne en 1788. Elle s'est alliée aux Pesnel, Clermont, Alphery, de Vaux, Bonin de la Bonninière de Beaumont.

Villebois-Mareuil s'arme : *d'azur à un château d'argent sommé d'un arbre d'or et accompagné en chef au canton dextre d'une mouche aussi d'or, volante et contournée, et au canton senestre d'une hure de sanglier d'argent.*

VILLEFRANCHE. — Voir TULLE.



VOGÜÉ. — Charles-Jean-Melchior marquis de Vogüé, chef de nom et d'armes, ancien ambassadeur, membre de l'Institut, conseiller général du Cher, grand d'Espagne de première classe, né en 1820, fils du marquis Léonce-Louis-Melchior, député, décédé en 1877, et d'Henriette de Machault d'Arnouville, décédée en 1864, a épousé en 1855 sa cousine-germaine Adèle-Marie-Marguerite de Vogüé, décédée, dont il a eu : 1° Marie-Caroline, mariée en 1879 à Aymard-Marie-Antoine comte de Nicolay; 2° Marthe-Marie-Thérèse, mariée en 1881 à Charles-Marie marquis de Mac-Mahon. Il s'est remarié en 1866 à Béatrix-Claire-Marie des Monstiers de Mérinville, décédée en 1876, dont il a eu : 3° Robert de Vogüé né en

1868; 4° Adalbert de Vogüé, né en 1870; 5° Élisabeth.

Ses sœurs sont : 1° Ursule, mariée au marquis Charles de Bryas; 2° Valentine-Angélique, mariée en 1872 à Raoul comte de la Panouse. Ses deux frères étaient : Charles-Robert, officier de cavalerie tué à l'ennemi en 1870, et Augustin-Cerise-Pierre, décédé en 1859.

Son oncle Charles-Louis comte de Vogüé a épousé Charlotte-Marie-Élisabeth de Bérenger, décédé en 1877, dont il a eu : 1° Arthur-Laurent-Marie comte de Vogüé, marié en 1882 à Marie-Adèle-Hermenegilde de Contades, d'où : 1° Charles, né en 1882; 2° Adèle-Marie-Marguerite, décédée épouse du marquis Charles-Jean-Melchior de Vogüé.

Premier Rameau. — Elzéar comte de Vogüé, fils du comte Charles-Florimond, pair de France en 1823, et de demoiselle de Julien de Vinezac, a épousé Blanche de Vogüé dont il a des enfants : Son fils aîné, Joseph, a été tué à Patay en 1871; son fils cadet, Albert vicomte de Vogüé, a épousé en 1875 Thérèse Boyer de Meyronnet-Saint-Marc.

Deuxième rameau. — Marie-Victoire-Raphaël comte de Vogüé, fils du comte Eugène-Jacques-Innocent député, pair de France en 1827, décédé en 1858, et de demoiselle Sibeud de Beausemblant, a épousé en

1846 Hastings-Henriette Anderson dont il a : 1° Eugène-Marie-Melchior vicomte de Vogüé, secrétaire d'ambassade, marié en 1879 à Alexandrine Annenkorf; 2° N. de Vogüé.

Ses sœurs sont : 1° Esther, mariée au marquis Amédée de Pina de Saint-Didier; 2° Blanche, mariée au comte Elzéar de Vogüé.

Cette famille d'ancienne chevalerie est originaire du Vivarais, où elle est citée dès le XIIe siècle parmi les bienfaiteurs de l'abbaye de Villedieu; elle tire son nom de la seigneurie de Vogüé près de Villeneuve-de-Berg, et a possédé la baronnie d'Aubenas qui lui donnait le titre de baron d'Etats de Languedoc. Elle a donné des grands-baillis du Vivarais, des lieutenants-généraux des armées du roi, des gouverneurs, des pairs de France, des chevaliers des ordres du roi, de Saint-Louis, de Malte, etc. Louis-François-Charles-Florimond, maréchal de camps, fut pair de France en 1823. Pierre de Vogüé, grand d'Espagne de première classe par héritage de son oncle Honoré duc de Villars, fils du maréchal, mourut sans hoirs mâles et laissa la grandesse à son cousin Charles-François-Elzéar, grand-père du marquis actuel. Eugène-Jacques-Innocent, député, fut créé pair de France en 1827. Cette maison s'est alliée aux Lestrange, du Mottier de la Fayette, du

Bouchet de Sourches - Tourzel, Damas, Cadoine, Gand, etc.

Vogüé s'arme : *d'azur au coq d'or, crêté, barbé et membré de gueules.*



VOYER D'ARGENSON.— Marc-Marie-René de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, chef de nom et d'armes, ancien auditeur au conseil d'État, conseiller général de la Vienne et maire des Ormes, né en 1836, est fils du marquis Charles-Marie-René et petit-fils du comte Marie-René, vicomte de la Guerche, baron des Ormes, baron de l'Empire, ancien préfet, et de Sophie de Rosen de Kleinrop. Il a épousé en 1875 Marie-Elisabeth-Charlotte-Antoinette d'Argout, décédée en 1877, dont il a eu : 1° René d'Argenson, né en 1876 ; 2° Pierre d'Argenson.

Il a des sœurs : 1° Laure, mariée à Enguerrand Randon, vicomte de Pully ; 2° Élisabeth Aline, veuve du comte Rodolphe d'Ornano, ancien préfet ; 3° Amélie, mariée en 1851 au comte Jules de Clervaux ; et 4° Renée-Marie, marié en 1861 à Léon Calmer.

La maison de Voyer est fort anciennement connue en Poitou : Pierre Voyer fut gouverneur de Loches vers la fin du XIVe siècle. Les terres de la Roche de

Gennes et de Paulmy furent érigées en vicomté en faveur de Jean, gentilhomme de la chambre du roi et chevalier de son ordre par lettres-patentes de janvier 1569. Elle s'est illustrée de nos jours par les officiers distingués qu'elle a donnés, des intendants, des conseillers d'Etat, des ambassadeurs, des chevaliers de Malte, des ministres, des archevêques, des évêques. René, comte d'Argenson, conseiller d'État, ambassadeur du roi de France près de la république de Venise, fut autorisé par lettres patentes de janvier 1654 à charger ses armes d'un écusson d'azur au lion de Saint-Marc, qui étaient les armes de cette république.

Voyer porte : *écartelé au 1er et 4e d'azur à deux lions léopardés d'or passant l'un sur l'autre,* qui est de Voyer ; *au 3e et 4e d'argent à la fasce de sable,* qui est de Gueffaut.





W

WAGRAM. — Voir BERTHIER.



WENDEL. — Charles-François de Wendel, chef de nom et d'armes, est fils de Frank et de Marie-Charlotte de Rosières, et petit-fils de François, député de la Moselle.

Ses trois sœurs sont : 1° Marie-Pauline, mariée en 1855 au vicomte Albert de Curel ; 2° Marie-Marguerite ; 3° Marie-Caroline.

Il a des cousins germains, enfants de Charles de Wendel, député, décédé, et de Jeanne-Henriette-Marthe de Pechpeyrou-Comminges de Guitaut, sa veuve, remariée au comte O'Donnell : 1° Henri-Paul-François de Wendel, marié en 1872 à Berthe-Hélène de Corbel-Corbeau de Vaulserre, père de : (*a*) François, né en 1874 ; (*b*) Humbert, né en 1876 ; 2° Adrien-Charles-Joseph-Robert de Wendel, marié en 1869 à Marie-Consuela-Carmen Manuel de Gra-

medo, dont postérité; 3° Caroline, mariée en 1872 à Pierre-Augustin-Joseph comte de Montaigu.

Cette famille a pour auteur Jean Wendel, petit-fils de Rodolphe Wendel, colonel au service de l'empereur d'Autriche; il acheta en 1704 les forges de Hayange, devint secrétaire du roi au parlement de Metz et fut anobli en 1707. Ses descendants ont suivi la carrière des armes et se sont alliés aux du Tertre, Fischer de Dicourt, Gargan, du Coetlosquet.

Ses armes sont : *de gueules à trois marteaux d'argent emmanchés d'or, liés d'azur, posés deux en sautoir et un en pal, renversés et accompagnés en pointe d'un canon d'or; à la bordure d'argent.*



Y



YSORÉ D'HERVAULT DE PLEUMARTIN. — Anne-Antoine Ysoré d'Hervault, marquis de Pleumartin, chef de nom et d'armes, né en 1826, fils unique du marquis Andragène-Louis-François, gentilhomme de la chambre du roi, et de Joseph-Constance de Cossé-Brissac, a épousé en 1853 Césarine-Antoinette-Albertine-Ide de Gars de Courcelles, dont il a : 1° Marie-Louis-Antoine-Emmanuel-Fortuné, comte de Pleumartin, marié en 1883 à Mathilde-Marie-Isabelle Nivière; 2° Léontine-Antoinette-Andragène-Françoise, mariée en 1875 à Charles-Laurent-Bernard-Godefroy prince de la Tour d'Auvergne-Lauraguais.

Cette maison de race chevaleresque est originaire de l'Anjou où elle est citée dès le XIe siècle. Jean Ysoré, seigneur de Pleumartin était conseiller et chambellan du roi Louis XI en 1449; Honoré, gouverneur de Blaye, fut vice-amiral pour le roi en

Guyenne, Poitou et Aunis en 1580; René obtint l'érection de la seigneurie de Pleumartin en marquisat par lettres-patentes de janvier 1652. Elle s'est alliée aux Cormery, Linières, Chamborant, Babou, Roncherolles, Chasteigner, Carvoisin, etc.

Ysoré s'arme : *d'argent à deux fasces d'azur.*



TABLE

Des Noms des Maisons et Familles Nobles contenues dans le premier volume des Étrennes à la Noblesse (1884)

